QUARANTE-SIXTÈME ANNÉE - Nº 13689 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 31 JANVIER 1989

### Surprise aux élections régionales

### Entrée au Bundestag

rompeuses éti-quettes : ces « républicains » qui ont créé la sensation en obtenent. dimanche 29 janvier, 7,5 % des suffrages et onze députés au Sêns de Berlin-Ouest n'ont rien de comde Berim-Ouest n'ont nen de com-mun avec leurs homonymes aux trans-Uois. Ce parti, issu d'une scission de la CSU bavaroise et dirigé per M. Franz Schönhuber, sobrante-six ans, ancien instruc-teur de la légion « Charlemagne » — les Waffen SS français — ressemble plutôt comme un frêre su Front national de Jean-Marie Le Pen. Il met en œuvre outre-Rhin les Pen il met en œuvre outre-Rhin les apparition pour la première fois recettes qui ont fait le succès de ce au Pariement local, est venue dernier : xénophobia débridée, nagogie sans frein sur l'insécurité, la drogue, le side.

Plus habile que les divers groupuscules néo-nazis qui végétent dans le culte du souvenir du Führer, cette nouvelle extreme droits ouest-allemande proclame sa fide lité à la Constitution, empéchant ainsi la mise en route d'une procédure d'interdiction. Remarqu 1986 pour avoir obtenu 3 % des suffrages aux élections en Bavière. les républicains réalisent aujourd'hui une percée qui va être

Une chose est déjà certaine ; pour la cremière fois dans l'histoire de la République fédérale, l'extrême droite sera representée dans le prochain Bundestag per deux députés. Berin-Ouest envoie en affet ses représentants a Bonn au suffrage indirect à la proportionnelle des groupes représentés au Senat. C'est une surprise amère pour les partis traditionnels, qui étaient, ces senter au monde l'image d'une laisser intimider par l'odieuse laisser intimider par l'odieuse et basse campagne de dénigre-cratie à l'occasion du quarantième anniversaire de la RFA. Que cette dent ». Le président du Parti derniers temps, assez fiers de prépercée de l'extrême droite se produise dans l'ex-capitale du Reich est aussi une sorte de catastrophe symbolique : Berlin n'est pes une ville comme les autres, les fantômes du passe peuvent y ressurgir plus effrayents qu'ailleurs.

Le chancelier Kohl se serait bien passe de cette défaite cuisante pour son parti et la coalition qu'il dirige. L'urgence, pour lui, c'est maintenent de regagner le terrain perdu à droite, en menant une politique beaucoup moins liberale en matière de droit d'asile en durcissant la législation protégeant la sécurité des personnes et des biens, eu risque d'entrer dans un conflit majeur avec son allié libéral.

Indirectement. cette poussée de l'extrême droite peut bénéficier à l'opposition social-democrate, comme ce fut le cas en 1969, où le SPD de Willy Brandt l'avait emporté sur un parti chrétien démocrate affaibli per une hémorragie de suffrages qui s'étaient portés sus le NPD, une autre formaijon d'extrême droite aujourd'hui réduise à l'état grou-

En ettendent le réflexe démo-cratique devrait, selon pouts vrai-semblance, aineaer le SPD et la CDU à rechercher à Berin-Quest un accord pour gotverner ensem-ble en dépit de leurs divergences. Il n'y a pas d'autre majorité possible, le SPD refusant de faire alliance avec une extrême gasche qui remet en cause la présence des attés à Berlin-Quest. Des àffés qui doivent se demander agourd'hor s'ils n'out pas malencontreuse-ment ouvert la boite de Pandore en autorisant pour la première fois une formation d'actrême droits, chauvine et xénophobe, à se pré-senter aux élections



Une formation d'extrême droite, les Républicains, a réussi, dimanche 29 janvier, une percée spectaculaire sur la scène politique ouestallemande à l'occasion des élections pour le renouvellement du Sénat de Berlin-Ouest.

Les élections pour le renouvel-lement du Sénat de Berlin-Ouest ne devaient être qu'une formalité pour le jeune bourgmestre chrétien-démocrate sortant, M. Eberhard Diepgen. La montée de l'extrême droite, qui fait son brouiller les cartes. Non seule-ment la CDU locale n'a d'autre choix que de s'entendre avec les sociaux démocrates, mais, au niveau fédéral, le chancelier Kohl se voit maintenant contraint de prendre très au sérieux le nouveau péril qui pointe à sa droite à cinq mois des élections européennes. (Lire page 2 l'article de LUC ROSENZWEIG.)

### Pour la première fois

# L'extrême droite fait une percée Moscou publie un état détaillé à Berlin-Ouest des forces du pacte de Varsovie

Le comité des ministres de la défense des sept pays membres du pacte de Varsovie a publié, lundi 30 janvier, pour la première fois, un état relativement détaillé des forces du pacte et du rapport des forces entre les deux alliances « en Europe et dans les mers attenantes ». Cet inventaire permet à Moscou d'affirmer qu'il existe une « parité approximative » entre les deux alliances, mais il diffère sur de nombreux points de l'évaluation publiée en novembre dernier par l'OTAN.

L'effort de transparence est là, puisque la presse de toutes les capitales de l'Est a publié lundi 30 janvier un inventaire sans précédent de tout ce que les forces armées du pacte de Varsovie comptent en hommes et en matériels les plus divers. Le document comporte six tableaux différents, énumérant par exemple les effectifs de chaque pays, non seulement pour les trois armes princi-

pales, mais aussi dans les domaines du renseignement, du commandement et de la défense civile, avec des évaluations correspondantes (mais pas toujours chiffrées) de leur pendant dans les armées de l'alliance atlantique. Les chiffres sont valables à la date du 1ª juillet 1988.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 4.)

### Lire page 4

Un séminaire en Union soviétique sur la crise de Cuba en 1962 : 20 ogives nucléaires étaient déjà installées dans l'île au moment du blocus

### Cyclone à la Réunion

Dix morts, des centaines de maisons détruites

### La dénonciation des crimes staliniens

La société Mémorial a tenu son congrès constitutif à Moscou PAGE 2

### Le siège de Kaboul

Renforcement des défenses et négociations de dernière heure PAGE 3

### « Ouverture » israélienne

M. Fayçal Husseini, personnalité palestinienne proche de l'OLP, a été libéré PAGE 5

### Les objectifs de la SOFIRAD

Un entretien avec M. Antoine Schwarz, PDG du holding d'Etat PAGE 21

### Mouvements de grève à la Bourse

Certaines cotations sont perturbées

PAGE 30

Le sommaire complet se trouve page 32

### Poursuite de la polémique sur les « affaires » et élections partielles

# L'embellie de Marseille

Les dirigeants du PS accueillent avec soulagement l'élection de M. Bernard Taple dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône M. Jack Lang, ministre de la culture, y voit la preuve « que le peuple français n'accepte pas de se républicain, M. François Léotard, a estimé que l'opposition e ne doit pas s'en sortir en dénonçant des gens », mais « en trouvant des formules qui rendent notre démocratie plus transparente. ».

Les socialistes peuvent brûler des cierges à Notre-Damede-la-Garde. La Bonne Mère de Marseille a été indulgente avec eux. La victoire électorale de M. Tapie leur apporte en effet une miraculeuse bouffée d'oxygène au moment où ils sont oppresses par la double affaire > Pechiney-



M. Joxe à Europe 1 : « M. Pierre Bérégoroy (...) s'est-il eurichi ? \_Regardez ses complets, ses chaussures, ses chaussettes! »

Société générale sa passe de deve-nir une affaire d'Etat. Ce succès vient opportunément ponctuer leur contre-offensive à la fois violente et parfaitement coordonnée. Si M. Tapie avait échoué, l'opposition n'aurait pas manqué d'inter-

KIRK

Le fils

du chiffonnier

Memores

préter son insuccès comme une sanction infligée par les électeurs au pouvoir en général et à M. Francois Mitterrand en particulier. La droite se trouve donc privée d'un argument. Sa déconvenue est d'autant plus forte qu'il s'agit là de

la première victoire enregistrée par la majorité présidentielle à l'un des scrutins législatifs partiels organisés depuis la réélection de M. Mitterrand.

Il serait toutefois excessif d'en tirer une conclusion inverse. Cette victoire à l'arraché du président de l'Olympique de Marseille ne rend pas pour autant leur virginité aux socialistes. L'élection de M. Tapie constitue en effet une réussite personnelle, celle d'un homme qui a mené sur le terrain une bonne cam-

Il s'agit plus de la consécration d'une détermination individuelle que d'un aval symbolique donné à la figure emblématique de la conversion des socialistes au réalisme dans les affaires économiques et financières. Ce n'est pas un mines paradoxe de voir le pouvoir et les socialistes tirer ainsi un profit politique immédiat du succès de quelqu'un qui est entré dans la vie publique en cultivant, dans le corps électoral, les réflexes de rejet de la classe politique.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

### Football

### La France candidate au Mondial

Le président de la Fédération française de football, M. Jean Fournet-Fayard, déposera officiellement, mercredi 1" février à Zurich, au siège de la Fédération internationale (FIFA), la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde en 1998. La FIFA ne prendra sa décision qu'en juin 1992. La France, qui n'a pas organisé cette compétition depuis 1938, disposa de bonnes chances de l'emporter. A condition que Paris se dote d'un grand stade. (Lire page 12 l'article de PHILIPPE BROUSSARD.

### Tennis

### Lendl redevient numéro un

Vainqueur de Miloslav Mecir (6-2, 6-2, 6-2), Ivan Lendi a remporté pour la première fois les championnats internatio-naux d'Australie de tennis et a retrouvé le rang de premier joueur mondial, qu'il avait cédé à Mats Wilander après le tournoi de Flushing Meadow.

(Lire page 12 l'article de MARC BALLADE.)

### Les enquêtes sur le réseau lyonnais d'Action directe

# Trois huissiers épinglés

qui ont vidé en 1986 une « cache » d'armes, de documents et d'argent du mouvement Action directe (le Monde daté 29-30 janvier). encourent la réclusion criminelle à perpétuité en raison de leur qualité d'officiers ministériels. Parce que politique-ment ils ne peuvent être soupconnés d'assistance au terrorisme, leurs défenseurs parlent de « grosse bêtise » pour une affaire qui mêle le vol. la destruction d'indices judiciaires et le faux en écritures publiques.

LYON

de notre bureau régional

C'est une grosse bêtise » dit, déjà, pour tenter d'éclairer leur conduite, l'un des avocats des trois

Les trois huissiers lyonnais huissiers lyonnais - Alain Carret, ui ont vidé en 1986 une trente-neuf ans, Hervé et Jean-François Petitjean, trente-cinq ans et trente-trois ans, arrêtés à la fin de la semaine dernière et inculpés, samedi 28 janvier, de « vol, destruction d'indices et faux en écritures publiques » par M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruc-tion de Lyon (le Monde daté 29-30 janvier).

Le troisième chef d'inculpation, s'il est maintenu au terme de l'information judiciaire que M. Pierre Cazenave, procureur de la République adjoint, a fait ouvrir, enverra les protagonistes qui sont tous trois officiers ministériels devant une cour d'assises où ils sont passibles de la réclusion criminelle à perpétuité. C'est dire la gravité de l'action judiciaire en cours, sans commune mesure avec les sanctions disciplinaires qui peuvent leur être infligées, suspension ou radiation, par la chambre professionnelle.

une mince affaire : on reproche, en effet, à ces auxiliaires de justice d'avoir fait disparaître sciemment des documents - articles de presse, livres, notes manuscrites ou dactylographices? - ainsi qu'une machine à écrire.

BERNARD ELIE. (Lire la suite page 11.)

### Le Monde

- m L'endettement des Alle-
- La croissance en ques-
- La chronique de Paul

Fabra : les pouvoirs de la Pages 17 à 20

# Etranger

### La société Mémorial sur la répression stalinienne a réussi à tenir son congrès constitutif

Le congrès constitutif de la dante Mémorial s'est tenu les 28 et 29 janvier à Moscou. L'une des résolutions adoptées réclame la libération des dirigeants nationalistes arméniens empri-

MOSCOU de notre correspondant

Lorsque le congrès a adopté une résolution demandant la libération des nationalistes arméniens, l'homme que le comité central avait envoyé suivre les débats a fait la grienvoyé suivre les débats a latt la gri-mace. Cette intrusion dans l'actua-lité du moment lui déplaisait. Elle justifiait, et bien plus vite encore que prévu, toutes les craintes du parti de voir la Société d'histoire et de lumière Mémorial devenir une organisation politique ou, pourquoi pas, un deuxième parti.

Grimace ou pas, la résolution est pourtant passée, et dimanche 29 jan-vier s'est officiellement constitué, dans la grande saile de la maison de la culture de l'Institut d'aviation de Moscou, ce qu'il faut bien appeler le premier mouvement politique indépendant de l'histoire à l'échelle de l'URSS. Car, implamée dans cent huit villes, agglomérations ou régions, chapeautée par des personalités de poids, disposant de militants convaineurs et carable de mobitants convaincus et capable de mobi-liser des foules, la société Mémorial. par son existence même, dépasse de fait son objet propre.

Officiellement, elle a pour but de créer à Moscou non seulement un monument aux victimes des répres-sions de masse, mais aussi une bibliothèque et un centre de recherches sur ces quelque trente millions de morts engloutis par la direction principale des camps – le Goulag. L'idée de Mémorial revient à une poignée de jeunes gens qui avaient compris, il y a deux ans à peine, que la bataille de l'Histoire était un enjeu fondamental de la bataille politique en cours, que M. Gorbat-chev était décidé à la mener et qu'il avait besoin pour cela d'alliés.

Folle, démesurément ambitieuse, l'aventure a commencé par des collectes de signatures dans les théàtres, les instituts et les rues. Puis de grands journaux réformateurs se sont fait l'écho de cette pétition que les gens signaient à tour de bras et ont eux-mêmes appelé à verser de l'argent. Les fondateurs de Mémo-rial ont alors demandé aux plus grandes gloires de la littérature, de la presse et de la scène de s'adresser la presse et de la scène de s'adresser directement à M. Gorbatchev pour lui demander que le comité central

Fin juin, le secrétaire général fai-sait adopter par la dix-neuvième

pour dire que « l'histoire tragique et atroce » de l'URSS a engendré une société de « mensonge » et de « bru-talité » à laquelle il n'y a pas d'autre remède que la « vérité » et des organisations indépendantes du type de Mémorial. Evgueni Evtouchenko fait défiler toutes les victimes de Staline dans un long poème : • Nous ne pouvons sauver (...) », scande-t-il, ni les Tatars de Crimée, ni la vieille garde bolchévique, ni les pay-

fusillés, ni la Tchécoslovaquie enva-

hie, ni ... - mais la perestrotka est

notre dernier espoir, notre dernière

« Camarade

gouvernement!»

chef d'Ogoniok, interpelle le pou-

voir : « Camarade gouvernement, dit-il, tu dois ouvrir les afchives

pour que nous puissions juger Sta-line. - Gueorgui Baklanov, le rédac-

explique que la lutte sera longue et difficile car le stalinisme est tou-

jours une réalité des temps présents.

Il est temps de juger le stalinisme,

dit-il hui aussi, « sur documents, à la télévision ». L'écrivain Ales Adamo-

vitch va plus loin encore en décla-

nécessaire de dire tout hant ce que la majorité des militants républi-cains en Irlande du Nord pensent

Le décalage avec la base popu-laire du mouvement nationaliste

était surtout évident depuis l'atten-tat d'Enniskillen, en novembre 1987,

au d'Enniskilen, en novembre 1987, au cours duquel onze habitants de cette petite ville d'Irlande du Nord avaient été tués et soixante-trois autres blessés par l'explosion d'une bombe alors qu'ils assistaient aux cérémonies commémorant l'armis-

tice de 1918. Il y avait des femmes,

des enfants, des vicillards parmi les

A l'issue du congrès, M. Adams a

tout bas.

teur en chef de la revue Zno

Vitali Korotitch, le rédacteur en

rant que le stalinisme a été génocide et que ses camps étaient bel et bien des camps de la mort puisque le taux de mortalité y était, avant la fin de la guerre, de 90 %.

Il s'agissait donc, vont dire de nombreux délégues, de crimes contre l'humanité, imprescriptibles selon l'ONU, et qui imposent de faire payer les bourreaux, couverts de médailles et vivant bien de grasses retraites pendant que les survivants des camps ne bénéficient, enz, d'aucune réparation ni pension. Juger ou ne pas juger procureurs et tortionnaires, le débat sera long et les résolutions du congrès demande-ront finalement que les répressions de masse soient officiellement qualifiées de crimes contre l'humanité mais que l'on se contente d'un » jugement social ».

Chaque délégué a en poche son exemplaire du premier numéro du journal de l'organisation, qui aurait du être tiré à 30000 exemplaires et qui ne l'a été – ordre du comité cen-trai – qu'à 5000. Page deux : un blanc laissé par la censure, qui a interdit la publication d'une résolution demandant la réhabilition d'Alexandre Soljenitsyne et la publication de ses œuvres.

Jusqu'à la dernière minute, tout s'est négocié à l'arraché entre M. Medvedev, le patron de l'idéolo-gie, et les chefs de file du mouvement, M. Sakharov en premier lieu. On a souvent frisé la rupture. Le comité central a menacé d'interdire l'accès à la saile. Les organisateurs ont rétorqué que le congrès se tiendrait alors dans des appartements privés et qu'on pouvait compter sur eux pour faire un scandale retentis-sant. Le compte bancaire du mouvement est toujours bloqué par le pouvoir, qui veut y faire entrer des isations qu'il contrôle afin de

s'y assurer une majorité. Si le pouvoir n'avait pas délibérement empêché son congrès de se tenir plus tôt, la Société aurait pu prétendre, comme les autres « organisations sociales », à une représendirecte au Congre députés du peuple, le nouveau Parle-ment fédéral qui sera élu fin mars.

Mémorial fait peur, mais Mémorial existe et ce lundi 30 janvier, après l'agence Tass et la télévision, la Pravda annonce son congrès de fondation. Pas un mot sur la résolution arménienne, mais l'organe du comité central présente le projet de centre de recherches et de bibliothèque et explique que le mouvement veut œuvrer pour le « développe-ment de la conscience civique et juridique des citoyens sur la base de la critique du stalinisme ». Excellente définition.

BERNARD GUETTAL

. M. Gorbatchev à Cuba en avril prochain. - Le numéro un tique effectuera début avril «la visite officielle d'amitié » à Cube, qui devait avoir lieu en décembre dernier, a annoncé l'agence Tass, dimanche 29 janvier. M. Gorbatchev avait reporté cette visite à cause du

séisme en Arménie. — (AFP).

### POLOGNE

### Les craintes de Lech Walesa

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

e Lech Walesa a peur... Il faut maîtriser la situation dans le pays, même si des jours difficiles pays, mente si des jous candes nous attendent, et ce nous fait peur. > Ces craintes, exprimées par Lech Walesa kui-même au cours d'une conférence de presse, samedi 28 janvier, à Var-sovie, au lendemain de l'accord conclu avec le pouvoir pour se retrouver autour de la « table ronde » le 6 février, se sont confirmées, dimanche, lorsque le président de Solidarité s'est retrouvé face aux jeunes de

A une poignée de ces jeunes qui crisient à la trahison, à l'issue de la traditionnelle messe à Sainte-Brighte, Walesa a lancé: « Calmez-vous I Ne prêtez pas le flanc aux provocations. » Cette trois cents d'entre eux de tenter d'affronter la police dans les rues de Gdansk aux cris de : « A bas les communistes ! >

A une semaine de l'ouverture de la « table ronde », la direction de Solidarité a bien conscience que l'une des difficultés auxquelles elle se trouve confrontée va être de convaincre la société polonaise du bien-fondé de sa

ligne de compromis avec le pouvoir. ell va y avoir des repro-ches >, a sverti samedi M. Waless, qui s'est donc mon-tré très prudent sur la question d'une éventuelle perticipation de l'opposition aux prochaines élec-tions à la Diète. « Nous, ce qu'on veut, c'est la légalisation de Soli-darité, a-t-il expliqué. Le suite nous attend. Les élections peuvent ouvrir un nouveau chapitre des relations à l'intérieur de la Pologne. Mais nous ne sommes pas encora prêts, ni comme syn-dicat ni comme société, à émattre une opinion là-dessus. Ni nous ni la société n'avons encore la solution idéale d'ensemble. » « Je ne serai pas candidat là de telles élections], a assuré Lech Walesa, mais je fevoriserai tout ce qui peut ébranler le monopale » du pouvoir.

Le leader de Solidarité a déclaré attendre de la « table ronde », dont il pense qu'elle pourrait durer six semaines, qu'elle permette de « démantaler les monopoles dans les domaines social, économique et politique ». « Nous sommes condamnés à un accord, a-t-il encore dit, pour notre jeunesse

#### RFA

### L'extrême droite réalise une percée inattendue aux élections de Berlin-Ouest

de notre correspondant

La soirée électorale berlinoise du dimanche 29 janvier était prévue pour être calme : nul ne s'attendait au bouleversement dont l'évidence apparut pen après 19 heures et se confirma par la suite : la coalition CDU/FDP dn bourgmestre sortant, M. Eberhardt Diepgen, perdait la majorité au Sénat de la ville, et un parti d'extrême droite, les Républi-cains, effectuant une percée histori-que, faisait, pour la première fois depuis vingt ans, son entrée dans le parlement régional.

La CDU perd près de 9 % des suffrages et fait, avec 37,8 %, jeu égal avec le SPD qui, avec 37,3 %, réa-lise 5 % de plus qu'en 1985. Parte-naire de la CDU dans le Sénat sortant, les libéraux s'écroplent : en reculant de 8,5 à 3,9 %, ils n'ont plus de représentation parlementaire.

Ces résultats profitent aux extrêmes. Les Alternstifs (extrême gauche) progressent de 10,6 à 11,8 % des voix. Mais surtout, pour leur premier essai à Berlin-Ouest, les Républicains, petite formation apparue il y a trois ans en Bavière, réus-sissent un coup de maître : 7,5 % des suffrages, alors que tous les augures politiques les voyaient bien en des-sous de la barre des 5% nécessaires pour avoir des députés.La composi-tion du nouveau Sénat donne un nombre égal de sièges - cinquante-

cinq - à la CDU et an SPD, dixsept aux Alternatifs et onze aux Républicains.

Le choc fut, on s'en doute, rude à Berlin comme à Bonn. M. Eberhardt Diepgen, dont tout le monde avait prévu une réflection sans problème, constatait, le visage blafard devant les caméras, que les électeurs n'avaient pas reporté sur son parti la confiance dont lui-même bénéficie. La joie du chef des démocrates berlinois, M. Walter Momper, d'avoir fait regagner à sa formation une partie du terrain perdu ces dernières années était voilée par la constatation que « l'image et la réputation internationale - de la ville étaient ternies par l'irruption de l'extrême droite sur la scène politique berfinoise. Le chancelier Kohl a concédé que son parti avait subi « une sevère défaite ». Pour M. Kohl, les raisons du succès inat-

4,333

Sugar

, 1 - 1 1 **2**, . . . .

tendu de l'extrême droite sont liées à l'utilisation par les Républicains du thême de l'immigration et de la sécurité intérieure. Le chancelier estime également que la mise en œuvre de la réforme de l'assurance sociale et l'augmentation des impôts à la consommation ont profondément mécontenté les électeurs qui ont voulu émettre un vote de protestation contre la politique menée à

Deux questions se posent maintenant : qui va gouverner à Berlin? et queiles conséquences cette élection va-t-elle avoir sur la politique fédé-rale? Mathématiquement, la gau-che et l'extrême gauche sont désormais majoritaires au Sénat. Les Alternatifs ont invité les sociaux-démocrates à discuter de la formation d'un gouvernement de coelition. Mais, par la voix de M. Walter Momper, le SPD a indiqué qu'« étant donnés les positions actuelles des Alternatifs »; une telle perspective n'avait pas sa faveur.

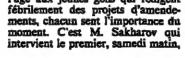
#### L'immigration, la sécurité

M. Diepgen et le sécrétaire général du Parti chrétien-démocrate, M. Heiner Geissler, ont laissé enteadre, pour leur part, qu'ils étaient prêts à former un gouvernement de grande coalition » avec le SFD pour « isoler les extrêmes ».

Les négociations pour la formation du nouveau gouvernement vont se dérouler dans une ambience difficile : dès que furent connus les pre-miers résultats, plusieurs milhers de manifestants se sont rassemblés devant l'hôtel de ville de Schöneberg aux cris de : « Nazis dehors! » Déjà tendue par la crise de l'université, en grève depuis phis d'un mois, l'atmosphère des rues de Berlin-Ouest risque d'être chaude dans les prochaines semaines.

Le « choc » de Berlin devrait également avoir des conséquences au plan national : on s'attend à un durcissement de la politique à l'égard des immigrés et à une « droitisstion » du discours des chrétiensdémocrates , un changement de ligne que, dès dimanche soir, préco-nisait M. Théo Waigel, socrétaire général de la CSU bavarouse.

LUC ROSENZWEIG.



IRLANDE DU NORD

Salavei a.

conférence du parti une résolution

en faveur de la construction de ce

mémorial et, bénéficiant des lors

d'une caution officielle, les militants

Comme s'il avait fait cela toute sa

vie, Iouri Afanassiev, le recteur de l'Institut des archives, préside les

débats, prévient les débordements

verbaux et tue dans l'oeuf les petits

complots de clans. Pour la première

fois dans l'histoire de la perestroïka, une réunion politique a de la tenue

et, des anciens détenus courbés par

l'age aux jeunes gens qui rédigent

du groupe pouvaient commencer s'imposer aux pouvoirs locaux et à préparer ce premier congrès natio-

### Le Sinn Fein réaffirme son soutien à la « lutte armée » de l'IRA mais condamne les attentats contre des civils

Cessez de tuer des civils par erreur! Tel est le message adressé à PIRA par... l'aile politique légale de cette organisa-tion clandestine. Le congrès du Sina Fein, qui s'est achevé dimanche 29 janvier à Dublin après trois jours de travaux, a été dominé par cette invite en forme de réprimande.

DUBLIN de notre envoyé spécial

 Depuis un an, le nombre de civils blessés ou tués à la suite d'opérations de l'IRA a été particud'operations de l'IRA a ele particulièrement regrettable », a déclaré
M. Gerry Adams, président du Sinn
Fein. Celui-ci estime que les
« volontaires en service actif » qui
se livrent à la lutte armée ont une
se livrent à la lutte armée ont une
se énorme responsabilité ». Ils doivent être » plus que prudents »,
M. Adams est conscient que l'effet
produit par ces « erreurs » sur la

Décatage

C'est la première fois depuis le
début de la lutte armée en Irlande
du Nord, il y a vingt ans, que le Sinn
Fein critique aussi ouvertement les
méthodes utilisées par certains
« volontaires en service actif » de
l'IRA. La doctrine, en réalité, n'a
pas changé. Mais il était sans doute

population, au Nord comme au Sud, est désastreuse.

Le président du Sinn Fein continue de penser que « la lutte armée » est nécessaire en pratique, et justifiée moralement. Il se refuse à condamner - l'IRA. Mais il choisit de tancer sans les nommer les bran-ches locales de cette organisation qui se sont livrées ces derniers mois à des attentats quasi aveugles, fai-sant des victimes civiles aussi bien chez les catholiques que chez les protestants. L'IRA doit, selon lui, réserver ses coups aux seuls « mem-bres des forces britanniques ».

### Décalage

estime que la Yougoslavie pent se tirer de la crise dans un délai de cinq

ans, à condition que le gouverneme

ment puisse agir librement, et qu'il soit soutenu par toutes les Républi-

ques autonomes. Dans le cas

contraire, a-t-il dit, - il vaudrait mieux que je m'en aille immédiate-

M. Markovic a également

demandé à accomplir un mandat complet (quatre ans). Le gouverne-

ment qui doit succéder à celui de

M. Branko Mikulic, contraint de démissionner en décembre dernier

après la débâcle de sa politique,

n'est en principe appelé, selon la loi,

qu'à terminer le mandat du cabinet

sortant, soit quinze mois, M. Marko-

vic devant procéder encore à de

nombreuses consultations, il ne saurait être formé avant la fin février ou au début mars.

YOUGOSLAVIE

Le nouveau premier ministre

veut instaurer une économie de marché

voulu éviter tout malentendu : « Le terrorisme de l'IRA est légitime, celui de l'armée britannique ne l'est pas, nous a-t-il déclaré. L'IRA tue accidentellement des civils et nous l'avons réprimandée pour cela. Les seuls terroristes, en Irlande, portent

l'uniforme britannique... » Le président du Sinn Fein est d'autre part, hostile à l'intégration curopéenne. Le congrès se tenait dans une élégante demeure du dix-huitième siècle, résidence du lord-maire de Dublin depuis 1715, où la fin de la guerre civile fut arrangée le 8 juillet 1921. Le Sinn Fein était alors au plus haut de sa gioire, rassemblant l'essentiel du mouvement nationaliste républicain. Il recneille plus aujourd'hui que 2 % des voix en Irlande du Sud. An Nord, où il avait obtenu 11,3 % des voix aux dernières élections de 1987.

Labour Party (SDLP). Pour la première fois lors d'un tel congrès, les journalistes de télévision britanniques avaient seulement le droit de diffuser des images, mais pas le son. Ceux de la radio ne pouvaient que paraphraser les propos tenus, mais non les transmettre tels quels. Ces règles, observées depuis des lustres en friande du Sud, ont été imposées au Royaume-Uni le 19 octobre dernier pour tous les membres ou sympathisants d'organi-sations paramilitaires en Ulster.

il avait été largement devancé dans

l'électorat catholique par les modérés du Social Democratic and

DOMINIQUE DHOMBRES.



### **UN AN D'EXCELLENCE:** ■ MS EN MANAGEMENT

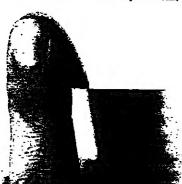
DES ENTREPRISES DE SERVICES. ■ MS EN MANAGEMENT

DE LA TECHNOLOGIE ■ MS EN INGENIERIE FINANCIERE.

> Diplômés des grandes écoles de gestion. d'ingénieurs ou de l'université. renseignez-vous!

Information et-dossier de candidature auprès de : YORIN PIERRE-VIASTERES PARKELATIONS BP 174 - 6902 NOISLN CHIDEX/FRANCE -TAL 72 20 25 25





BELGRADE

de notre correspondant

politique démocratisée.

Deux jours avant que ne s'ouvre, landi 30 janvier, une importante

réunion du comité central de la

Ligue des communistes de Yougoslavie (LCY), le premier

ministre désigné. M. Ante Markovic, a présenté samedi à la télévision les grandes lignes de son

programme, fondé sur une meilleur efficacité de l'économie et une vie

d'un « socialisme nouveau » -

Tous les socialismes, a-t-il dit,

M. Markovic a plaidé en faveur



### Le PC révise son interprétation des événements d'octobre 1956

Par la voix du plus réforma-teur de sea dirigeants, M. Intre Pozsgny, membre du buréau-Pour politique et ministre d'Etat, le Parti communiste bongrois (PSOH) a reconnu, samedi 28 janvier, que les événements d'octobre 1956 n'étaient pas une « contre-révolution », comme le proclame in version officielle depuis plus de trente ans, mais bien un « soulé ement popu-

VIENNE

of Film 23

San Francis

" 72 12 2;

e i e i diri k

100 miles 200

1.00 E 5745

The second secon

\*

1 1 30 - 52

1 N 4 2 2

Action to the second se

de notre correspondente

Interrogé par la radio natio-nale, M. Pozsgay, qui préside une commission du comité central sur le réexamen de l'histoire, a espéré que cette nouvelle évaluation des événements de 1956 permettrait un rapprochement des positions des hommes politiques, des historiens et de l'opinion publique ».
Il est évident que ni l'opinion publique ni la plupart des mem-bres du parti ne considèrent 1956 comme une contre-révolution », a-t-il ajouté.

L'insurrection hongroise, qui éclata le 23 octobre 1956, fut écrasée par les chars soviétiques le 4 novembre. Les affrontements selon les estimations non officielles, firent quelque dix mille moris et furent suivis de multiples executions politiques, dont celle du premier ministre Imre Nagy. La semaine dernière, le gouvernement hongrois a accepté que la dépouille d'Imre Nagy soit inhumée dans une tombe portant son nom. Imre Nagy et d'autres suppliciés avaient été enterrés de manière presque anonyme an

Pour M. Pozsgay, les causes du soulèvement de 1956 doivent être recherchées dans « le modèle socialiste choist, volontairement ou sous pression, en 1948-1949, et qui s'est révélé une fausse voie, nous conduisant à la crise actuelle ». « Avec la proclama-tion de la dictature du prolétariat, les ouvriers ont en réalité cessé de participer à l'exercice du

#### Réhabilitation totale des martyrs

La position adoptée « durant la crise politique de 1954 à 1956 » était « correcté », a poursuivi M. Pozsgay, « il ne fait aucun doute qu'imre Nagy a joué un rôle positif pendant cette période, » La décision gouvernementale de lui accorder une autre sépalture a cependant été prise pour des raisons humanitaires », sans constituer pour autant « une réhabilitation politique » de l'ancien premier minis-tre, a souligné M. Pozsgay.

Un Comité pour la justice his-torique, créé début juin à Buda-pest par la sille d'Imre Nagy et les veuves de ses compagnons, revendique la réhabilitation totale des martyrs de 1956, ainsi que l'érection d'un monument à leur

Enfin, M. Pozsgay a de nou-veau évoqué le débat qui fait rage en Hongrie sur le multipartisme : · Le Parti communiste, a-t-il dit, dois apprendre à vivre avec d'autres partis.

WALTRAUD BARYLL

### Asie

### AFGHANISTAN: le siège de Kaboul

### Renforcement des défenses et négociations de dernière heure

KABOUL

de notre envoyé spécial

Il neige sur Kaboul. Le Club am&mates de l'ambassade des Etats-Unis partent à la sauvette avec des dossiers pleins leurs valises à bord d'une charter d'Indian Airlines. Dans la matinée, devant la presse occidentale, la bannière étnilée est amenée. Dimanche soir, les rues de Kaboul sont froides, glissantes et désertes. Au loin, on eatend le canon et les chiens de le ville sont nerveux. Quelques heures auparavant, des convois de camions militaires, soviétiques, frappés de l'étoile rouge ont déboulé boulevard Baghe-Bala, en direction d'on ne sait où. Ils étaient

Dans le ciel, les leurres thermiques destinés à attirer les missiles et que lachent les avions militaires forque penent les avois minimes loi-ment maintenant des volutes blan-ches qui ne s'effacent plus. Sur la piste de l'aéroport, les gros porteurs lliouchyne-76 ont dégorgé de leurs soutes des sacs de farine et emportent au retour des «coopérants» soviétiques bardés de baluchons comme des touristes. Kaboul se vide, dans un silence impression-nant, désormais à toute vitesse. Le culé. Dans quatre on cinq jours au plus tard, l'armée soviétique aura évacué cette ville dont elle avait cru pouvoir faire la capitale d'un pays satellite. Environ six cents parachu-tistes vont rester pour sarder l'aéro-port, au moins jusqu'à la date fatidi-que du 15 février.

Resteront les «diplomates» de l'ambassade soviétique, château-fort de béton simé sur le boulevard Darnlaman, curieuse avenue : Darnlaman, curieuse avenue : depuis plusieurs aemaines, des travaux d'élargissement de cette artère toute droite ont été entrepris. D'un seul coup, Kaboul s'est ainsi vu dotée, par la rumeur diplomatique, d'une seconde piste d'aviation de 3,6 kilomètres de long, soit assez pour accueillir des gros porteurs à atterrissage court, s'ils devaient évacuer l'ambassade soviétique. Or il semble bien qu'il s'agisse de la

mates (sur trois cent cinquante actuellement) qui doivent rester après le 15 février pourront bien, le cas échéant, être rapatriés par les hélicopières géants MI-35. Ceux qui mattest a autorit probablement pas à hélicopières géants MI-35. Ceux qui partent n'auront probablement pas à emprunter la route du tunnel de Salang, qui vient pourtant d'être dégagée au prix d'une hécasombe. La zone du Salang est celle d'Ahmad Shah Massoud, un célèbre commandant de la résistance contra Massoud et l'in ca croit afghane. Massoud, s'il l'on en croit des informations concordantes, avait décidé, sinon de mettre en place un blocus économique de la capitale afghane, du moins d'arrêter les camions qui viennent d'Union sovié-tique avec des vivres, de l'essence et ssi des armes. Kaboul était peu à

pen étranglée. Le 16 mai, puis le 4 octobre 1988, le président Najibullah a écrit au chef moudjahidin pour lui demander de collaborer à la recherche de la paix et aussi d'interrompre son action au Salang. La première mis-sive s'adressait au « cher frère Ahmad Shah Massoud » et le président formulait l'espoir que celui-ci se portait parfaitement bien ». Faute de la moindre réponse, la seconde lettre était moins aimable.

#### Les hittes an sein de PC

Le 3 janvier, les forces gouverne-mentales ont adressé un ultime avermentales out adressé un ultime avertissement et ont indiqué à la population des villages situés à l'entrée du
tunnel de Salang que, si la route
n'était pas rouverte, des bombardements interviendraient. Ceux-ci,
indique cette même source, ont été
précédés, quatre heures avant leur
début, d'un ultime avertissement.
La hiten officiel de trois cent

onstruction d'une nouvelle ligne de moment-là, les véhicules (plus vrai-semblablement des camions que des chars) ont pu écraser les corps des combattants sur la chaussée.

combattants sur la chaussée.

Pourquoi Massoud, dont on dit qu'il constitue des unités motorisées avec des blindés de récupération, atili choisi maintenant l'épreuve de force? Du côté afghan, il semble clair que le régime de Kaboul a voulu infliger la preuve, à la fois à la résistance et à l'opinion internationale, qu'il était capable de porter des coups sévères anx moudjahidins sans l'aide des Soviétiques.

Les conséquences de l'épisorée du

Les conséquences de l'épisode du Les conséquences de l'épisode du Salang penvent cependant être graves pour les troupes soviétiques. Les coups portés aux troupes de Massoud interdisent de penser que la résistance laissera passer les troupes soviétiques qui se replient sans les attaquer, ce qui explique notamment la venue à Kaboul du ministre soviétique de la défense, M. Dimitri Yasov, puis celle du chef du Gosplan, M. Youri Massiykov. Les Soviétiques s'inquiètent non

sculement des conditions dans les-quelles le retrait se déroule, mais queies le retrait se desduce, mais aussi de la reprise des luttes au sein du PDPA, le Parti communiste afghan. Même quand la ligae offi-cielle est de dire que les forces afghanes sont parfaitement capables de résister aux assauts des « bandits de l'opposition », l'une des ten-dances du PDPA, le Parcham, semble favorable à une solution de comble favorable à une solution de com-promis avec la résistance, alors que les partisans du Khalq, bien implantés dans l'armée, adoptent une ligne jusqu'an-boutiste. L'hypo-thèse d'un coup d'Etat fomanté par le Khalq pour se débarrasser du pré-sident Najiballah (Parchami) est, avec celle de la proclamation de la loi martiale, l'une des plus souvent évoquées ces derniers jours dans le Kaboul diplomatique. Kaboul diplomatique. Le Khalq a été sérieusement

Le bilan officiel de trois cent soixante-dix-sept morts dans les rangs des moudjahidins est peut-être exact. Officiellement, il y aurait eu eu outre vingt-cinq morts parmi la population civile, ce qui est sans doute au-dessous de la réalité.

Après ces bombardements, un convoi a pu de nouveau emprunter la route. Il est très possible que, à ce

Shanawaz Tanai, ministre de la défense, qui sait pouvoir compter sur un autre membre important du Khalq, le lieutenant-général Mohammad Aslam Watanjarn, ministre de l'intérieur. Ce dernier a été mêlé de très près à tous les coups d'Etat depuis 1977. La visite de M. Dimitri Yasov, selon une source proche des services secrets afghans, aurait notamment eu pour objet de dissander toute action précipitée visant à renverser le président Najibullah.

visan a tenversa le president realibulah.

Tout en étant favorable à une solution de compromis, ce dernier est l'un des auteurs de la réorganisation des forces armées amorcée il y a quelques mois et, semble-t-il, achevée très récemment. Une pouvelle unité, la garde spéciale, compte aujourd'hui vingt mille hommes choisis pour leur loyauté envers le régime. Son chef est le général Mohammad Afzal Lodin, viceministre de la défense, qui a également été chargé d'organiser la défense de Kaboul, Il aurait donc la haute main sur les Comités de défense de la révolution (CDR), unités créées en novembre et qui, formées de civils et de militaires, seraient chargées de défendre, le cas échéant, la ville rue par rue.

Un cessez-le-fez pourrait coînci-

échéant, la ville rue par rue.

Un cessez-le-feu pourrait coîncider, selon une bonne source diplomatique, avec le retrait soviétique on le suivre de peu. Dans cette hypothèse, le président Najibullah se retirerait, afin de faciliter une solution politique, en laissant la place à une structure collégiale réduite et chargée de négocier un gouvernement de transition. Dans le même temps, Kaboul serait déclarée « ville ouverte » aux moudjahidins, afin d'éviter les affrontements. Cet accord serait garanti par les Nations d'éviter les affrontements. Cet accord serait garanti par les Nations unies et officialisé, par exemple, en présence du secrétaire général, M. Perez de Cuellar, qui a été récemment invité à Kaboul. Bien des préalables doivent être levés pour que cette solution voie le jour. Mais, outre que les contacts n'ont jamais cessé entre les différents groupes de la résistance et Kaboul, le simple fait d'évoquer une telle hypothèse semble indiquer que le pire, c'est-à-dire une bataille de Kaboul, peut encore être évité.

LAURENT ZECCHINE

### A TRAVERS LE MONDE

**Pakistan** 

#### Revers électoraux pour Mm Bhutto

Le Parti populaire pakistanais PPP) du premier ministre, Mª Bonazir Bhutto, a essuyé un revers, samedi 28 janvier, lors des premières élections législatives partielles depuis la mise en place, il y a deux mois, du

Le PPP a perdu une batalle cruciale dans la circonscription de Kotl'Alliance démocratique islamique (IJI), M. Ghulam Mustafa Jatol, ancien premier ministre du Pandjab. Mª Bhutto était personnellement intervenue dans la campagne afin d'empêcher l'élection de M. Jatoi à l'Assemblée nationale, où il pourrait devenir le principal chef de l'opposi-

Le parti au pouvoir a égalem perdu le siège de Lahore, laissé vacant par le premier ministre. Meis l'événement essentiel est la défaite où il n'a remporté que deux sièges contre sept pour l'Ul, qui à sussi gagné le siège à pourvoir dans le Balouchistan.

Ces élections ont donné lieu à des violegces interethniques à Karachi, dans le sud du pays, où l'armée est intervenue pour mettre fin à des affrontements qui ont fait trois morts et deux blessés. A Lahore, la police a utilisé des gaz lacrymogènes pour rétablir le calme, après des affronte-

### Soudan

#### Succès militaire de la rébellion dans le Sud

Les rebelles sudistes du colonel John Garang ont pris la ville de Na chef-lieu de la province de Sabet, dans le sud du Soudan, après sept mois de siège. La chute de Nasir a été confirmée samedi 28 janvier, par l'armée soudanaise. Ce succès de la rébellion intervient alors que les négociations avec le régime de Khar-tourn ont-été rompues le Monde de 27 janvier). Pour leur part, les Etats-Unis ont proposé leurs « bons entre le pouvoir central et les rebelles du colonel Garang. — (APP.)

NUMÉRO DE FÉVRIER 1989

au sommaire: LE MÉTABOLISME DE L'OBESITE

par J. Fricker et M. Apfelbaum

L'IRREVERSIBILITÉ DU TEMPS

LA MODÉLISATION DE LA CROISSANCE DES PLANTES par P. de Reffye, C. Edelin et M. Jaeger

LA MÉMOIRE DES ODEURS

LA CIVILISATION DU RIZ EN ASIE DU SUD-EST par C.F.W. Higham .

dossier: LES RISQUES CHIMIQUES INDUSTRIELS

N° 207 29 F

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

#### CHINE

### La mort du panchen-lama est un coup très dur pour Pékin

soir au Tibet d'une crise cardiaque, le qualifiant de « combatrition du second chef religieux du Tibet est une catastrophe pour Pékin qui comptait sur lui

de notre correspondant

Tibet, on n'acciame pes tout de suite son successeur. C'est bien le problème du gouvernement chinois après la mort par les Tibétains. Une solution possible on gouvernement chinos après in mort brutale du panchen-lama, gratifié de l'appellation de « grand patriote, homme d'Etat émérite et ami dévoué n'incarmation paraît exclue par les l'ocains. Une soume possible qui aurait consisté à faire traîner indéfiniment les recherches en vue d'une n'incarmation paraît exclue par les de la prière funèbre.

d'un double infarcus du myocarde. Il se trouvait dans sa nouvelle résidence de Chigatse, siège traditionnel des résincarnations d'Amitaba, le dieu de la humière infinie, qui, depuis le quin-zième siècle, préside une hiérarchie religieuse à la fois alliée et rivale de celle du dalai-lama. L'attaque qui l'a emporté résultait des fatigues occasionnées, par l'inauguration à Chigaise, la semaine dernière, d'un chigates, il semante termere, è un supa que vient de reconstruire le régime chimois après qu'il eut été détroir par les gardes rouges dans les années 60. Cette cérémonie était un acte de commition du gouvernement communiste : on y bénissait les restes des panchen-lames de la cinquième à la neuvième réincarnation, qui avaient été dispersés et cachés par les fidèles.

Depuis l'annonce de sa mort, la presse multiplie les signes de déférence à son égard. L'agence Chine nouvelle a à son égard. L'agence Chine nouvelle a donné un compte rendu minartieux des efforts des médecins dépêchés par le chef du parti, M. Zhao Ziyang, pour tenter de le sauver. Le gouvernement a envoyé ses condoléances. Des funérailles conformes au rite bouddhiste seront organisées. L'agence officielle seront organisées. L'agence officielle seront organisées. L'agence officielle seront organisées. L'agence officielle par le «comité administratif démocratique» du grand monastère de Tashi L'humpo en l'honneur du pancheniama, qui occupait également les fonctions de vice-président de l'Assemblée nationale populaire. Preuve, s'il en était besoin, que la succession ouverte au « poste » de second chef religieux

ponchen-lama [it date prochaine ». Hama [interviendra] à une

Les règles de la succession sont en effet extrémement tatillonnes. Un dieu vivant tibétain doit être « révélé » par so divination, et sa recherche peut donner pour Pékin qui comptait sur lui pour aider à la mise en oeuvre d'une politique plus libérale et servir de pont avec le « dieu-roi » exilé.

PÉKIN

divination, et sa recherche peut donner dans le un de ce roie nouveant : tout en dénomeant comme il se doit les « séparation et sur projet de monte de comme il se doit les « séparation et servir de pont avec le « dieu-roi » exilé.

ApéKIN

divination, et sa recherche peut donner dans le un de ce roie nouveant : tout en dénomeant comme il se doit les « séparations et sur les de un de ce roie nouveant : tout en dénomeant comme il se doit les « séparations en existes », il avait mis en garde contre un regain de chauvinisme chinois un regain de chauvinisme chinois un regain de chauvinisme chinois et sa de un de un regain de chauvinisme chinois un regain de chauvinisme chinois et sa de un regain de chauvinisme chinois et sa de un regain de chauvinisme chinois un regain de chauvinisme chinois et sa de en has âge, doit recevoir l'aval du dalas-lama. Le renouveau de l'agitation dala lama. Le recouveau de ragramon ami-chinoise et l'exil du dala lama présentait tous les debors d'une peau rendent la chose encore plus délicate. Si Pétin décidait d'aller de l'avant avec «son » candidat, les risques M. Hu Jintao. M. Hu a reconnu lui-Quand un dieu vivant meurt au ibet, on n'accieme pas torn de cristiani décidait d'aller de l'avant

Le panchen-lama, qui aurait eu cin-quame et un aus en février, est mort d'un double infarcus du myocarde. Il tardivement mais, semble-t-il, résoluouvrière. Depuis l'an dernier (le Monde du 5 avril 1988), celui que

Le dalaï-lama a rendu hommage, lundi 30 janvier, au
panchen-lama, décédé samedi
soir au Tibet d'une crise cardia
da Tibet plonge le pouvoir chinois dans
la presse chinoise recommençait à
désigner sous sou titre de panchenlama jousit un rôle modérateur qui en
qu'une nouvelle - réincurnation du
faisait l'interlocuteur obligé du dalaïlama jouait un rôle modérateur qui en faisait l'interlocuteur obligé du dala-lama dans le cas où s'ouvriraient des négociations sur l'avenir du Toit du

> Ses dernières paroles publiques, la somaine dernière à Chigatse, ont été dans le ton de ce rôle nouveau : tout en même que les effets de la politique qu'il est chargé de conduire risquent de ne pas apparaître rapidement. La récente condamnation, clémente

remeant les recherches en vue quine
remeantation paraît exclue par les
termes de la prière fundère.

C'est un coup très dur pour la Chine
à un moment où se mettait en place –
la recher dunamination des deun par les par rapport aux critères chinois, d'un
des émeutiers du 5 mars 1988, coupable d'avoir tué un policier, relevait de
la volonté de calmer les esprits : tardivement mais, semble-t-il, résolu-ment – une politique plus libérale, dont le panchen-lama était sinon l'artisan, du moins une importante cheville ans qui lui permet en principe de sauver sa tête.

FRANCIS DERON.

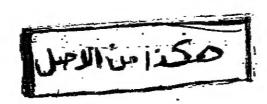
### Hédoniste et fin politique

rondeurs sous sa robe brune. Sa réputation de bon vivant lui vensit aussi de son mariage, en complète contradiction avec la règie religieuse. La rumeur courut que c'était sous la pression de Pékin qu'il aveit épousé une

Le regain de la crise tibétaine aidant, il était devenu beaucoup plus qu'une potiche, en dépit des métiances subsistant à son égard au Tibet du fait de son retliement à Pékin. Sa pramière grande apparition devant la pressa étrangère, en avril 1988, avait donné lieu à un numéro de « communicateur » excepde « communicateur » excep-tionnel. Rusant avec les questions, ce gros bonhomme aux dehors un pau mous avait réussi à captiver son auditoire

Il n'avait plus vraiment r'ellure d'un ascète. La jeune homme emprunté qui possit jadis au côté du datai-lama, et de Mao Zedong, était devenu un homme corpulent, tout au homme corpulent, tout au homme corpulent, tout au à Mao étaient sans doute trop conscients seus sa robe from condens seus sans plus la confecte possibilitées pour hi de confecte pour la conscient seus de la confecte pour la con stimulantes pour lui. Il en fut très mécoment », lança-t-il, le

L'assouplissement de la poli-tique religieuse chinoise lui avait permis de récupérer une partie des fonds attachés à sa fonotion. C'est avec cet argent qu'il avait entrepris la restauration avant entrepris la restauration complète du temple de la Bienheurause Bénédiction, situé dans l'angle nord-ouest de la Cité interdite, au cœur de la capitale chinoise. Amusant clin d'œil de l'histoire : le temple avait été confié en 1925 en propriété héréditaire au propriété héréditaire au panchen-lame de l'époque par le Kuomintang (parti nationa-





### Les rapports Est-Ouest et la réduction des effectifs militaires en Europe

### Le secrétaire américain à la défense insiste sur la persistance de la menace soviétique

M. John Tower, le secrétaire américain à la défense désigné, a insisté, dans sa première intervention à l'étranger, dimanche 29 janvier, sur la persistance de la menace militaire soviétique. • Bien que la politique de l'Union soviétique soit mainte-nant exprimée en des termes plus séduisants, il n'y a pas encore eu de changements correspondants dans ses capacités militaires », a-t-il notamment déclaré au cours du colloque sur la politique de défense qui rassemblait à Munich cent soixantedix responsables politiques et mili-taires de l'alliance.

Les participants ne disposaient pas encore des statistiques publiées par le pacte de Varsovie sur ses l'orces. Plusieurs intervenants, notamment le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Worner, ont cependant mis l'accent sur la persistance d'une supériorité soviétique en Europe dans le domaine des armes classiques et des armes nucléaires à courte portée, maigré les mesures de ment unilatérales récemment annoncées par le pacte de Varsovie. Certains ont exprimé leur inquiétude devant l'impact de ces mesures, en RFA notamment. Selon

En visite officielle depuis le

28 janvier au Vietnam, le minis-

tre français de l'agriculture,

M. Henri Nallet, a tracé le

cadre d'une reprise de la coopé-

ration franco-vietnamienne dans

le domaine agricole. Il a

annoncé l'attribution au Viet-

nam d'un don du Trésor de

5 millions de francs, préalable à

un protocole financier plus large

M. Henri Nallet a ainsi célébré à sa

façon le Tet, le Nouvel An lunaire.

Dans un registre plus discret, en tant que messager de M. François Mitter-rand, il a voulu persuader les diri-geants de Hanoï des bonnes disposi-

tions de la France envers leur pays en

l'assurant d'une coopération élargie visant à gommer les effets du blocus

des pays occidentaux après l'interven-

Si elle peut surprendre, la désigna-tion de M. Nallet pour conduire cette

mission ne doit rien au hasard. L'ancien conseiller agricole du prési-

un négociateur tout-terrain.

dent de la République passe pour être

Vingt-quatre heures après son arri-vée à Hanot, M. Nallet à déterminé

avec son homologue vietnamien,

M. Nguyen Cong Tan, les priorités immédiates de l'agriculture dans ce

pays de soixante-sept millions d'habi-

tion armée de Hanoi au Cambodge.

qui sera négocié courant 1989.

HANOI

de récents sondages, 80% des Alle-mands de l'Ouest ne considèrent plus en effet l'Est comme une

M. Egon Bahr, l'un des experts du SPD pour les questions de sécurité, s'est fait le représentant de ce cou-rant d'opinion au colloque de Munich en estimant que, pour la première fois dans l'histoire de l'alliance, son adversaire et ennemi potentiel menace de lever la menace ». M. Bahr a attiré l'atten-tion sur la situation spécifique des deux Etats allemands, où sont sta-tionnés, a-t-il dit, 1,5 million de soldats, soit un pour cinquante-quatre habitants, o plus que dans les zones les plus chaudes du

Le secrétaire américain à la défense a insisté au contraire sur la nécessité de conserver et de dével'opper l'appui de l'opinion en faveur de la défense et de la sécurité », en particulier au moment où le président Bush « risque de se trouver soumis à des pressions grandissantes dans un proche avenir pour diminuer l'engagement des Etats-Unis envers l'alliance ». Ce

(25 % de la moisson), transformer sur

place les produits agricoles, rénover le système hydraulique, replanter et soi-

gner la forêt, autant de points concrets

qui ont fait l'objet d'un document écrit engageant les deux parties. M. Nallet a aussi décidé d'accorder un don du

trésor au Vietnam de 5 millions de

francs. Pour modeste qu'il soit, ce geste doit être restitué dans le contexte

orageux des relations financières entre

Selon un expert français chargé de

préparer le dossier vietnamien devant le Fonds monétaire international.

l'hypothèque financière devrait être

Soucieux d'accélérer le rapprochement

entre les deux pays, le ministre fran-

çais a, enfin, proposé d'envoyer à

Hanoi, courant 1989, une mission

une réelle impatience la connais

et les compétences techniques fran-

Paris et Hanol.

En visite au Vietnam

M. Henri Nallet relance

la coopération bilatérale avec Hanoï

problème • peut être réglé •, a affirmé M. Tower, qui a exprimé l'intention de mettre au point avec ses partenaires curopéens « des au problème du partage des

Cela suppose non sculement que des ressources soient engagées à un niveau suffisant, mais aussi que l'on garantisse qu'elles seront utilisées « le plus rationnellement possible ». « Dans un avenir prévisible, a pour-suivi M. John Tower, l'atous de l'OTAN est son engagement envers la modernisation de ses forces clas-siques et nucléaires », notamment les armes à courte portée.

#### Pour la modernisation

Sir Geoffrey Howe, qui partici-pait également au colloque de Munich, a insisté aussi sur l'urgence de moderniser « les armes qui ont besoin de l'être ». Il s'agit en parti-culier des missiles américains Lance à courte portée, déployés en Europe dans les années 70 et qui arriveront obsolescence au milieu des

années 90. Une large partie de l'opinion et des milieux politiques en RFA, notamment M. Genscher, s'oppose à ce qu'une décision prise dans l'immédiat.

Sir Geoffrey a cependant affirmé que l'URSS « poursuit la moderni-sation de ses armes nucléaires de théâtre », contrairement à ce que prétendent les responsables soviétiques. M. Ruppert Scholz, le minis-tre ouest-allemand de la défense, s'est pour sa part prononcé à nou-veau dimanche pour la modernisa-tion, parallèlement à « une forte réduction de l'artillerie nucléaire de l'OTTAN ». Il à connelé que le conl'OTAN ». Il à rappelé que le gou-vernement du chancelier Kohl avait exclu une « troisième option zéro », c'est-à-dire la suppression totale de ce type d'armes par l'OTAN et le pacte de Varsovie.

### - Il faut éviter, a-t-il ajouté, et il

fut rejoint en cela par M. Zanone, le ministre italien de la défense, qu'un désarmement structurel se produise par négligence et par l'obsolescence technologique oui s'ansaire. technologique qui s'ensuivrait. » (AFP, Reuter.)

Un séminaire à Moscou sur la crise de Cuba en 1962

### Vingt ogives nucléaires étaient déjà installées dans l'île au moment du blocus

bles soviétiques, américains et cubains, réunis à Moscou les 29 et 30 janvier, ont tenté de tirer les leçons de la crise des missiles à Cuba qui, en 1962, avait amené le monde au bord de la guerre nucléaire. De ce séminaire qui rassemblait certains protagonistes de cette crise, notamment l'ancien ministre des affaires étrangères soviétique, M. Andrei Gromyko, et l'ancien secrétaire américain à la défense, M. Robert McNamara, il ressort à la fois que les Américains avaient fortement sous-estimé à 'époque le niveau de mobilisation sovicto-cubain et, d'autre part, que l'accumulation des malentendus et le manque de communication entre Kennedy et Khrouchtchev ont joué un rôle majeur.

financière chargée d'assurer le lancement des projets prévus dès la mise en conformité du Vietnam avec les règles Première révélation : des têtes nucléaires soviétiques étaient déjà stationnées à Cuba, avant même que Kennedy n'ordonne le blocus naval de l'île. Le général Dimitri Volkogodu FMI. « C'est un son de cloche nouveau », a confié, samedi, un responsable vietnamien, tout en regrettant que le débat soit resté exclusivement agrinov a confirmé la présence de ces ogives, dont les Américains La venue du ministre de l'agricul-ture a ouvert un débat qui « parle » aux dirigeants de Hanoï : le dévelopn'avaient pas connaissance : « Il a cité des documents officiels soviétiques selon lesquels il y avait déjà vingt ogives sur l'île et vingt autres à bord d'un navire se dirigeant vers Cuba », a dit l'un des délégués à pement et les moyens d'y parvenir. La voix de la France au Vietnam est pour l'instant une notion terre à terre. Si on l'issue du séminaire qui se déroulait parle moins la langue de Voltaire dans les rues de la capitale, on attend avec

 Les missiles étaient là, mais ils n'étaient pas montés », a déclaré pour sa part M. Serguei Khrouchtchev, le fils de Nikita, qui au moment de la crise était ingénieur au programme nucléaire soviétique.

an programme nucléaire soviétique.

« Mon père n'aurait pas permis qu'on les monte », a-t-il ajouté, rejoignant ainsi les déclarations de l'actuel vice-ministre des affaires étrangères, M. Komplektov, qui a affirmé également qu'e à aucun moment il n'a été prévu que ces têtes nucléaires soient montées sur des missiles ». Elles auraient cependant ou l'être et être dirigées contre dant pu l'être et être dirigées contre des villes américaines en quelques

M. McNamara a d'autre part indiqué que 40 000 soldats soviéti-

L'AFRIQUE

ET ESPOIR

ifri

un regard africain sur ce continent.

INCERTITUDES

Un numéro spécial consacré à l'Afrique mais aussi, grace à la contribution de personnalités qui en sont originaires.

Parmi les sujets traités, des questions fondamentales

telles que l'instabilité politique. l'endettement, la situa-tion économique, les relations africaines avec la France. les États-Unis ou l'Union soviétique sont abordées.

politique étrangère

en vente en librairie - 85 F le numéro Directeur de la publication :Thierry de Montbrial

Revue trimestrielle publice par :

l'Institut français des relations internationales

Abonnements: A. CGLIN - B.P. 22 - 41353 VINEUIL

Cuba en 1962, soit 30 000 de plus que les estimations auxquelles se livraient à l'époque les Américain. L'ancien secrétaire à la défense a aussi indiqué que Washington avait été surpris par la détermination des Cubains à « lutter jusqu'à la mort », en armant 270 000 hommes et en se préparant à des pertes de 100 000. D'autres participants amé-ricains à la conférence de Moscon ont déclaré avoir appris que les Cubains avaient été en 1962 • absolument convaincus - que Washing-ton allait tenter d'envahir leur Ile. · Si j'avais été à leur place, j'aurais M. Robert McNamara, en précisant one les Etats-Unis n'avaient jamais en ce projet.

#### Errems de jugement

Plusieurs des participants ont relevé les errenrs de jugement, le manque de communication et l'inca pacité des deux parties à prévoir l'évolution de la situation en octobre 1962; s'est exprimé également le ressentiment de Cuba, représenté notamment par M. Jorge Risquet Valdes, membre du Politburo, à l'égard des Etats-Unis comme de l'Union soviétique qui avaient traité cette affaire comme un problème bilatéral. M. Risquet à démenti que dans un télégramme à Khrouch chev l'avertissant du risque d'inva sion, Fidel Castro cat jamais demandé que soient utilisés les mis

Tous les participants ont estimé que les leçons de la crise n'avaient pas été suffisamment tirées.
M. McNamara a souhaité la publi-cation, dans les trois pays, du procès-verbal de la réunion. Cette publication seule permettra de connaître les détails des différentes interventions, notamment celle de M. Gromyko qui, après vingt-six ans, a rompu le silence sur sa ren-contre avec Kennedy du 18 octobre 1962, qui avait contribué à faire monter la tension entre les deux

# Moscou publie un état détaillé des forces du pacte de Varsovie

(Suite de la première page.)

Ces données doivent être comparées an décompte analogue publié le 25 novembre dernier par l'OTAN — et valable en janvier 1988, — un décompte que l'agence Tass qualifie à nouveau de « tendancieux » parce que basé sur « une approche sélective ». De fait, il est clair que les deux alliances ne parlent pas toujours de la même chose. En ce qui concerne par exemple les armées de l'Est, la différence entre l'estimation de l'OTAN et celle du pacte de Varsovie varie de 1 à 4, et de 1 à 2 pour le nombre d'hélicoptères des armées occidentales.

En règle général, chaque camp a en tendance à surestimer le potenen tendance à sarestimer le potentiel de l'autre, mais ce n'est pas tou-jours le cas : ainsi, l'Est crédite l'Occident de près de deux fois plus de chars que ce dernier n'en a reconnu en novembre (plus de 30 000 contre 16 000), mais l'OTAN était encore en dessous de la marque pour ce qui concerne la supériorité du pacte de Varsovie en blindés : celui-ci en a non pas-51 500, comme il étant admis à l'Ouest, mais près de 60 000, et le nombre des chars soviétiques est supérieur de 4000 à ce qui était estimé...

estimé...

Moscou confirme également sa très grande supériorité dans le domaine des missiles tactiques (inférieurs à 500 kilomètres de portée, donc non couverts par le traité prohibant les engins intermédiaires), et dont la capacité nucléaire est reconnue : de son propre aven, le pacte dispose de 1608 engins de ce type, contre 136 qu'il dénombre à l'Ouest. On comprend que Moscou ait cru pouvoir annoncer récemment la réduction unilatérale de « quelques dizaines » de ces rale de « quelques dizaines » de ces missiles. Mais il en fandra évidem-ment beaucoup plus pour amener l'OTAN à renoucer à moderniser ses fusées Lance, comme il en est question.

En revanche, le décompte du pacte de Varsovie met l'accent sur des domaines non couverts par le document de l'OTAN, en particu-lier sur les forces navales, où il crédite l'Occident d'une supériorité allant de 3,5 à plus de 11 contre 1.

Cette évaluation sera constestée dans la mesure où il inclut dans les forces navales américaines de nom-breux bâtiments, dont 9 porte-avions, affectés à ce qu'il appelle « l'espace maritime adjacent à l'Europe », alors que Washington a toujours refusé cette manière de

### Une « parité : approximative »

Moscou et ses alliés s'appaient en tout cas sur tout cela pour relancer l'argument déjà employé du temps de Breinev, à savoir qu'il existe entre les deux alliances une « parlié approxi-mative », laquelle « ne permet ni à l'une ni à l'autre partie de compter sur une supériorité militaire décisive ». Une manière d'indiquer qu'afin de préserver cet « équilibre », les réductions unilatérales annoncées depuis décembre tant par Moscou oue par la RDA et les autres membres du pacte devraient être suivies de réductions unilatérales correspondantes de l'autre partie, là où l'Occident détient une supériorité.

grant and

TO IS AND

Same and a THE WALL

1

Con Contract

MALDA

Maria Maria

TO COMMENT WATER

Star Service

Il reste à savoir si ce dernier l'entendra de cette oreille, mais aussi comment les deux parties viendront à bout des importantes estimations des potentiels respec-tifs. Il est clair que, dans bien des cas, chacun n'a pas mis les mêmes matériels dans la même catégorie, et la première diffi-culté que devra surmonter la négociation sur la stabilité conventionnelle, qui s'ouvrira à Vienne en mars, sera de parvenir à des chiffres communs. Le pacte de Varsovie laisse subsister une marge de manœuvre à cet égard en indiquant dans son communiqué que ses chiffres « ne sont pas destinés à être pleinement utilisés comme des paramètres de départ dans les négociations. Mais il reste encore beaucoup à

MICHEL TATU.

### LES FORCES EN EUROPE SELON LES DEUX ALLIANCES

	PACTE DE	VARSOVIE	ALLIANCE ATLANTIQUE		
	Seloe POTAR	Salon Moscols	Selon	Selon	
Effectils totaux (1)		3 573 100 2 468 000 583,000 442 500 495 000	3 660 200		
Chers	51 500 37 000	59 470 41 580	30 690 6 980	16 364	
Missies antichers dont URSS	44 200 38 500	11 465 8 840	18 070 4 940	18 240	
Transports de troupes blindés dont URSS	93 400 64 000	70 330 46 000	46 900 7 590	40 814 6 550	
Avions de combet	8 250 6 050	7 876 5 955	7 130	4077	
Histophines dont URSS Etats-Unis	3 700 2 850	2 785 2 200	1 960 5 270	2 5 19 · ·	
Missiles tactiques		1 608 1 121	2 180 136	700	
Gros nevires de surface dont porte-evions		102	. 36 499 15	·	
privirés parteurs de missões de croisière Navirés débarques	* :: *) -	23	274		
Sour-merine dont nucléaires		228 80	200 76		

1) Ces chiffres incinent, selon le communiqué de Moscou, les effectifs des trois armes, la défense antiaériennes, les arrières, la défense civile, le communiquement et le renseignement. Ils ne comprennent pas par conséquent les troupes de l'intérieur ni les garde-frontières, qui dépendent du commé de la sécurité d'Etat (KGB).

Les estimations fournies par l'alliance sont contenues dans le document publié en novembre 1988 sons le titre « Forces classiques en Europe : les faits ». Les pays de l'OTAN ne donnaient alors, en ce qui concerne les affectifs, qu'un décompte des seules forces terrestres. Le total était de 3 090 000 hommes pour le pactempt de de 2 193 593 hommes nour l'OTAN. Ancan chiffre n'était domé pour les vie et de 2 193 593 hommes pour POTAN. Ancan chiffre n'était donné pour les effectifs et les matériels des forces navales.

REVENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

 $36.15\,\mathrm{LM}$ 

# ants. Limiter les pertes de récoltes ÉRIC FOTTORINO. - en février, sur présentation de cette annonce Votre 405 Break suivant modèle de votre choix avec l'intérieur en CUIR GRATUIT (sièges et panneaux de portes) les avantages d'un break • le raffinement du cuir 227, bd. Anatole-France 93300 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

### **Proche-Orient**

« Ouverture » israélienne

### M. Fayçal Husseini, personnalité palestinienne proche de l'OLP, a été libéré

Il ne saurait y avoir d'élections dans les territoires occupés ains l'agrément préalable de l'OLP. Tet est le message qu'a martelé, le dimanche 29 janvier, un des dirigeants nationalistes palestiniens les plus respectés de Cisjordanie, M. Faycal Hasseini. Tout juste sorti de prison à l'issue d'une peine de six mois de détention administrative, M. Hiuseini a adressé cette mise en garde aux responsables israéiens désireux de favoriser l'émergence d'un « leadership palestinien de l'intérieur » propre à la Cisjordanie et à Gaza, aux heu et place de l'OLP et de ses dirigeants de l'extérieur».

Eternellement souriant et contois, gros pull de laine et sac de

Exernellement souriant et contitos, gros pull de laine et sac de voyage dans chaque main, le front dégarai et le teint rosé, l'ayçal Husseini était attendu en fin de matinée par un grand nombre de journalistes qui avaient planté leurs caméras à la porte de la prison de Kfar-Yona (nord de Tel-Aviv). Un accueil de notables : c'est que l'homme passe pour être l'un des principaux mprésentants de l'OLP dans les territoires et que sa stature n'a cessé de toires et que sa stature n'a cessé de grandir au fil des mois de détention.

grandir au m des mos de detention.

Voilà près de deux ans qu'il était
emprisonés sans avoir jamais été
présenté à un juge, le gouvernement
ayant automatiquement reconduit
contre lui une sanction de aix mois
de détention administrative. Ou lui
prête la paternité de l'idée d'une

d'une conféd palestinieme , qui fut officiellement reprise et acceptée par POLP. Il passe encore pour avoir été l'un des principaux avocats de la ligne « modérée et réaliste» entérinée en novembre lors du Conseil national de la manière de l

palestinien d'Alger Agé de quarante-huit ans, M. Husseini appartient à une des plus grandes familles de Jérusalem. Il est le fils d'Abdelfinder Husseini, chef mili-taire tué à la bataille du Castel, an nord-ouest de Jérusalem, lors de la guerre de 1948.

Contacts en prison avec on collaborateur

Sans récuser le principe d'élections, M. Husseini a expliqué qu'elles supposaient l'« agrément» de l'OLP, à qui il revient de décider de la manière d'atteindre ses objectifs — l'autodétermination et « la création d'un Etat qui nous soit propre»; un tel scrutin « devrait être organisé sans préconditions israélieures et supervisé par l'ONU».

La proposition de M. Rabin n'a pas été approuvée par le cabinet » ni d'ailleurs rejetée. Elle relèverait d'une initiative du ministre, soucieux tout à la fois de secouer Sans récuser le principe d'élec-

cux tout à la fois de secouer

faire un geste à l'égard des Palesti-nieus (la libération de M. Husseini va dans ce sens) et de répondre à la grugne, ainsi qu'au pessimisme de l'état-major qui ne cesse de répéter qu'il ne peut y avoir de « solution militaire » au soulèvement dans les

Sans qu'il ait été marqué par des affrontements particuliers ou un regain de mobilisation notable, le week-end s'est soldé par un nombre important de victimes palestinemes: un mort et plus d'une vingtaine de blessés par balles (dont un garçon de huit ans).

LIBAN: selon M. Velayati

### Un accord serait intervenu pour mettre fin aux combats entre milices chiites

borateurs du ministre de la défense, M. Itzhak Rabin. Selon la rumeur, il s'agissuit de sonder M. Husseini sur une récente proposition de M. Rabin: organiser des élections en Cisjordanie et à Gaza après une période de calme de quelques mois, afin de désigner les représentants palestiniens devant participer, avec la Jordanie, à des négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations sur l'avenir des territoires.

Pour M. Rabin, de telles négociations doivent déboucher sur un retrait israélien et l'établissement.

### **Amériques**

SAINT-DOMINGUE : le « scandale des braceros »

## Le trafic clandestin de main-d'œuvre haïtienne se poursuit

Le tragique accident de la route qui a provoqué la mort de quarante-sept travallieurs saisonniers haitiens, vendredi Capturés par des patrouilles mili-27 janvier près de Saint-Domingue, est plus qu'un san-des « négriers » qui opèrent dans la sonniers haltiens, vendredl plant fait divers. En dépit des coles victimes de l'accident avaient été regroupés à la garnison de Dajacianes, il prouve que le trafic claudestin de main-d'œuve haltions sucrières de la République voisine n'a pas cessé. Les témoignages des quelques survivants

SAINT-DOMINGUE de notre envoyé spécial

De unit, ils avaient été entassés comme du bétail sur un semiremorque qui, selon son propriétaire, devait les décharger dans les plantstions sucrières du Conseil d'État du sucre (CEA), un organisme public.

Revue d'études

AUSOMMAIRE DUN 30

La déclaration d'indépendance de l'État de Palestine

ZIAD ABU-AMR

Le débat interpalestinien à la veille du CNP

IMITYAZ DIAB

L'étau : témoignages du peuple de l'Intifada

SIMONE BITTON

Démocratie des uns, destins des autres

DOSSIER

Les élections à la 12 Knesset

PIERRE VIDAL-NAQUET

Pour un ami disparu: Hommage à Marcel Liebman

KAMAL BOULLATA

Les enfants palestimens recréent le monde

MAHMOUD SOURID

L'institut des études palestimennes, 25 ans après

Ce numino : 57 F - Abonnement 1 an (quaire numéros), 190 F Écudiants (sur justificatifs), 160 F Règlement au nom des Édicions de Minuit (CCP Paris 180-43 T)

Revoe trimestrielle publice par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion : les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palessy - 75006 Paris

ABOU IYAD Pour la justice, pour la paix Antoine Pierre, a affirmé que, durant le trajet, le chauffeur n'a cessé de boire du rhum. A une trentaine de kilomètres de Saint-Domingue, le camion a fait une embardée et s'est retourné en contrebas de la route, écrasant plus de la moitié de sa cargaison humaine. La leuteur des secours devait alourdir le bilan : plusieurs blessés ont péri avant qu'une grue ne parvienne à dégager la carcasse du

Le CEA a immédiatement tenté de dégager sa responsabilité, affirmant dans un communiqué que le camion ne hui appartenait pas et qu'aucun contrat n'avait été signé avec les victimes haltiennes. Pour la Centrale générale des travailleurs (CGT), le principal syndicat domi-nicain, ce démenti n'en est pas moins un « mensonge ». « Ce drame prouve que le trafic nocturne de coupeurs de canne se poursuit, avec la complicité et la participation des autorités civiles et militaires des deux côtés de la frontière », a conclu Francisco Antonio Santos, le secrétaire général de la CGT.

Certes, les modalités de recrutement des coupeurs de canne hattiens, les braceros, ont changé depuis la chute du dictateur Jeandepuis la chate du dictateur Jean-Claude Duvallier, mais elles s'appa-rentent toujours à la traite, qui ali-mentait les plantations sucrières de l'île il y a trois siècles. Jusqu'en 1985, un contrat bilatéral régissait l'engagement des quinze mille à vingt mille braceros haltiens nécès-saires pour la sécolte de la contra saires pour la récolte de la canne dominicaine, pour le plus grand bénéfice de la famille Duvallier. Depuis 1986 ce contrat n'a pas été duit et le recrutement se fait

En Halti, rabatteurs et passeurs s'enrichissent avec la complicité unérée des autorités chargées de

- (Publicité) -LECON DE M. JOSEPH SITRUK grand rabbin de France LA KILATION AVEC SON PROCEAIN: POUR QUEL DIALOGUE?

Mardi 31 janvier 1989 à 20 h 30 CENTRE RACHI 30, boulevard de Port-Royal,

75005 PARIS TEL 43-31-75-47

Deux militaires dominicains, dont surveiller la frontière. An moment de l'ouverinre de la zafra (la récolte laient le convoi. L'un des rescapés, Antoine Plerre, a affirmé que, unitiplie d'autre part les rafles dans les régions où sont concentrés les quelque cinq cent mille ou six cent mille Haltiens - les chiffres varient selon les sources - vivant illégale-ment en République dominicaine. La brutalité de ces coups de filet, an cours desquels il n'est pas rare que les misérables masures des Haïtiens soient détruites, a été dénoncée en diverses occasions, notamment par l'Eglise catholique.

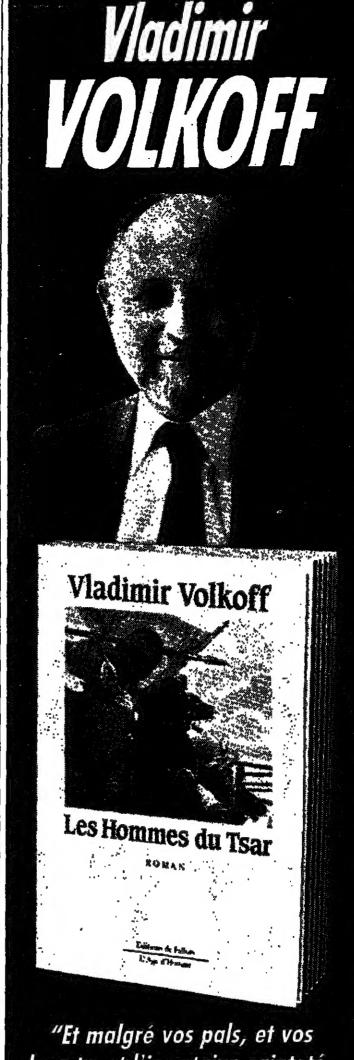
Les Haltiens sont vendus aux exploitations sucrières, publiques ou privées. Selon le témoignage d'un prêtre catholique de Barahona, au sud-ouest de Saint-Domingue, le prix d'un bracero oscille entre 10 et 15 dollars. Les travailleurs de la canne vivent sur les plantations dans de misérables baraques, les bateys, dans des conditions qui n'ont guère évoiné depuis l'époque de l'escla-vage. Un bon coupeur de canne ne gagne guère plus de 40 à 50 dollars par mois pour un travail épuisant, sous la surveillance de gardes armés. Privés de revenus pendant la saison morte, beaucoup s'engagent sur les exploitations privées de café, de riz ou de cacao, où le travail est généralement un peu mieux payé.

Le « scandale des braceros » a été plusieurs fois dénoncé à l'étranger. Ainsi, en février dernier, le département d'Etat américain a stigmatisé le comportement de son proche allié dominicain et plusieurs organisa-tions canadiennes ont lancé un mouvement de boycottage des plages dominicaines. Autre condamnation, en mars dernier, celle de l'Organisa-tion internationale du travail (OIT). Les autorités dominicaines se sont alors engagées à améliorer les conditions de vie des braceros.

Le président du CEA, Carlos Morales Troncoso, qui est également vice-président de la République dominicaine, a même affirmé, à la fin du mois d'octobre, que les plantations ne recruteraient pas de coupeurs de canne étrangers et annoncé une amélioration des conditions de vie et des salaires propres, selon lui, à attirer les Dominicains vers les champs de canne. Le président Joaquim Balaguer a, pour sa part, décidé de créer une commission chargée d'enquêter sur la situation des travailleurs de la canne à sucre.

Déclarations qui n'ont guère été suivies d'effets. Et, comme le souligne Bernardo Vega, historien et éco-nomiste dominicain, « le véritable problème, c'est la survie de l'indus-trie sucrière. Vouloir la rendre via-ble sur la base de la capture et de l'exploitation d'Haltiens ne peut que conduire à des conflits interna-tionaux et ternir l'image du pays ».

ux et ternir l'image du pays ». JEAN-MICHEL CAROIT,



knouts, et l'incertaine sainteté du petit père le tsar, votre nouveau roman est splendide.

Cela se passe dans les siècles russes que nous connaissons mal, en un moment précis dont nous ignorons tout (hormis quelques noms de personnages d'opéra); cela raconte la parabole déraisonnablement russe du valet de chiens qui devient boyard et du jeune homme qui perd son âme pour sauver l'empire.

Avec sorcières, higoumènes, ambassadeurs jésuites."

Patrice de Plunkett "Le Figaro Magazine"

- ALC LE:

SECTION ELECTRICAL

# Les succès de la «majorité présidentielle» compensent les échecs du PS

Le Conseil constitutionnel avait annulé les résultats de sept élections législatives. Le bilan se traduit pas un solde positif pour le seul Parti niste : en effet, il a conservé, dimanche 29 janvier, la onzième circonscription de la Seine-Saint-Denis après avoir gagné la neuvième aux dépens du Parti socialiste. De plus, le PS a échoué en Mearthe-et-Moselle face au RPR. En revanche, deux candidats auxquels il avait apporté sou soutien l'ont emporté : ainsi à Wallis-et-Futuna, le candidat de la majorité présidentielle a battu le sortant invalidé RPR, et Bernard Tapie a pris sa revanche sur l'UDF Guy Teissier dans les Bouches-du-Rhône. Dans l'Oise, l'opposition avait conservé sans difficulté ses deux sièges. De même, l'élection législative nartielle dans l'Isère, rendue nécessaire par la

démission d'Alain Carignon, s'était soldée par le succès de son poulain.

Le Conseil constitutionnel devrait de nouveau être sollicité : Jean-Claude Gaudin a annoncé qu'un recours devrait être déposé. De cette série de législatives partielles, c'est indéniablement le résultat de Marseille qui était le plus attendu. Le succès du président de l'OM modifie, en effet, les données des municipales dans la cité phocéenne. D'abord parce qu'elle est un échec pour le chef de file de la droite locale qui s'était engagé aux côtés de Guy Teissier. Ensuite parce que même si, à la veille du scrutin, Michel Pezet jugeait que Bernard Tapie était «hors jeu» comme candidat de réconciliation avec Robert Vigouroux, Bernard Tapie s'est fixé

comme nouveau pari l'anion de la gauche pour ia bataille de mars prochain. Enfin, il semble à l'évidence que les électeurs du Front national et du Parti communiste n'ont pas suivi les consignes d'abstention et de vote blanc.

Le PS a, en tous les cas, tenu à se féliciter, dès dimanche soir, du succès de Bernard Tapie. Son secrétaire national adjoint aux élections. Gérard Legall considère qu'il « illustre la bonne santé des diverses composantes de la gauche électorale (socialistes, majorité présidentielle et communistes) et la solidarité de la discipline républicaine au sein de l'électorat ». Il voit dans ces résultats « autant de réponses cinglantes à tous ceux qui, durant la dernière période, ont

cherché à discréditer la gauche et à affaiblir le président ».

Le PS, en tant que tel, a enregistré dimanche un succès cantonal avec le gain d'un siège en llie-et-Vilaine. Toutefois, au premier tour d'une autre cantonale partielle, dans l'isère, il enregistre un recul et, dans un canton de l'Hérault favorable à la droite, son représentant, s'il fait un peu mieux qu'il y a quatre aus, n'a guère bénéficié de la plus grande mobilisation électo-rale, à l'inverse de son concurrent. Comme à Marseille et maigré les consignes d'abstention données par le FN, le candidat de la droite classique a bénéficié, à Montpellier, d'un apport non négligeable de l'électorat de la droite extrême.

ANNE CHAUSSEBOURG.

### Elu député, M. Tapie prêche la réconciliation entre M. Pezet et M. Vigouroux

MARSEILLE

de notre correspondant régional

- Je vous avais promis qu'on gagnerait, et nous avons gagné. Vous ne le regretterez pas. Je vous rendrai fiers. Demain, le travail ger les choses. On va les changer. » Au soir de sa victoire, dans les locaux du stade vélodrome de Marseille, Bernard Tapie a tracé à la foule de supporters qui l'ovationnaient un chemin lumineux. Le nou-veau député des Bouches-du-Rhône a incontestablement remporté un succès méritoire et propre à galvaniser la gauche à Marseille

Comme il l'a rappelé, M. François Mitterrand n'avait obtenu dans cette circonscription, au premier tour de l'élection présidentielle, que 27,8 % des suffrages exprimés et avait été devancé de plus de quatre points par M. Chirac au second.

Il doit d'abord ce succès à luimême, à sa combativité et à l'organisation méthodique d'une campagne qui, surtout entre les deux tours (le *Monde* du 28 janvier), a été mené avec des moyens beaucoup plus efficaces que ceux de son adversaire. Dans un contexte politique et social qui lui était plus défavorable qu'en juin 1988, il est parvenu à imposer son image de gagneur et à accréditer l'idée auprès des électeurs qu'il serait plus influent que le candidat de l'opposition - relégué au rang de politicien sans envergure – pour défendre les intérêts de Marseille.

A l'issue du premier tour, les deux adversaires étaient sensiblement sur la même ligne. Ils connaissaient des problèmes identiques de report de voix, puisque le PC et le FN appelaient l'un et l'autre leurs électeurs à l'abstention ou au vote blanc. L'augmentation très sensible de la participation électorale rend difficile l'analyse du scrutin. D'un tour à l'autre, il y a eu 4 745 votants supplémen taires (soit 7,52 points). Bernard

### Passages |

le mensuel Passages et la mairie de Strasbourg organisent un colloque sur le thème:

"LES DISSIDENTS ET LA PERESTROIKA"

le jeudi 2 Février de 18 h à 20 h au palais des congrès à Strasbourg

Vladimir Maximov, directeur de "Continent". uchtch, dissident ukraini Alexandre Guinsbourg, journaliste Alexandre Zinoviev, logicien et

Gueorgui Vladimov, romancier Natalia Gorbanevkala, poète, journaliste Tsenko Barev, militant bulgare Marie-France Ionesco, militante roomaine, fille d'Engène Ionesco Tania Petowa, Présidente de la ligue

oits de l'Homme en Yougoslavi Miklor Vasarbely, leader de l'opposition hongroise Pavel Tigrid, militant tchèque, diciste et éditeur publiciese et éditeur Salla Ackerman, directrice de l'éditio française de "Continent" Bogdan Lis, leader de solidame Tamara Grigoriants, épouse de Serguei Grigoriants rédacteur en che de Glasnost

> Avec Bernard Ulbnann et Emile Malet (Passages)

ious la présidence de Marcel Rudloff cor maire de Strat Débat animé par Daniel Rlot, éditorialiste de D.N.A.

Tapic obtient pour sa part 2 430 suf- territoire à elle. C'est maintenant la frages de plus que le total des voix de gauche du premier tour, alors que le gain de Guy Teissier, par rapport au total de la droite et de l'extrême droite, n'est que d'un peu plus de deux mille voix. Comme la comparaison effectuée sur une dizaine de bureaux-tests le laisse supposer, la déperdition des voix de part et d'autre a été plus limitée que celle que redoutaient les deux candidats.

Du côté communiste, il semble que la discipline républicaine l'ait emporté sur les réticences politiques et les consignes partisanes. De même, le réflexe du vote à droite paraît avoir été plus fort parmi les électeurs du Front national que leur sentiment de frustation.

#### « Un peu plus d'affairisme »

L'hostilité du PC n'a en tout cas pas désarmé à l'égard de Bernard Tapie : « Un député de droite remplace un autre député de droite; C'est un peu plus d'affairisme dans la vie politique marseillaise et un jour sombre pour Marseille », a affirmé Guy Hermier, député com-

Un important chassé-croisé d'abstentionnistes paraît, d'autre part, s'être produit entre les deux tours. Il n'est pas exclu qu'une fraction dure des deux extrêmes ait renversé ses votes pour précipiter la défaite de son candidat « naturel ». On constate, d'autre part, une nette augmentation des bulletins blancs et nuls, qui ont plus que triplé : 309 au premier tour contre 1 029 au second. Bernard Tapie, quoi qu'il en soit, semble avoir réussi à mobiliser l'électorat socialiste - attentiste > du premier tour et à y ajouter les voix d'une partie de l'électorat modéré infidèle à Guy Teissier.

Sa victoire est-elle pour autant celle de l'ouverture et de la société civile, comme il l'a proclamé et comme s'en est également félicité le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux? Faut-il la considérer a fortiori comme un désaveu des hommes politiques? Le succès très relatif des candidatures d'ouverture aux dernières élections législatives incite plutôt à penser que la perfor-mance de Bernard Tapie est un cas particulier. Elle apparaît, en l'occurrence, étroitement liée à son aura médiatique et à sa forte personnalité, sans oublier l'avantage qu'il a retiré de sa qualité de président de l'OM. Il était sans doute le seul capable de remporter cette bataille difficile. Si, en effet, il s'est présenté avant tout comme un candidat de la société civile et de la France unie, il a conduit sa campagne en usant de recettes politiques éprouvées. Il est toutefois risque de tirer de ce scrutin des enseignements définitifs pour les prochaines municipales à Marseille. Nulle part ailleurs à Marseille, a lancé M. Tapic à ses partisans, ils [ses adversaires de droite] ne gagne-

Au cours d'une conférence de presse, il reprenait ce thème en estimant que « le camp d'en face avait joué toutes ses cartouches pour la bataille des municipales (...), car finalement, soulignait-il, comment voulez-vous que la droite gagne du terrain là où la gauche est majoritaire alors qu'elle vient de perdre là où elle était elle-même majoritaire. Cela veut dire qu'elle n'a plus de

• RECTIFICATIF. - Une confusion entre deux communes de l'Yonne nous a fait écrire, dans l'article consacré à la préparation des élections municipales à Auxere (le Monde daté 29-30 janvier), que M. de Raincourt était maire de Saint-Florentin. Il s'agit de Saint-Valérien.

gauche à Marseille qui a le destin de la ville entre ses mains. »

La 6º circonscription des Bouches-du-Rhône, qui englobe le neuvième arrondissement et une partie des dixième et onzième arronements, était, il est vral, favrorable à la droite. Mais elle ne coïncide pas avec le 5 secteur municipal, qui comprend les neuvième et dixième arrondissements dans leur totalité. On peut penser que la victoire de Bernard Tapie aurait été beaucoup plus malaisée, sinou impossible, sans les dix bureaux du onzième arrondissement favorables à la gauche où il a obtenu 868 suffrages de plus que Guy Teissier alors qu'il a été élu avec 623 voix d'avance.

Le président de l'OM a raison en revanche d'insister sur le fait que son adversaire a donné à sa campagne un tour exclusivement municipal en misant sur le projet de Jean-Claude Gaudin Pour un million de Marseillais, généreusement distri-

D'autre part, Jean-Claude Gaudin s'est personnellement engagé aux côtés de Guy Teissier, interrompant même sa propre campagne pour l'aider sur le terrain. La défaite du candidat de l'opposition est donc aussi la sienne et contribue certainement à le déstabiliser à cinq semaines des municipales. Mais, comme le chef de file de la droite marseillaise l'a fait remarquer. - les municipales se déroulent par secteurs, selon un scrutin majoritaire qui doit permettre au courant norteur de sortir vainqueur ». Précision importante donnée au passage par M. Gaudin : - Cette élection n'entrainera aucune révision de notre stratégie municipale et aucune remise en cause d'alhances. - Ce qui signifie qu'il n'a pas l'intention, maigré la démonstration qu'a voulu lui imposer le Front national de conclure un accord avec ce parti.

### L'exemple de Michel Rocard

On attendait surtout, enfin, la position que prendrait Bernard Tapie, lui-même, sur les municipales sur l'affrontement entre M. Vigouroux et M. Pezet. Il a été à cet égard très clair : « J'avais toujours dit que ce n'était ni à un non-Marseillais ni à un non-socialiste d'arbitrer entre deux socialistes marseillais. Cela reste vrai, je n'ai pas à participer à ce choix. »

Le nouveau député a de plus précisé que s'il y avait deux listes concurrentes, il ne figurerait sur aucune. - Je voudrais forcément. a-t-il ajouté, qu'il ne reste qu'un seul titulaire et que, derrière, tout le monde s'engouffre dans cette vic-

Interrogé sur les probabilités d'une réconciliation entre M. Vigou-roux et M. Pezet, il a cité l'exemple de Michel Rocard qui, a quelques mois avant l'élection présidentielle. disait qu'il se présenterait et qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. François Mitterrand n'était pas encore candidat. Et aujourd'hui, Rocard est premier ministre de François Mitterrand.

Cela veut dire que tout est possible, et je pense que c'est possible. La victoire ne peut venir que si l'ensem-ble des composantes de la gauche se réunit. Mon seul souci maintenant va être de faire en sorte que, pour que cette gauche gagne, il y ait unian. J'ai joué ce pari-là. Il faut que j'arrive à le concrétiser... .

Ces déclarations de Bernard. Tapie ont pleinement satisfait Michel Pezet, mais, dans l'entourage de Robert Vigouroux, certains

espéraient que l'homme d'affaires ferait preuve de moins de neutra-

[Né le 26 janvier 1943 à Paris, M. Bernard Tapie, d'abord ingénieur électronicien, crée en 1979 le groupe Bernard Tapie. Rachetant à bas prix ou Bernard Tapie. Rachetant à bas prix ou-pour un franc symbolique et restructu-rant ensuite pour les démanteler et les revendre un certain nombre d'entre-prises en difficulté, dites = canards bon-teux >, M. Tapie donne en quelques années à son groupe une surface finan-cière importante. La Vie Claire, Terrallon, Testut, Aequitas, Wangler, Won-der, Saft-Mazda, etc., entreront ainsi sociétés reprises par M. Tapie, appuyé par na groupe de banquiers. En animant en 1986, sur TF 1, l'émission «Ambi-tions», en devenant la même année le tions, en devenant la même année le président de l'équipe de football l'Olympique de Marseille, M. Bernard Tapie acquerrera un surcroît de sotoriété qui fait de lui, aux yeux de l'opinion publique, le symbole des hommes d'affaires aggneurs autéolé par une réussite spectaculaire. Gagner : tel est d'ailleurs. le titre d'un livre publié par M. Tapie en 1986. Deux am plus tard, ses attaches avec Marseille (l'OM et l'immense voi-lier Phocea), son hostilité déclarée à l'encontre de M. Jean-Marie Le Pen et des idées véhiculées par le Front natio-nal conduissient M. Tapie à se lancer, dans cette ville, dans l'arène politique.]

### Les résultats

Inscr., 63 199; vot., 37 362; abst., 40,88 %; suffr. expr. 36 333. MM. Bernard Tapie, maj. p. sout. PS, 18478 (50,85%) ELU. Guy Teissier, UDF-PR, c.g., c.m. de Marseille, 17855 (49,14%)

Premier tour du 22 ianvier 1989 : Inscr., 63 199; vot., 32 617; abst. 48.39 % ; saffr. expr., 32 308. MM. Tapie, 13 489 volx (41,75 %); Guy Teissier, 12 638 (39,11 %); Rosald Perdomo, FN, 3 213 (9,94%); Mar Assick Boet, PC, 2559 (7,92%); MM. Eric Yeni, saus étiq., 231: (0,71%); Hyacinthe Santoni, div. d., 124 (0,38%); Jean Souchon, saus étiq.,

Second tour du 12 juin 1988 : Inser., 63 391; vot., 45 842; abst., 27,68 %; smffr. expr., 44 816. MM. Tessier, 22 450 (50,09 %); Taple, 73 764 60 60 %) 22 366 (49,90 %).

### Seine-Saint-Denis: M. Asensi (PCF) conserve son siège

Inscr., 52 438; vot., 10 848; abst., 79,31 %; suffr. expr., 8 689. M. François Asensi, PC, cons. mun. d'Aulnay-sous-Bois, 8 689 voix (100 %). ELU.

8 689 voix (100 %). ELU.

Le Cousell constitutionnel avait estiné que les résultaits du premier tour des législatives de juin 1988 se trouvaient « affectés d'une incertitude qui j'évait jeutrainer l'assultation du scrutius ». Anns invalidé, M. Assund devait pour cette partielle prendre l'avantage sur le candidat socialiste. Ce fut chose faits dès le premier tour, où it a devanicé M. Robert Dray (PS) de 3 757 voix (au lieu de 17 seulement en join). Candidat unique au second tour, le conseiller municipal d'Aninay-sous-Bois n'a guère mobilisé les électeurs de la ouzième cisconscription de la Seine-Saint-Denis où sout situées les communes de Sevrai, Tramblay-les-Gonesse et Villephrie. L'abstention est en effet passée de 58,47 % à... 79,32 %.

Bien que M. Dray sit demandé à ses lecteurs de réporter leurs suffrages sur M. Asensi, ce déraier recueille 249 voix de moins qu'un premier tour. En outre, le nombre des belietins blancs ou mis est en nette augmentation : de 371 le 22 janvier. Il est passé à 2 159, le 29 janvier.

29 janvier.

An premier tour, les résultats avaient été les sulvants : inser., \$2 446; vot., 21 780; abst., 58,47 %; suffir. expr., 21 409. MM. Azensi, 8 938 voix (41,74 %); Robert Dray, PS, 5 181 voix (24,20 %); Sylvain Garant, RPR, 3 982 voix (18,59 %); Roger Holein-dre, FN, 2 564 voix (11,97 %); M. Gilda Danet, écol., 682 voix (3,18 %); M. Marc Fumey, POE, 62 voix (0,26 %). vota (0,28 %).

Le 12 juin 1988, M. Assigniement candidat suriqu agalement caudidat surique, avait obteur 15 441 voix sur 15 441 suf-frages exprimés, 22 551 votants (abst., 56,85 %) et 52 270 inscrits].

### Trois scrutins cantonaux

HÉRAULT : canton de Montpellier III (2º tour).

Inscr., 24 171; vot., 10 498; abst., 56,56 %; suffr. expr., 10 152. MM. Jean-Pierre Grand, Montfort six-Med (2- tour). RPR, m. de Castelnan-le-Lez, 322 voix (62.27 %), ELU: Pierre Varray, PS, cons. mun. de Casteinau-le-Lez, 3 830 ...

(37,72 %).

[La participation qui avait été insuffisante au premier tour pour permetre l'élection de M. Grand (dont le score était certes supérieur à 50 % des suffrages exprimés mais inférieur au quart des inscrits) a augmenté de plus de trois points d'un tour de scratis à l'autre.

Saccédant à M. Dané Commente de la secretaire à l'autre.

plus de trois points d'un tour de scragn à l'autre.

Soccédant à M. Resé Couveinhes
(RPR), député, maire de la GrandeMotte, démissionnaire pour cause de
cumul des mandats, M. Grand, âgé de
trente-hait ans, secrétaire départemental du RPR, obtient 1263 suffrages de plus qu'au premier tour.
Son adversaire socialiste en recueill
deux cent trois de plus que le total de
gauche du premier tour. Nou seniemental M. Grand à bénéficié d'anie-plus
grande mobilisation électorale mais
egalement du renfort des électeurs du
FN, qui avait préconisé l'abstention.

Au premier tour, les résultats
avaient été les suivants : lascr.,
24173; vot., 9682; abst., 59,94 %;
suffr. expr., 9 498; MeM. Grand.,
5059 voix (53,26 %); Yarray, 2866
(30,17 %); M. Hélème Zouroudia,
FN, 812 (8,54 %); M. Jean Amberti,
PC, 761 (8,61 %).

En mars 1985, M.: Couvelnhes
favait emporté au second tour avec.
8 408 voix (64,73 %) contre 4 586

(35,26 %) à M. Michel Geordgi (PS) sur 12,988 suffrages exprime 13,635 votants et 21,812 inscrits.]

Inser. 13 614; yot, 8 580; abst. 36.97 %; suffr. expr.. 8 455. MM. Victor Préauchat. PS. cons. mun. de Montfort, 4 246 voix (50,21 %), ELU; Jacques Pilorge, UDF-CDS, m. de Montfort, cons. rég., 4209 (49,78.%).

COPT No. and char

The first property of the same of

a Tree Course

をまった。 海 (100mg) (100mg) (100mg)

The second

A COMPANY OF THE PARTY OF

the st. of which the

The Season a

S. A. Britania L. S. St.

To the second of the second

Company of the second

The state of

S. Bridgist

Sales of Acres ...

Tug. 12

date.

IM. Présuchat, battu de six voix le octobre dernier (scrutis annulé par tribunal administratif le 24 novemle tribunal administratif le 24 novembre, l'emporté cette fois avec trentesept suffrages d'avance. Le cauton
avait été représenté à l'assemblée
départementale par M. Roger Baulleu
(PS) de 1976 à septembre dernier
(date à inquelle M. Baulleu me s'était
pas représenté.
Mf. Pliorge, maire du chef-lieu
depuis 1971 et proche de M. Pierre
Méhaignerie, a augmenté de 214 voix
son soure du premier tour, tundis que
M. Préanchat en s recueilli 601 de
plus que le total de gauche du premier
tour.
Les résultats du premier tour

tour.
Les résultats du premier tour avaiest été les salvants : inser13615; vot. 7728; abet. 43,23 %; saftr. expr., 7649; MML Pilorge, 3.622 voix (47,40 %); Prénuchat, 3377 (44,20 %); Gérard Auband, sans étiq., 373 (4,88 %); Alfred Legros. PC, cons. sum. de Montfort, 268 (3,50 %).
Le 2 octobre, M. Pilorge avait obtens 3718 voix (50,04 %) contre 3712 (49,95 %) à M. Prénuchat, sur 7 430 exprimés, 7 588 votants et 13637 inscriss.]

ISÈRE : canton de Clelles (1" tour).

Inscr., 1493; vot., 1059; abst., 29,06%; suffr. expr., 1045. MM. Pierre Gimel, RPR, cons. rég., 522 voix (49,95%); Christophe Gontard, PS, 249 (23,82%); M=\* Christiane Riboad, UDF, 236 (22,58%); M. Jacques Grappe, PC, 38 M. Jacques Grappe, PC, 38 (3.63%). Il y a ballottage.

(3,63%). Il y a ballottage.

[Une seule voix a manqué au candidat du RPR. M. Pierre Gimel, pour succidér dels le premier tour à Gabriel Riboud, UDF, vice-président du conseil général, décédé le 24 novembre dernier à la suite d'un accident automobile. À l'âge de soixante-huit aux. L'épouse de ce dernier et l'UDF rérendiquaient le « droit de succession » dans ce canton où Gabriel Riboud avait été conseiller général pendant vingt-deux ans et où il avait obteun en 1985 64% des mifrages dès le premier tour.

Dans ce canton-très touristique de l'istre, qui compte une forte proportion de résidences secondaires et où le nombre des électeurs inscrits — 1 493 — est supérieur à celu des habitants — 1 300 en 1985. — le taux de parti-pour une élection cantonnie partielle : 70,93 %.

Les candidats de gauche enrepistrent des receis par rapport à 1985 : 70,93 %.

Les candidats de gauche emergistreut des recuis par rapport à 1985 :

Pechiney, M. Jean dans le vrai lorsqu'il dans le vrai lorsqu'il dans le vrai lorsqu'il des convainent, fait dans le Figaro janvier, que ce sont les suivants : inser., 1507; vot., és français qui sont à es affaires.

ALAIN ROLLAT.

Les candidats de gauche emergistreut des recuis par rapport à 1985 :

23,82 % au lieu de 29,03 % pour le PS et 3,63 % au lieu de 6,44 % pour le PC.

Au remaier tour des candidats de gauche emergistreut des recuis par rapport à 1985 :

23,82 % au lieu de 29,03 % pour le PS et 3,63 % au lieu de 6,44 % pour le PC.

Au remaier tour des candidats de gauche emergistreut des recuis par rapport à 1985 :

23,82 % au lieu de 6,44 % pour le PS et 3,63 % au lieu de



(Suite de la première page.)

Le résultat de cette élection marseillaise indique en revanche que les électeurs, dans leur majorité, se montrent moins emportés que les hommes politiques par la tourmente des affaires. Leur vote dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône corrobore les indications du sondage de BVA publié par le Journal du dimanche daté 29 janvier : réservés, sans illusion sur le personnel politique, les Français ont plutôt tendance à renvoyer la gauche et la droite dos à dos (lire page 48).

Ce résultat apparaît porteur de deux leçons. La première s'adresse au Parti communiste. L'élection de M. Tapie représente une défaite pour M. Georges. Marchais et ses amis. Leurs électeurs n'ont pas suivi leurs directives. C'est toute la stratégie du PCF qui se retrouve en porte à faux, puisque l'état-major communiste fonde ses espoirs dans sa iutte contre l'influence électorale du PS, sur le contrôle de son propre électorat. La démonstration

La deuxième lecon concerne le Parti socialiste. L'homme qui vient de lui sauver momentanément la mise incarne la politique

reste à faire.

depuis plusieurs semaines par l'état-major de la rue de Solferino. Il y a là matière à réflexion pour les dirigeants du PS. M. Tapie ayant construit sa victoire en tenant un discours atypique dans une circonscription où M. Mitterrand avait recueilli à peine 48 % des suffrages le 8 mai dernier. Cet enseignement apparaît en contradiction avec la ligne de conduite agressive choisie par. MM. Michel Rocard et Pierre Mauroy dans leur contreoffensive, qui aboutit, par le rap-pel des « affaires » imputables aux anciens gouvernants gaullistes et giscardiens, à revenir à une atmosphère empoisonnée, fort éloignée de l'esprit d'ouverture cher au gouvernement.

Ce nouvel épisode du feuilleton politique marseillais risque en outre, malheureusement pour jes socialistes, de n'avoir qu'une influence de courte durée. L'embellie s'annonce brève si le président de Pechiney, M. Jean Gandois, est dans le vrai lorsqu'il se déclare ini aussi convaincu, comme il l'a fait dans le Figuro du lundi 30 janvier, que ce sont bien des initiés français qui sont à l'origine de ces affaires.

### Politique

Un week-end de polémiques sur les « affaires » Pechiney et Société générale

### Les socialistes défendent seuls leur «honneur collectif»...

Comme il est containe, le weekend politique a permis aux deux
camps de dépleyet petites phrases et
grandes désinaciations : le ganche
s'est avancée drapée dans la bannière de = la wérité et [de] la justice = la droite a riposté en dénonçant = le torrent de boue + déversé
par le premier ministre, après ses
déclarations à la Roche-sur-Yon.
« La vérité et la justice : ce sont
deux extrences pour lesquelles. deux exigences pour lesquelles, quelles que soient les personnes en cause [...] nous seront intangibles, Cela a été dit au plus haut niveau, c'est clair et net. La nation a droit à cela, et de la part des socialistes elle l'aura, a déclare M. Jean facile et de l'autr Poperen, dimanche 29 janvier, ficile à gagner ». an cours du « Grand Jury RTL-le Monde ».

The page of the pa

Take of

affaires parce que cela paraît telle-ment sa seconde nature... c'est le parti du délétère et des affaires. Pour nous, quand quelque chose se produit alors que nous gouvernons, ca secone les gens, et c'est un hom-mage rendu. Cela nous fait obliga-tion d'être d'autant plus vigilants et plus exigeants sur la vérité, la jus-

Pour sa part, le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabrus, qui s'exprimait samedi soir à Barlin (Pas-de-Calais) devant des militants, ce qui est « choquant », c'est « d'un côté de l'argent trop . facile et de l'autre l'argent trop dif-

Les « affaires » avaient également été évoquées devant la conven-Le ministre chargé des relations avec le Parlement a ironisé à propos des déclarations de M. Jacques Chirac an congrès du RPR : On parle de climat délétère, mais on foit moins attention quand c'est le parti de M. Chirac qui est aux deux » du PS, a observé que « toute

suscite, quasi automatiquement, son cortège d'affaires », celles d'anjourd'hui prenant appui, selon lui, « sur le socle douteux d'un délit créé pour la circonstance et qui por-tera, désormais, le nom de « délit d'amitié ». M. Emmanuelli 2 dénoncé ceux qui « cherchent à éra-diquer la société d'économie mixte, ur voir fleurir sur ses ruines une société dite libérale où la spéculation financière, justement, serait reine », et il a appelé les socialistes à « réagir », en faisant en sorte que la vérité soit connue « sur le rachat de la société Triangle, certes, mais aussi sur les privatisations ».

M. Lionel Jospin a dénoncé I' . incroyable amalgame » par lequel les socialistes sont accusés d'affairisme, à partir des « spéculotions peut-être anormales qui ont été effectuées par quelques individualités, encore que cela reste à prouver : Soulignant qu' - aucun ministre, aucun responsable du Parti socialiste n'est concerné par

l'éducation nationale a invité les socialistes à défendre leur « homeu collectif - et à « être pleinement aux côtés de M. François Mitter-rand dans les semaines qui vien-

Pour M. Pietre Mauroy, la cam-pague sur les « alfaires » vise, « d'abord », à « affaiblir le prési-dent de la République » et traduit le « découragement d'un mouvement politique [la droite], qui doit recon-naître que, désormais, l'identité et les chances de la France relievent d'un président qui act et ent résus d'un président qui agit et qui réus-sit ». Après avoir exprimé au chef de l'Etat la « confiance », la « fidé-lité », l'« amitté » et l'« affection » des socialistes, le premier socrétaire du PS a souligné que sont anssi atta-qués le gouvernement et le parti, les socialistes étant considérés comme « coupables par nécessité puisque leur projet politique est coupable ».

M. Pierre Guidoni, l'un des animateurs du courant Socialisme et République, proche de M. Jean-Pierre Chevènement, a repris les mêmes arguments, mais il y a ajouté une interrogation sur « la place de l'argent » dans les « valeurs » des socialistes depuis le tournant de 1982-1983. « Réhabiliter l'argent dans un vieux pays catholique et rural, c'est ouvrir la vole à la cor-ruption », a déclaré M. Guidoni.

Enfin la convention du PS a adopté à l'unanimité une résolution demandant que « toute la clarté » soit faite sur les « affaires ».

### ... la droite invoque «l'image de la France»

A « l'honneur collectif » des socialistes, la droite oppose « l'image de la France ».

« C'est la panique à Matignon! », s'est exclamé M. Alain Madelin. L'ancien ministre de l'industrie a expliqué sur la 5 que après l'image de la France qui a été un peu éclaboussée par ces scandales financiers, c'est l'image du premier ministre qui n'est pas bonne pour la communauté internationale ». Dans le Figaro, samedi 28 janvier, M. Alain Juppé avait du mier ministre n'a pas de leçons d'honneur à donner (...). La leçon est claire, c'est sous l'aiguillon de la presse et de quelques opposants décidés que le pouvoir a, peu à peu, été contraint de déclencher les procédures qui permettent de connaître la vérité. - M. Madelin a renchéri, en reprochant à M. Rocard d'avoir tenté de se convrir en ouvrant - le placard des vraies et des fausses affaires du passé ».

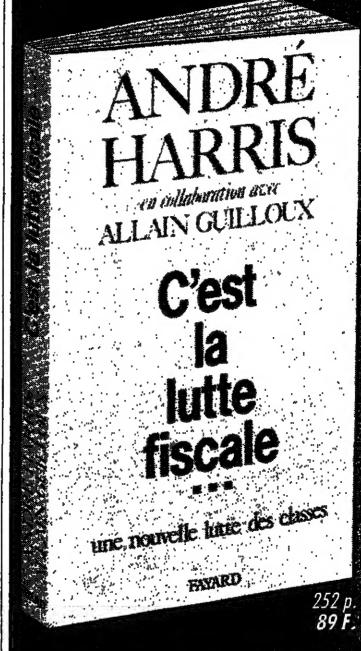
 Le gouvernement n'a, à la bou-che, que le mot de lumière, mais, jusqu'à présent, sur l'affaire Pechi-ney, M. Bérégovoy à émis un flot de fumée et M. Rocard y ajoute des torrents de boue », a affirmé, samedi sur RTL, M. Alain Lamassoure. Le porte-parole de l'UDF a estimé qu'en ne saisissant pas immé-diatement la justice, « un mois a été perdu (...), un mois de plus permettant aux délinquants de s'organi-

M. Jean-Marie Le Pen se propose, quant à lui, de jouer les - mor propre » en faisant une - grande les sive », afin que « les Français soient informés de la manière dont ils sont gouvernés ». Après avoir expliqué au cours du Forum RMC-FR 3, all cours de Foram RMC-FR 3, dimanche, qu'il y avait « un consensus franco-français à l'inté-rieur de la classe politique » à propos des «affaires», le président du FN a ajouté que les hommes politiques français jouaient à • je te tiens par la barbichette, tu me tiens par la renistette. Si tu ne parles pas de l'« affaire Chaumet», nous on laissera tomber l'« affaire Luchaire ». S'agissant du président de la République, M. François Mit-terrand, M. Le Pen a déclaré : « le choix de ses amis implique une res-ponsabilité, surtout quand il s'agit du chef de l'Etat (...), ce que je crains, c'est que M. Mitterrand s'inspire des mœurs des républiques bananières ». M. Le Pen a estimé également que « l'atmosphère d'affairisme règne aussi à l'échelon municipal (...). Beaucoup de maires se conduisent comme de petits tyranneoux, financent leurs campagnes par des commissions et des ristournes, exercent des pres-sions sur les activités économi-

# CONTRÔLES FISCAUX: LATRAQUE

Ils sont, ou ont été, inspecteursvérificateurs de situations fiscales... Ils avouent le grisant pouvoir de faire trembler chefs d'entreprise ou stars. Ils constatent ou dénoncent la toutepuissance du fisc contre les contribuables ordinaires (qui ne sont pas, il est vrai, tous innocents...). Ils expliquent leur formation et démontent les mécanismes qui transforment le contrôle fiscal en épreuve dont on réchappe rarement. A quelques semaines de la rituelle déclaration de revenus, voici de quoi faire trembler plus d'un contribuable..

Le Point



La fraude fiscale est la plaie de notre vieux pays incivique. Tout de même, les méthodes des inquisiteurs des finances sont bizarres! Trop souvent les innocents sont crucifiés et les escrocs rigolent. André Harris met les pendules à l'heure... Un livre impitoyable. Jean-François Dupaquier,

L'Événement du jeudi

FAYARD

### «Je suis convaincu que la fuite vient de France» déclare M. Jean Gandois

du rapport de la COB, certains acteurs de l'accord American Can-Pechiney ont choisi de s'expliquer sur leurs rôles dans cette affaire qui a débouché sur

C'est tout d'abord M. Jean Gaudois, PDG de Pechiney, qui raconte dens *le Figaro* du lundi 30 janvier l'histoire et les rebonds de la négociation menée svec M. Nelson Pettz, le « vendeur » d'American Can, sous l'ésil attentif du gouvernement français. M. Gandois à régulièrement tenu dait le feu vert. « En tout, déclare dat le reu vert. 2 En mur, decaret-il, dix notes ont été remises soit par moi, soit par M. Foiz, direc-teur général de Pachiney, soit par M. Vinciguerra, directeur finan-cier. Les destinataires étaient MM. Oury, à l'Eysée; Rocard, Vincensini et Prestet à Matignon; Bérégoiroy, Boubil et Farnandez, aux finances: Fauroux. Journe et aux finances ; Fauroux, Jouyet et -Maes, à l'industrie: »

Après ayok reçu la bénédiction de MM. Rocard, Bérégovoy, et Fauroux, M. Gendois, s'était envolé, le 19 décembre, pour New-York afin d'y signer l'accord, sidu *⊾af* matin, heure de New-York, solt déré que maintenir le contact 16 heures à Paris. « Déjà, le 16,

le 17 et le 18 novembre, 220 000 titres s'étaient échangés à 10 dollars, alors que tout était joué, mais rien n'était bouclé. L'accord à 56 dollars n'était pas encore signé. D'où venait la fuite ? Après tout, tous les initiés avaient été triés sur le voiet. J'ai une idée personnelle. Meis je ne peux pas la dire. Ce serait de la diffamation. Mais, sur ces quelques jours, je suis conveincu que la fuite vient de

#### La question de M. Boublil

M. Alain Boubiil, ancien directeur de cabinet du ministre des finances, a répondu, lui, aux questions posées par la Tribune de l'Expansion de lundi, et notamment à celle portant sur ses rela-tions amicales avec l'intermé-diaire, M. Semir Traboulsi : « Je me suis posé la question de savoir si je devais casser toute relation avec M. Samir Traboulsi à partir du morpent où le savais qu'il allait Bus le représentant de M. Nelson Petiz dans cette importante avec lui pouvait faciliter la conclu-

tion Pechiney-Triangle à laquelle Pachiney tensit beaucoup. > M. Samir Traboulsi a démenti les propos que lui avait prêtés

sion de la négociation de l'opéra-

Nice-Matin dans son édition dominicale : « Il est vrai que je connais les dirigeants de l'inter-national Discount Bank », la banque soupçonnée d'avoir acheté plus de quatre-vingt mille actions de Triangle, la maison mère d'American Can. M. Traboulsi estime qu'il s'agit-là d'une erreur de transcription de son interview, dans laquelle il reconnaissait aussi diaire suisse Socofinance, par lequel avaient transité les ordres d'achat. « Mais c'est une coincidence », a-t-li conclu.

Enfin, la Commission de Bruxelles a demandé aux autorités françaises de lui donner des informations sur la taille qu'occu-pera l'ensemble Pechiney-American Can sur le marché européen de l'emballage et sur l'accord de partenariat entre Pechiney et EDF. Cette enquête de routine n'a rien à voir avec les soubresauts boursiers; la Commission veut s'assurer que les es de la concur pas faussées par les accords signés par Pechiney.

Au « Club de la presse » d'Europe 1

### M. Joxe : «Le gouvernement est composé de gens honnêtes»

M. Pierre Jone, qui était diman-che 29 janvier l'invité du « Chub de la presse » d'Europe I, a répondin avec véhémence aux critiques de l'opposition et de la presse sur les l'opposition et de la presse sur les du monde », M. Jone a accusé celui-du monde », M. Jone a accusé celuiaffaires. Le ministre de l'intérieur a notamment déclaré : « Après quelques semaines, je vois une seule : affaire : l'affaire politique que monte une partie de la droite pour chercher à atteindre le président de la République, faute de pouvoir attaquer le gouvernement. Cest une formidable intoxication qui vise à travers la calonnie à attaquer le chef de l'Etat, qui n'est pas un homme d'argent (...). Aucun des ministres du gouvernement n'est impliqué dans ces affaires, aucun parlementaire socialiste. Ce gouvernement est composé de gens hon-nétes qui n'ont rien à voir avec le boursicotage. Aucun d'entre nous n'a gagné de l'argent à la Bourse. >

le journal mensuel de documentation politique après-demain

(non vendu dans les kiosques)

LE MONDE **ASSOCIATIF** 

à APRÈS-DEMARI, 27, no Jenn-Dolen, 75014-Paris, en spécifient le dosier demandé en 165 F

ci d'avoir « insulté des millions de Français, et, au-delà de la gauche, d'avoir insulté la France. La gauche française, a-t-il affirmé, est la plus respectée dans le monde. Elle inspire des hattes de libération nationale en Afrique ou en Asie. »

Contro attaquant, le ministre de

l'intérieur a souligné : « Il n'y a pas

dans ce gouvernement de gens qui ont des intérêts directs dans la grande finance et la grande indus-trie » alors que « la droite, quand elle était au pouvoir, a tout fait pour empêcher la transparence des opérations financières ». M. Joxe a notamment reproché à MM. Bdouard Balladur, ancien ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et Alain Juppé, ancien ministre du budget,

Allez voir son appartement, ses meubles, regardez ses complets, ses chaussures, ses chaussettes! Pourquoi cherche-t-on à le déshono-

En revanche, le ministre de l'intéricur ne s'est pas solidarisé avec M. Roger-Patrice Pelat, l'ami de M. François Mitterrand. Il a même expliqué que le président de la République trouvait « très désagréable » que cet ami, « un homme d'affaires à la retraite, qui n'a jamais fait de politique, sauf une fois quand il a été conseiller de droite dans l'Essonne », soit mêlé à cette affaire.

Enfin, M. Joxe a souligné qu'il fallait attendre le rapport de la Commission des opérations de Bourse et l'enquête de la justice qui sera saisie ultérieurement, avant de porter des accusations : « La moindre des choses, a-t-il dit, c'est d'avoir des éléments de preuve. »

Juppe, ancien ministre du budget, d'avoir, de 1986 à 1988, « mené une politique profitant aux grands intéries financiers ».

M. Jone a pris, au passage, la défense de l'actuel ministre des finances : « Pierre Bérégovop est un la capitale.

\*\*avoir des elements de preuve. \*\*

Interrogé sur sa candidature aux municipales à Paris où il conduira la liste du PS, le ministre de l'intérieur a indiqué qu'il avait envie d'être « conseiller de Paris ) parce qu'il y a « beaucoup à faire » dans la capitale.

ALTERNATIVES **ECONOMIGNES** 

nº 64 février

**DOSSIER** Comprendre la ville

### M. Jacques Chirac plaide pour une liste unique de l'opposition aux élections européennes

La réforme des statuts du RPR a été dats et les étus locaux peuvent conduire dans prouvée lors du congrès extraordinaire du ces domaines (le Monde du 28 janvier). pales avec la définition des thèmes de cam

Dans son discours de clôture, M. Jacques Chirac a notamment déclaré: « Il faut réaffirmer notre identité politique et assumer toute identité politique et assumer toute notre place au sein de l'opposition. Dans le climat délétère qui est celui de la France d'aujourd'hut, du, bien entendu aux affaires, mais aussi, plus profondément, à une absence de ligne politique gouvernementale, à une absence de majorité au Parle-ment, ce qui donne lieu à des coali-tions d'occasion et à une sestion d'être proches des hommes et des femmes de notre pays; la nécessité d'affirmer clairement nos idées, nos principes et l'idéal humaniste; prendre toute notre place au sein de l'opposition. « Il avait aussi relevé que, « malgré le discours socialiste, on observe un malaise général dans notre société » et cite le malaise du service public et celui de l'enseignetions d'occasion et à une gestion gouvernementale à la petite semaine, je souhaite que nous soyons authentiquement nous-

M. Chirac a poursuivi: « Je M. Chirac a poursuivi: « Je demande à tous ceux avec qui nous avons lutté, travaillé, gouverné, qui se reconnaissent dans les mêmes valeurs de liberté et de progrès, et qui appartiement aux différentes familles de l'opposition, de rester unis. Pour les municipales, c'est acquis, mais il faut y parvenir aussi pour les élections européennes. Dans ce domaine comme dans tous les autres, les différences, lorsqu'on les apprécie de bonne foi, sont plus les apprécie de bonne foi, sont plus des nuances que des divergences. Tout le monde le sait. Entre 1986 et 1988, nous avons conduit ensemble une politique européenne active et volontaire. Je souhaite que des considérations politiciennes n'occultent pas le souvenir de tout ce qui a été fait en commun et ne masquent pas l'identité de nos objectifs pour l'Europe comme pour la France. Je souhaite qu'une liste unique soit d'idées et le signe que nous sommes décidés à assumer ensemble les res-ponsabilités qui incombent à l'oppo-sition. Au-delà des échéances électorales, nous devons rester attachés à nos principes et à notre identité politique et culturelle, être vigilants positique et custamente, etré vigitants tout en étant constructifs, et nous préparer en réfléchissant, en tra-vaillant en commun, à assumer à nouveau les responsabilités du pou-

#### Les trois leçons de Péchec

 Si nous ne restons pas fidèles à cette volonté d'union, faisant ainsi le jeu du gouvernement socialiste, nous ne pourrons pas, avant long-temps, faire triompher nos idées et proposer aux Français une alter-nance crédible.

C'est dans cet esprit que j'adresse un appel amical et solennel à l'ensemble de l'opposition, à toutes ses composantes, afin que ses res-ponsables prement conscience des

Auparavant, M. Chirac avait lancé: - Nous devons faire de cette

M. Alain Juppé, secrétaire général depuis le mois de juin, et tous les membres de l'équipe de direction qu'il a choisie parmi les jeunes élus direction qu'il a chossie painte les jeunes et des du RPR ont pris la purole pour commenter des soudages, des films, des réalisations locales faites par les élus. En présence de trois anciens premiers ministres, MM. Jacques Chaban-Delmas, Maurice Couve de Marville et Pierre

période, qui a suivi mon échec à l'élection présidentielle, une période République n'a plus de projet pour la France parce qu'il n'a pas de vision de l'avenir. de réflexion et de préparation à l'action. » Il avait alors tiré trois leçons de cet échec : « La nécessité » Quarante ans durant, il a par-couru de long en large tout l'échi-quier politique pour les besoins de sa carrière personnelle. Il a dit, il a fait tout et le contraire de tout en fonction des circonstances. A pré-sera, arrivé au sommet, il est fourbu comme après l'ascension du rocher de Solutré. Il n'a plus rien à dire

#### La dérive et l'emi

M. Edouard Balladur, de son côté, affirme tout d'abord : « Il n'y a aucune incompatibilité entre une Europe forte et une France forte décidée à demeurer elle-même. L'Europe ne se bâtira pas sur des sentiments nationaux plétinés, elle se renforcera du maintien des iden-tités nationales. » Pariant de l'opposition, il ajoute : « Nous allons voter au mois de juin 1989, et cette élec-tion nationale sera la dernière avant quatre ans. Si nous savons être tous l'année, après la mise en œuvre des unis, nous saurons démontrer que l'opposition est la force politique la plus importante dans notre pays. Si, de nouveaux adhérents. Cela pouren revanche, nous sommes divisés, nous susciterons chez nos compatriotes le découragement et nous ferons la preuve que nous n'avons pas tiré toutes les leçons des expériences passées. Tous nos électeurs veulent l'union. Nous devons tout mettre en œuvre pour que l'ensem-ble de l'opposition présente aux Français, dès le mois de juin 1989, une alternative crédible. -

M. Bernard Pous, ancien secré-taire général évoque « la transpa-rence, la neutralité, l'honnèteté écessaires de l'Etat » et dénonce nécessaires de l'Etat » et dénonce « certains qui utilisent l'appareil de l'Etat non pour servir l'intérêt général mais pour édifier leur propre fortune en quelques jours, en quelques heures ». Et il ajoute : « Ceuxià mêmes qui hier faisaient profession de leur aversion pour l'argent, ceux qui ont fait campagne sur le thème de l'Etat impartial sont aujourd'hui les auteurs ou les complices d'un affairisme débridé. Oui, les donneurs de lecons ont faill ! les donneurs de leçons ont failli l' Oui, ils ont montré leur véritable

M. Charles Pasqua, évoquant « le ractère éternel de cet ensemble de valeurs qu'on appelle le gaul-lisme », sera le seul à viser directe-ment M. Mitterrand en disant : « Tel n'est pas le cas du pouvoir

nécessité de développer la « participation » à tous les niveaux, d'être « d'avantage proches et à l'écoute des besoins des citoyens » et de retrouver les préoccupations sociales du gani-

a, de surcroit, lancé de pressants appeis sux autres formations de l'opposition pour qu'elles maintiennent leur maion pour les élections européennes. M. Balladur a fait de même tandis que M. Pasqua exaltait les valeurs « éternelles » du gaullisme et reprochait à M. Mitterrand de n'avoir pas de vision de

> » Voilà pourquoi, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la V. République, un septennat a commencé non pas comme une ère nouvelle, mais comme une fin de règne. Quand les gouvernants n'ont plus de route à proposer, le pays marche dans le vide, part à la dérive et sombre dans l'ennul. Il a perdu la foi en

de 1984 sur l'école » et « le référendum avorté sur la Nouvelle-Calédonie ». Il tance, enfin : « Au milieu des gestionnaires de la décadence tranquille, soyons les militants de la renaissance française. -

### Sagesse

aux Français. C'est d'ailleurs ce «rien» qu'il a longuement déve-loppé dans la Lettre qu'il leur a

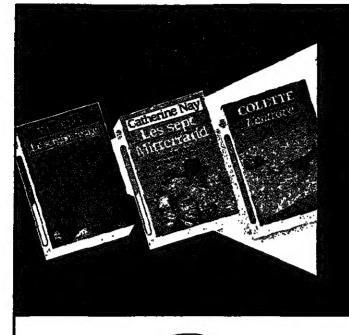
A perestroika est peut-être en congrès du dimanche 29 janvier constitue, sans doute, une étape sur cette voie, mais la « peau nouveaux statuts devant assurer davantage de démocratie et attirer rait se concrétiser lors des assises nationales de novembre où M. Chirac devrait être réélu président du mouvement, car personne ainsi. Consacré, formellement, au lancement de la campagne électorale municipale, ca congrès a voulu souligner à la fois la pérennité et la modernité des thèmes gaullistes en sistant sur la participation, sur la nécessité d'être davantage à l'écoute, sur la solidarité, sur l'importance des préoccupations sociales et sur le refus de toute dérive droitière. Il s'agit, en somme, de réaliser le changement dans la fidélité, une rénovation sans renie-

Mais ce congrès a surtout été l'occasion, pour M. Chirac, de se retrouver, pour la première fois depuis plus de huit mois, devant un le maire de Paris n'a pas fait là, à proprement parler, sa « rentrée » politique, il a, cependant, cherché à montrer q'il a surmonté l'épreuve subia le 8 mai demier. Pour la pre-mière fois, en effet, il a publique-ment parlé de son « échec » à l'élection présidentielle, et il en a même tiré les quelques leçons. Bien que celles-ci soient présentées

que comme une autocritique, elles marche su RPR mais elle n'est : laissent espérer à ses partisans que pas encore totalement réalisée. Le l'ancien candidat à l'Elysée a pris la mesure de certaines lacunes et de quelques erreurs, insistent sur la nécessité de l'union de l'opposition, condition de son retour à la direcprononcent formellement, avec le soutien de M. Balladur et sous les applaudissements des congressistes, pour une liete unique sux élections européennes, M. Chirac a Youlu aussi rejeter par avance sur ses partenaires le responsabilité ceux qui pouvaient en douter, qu'il ne renonce pas à jouer un rôle

Ancrés résolument dans l'opposition, tous les orateurs, en une sorte d'examen de conscience, ont surtout parlé de la «politique au quotidien » et de la « démocratie de proximités. Aucun n'a adressé le moindre reproche aux autres formations de l'opposition ni évoqué les certains. De même les caffaires», hormis une furtive allusion de M. Chirac au «climat délétère» actuel, une pique de M. Pons et une terrand, n'ont pas été au centre de débats dont tout lyrisme et toute

imprécation étaient absents. C'est peut-être pour cela, et aussi parce qu'ils se sentent encore en convalescence après les traumatismes subis l'année demière, que définitive, été bien sages.





#### Viennent de paraître:

**James Clavell** La Noble Maison Ya Ding

Le Sorgho rouge **Catherine Nay** Les sept Mitterrand

Alain Minc La Machine égalitaire J.R.R. Tolkien

> Bilbo le hobbit Colette L'Entrave

**René-Jean Clot** L'Enfant halluciné

Paul Morand L'Europe galante

D.H. Lawrence Fils et amants

**BIBLIO/ROMANS** Alfred Döblin Le Tigre bleu

Ernst Jünger Orages d'acier

BILINGUE Alan Sillitoe Vengeance et autres nouvelles

Alberto Moravia Portraits de femmes

**BIBLIO/ESSAIS** Heinrich Wöllflin Renaissance et baroque

> Umberto Eco Lector in fabula

La culture est



Le Livre de Poche

### A Metz: union autour de M. Rausch, désunion à droite

Tandis qu'un accord a finalement été conclu entre la fédération socialiste de Moselle et M. Jean-Marie Rausch, maire de Metz et ministre Kausch, maire de Metz et ministre d'ouverture chargé du commerce extérieur, le dialogue au sein de l'opposition UDF-RPR a tourné à l'aigre, depuis l'annonce officielle, samedi 28 janvier, de la candidature de M. Denis Jacquat (UDF-PR), député de la Moselle.

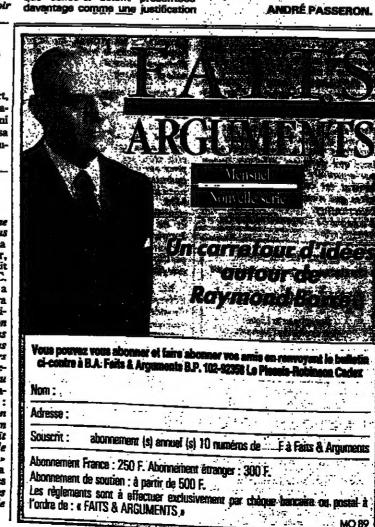
Ce dernier a, en effet, annoncé que M. Alain Hethener (RPR), conseiller régional et général, figure-rait en deuxième position sur sa liste et que son comité de soutien allait être dirigé par M. Julien Schvartz (RPR), président du conseil géné-ral. C'est là une entorse aux accords ral. C'est là une entorse aux accords nationaux signés, le 5 janvier, entre l'UDF et le RPR, qui prévoyaient l'organisation de « primaires loyales » entre deux listes UDF et RPR respectivement conduites par MM. Jacquat et Jean-Louis Masson, député (RPR) de la Moselle. A l'annonce du ralliement d'élus RPR à la liste UDF, celui-ci a appelé l'opposition à « la droiture » et à « l'honnêteté » et a affirmé qu' « on ne peut pas combattre M. Rausch sur le thème de la trahison politique si, soi-même, on sus-M. Rausen sur le theme de la transon politique si, soi-même, on suscite des comportements semblables au sein d'autres partis politiques ».

M. Masson faisaut ainsi allusion aux propos de M. Jacquat, qui a indiqué que sa liste était dirigée contre M. Rausch coupable, selon lui, d'avoir « trahi » et d'être devenu a l'otage des socialistes ». « l'otage des socialistes ».

Le maire de Metz a, pour sa part, conclu un accord avec le Parti socialiste, lui laissant quinze places parmi les quarante-quatre premières de sa liste et en lui garantissant l'attribution de quatre postes d'adjoint.

### M. le Pen :

« la main ouverte » « Si au deuxième tour il y a une sibilité de fusion des listes, nous n'y sommes pas hostiles. a déclaré, dimanche 29 janvier, M. Jean-Marie Le Pen, qui était l'invité du «Forum» FR 3-RMC. Le président du Front national a assuré que son mouvement viendra « la main ouverte » aux municipales, « mais, a-t-il ajouté, si on nous refuse la main, si on nous refuse la fusion des listes, nous nous contenterons des conseillers municipaux que nous pouvons obte-nir par notre liste homogène au deuxième tour ». Evoquant la situa-tion de Marseille, M. Le Pen a dit : M. Gaudin sait de quel côté son biscult est beurré, pulsqu'il sait bien qu'au conseil régional il suffirait que le Front national abaissat le pouce pour qu'il soit démissionné » Le dirigeant d'extrême droite a affirmé que le FN présentera des listes « pratiquement dans toutes les villes de plus de cinquante mille



Pour

Les problèmes posés par deux

ministres centristes, MM. Jean-

Marie Rausch à Metz et Jean-

Pierre Soisson à Auxerre, ont

anssi été évoqués par la conven-

tion. M. Mauroy s'est félicité de

l'accord intervenu à Metz entre

les socialistes et M. Rausch. Il a.

en revanche, adressé un avertisse-

ment à M. Soisson, qui se refuse à

former sa liste, à Auxerre, dans le

cadre de la majorité présiden-

tielle. En dépit des critiques de

M. Jean-Luc Melenchon, séna-

tenr de l'Essonne et animateur.

avec M. Julien Dray, de Nouvelle

Ecole socialiste, qui a dénoncé

tout accord avec des maires refu-

sant la présence de communistes

sur leur liste, la convention a

approuvé à l'unanimité, moins

une abstention, la ligne de

conduite de la direction du parti.

### M. Mauroy menace le PCF de davantage de « primaires » dans les villes qu'il dirige

qui devait, dimanche 29 janvier, entériner les listes présentées par le PS pour les élections municipales dans les villes de plus de vingt mille habitants — listes communes avec le PCF on listes séparées, — s'est achevée sans conclure.

cette manière a été prise au ternie de la journée de samedi, occupée par des réunions internes préparant la convention et, simultanément, par des conversations téléphoniques entre les responsables électoraux du PS et du PCF. A plusieurs reprises, MM. Marcel Debarge et Gérard Le Gall, pour le PS, Paul Laurent et Jean Wlos. pour le PCF, se sont entretenus de la situation dans différentes villes où les deux partis sont en désaccord sur la place que chacun d'entre eux peut revendiquer sur une liste commune. Samedi soir encore, avant que se se réunisse la commission des résolutions du PS, M. Debarge a cu une longue conversation avec M. Laurent.

ste unique Rennes

The second secon

The majories groups of majories of groups and the second s

4 - 4 - 4 - 1

Durant l'après-midi de samedi, la commission électorale a recu vingt délégations venues défendre le souhait des socialistes, dans telle ou telle ville, de présenter une liste séparée au premier tour face à un maire sortant communiste. M. Le Gall a entrepris de montrer aux responsables locaux, en s'appuyant sur l'étude des derniers scrutins et sur des sondages, que leur entreprise était soit justifiée soit basardeuse. Au total d'environ vingt-cinq demandes de - primaire. -- contre des maires communistes, il y a trois mois, on est passé à une quinzaine, sur lesquelles l'intention de la direction du PS était d'en accepter huit ou neuf (le Monde du 28 janvier). M. Le Gall a présenté sur ce point à la commission des résolutions un rapport qui n'a pas été rendu public, le lendemain, devant la convention, en raison du blocage des négociations avec le PCF.

Parmi les - huit ou neuf - villes où la direction du PS envisage de disputer au PCF la mairie que celui-ci détient, figurent les cinq villes annoncées le 23 janvier : Saint-Dizier (Haute-Marne), Les Mureaux (Yvelines), Le Petit-Quevilly (Seine-Maritime), Amiens (Somme) et Tarbes s'engager à fusionner avec la liste (Hautes-Pyrénées). Pourraient socialiste ou d'appeler à voter s'y ajouter des villes telles que Dieppe (Seine-Maritime), Lonsle-Saunier (Jura), Ris-Orangis (Essonne), Le Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) ou Calais (Pasde-Calais). Mais d'autres demandes locales concernent Alès-(Gard), Vénissieux (Rhône), Palaiseau (Essonne) et Sevran (Scine-Saint-Denis).

Reste, d'autre part, le cas des villes perdues par le PCF au pro-

Mile Isabelle Thomas et M. Harlem Désir entrent au Conseil économique et social. --Mª isabelle Thomas, membre du comité directeur du PS, M. Hariem Désir, président de SOS-Racisme, et plusieurs anciens députés socialistes font partie des personnalités nom-mées par le président de la Républi-que au Conseil économique et social (CES). Parmi ces nominations au CES publiées au *Journal officiel* du diman-che 29 janvier, on relève aussi les noms de M. Nicolas Lucas, délégué de la Nouvelle Action royaliste (NAR) dirigée par M. Bertrand Renouvin, Mª Ghislaine Toutein, MM. Yvon Tondon, Jean-Claude Chupin, Jean Legars, Alex Raymond, André Pincon (maire de Laval), Gérard Weizer, Jeen-Pierre Destrade, Henri Prat et Jacques Percereau, tous anciens députés socialistes. Sont nommés également MM. Jean-Michel Rosen-feld, ancien attaché de presse de presse de M. Pierre Mauroy quand ce dernier était premier ministre, Jean-Claude Barreau, ancien chargé de

Elle a adopté un appel an Parti communiste pour que les accords se fassent cette semaine, faute de quoi les socialistes rendront publiques leurs listes en y laissant en blanc les places qu'ils estiment revenir au PCF, à charge pour celui-ci d'y pourvoir on de les refuser. problème des têtes de liste », a déclaré M. Mauroy.

La décision de procéder de fit de la droite en 1983. Les dirigeants socialistes et communistes étaient convenus d'en discuter lundi. Il s'agit de vingt-trois villes où le PS estime que la tête de la liste de gauche lui revient, tandis qu'il l'attribue au PCF dans cinq autres villes et la revendique pour le MRG dans une vingt-neuvième ville, Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne).

> La commission des résolutions s'est scindée en deux pour étudier, d'une part, le manifeste municipal du PS, qui a été préparé sous la direction de M. Jean-Marie Cambacérès, membre du secrétariat national chargé des études, et qui a été adopté à l'unanimité par la convention ; d'autre part, les négociations avec le PCF, qui ont donné lieu à une résolution, adoptée elle aissi à l'unanimité par la convention.

> > Quatre jours pour conclure

Ce texte constate que l'accord signé entre les deux partis le 12 janvier est « insuffisamment respecté - et dresse la tiste des manquements que les socialistes reprochent aux communistes : S'en tentr aux seuls chiffres de 1983, refuser de prendre en compte l'évolution électorale et donc la représentativité réelle de chaque parti, jeter des exclusives contre des hommes et des femmes qui ont accepté de se placer dans la logique du rassemblement à gauche et, dans ce cas, ne pas s'engager à respecter la discipline républicaine au second tour. » Cette dernière mention se rapporte à des villes telles que Saint-Etienne et Laval, où le PCF récuse : des personnalités d'- ouverture » qu'il considère comme de droite, refuse, en conséquence, de faire liste commune avec le PS, et même de pour elle au second tour de scru-

Les socialistes envisagent donc, si le PCF ne change pas d'attitude d'ici au 3 février, après de nouvelles rencontres locales et nationales, de former leurs propres listes. • Des • primaires », il pourrait y en avoir davantage », a. prévenn M. Pierre Mauroy devant la convention. Le premier secrétaire du PS estime que, après avoir fait des difficultés pour la désignation des têtes de liste, les communistes tentent de faire pression sur les socialistes pour obtenir une place plus avantageuse sur les listes communes. « Ce n'est que lorsque nous nous serons mis d'accord sur la composition des listes que nous nous engagerons définitivement sur le

 La fédération des Vosges absents. – Devant la section PS à Epinal, le premier secrétaire fédéral, M. Jean-Paul Houvion, a annonce qu'il a protesté auprès de M. Michel Rocard, pour tui indiquer le désarroi que provoquent chez les socialistes vosgiens, à la veille des municipales, la désignation du député et maire d'Epinal, M. Philippe Séguin (RPR) comme membre du conseil national des villes, de même que la récenta visite à Epinal de M. Jacques Chérèque, ministre du redéploiement industriel. Pour manifester son pro-fond mécontentement, la fédération des Vosges du PS n'a pas participé à

AllENATIVES nº 64 **ECONOMIQUES** février Pourquoi les entreprises

investissent?

### L'alternative souterraine

Les socialistes ne dissimulaient pas, lors de leur convention natio-nale, dimanche 29 janvier, leur per-plexité devant l'attitude des com-munistes. Où ceux-ci veulent-ils en venir ? Entre l'analyse optimiste de M. Pierre Mauroy — après avoir batzillé pour obtenir un maximum de têtes de liste de gauche, le PCF ferait le « forcing » pour s'assurer de la meilleure représentation possible dans les futurs conseils municipaux - et la sombre prédiction de M. Jean Poperen - le PCF chercherait à se constituer des bes chez « lui », pour l'avenir, et à affaiblir le PS ailleurs, - l'incertitude

A quoi sert l'accord signé par MM. Mauroy at Marchais le 12 janwint. Mauroy at Marchais le 12 jan-vier 7 La question ne pouvair pes ne pas se poser, et M. Mauroy lui-même mais aussi M. Lionel Jospin ont jugé nécessaire d'y répondre. C'est difficile avec l'accord, cela aurait été pire sans accord, a expli-qué, en substance, le premier socré-sies : a cous demos feire nes accétaire ; e nous devons faire preuve de réalisme », a souligné, pour sa part, le ministre de l'éducation nationale, en appelant les socialistes à ne pas multiplier les « primaires » avec le PCF et faciliter, ainsi, une « dérive » de leur « sratégie historique », ce que, peut-être, « recherche la direction du Parti communiste ».

Réalisme électoral, car les socialistes ont besoin des voix commmunistes; fermeté politique, car hors point de salut : tels sont les deux

socialistes, aujourd'hui, selon MM. Mauroy et Jospin. Personne n's pris la parole pour dire autre chose, mais chacun sait qu'il existe, souterrainement, une alternative dans l'esprit de certains socia La solution de rechange n'est pas claire, et il est, de toute façon, trop tard pour s'y référer. On ne change pas de stratégie à un mois et demi du PCF aboutit, au total, à affaiblir le PS, la ligne du rassemblement à gauche aura du plomb dans l'aile.

Nul n'exclut, chez les socialistes. la multiplication des « primaires » contre des mairies tenues par le PCF, dont M. Mauroy a menacé les communistes s'ils persistent dans leur attitude. Nul ne peut exclure, non plus, que le PCF ne déclanche lui aussi des « primaires » contre des maires sortants socialistes comme il menace de le faire... à Lille, la propre ville du premie secrétaire! Que resterait-il, dans cette hypothèse, de l'accord du 12 janvier, et particulièrement, de sa clause de non-agression contre le gouvernement de M. Michel

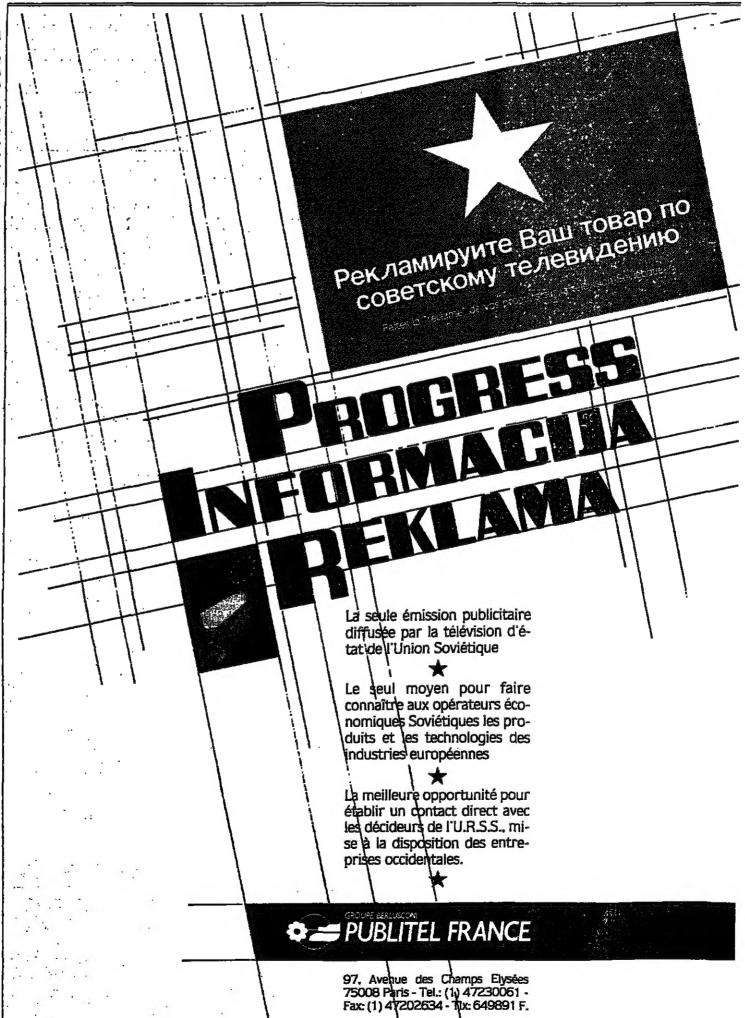
Les socialistes, qui se sont encore employés dimanche à soi-gner leur image unitaire - M. Clauda Evin a renonce à disputer au PCF la mairie de Montoirde-Bretagne, en Loire-Atlantique, et M. Jean-François Picheral, socialiste, a été confirmé comme tête de

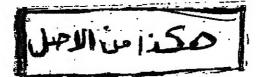
liste à Aix-en-Provence au détriment iste à Aux-en-Provence au cerniment de M. Thierry de Beaucé, ministre d'« ouverture » (1), — peuvent don-ner l'impression de s'être fait rouler par un PCF dont le pouvoir de nuire se révèlerait inversement propor-tionnel à sa puissance électorale.

Le débat du prochain congrès prévu pour l'automne et qui, selon M. Poperen, s'amorca sur deux lignes « potentielles », n'en serait que plus aigu. M. Mauroy, qui a réuni, samedi matin, le courant A-B (miterrandiste et mauroyiste), s'efforce d'en assurer l'unité face aux rocardiens qui, selon lui, pour-raient, si la division entre jospinistes et fabiusiens demeurait, devenir maîtres du parti. Mais, pour que le courant majoritaire sa ressoude, encore faut-il que sa politique soit gagnante. Pour cela, beaucoup trop, peut-être - semble dépendre

#### PATRICK JARREAU.

(1) M. de Beaucé nous a Indiqué, hindi matin, qu'il « n'avait pas eu comaissance officiellement de la décision de la convention nationale du PS, alors que, semble+il, le cas d'Aix-en-Provence doit être examiné par le prochain bureau exécutif national de ce parti « . Je maintiens donc ma candidature de majorité présidentielle », a poussuivi le ministre d'ouverture, l's'agit d'efficacité politique. Le reste n'est que crispation d'appareil. » M. de Beaucé à précisé, par ailleurs, qu'il devait voir, mardi 31 janvier, M. Mauroy, à l'occasion des démocrates, présidée par M. Michel Durafour.





### RELIGIONS

Dans le document concluant le synode sur les laïcs

### Jean-Paul II encourage les catholiques à s'engager dans l'action politique

Le pape a readu publique, lundi 30 janvier, l'exhortation apostolique Christifideles Laïci (« Les fidèles laïcs du Christ »). C'est le document de conclusion en 208 pages – du synode épiscopal qui s'était tenu, du 1<sup>er</sup> au 30 octobre 1987 au Vatican, sur le thème de « la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde » (1). Jean-Paul II encourage notamment les fidèles à s'engager davantage dans l'action politique ou culturelle et à être les protagonistes d'une « nouvelle évangélisa-

 Des' situations nouvelles, dans l'Eglise comme dans le monde, dans les réalités sociales, politiques et culturelles, exigent aujourd'hui l'action des fidèles laïcs. S'il a tou-jours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. « Ce style n'est guère celui des documents pon-tificaux habituels. Il illustre le tou de cette exhortation apostolique pour encourager les fidèles catholiques dans leur - vocation - et leur

On retrouve cette conviction quand le pape parle de la « nouvelle évangélisation », justifiée, selon lui, par la montée de l' « indifférece reli-gieuse », de l' « athéisme » et du « sécularisme » : « Il est urgent, écrit-il, de refaire partout le tissu chrétien de la société humaine (...). Les fidèles laïcs sont appelés à témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement vala-ble (...) aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque mme et en toute société. »

L'Eglise est appelée à faire « un grand pas en avant dans l'évangélinouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire ..

L'Eglisc est . servante des hommes », ajoute le pape, qui assi-gne aux fidèles catholiques quelques tâches jugées prioritaires : promou-voir la « dignité de la personne » ; investir - le champ de la culture, de la recherche, de l'éducation, de la création artistique, de la réflexion humaine »; « accepter avec cou-rage les défis lancés par les nou-veaux problèmes de la bioéthique ».

Et surtout, ne pas déserter le champ d'action politique : « Les fidèles ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique (...). Les accusations d'arrivisme, d'idolâtrie du pouvoir, d'égoïsme et de corruption, qui bien souvent sont lancées contre les hommes du gouvernement, du Parlement, de la classe dominante, des partis politiques, comme aussi l'opinion assez répandue que la politique est nécessairement un lieu de danger moral, tout cela ne justifie pas le moins du monde, ni le scepticisme ni l'absentéisme des chrétiens pour la chose publique ».

### Pas de diaconat

Pour l'engagement des fidèles à l'intérieur de l'Eglise, le pape reprend quelques-uns des points chauds débattus au cours du synode épiscopal d'octobre 1987.

• Le « ministère » du laïc. — Jean-Paul II entend favoriser toute prise de responsabilité des laïcs dans l'Eglise (animation des liturgies, catéchèse, préparation aux sacre-ments et aux décisions), mais également distinguer nettement leur rôle de celui, qui est « premier », des « ministres ordonnés », c'est-à-dire du clergé.

Les prêtres (parfois réticents) sont donc invités par le pape à « reconnaître et promouvoir les ministères, les offices et les fonctions des fidèles laïcs, qui ont leur fondement dans les sacrements du baptème et de la confirmation ». Le code de droit canon prévoit qu'en cas de - nécessité - les laïcs peuvent • suppléer • le prêtre, par exemple pour la prédication, l'animation des semblées liturgiques, la célébration de funérailles et même l'administration du baptême.

Mais craignant une dérive, Jean-Paul II met en garde contre - toute interprétation arbitraire du concept de suppléance, contre la tendance à la cléricalisation des fidèles laïcs et

le risque de créer en fait une struc-ture ecclésiale de service, parallèle à celle qui est fondée sur le sacrement et l'ordre ». Le clergé, ajoutet-il, doit - veiller à éviter un recours facile et abusif aux présumés situations de nécessité » ou « suppléances nécessaires ».

C'est pourquoi il annonce la création d'une commission spéciale, chargée d'e étudier les divers problèmes théologiques, liturgiques, juridiques et pastoraux soulevés par l'abondante floraison actuelle des ministères confiés aux fidèles laics ». En attendant, l'exercice du motu proprio de Paul VI, Ministe-ria Quaedam (15 août 1972), qui autorisait l'accès d'hommes laïcs à des fonctions de lecteur ou d'acolyte (premiers degrés avant les ministères ordonnés du diaconat, du sacerdoce et de l'épiscopat), est suspendu par Jean-Paul II, qui déclare : Les églises locales devront respecter la différence essentielle entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun et, en conséquence, la dif-férence entre les ministères qui dérivent du socrement de l'ordre et les ministères qui dérivent des sacrements du baptême et de confirma-

 Le rôle de la femme. – Jean-Paul II n'a pas de mots assez chaleureux pour souligner « l'indispensable contribution des semmes à l'édification de l'Eglise et au déve-

Mission délicate pour M. Lionel

Jospin : convaincre cent cin-

quante lycéens au bord de l'ébuili-

tion que leur ministre sait les

écouter, sans tomber dans la

démagogie ni avouer l'anxiété du

gouvernement à l'idée qu'ils pour-

raient descendre dans la rue au

côté des enseignants mécon-tents. Le professeur Jospin est apparu crispé, samedi 28 janvier,

son arrivée dans l'amphithéâtre

de l'université de Créteil (Val-de-

Mame), où venait de s'ouvrir le

congrès de la Fédération indépen-

dante et démocratique lycéenne

(FIDEL), fille spirituelle du syndi-cat étudiant UNEF-ID et de SOS-

Mais les applaudissements cla-

quent, mêlés à quelques sifflets.

Le ministre se détend. Le prési-dent de séance, un professionnel

de la parole d'allure encore très

adolescente, salue le geste e sans précédent » de « Monsieur le

ministre », et rappelle que le pré-cédent gouvernement, lui, « dialo-

guait avec les matraques ». Le cahier de doléances de la FIDEL

s'ordonne autour de trois

thèmes : une loi de programma-

tion, et non seulement d'orienta-

tion, pour l'éducation nationale :

un plan d'urgence pour la rentrée

1989, qui, sinon, risque d'être « aussi catastrophique que celle

de 1988 »; et la reconnaissance

de véritables droits d'expression

et d'organisation pour les

lycéens. Sans conteste, cette der-

nière revendication est la plus

Gabrielle, élève de terminale à

ALTERNATIVES

**ECONOMIQ**IES

Racisme, et donc proche du PS.

ÉDUCATION

loppement de la société (...). Elles doivent se sentir engagées comme

Il souhaite que les femmes soient davantage admises dans les instances de concertation mises en place après le concile (conseils pastoraux de diocèse ou de paroisse synodes diocésains). Il reprend aussi à son compte la proposition expri-mée par les évêques à la fin de leur synode d'associer davantage les femmes à l'e élaboration » de documents d'Eglise les touchant au pre-mier chef (la morale familiale par

Le pape entend cependant faire précéder par - une étude sérieuse et approfondie des fondements anthropologiques et théologiques de la condition séminine - toute autre décision sur un accroissement éventuel de la responsabilité des femmes

En attendant, tout débat sur l'accès des femmes au diaconat. voire au sacerdoce, est vain: « La femme ne peut recevoir le sacrement de l'ordre et donc ne peut remplir les fonctions propres du sacerdoce ministériel », écrit Jean-Paul II.

• Les « nouvelles communautés ». - « On peut parler d'une nouvelle saison d'association de fidèles laiàcs », affirme encore le pape, faisant allusion à la multiplication récente, dans l'Eglise, des nouvelles communautés ou formes de vie religieuse (Renouveau charisFocolari, Opus Dei, néo-catéchuménat, etc.), associant des laīcs, consacrés ou non, célibataires

Jean-Paul II se félicite de leur expansion, mais au cours du synode d'octobre 1987 des évêques en nombre (comme le cardinal Martini, archevêque du diocèse de Milan, cù le groupe Communion et libération est puissant) avaient souhaité une meilleure intégration de ces groupes, qui souvent ont des liens nationaux et internationaux, à la vie de leur de définir, pour la première fois, les critères précis de reconnaissance de ces associations de laïcs : « La communion avec le pape et avec l'évêque doit s'exprimer dans une disponibilité loyale à recevoir leurs enseignements doctrinaux et leurs directions pastorales. . Il invite ces nouvelles tage avec les autres catégories de fidèles de l'Eglise catholique. Sera-t-il entendu de groupes souvent tentés de faire cavalier seul ?

HENRI TINCO

(1) Le texte intégral de cette exhor-tation post-synodale de Jean-Paul II sera publié au *Centurion* (55 F, mise en vente le 3 février) et dans Cahiers pour croire aujourd'hul (numéro 32, 50 F. 14, rue d'Assas, 75006), avec introduc-

maintenant, mais à la rentrée.

c'est sûr », prédit une militante,

qui place cependant « beaucous

Comment le gouvernement

pourra-t-il contenir catte impa-

tience ? Pour l'instant, les

lycéens hésitent à se mêler aux

protestations des professeurs, car

pas exactement « leur pro-

blème ». Mais M. Jospin lui-même

admet que « quand les profes-

seurs se plaignent de leurs condi-tions de travail et de salaire, ça

soulève un écho chez les

lycéens ». S'il assure « ne pas

s'émouvoir » des grèves et des

condamné la rétention des notes

décidée par certains professeurs,

élèves. r La vie scolaire est suffisamment angoissante pour qu'on puisse jouer avec ça », a-t-il déclaré.

Ces paroles d'un père compré-

hensif suffiront-elles à ôter aux

lycéens l'envie de rejouer au prin-temps 1989 leur automne chaud de 1986 ? M. Jospin a été

jusqu'à saluer 🛮 la capacité de

refus » qu'ils avaient manifestée à

l'époque, pour mieux souligner que sa philosophie était « totale-

ment différente » de celle de

M. Devaquet. Son projet de loi ne

doit pouvoir être accueilli à l'uni-

versité ? Sans doute. Mais les

lycéens de la FIDEL ont regretté

que le ministre ne réponde pas

d'organiser une demi-journée de

réflexion sur le projet de loi

d'orientation dans tous les lycées

et ne dise mot sur leur appel, qui reprend une idée de la FEN, de

lancer un emorunt de 30 milliards

« C'était sympa d'être venu.

mais il n'a rien apporté de

concret », conclusit Flavis,

pour l'éducation nationale.

lycéenne à Orsay.

prévoit-il pas que tout bache

d'espoir en Jospin ».

diocèse. Aussi, le pape a-t-il pris soin communautés à collaborer davan-

Le Japon, les États-Unis, le Canada et, plus près de nous, la République fédérale d'Allemagne et la Suisse font appel, depuis pas mal de temps, à divers procédés de mécanisation et d'automatisation des parkings. En France, la ville de

s'apprêtent à utiliser ces parcs. A Bâle, en Suisse, par exemple, trois parcs sont équipés d'un procédé « horizontal ». Le système construit par une société de Berne (ECO-Parkings) fonctionne comme un jeu de taquin. Alors que dans les pares traditionnels la surface de circula-tion représente 60 % de la superficie totale, elle n'est plus ici que de 20 %. Pour éviter qu'un picton dissi-mulé aux yeux de l'automobiliste qui vient prendre sa voiture ne soit menacé par le mouvement des véhi-cules sur les rails, un clignotant pré-vient qu'une manœuvre s'engage, et des arrêts d'urgence sont installès.

Ce système n'est pas totalement antomatisé. C'est le cas aussi à Tours (Indre-et-Loire), où un parc a été construit en 1976, vertical a été construit en 1976, près de l'hôtle de ville. Deux tours habil-lées de bureaux et de bâtiments abritent, sur une hauteur de 12 mètres, quelque 220 places de stationnement. Le conducteur laisse sa voiture à l'entrée sur un transbor teur manœuvré par un employé qui lit sur un pupitre les places libres. Un ascenseur emporte le véhicule que le transbordeur rangera dans une case.

Une variante de ce procédé où ce n'est pas le conducteur qui va au véhicule, mais ce dernier qui vient à lui, est celle du « pater noster ». Breveté par la société ouest allemande Verti-Park, il existait déjà en 1972 au Japon et aux Etats-Unis. Une chaîte de commentant de la contrain de la commentant de la com

Comme celui de Tours, ce sys-tème peut être construit en hauteur ou en profondeur. A Cagnes-sur-Mer, tout est souterrain et automa-tisé. Le conducteur pénètre dans un sas, introduit une carte informatique et s'en va. Les tarifs sont les mêmes que pour les autres parkings de la ville. La municipalité gère totale-ment le parc informatisé dont la construction lui a couté 10 000 francs la place. Bonne affaire, estime-t-elle, si l'on tient compte de l'économie réalisée sur le foncier. Elle envisage d'en constraire un deuxième.

Paris qui non seulement ne s'est

### CATASTROPHES

### Un cyclone tropical fait dix morts à la Réunion

Dix morts, une soixantaine de blessés, des centaines de mai-sons et d'édifices détruits ou endommagés, la Réunion compte ses plaies après le passage du cyclone tropical Firinga. Le bilan définitif ne pourra être dressé que dans les prochains

SAINT-DENIS de notre correspondant

Un souvenir remonte à la mémoire des Réunionnais les plus âgés en ce début de semaine : celui du cyclone de janvier 1948, qui avait ravagé l'île toute la nuit avec des vents soufflant à plus de 300 kilomè-tres à l'heure. Quarante et un ans, jour pour jour, après le cataclysme, le petit département français a vécu un dernier week-end de janvier tout aussi agité avec le passage du cyclone tropical Firinga. Sans atteindre la violence de celui de 1948, Fîringa a quand même souffié à plus de 200 kilomètres à l'heure, notamment sur les parties est de l'île, où les dégâts sont considéra-bles. « Les gens font le tour des mai-sons détruites, se tenant la tête et se demandant ce qui a pu leur arriver », rapporte le secrétaire de la mairie du Tampon, une des com-munes les plus touchées.

C'est en effet au Tampon que l'on dénombre la plupart des victimes

emportées par des flots, écrasées ou blessées sous leurs maisons qui s'effondraient. Le réseau routier gravement endommagé et les fils électriques et téléphoniques jetés à terre rendent les communications très difficiles entre Saint-Denis et le reste de l'île. A Saint-Pierre, on ne compte plus les toitures arrachées. • Un spectacle de désolation •. -

10 m

disent de nombreuses personnes sur les ondes des radios locales. Dans le port de plaisance de Saint-Pierre, des bateaux sont enchevêtrés, projetés les uns contre les autres par la puissante houle cyclonique. A Etang-Salé, petite cité balnéaire, le maire parle de « désustre ». L'hôpital intercommunal Saint-Pierrele-Tampon a beaucoup souffert du passage du cyclone, mais il peut assurer ses services sans trop de dif-

Lundi 30 janvier à midi, près de cent mille foyers réunionnais étaient toujours privés d'électricité, soit près des quatre cinquièmes des abonnés du réseau EDF. La situation n'est guère plus brillante pour le téléphone et l'eau potable dont la distribution est entièrement arrêtée dans trois communes.

cueillies par les différents centres d'hébergement de l'île et un tout premier bilan effectué par la préfecture fait état de six cents maisons

# Des parkings automatisés vont être construits à Paris

Circulation et stationnement restent à l'ordre du jour dans la capitale. Le Conseil de Paris, rémi les 30 et 31 janvier, doit adopter la création de deux parcs qui s'ajouteront aux soixante-seize déjà existants : sous l'avenne Carnot, 310 places, et gare de Clichy, 118 places. Mais la décision la plus spectaculaire consiste à lancer une opération pilote pour la construction de quatre à

dix parcs mécanisés au cours

des trois prochaines années.

Tours, depuis douze ans, celle de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) plus récemment, et bientôt Tou-louse, Cannes et Nice utilisent on

chaîne de compartiments monte et descend, entraînant avec elle toutes les voitures stationnées jusqu'à ce qu'une case libre se présente au rez-de-chaussée pour le véhicule arri-

### **Méfiance**

pas attribué un rôle de pionnier dans

cette technologie, mais a pris da retard, va donc y vezir. La société SAEMES, qui gère de nombreux pares traditionnels dans la expitale, a conduit les études. Un site avait même été retenn en 1986, près de la mairie du dix-neuvième arrondissoment, puis abandonné. Pourtant le coût de construction ne paraissait pas prohibitif, pas pius que celui d'exploitation: I 500 francs par an la place contre I 200 francs en parking traditionnel. Cette fois, le pas sera franchi. La rareté des terrains disponibles et la cherté foncière militent en faveur d'une solution qui rédnise l'emprise au sol et le volume. Un parc traditionnel de 100 places occupe, en effet, 6000 mètres cubes. un parc mécanisé de 3 800 à 2 600 places selon la formule. Autre argument positif: la sécurité des usagers qui, en dépit de surveillance par caméras notamment, persistent à tenir les parkings traditionnels pour de mauvais lieux.

Les parcs mécanisés, quel que soit le procédé, ne manquent pas pour antant de détracteurs. Les élus de Cagnes-sur-Mer soulignent qu'à l'ouverture du parc de Planastel les automobilistes se montraient méfiants. La crainte peut-être que leurs véhicules ne soient détériorés,

A son habitude héritée du temps de l'administration par les préfets », la mairie de Paris ne se départ donc pas d'une certaine pru-dence. Néanmoins, une société, la Compagnie des parcs automatiques. a été créée et chargée de conduire une expérience pilote. Avant trois ans, elle devra construire plus d'une demi-douzaine de parcs mécarisés Les quatre premiers devront faire appel à quatre procédés différents dont un sera exclusivement français. La Ville apportera un soutien financier de 20 000 francs par emplace-

Les sites d'implantation ne sont pas encore choisis, mais il est évi-dent que les lieux où la place est encore plus chichement mesurée seront les premiers retenus. Peut-être face à l'hôpital du Val-de-Grâce et dans la rue Réaumur, dans ce quartier du Sentier où la circulation ne réussit pas à s'aérer.

CHARLES VIAL

### A Firminy (Loire) Deux convoyeurs de fonds tués par des malfaiteurs

Deux convoyeurs de fonds ont été tués par des malfaiteurs, samedi 28 janvier, vers 19 heures, à Firminy (Loire). Les deux hommes, Alain Monier, cinquante ans, ancien gen-darme, et Freddy Bonnot, ancien parachutiste, quarante ans, employés l'un et l'autre de la société Transval, venaient de relever la recette de la journée dans un supermarché de la ville. Ils portaient les fonds - environ 600 000 F - dans deux sacoches et c'est pendant qu'ils traversaient un terre-plein pour rejoindre le camion de leur entreprise qu'ils ont été attaqués. Les malfaiteurs, qui les attendaient ont tiré, atteignant chacune des victimes dans le dos. Une douzaine de douilles out été retrouvées sur les



lvry, triomphe à l'applaudimètre, en demandant au ministre de consacrer ces libertés dans sa loi d'orientation, et surtout de les faire respecter. M. Jospin se déclare prêt à inscrire dans la loi « des éléments concernant les droits des lycéens » et invite la FIDEL, qui participait à la première « table ronde » organisée par le ministre, à « poursuivre le dialogue avec [son] cabinet », car

« Sympa d'être venu. « personne ne soulèvera vos promes à votre place ». « Laissez votre adresse, on vous écrira... », croit pouvoir traduire un lycéen

M. Jospin devant les lycéens de la FIDEL

sceptique. Sur l'amélioration des conditions d'études, l'explication n'est guère plus facile. Devant le constat que font les lycéens des classes surchargées et des bibliothèques poussiéreuses, le balle sur les régions, désormais chargées de financer les bâtiments. Mais, surtout, il a magnifié l'effort consenti par le gouvernement « qui n'était pas obligé de le faire ». « Avec 13,2 milliards de francs de mesures nouvelles, sur trois ans, on va dépasser les engagements de la Lettre aux Français de François Mitterrand, qui prévoyaient au moins 15 mil-liards supplémentaires en quatre ans s.

### « Ça pétera »

« Sommes-nous à la hauteur, a ajouté M. Jospin. Je ne le pense pas. Mais s'il y a un déficit budgétaire, il faudra le financer. » Une logique économique que les lycéens saisissent parfaitement, mais dont ils ne se satisfont pas. Certains évoquent les dizaines de milliards engloutis par la loi de programmation militaire. Ils attendent une amélioration de leurs conditions d'études pour le prochaine rentrée, et avouent leur déception d'entendre le ministre expliquer avec honnêteté qu'il est a impossible de desserrer les ctifs en un ou deux budgets ». « Si les efforts budgétaires sont poursuivis pendant trois, quatre, cinq ans, on fera un pas en avant

formidable », ajoute-t-il. Mais d'ici là, les élèves de première ou de terminale auront quitté leurs lycées : ils veulent du « tout de suite ». « Si on ne voit aucun changement dans les bahuts, ça pétera. Peut-être pas

nº 64

L'arrière-cour

des marchés

financiers

février

PHILIPPE BERNARD. Manifestation à Grenoble contre Superphénix. - Un millier de personnes conduit par MM. Waechter et Juquin, anciens candidats à l'élection présidentielle, ont manifesté le 28 janvier dans le centre de Grenoble pour

• Des Soviétiques contaminés par le SIDA dans un hôpital. -Vingt-sept bébés et au moins cinq femmes ont contracté le SIDA dans un hôpital soviétique de la République de Kalmoukie, a déclaré, vendredi 27 janvier, su quotidien Troud, M. Valentin Pokrovski, directeur de l'Institut national d'épidémiologie (centre pilote sur les problèmes du SIDA), — (AFP.)

protester contre le redémarrage du sur-

générateur de Creys-Malville (Isère).



in the second

40.55

 $\int_{\mathbb{R}^n} g(y)^{\frac{1}{2}}$ 

China Car

THE FEE

are returning

Sandran Par

La justice est injuste. - Ce vieux graffiil qui macule un mur à la sortie de l'aéroport de file de Lifou, M. Pierre Arpaillange l'a bien vu. Trop vu même, au point d'avouer publiquement son trouble. C'est dire si le ministre de la justice avait à cour de vaincre les préven-tions du cercle des notables contu-miers qui l'accueillaient dans la miers qui l'accueillaient dans la grande case de la chefferie de Nathalo. « l'espère qu'on n'aura plus d'écrire ce slogun, a déclaré le garde des sceaux, la voix altérée par l'émotion. Il faut que la justice en Nouvelle-Calédonie soit impartiale et vous verrez qu'on p aboutira, »

La nécessité d'une - justice impartiale, plus juste, plus équili-brée. • Tel a été le leitmotiv de la visite de trois jours en Nouvelle-Calédonie que le garde des sceaux a achevée, yendredi 27 janvier, avant de s'envoler pour Tahiti. Il s'agissait pour lui d'assurer chacun sur le Caillon du « respect de la parole. domée » par le gouvernement lors de la signature des accords de Mati-gnon. Car, selon M. Arpaillange, l'institution judiciaire en Nonvelle-Calédonie est investie d'une responsabilité toute particulière : « Chacua sait bien que la manière dont la juslice est rendue ict donne la mesure de la crédibilité des engagements pris par les pouvoirs publics.

tions détachées du tribunal de premère instance de Nouméa à Poindimié (côte est) et à Lifou (îles Loyanté), le garde des sceanx aura en un bref aperça des conditions matérielles dans leaquelles la justice sera décentralisée. Construction de bâtiments, audiences dans les communes avoisinantes, indemnisation des déplacements des avocats de Nouméa : les questions d'intendance sont loin d'être négligeables.

#### LeRPCR bonde

Mais une réforme pouvant en cacher une autre, cette décentralisa-tion a fait surgir la question des rapports entre la justice et la contime canaque. A Lifon, les notables de la chefferie de Nathalo ont fait part au ministre de leur souhait de voir les autorités contumières plus étroitement associées aux jugements, rendus en matière de mariage mixtes, d'adoptions, de successions et de propriété foncière. Réceptif à une telle proposition, M. Arpail-lange a annoncé la création de commissions de droit coutumier composées de représentants de l'Etat, de la justice et des chefferies, qui étudieront ce dossier.

Soucieux d'intégrer les particularités locales, le garde des sceaux a plaidé dans le même temps pour une harmonisation de certains textes applicables localement avec ceux en

confient en privé ses collaborateurs, ail n'y a pas de raison que le justi-ciable calédonien ne bénéficie pas, lui aussi, des plus récentes garan-ties en matière de libertés ».

... Une commission locale du droit de l'outre-mer – rattachée à une commission nationale – est ainsi chargée de recenser les textes en vigneur en Nouvelle-Calédonie afin d'y voir clair dans la sédimentation des lois, ordonnances et délibéra-tions accumulées en raison de l'instabilité statutaire de l'archipel. Elle sera présidée par M. Jacques lekawe, secrétaire général – d'origine mélanésienne - de l'adminis-tration territoriale.

Huitième ministre à se rendre à Nonméa depuis six mois, M. Arpail-lange aura été le plus ouvertement boudé par les anti-indépendantistes. Leurs élus n'ont guère tenu à s'afficher en sa présence, tandis que les médias locaux proches du RPCR n'ont pas manqué de l'épingler sur le thème : « La justice calédonienne n'a pas attendu M. Arpaillange

pour être impartiale: » L'effet de lassitude devant le défilé de ministres à un rythme souderite de ministres à au lymne suc-tenu n'explique pas à lui senl ce changement de ton. M. Arpaillange reste un ministre à part : il est le par-rain de l'amnistie dont ont bénéficié les détenus indépendantistes, une largesse qui n'a jamais vraiment été acceptée par le camp anti-

FRÉDÉRIC BOBIN.

La destruction d'indices conduisant aux terroristes d'Action directe

### Trois huissiers lyonnais épinglés

(Suite de la première page.)

Ces indices ont été découverts dans un petit appartement situé 22, rue Pierre-Robin à Lyon (7°), occupé pendant plus d'un an toute l'année 1985 et les premières semaines de 1986 au moins - par l'un des membres de la branche lyonnaise du groupe Action directe. Ils auraient brûlé les papiers et jeté la machine à écrire dans la Saone. On leur reproche aussi, mais les inculpes nient ces accusations, le vol d'une somme d'argent importante — au . moins 100 000 F - et, enfin, de s'être débarrassés d'armes retrou-

vées également dans lo studio. Leur comportement est d'autant plus grave que si les faits font leur entrée sur la scène judiciaire anjourd'hui, ils remontent en réalité à l'année 1986. Or, cette année la a constitué une étane très importante et très spectaculaire dans le lutte contre le terrorisme et les actions de grand banditisme directement liées à celui-ci. Avec notamment, le 28 mars, l'arrestation, à Lyon, d'André Olivier, considéré comme le chef de la branche « nationaliste » d'Action directe, et de plusieurs de ses complices.

#### Vêtements d'homme

La déconverte, près de Saint-Etienne, dans une des nombreuses « bases » du groupe, des fameux carnets de Max Frérot, l'artificier, avait entraîné une cascade de rebondissements : arrestations nouvelles, inculpations supplé-mentaires pour les membres déjà incarcérés, découvertes d'explosifs ou de caches.

Bref, on ne parlait que d'Action directe Lyon dans les médias. Policiers et gendarmes étaient aux trousses de « Max », tenu à tort. ou à raison pour le nouvel « ennemi public numéro un ». Le ministère de l'intérieur, répondant ainsi an souhait de M. Marcel Lemonde, magistrat chargé de l'instruction des nombreuses attaques à main armée commises par les terroristes lyonnais, avait même cra nécessaire, an mois de mai 1986, d'attirer l'attention de tous les huissiers sur les logements faisant l'objet de procédure d'expulsion pour loyers impayés, et susceptibles donc d'avoir abrité, un temps, des membres de

l'organisation terroriste: trois huissiers lyonnais, plus enclins pourtant, par leur sensibilité politique, à souteair l'action de M. Charles Pasqua qu'à aider des poseurs de bombes, ont commis les graves infractions qui leur valent, deux ans et demi plus tard, d'être, ainsi qu'un serrurier, M. Georges Bandet, inculpé seulement de « vol et destruction d'indice », détenus dans les pri-

Leur intervention commence

dure engagée par la propriétaire de l'appartement de la rue Pierre-Robin. Depuis le début de l'année 1985, celle-ci a loué un studio, situé au deuxième étage de l'immeuble, à une certaine Aline Christophe. . Une infirmière, très simple, mais très bon genre ». précise t-elle. Pendant une douzaine de mois, les loyers sont payés régulièrement. Et puis sou-dain, en ce début du printemps 1986, les échéances ne sont plus honorées. Une, deux, trois lettres sans réponse. Une visite rue Robin apporte une confirmation : l'occupante, que certains locataires voyalent prendre l'ascenseur - tôt le matin -, n'a plus donné signe de vie depuis quelques semaines. La propriétaire du studio met alors l'affaire entre les mains du cabinet Carret-Petitjean, une société professionnelle bien en vue, située dans le sixième arrondissement, 10, avenne Maréchal-Foch, à deux pas du parc de la Tête d'Or. Alain Carret, fils d'un huissier exerçant anjourd'hui encore dans une autre commune du Rhône, fait avancer la procédure. Commandements, saisie-gagerie avec inventaire du mobilier (notamment un téléviseur, une chaîne hi-fi, un scan-ner), pais décision du tribunal de grande instance et, enfin, ordonnance d'expulsion. Banal. Lorsque la propriétaire s'inquiète, à la fin de l'été 1986, de l'état de la procédure, une employée de l'étude hui confirme qu'il n'y a aucun obsta-clé : « Quand le studio a été ouvert, il était vide. Ou presque. On n'a trouvé que des vétements d'homme. Curieux non puisque vous aviez loue à une jeune femme! », précise-t-elle en riant. Un procès-verbal, établi dans les règles, confirme cette situation. La remise des clés s'effectue début septembre 1986. Le logement est impeccable. Il est reloué

#### Dénonciation familiale

très rapidement à une étudiante.

Pourquoi alors l'affaire rebondit-elle deux ans plus tard, à l'automne 1988, au moment où le juge d'instruction Marcel Lemonde clôt l'impressionnant dossier concernant trente-quatre attaques à main armée ayant entraîné, notamment, la mort de trois personnes, et demandant le renvoi de vingt terroristes C'est dans ce chimat que les d'Action directe – dont quinze rois huissiers lyonnais, plus sont détenus – devant une cour d'assises spéciale (1)? L'un des inculpés a-t-il cherché depuis le fond de sa cellule à se venger contre les représentants de cette société « bourgeoise » que lui et le groupe prétendent combattre? Un nouvel examen des - archives > du groupe a-t-il révélé la « planque » ? Non, plus prosaïquement le rebondissement semble provenir d'une dénonciation familiale. Le service régional au départ par une banale procé- de police judiciaire de Lyon ouvre 31 août 1988.

fonctionnaires de police, et, semble-t-il, par M. Pierre Cazenave, chargé au parquet de la tutelle des huissiers. Sans résul-

L'affaire n'est pas enterrée pour autant. Mettant gravement en cause des officiers ministériels, elle ne peut être poursuivie que sur des bases solides. Il fant donc croire que lorsqu'il débarque à Lyon, jeudi 26 janvier, avec une équipe de fonctionnaires parisiens, le juge Jean-Louis Bruguières - qui a conservé l'instruction d'une information judiciaire ouverte après l'arrestation de Max Frérot le 2 novembre 1987 a des atouts dans sa manche. Il fait mettre en garde à vue les trois huissiers et leurs épouses -M™ Alain Carret est la sœur de MM. Hervé et Jean-Francois Petitjean, - ordonne des perquisitions à l'étude, en présence de M. Alain Dodet, président de la chambre des huissiers du Rhône, puis aux domiciles des suspects. Et il trouve ce qu'il cherche deax cantines provenant du studio de la rue Robin. L'une servait, chez l'un des couples, à ranger les jouets des enfants! Des aveux faits par l'un, au moins, des membres du trio, corroborés par les déclarations du serrurier qui aurait aide, en connaissance de cause, à l'évacuation du mobilier. suffisent à rendre l'accusation crédible. On imagine la déception, pour

ne pas dire l'irritation, des magistrats, non seulement de M. Bruguières, mais de M. Gilles Rivière, chargé encore aujourd'hui de l'instruction sur les vingt-sept attentats commis, à Paris, par la branche lyonnaise d'Action directe, ou encore de M. Marcel Lemonde, dont le dossier aurait pu être accéléré par la déconverte de cette autre planque. D'autant que les policiers paraissent avoir établi que sous le pseudonyme d'« Aline Christophe » se cachait Joëlle Crépet, compagne d'André Olivier, appartenant au noyau dur du groupe. Que dans le studio abandonné Joëlle Crépet a été arrêtée le 30 mars 1986 - il y ait eu, en plus des dizaines de kilos de documents, des armes et une somme importante en liquide n'aurait rien de surprenant. La présence de celle-ci, d'ailleurs, peut seule expliquer le coup de folie des huissiers de Lyon. Mais il reste à comprendre alors comment ces indices remarquables ont pu échapper à l'attention du commissaire de police qui devait, en principe, assister à la saisie-gagerie effectuée rue Pierre-Robin.

BERNARD ELIE.

Alain Carret et les deux frères Petitjean sont entendus par les

(1) Le Monde a publié les grandes lignes du rapport de synthèse établi par le SRPJ de Lyon dans son numéro du

### Le Carnet du Monde

- M= Hélène G. Libkind, son éponse, Sa famille et ses amis, font part du décès de

ML Georges LIBEIND,

urveau le 24 janvier 1989. L'inhumation a en fien dans la plus notes intimué.

~ M= Mine Wors. on épouse, Olivier, Katia et Thierry, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

MING WONG,
ingénieur de recherche CNRS,
membre correspondant
de l'Académie internationale d'histoire des sciences, membre de l'Académie internation d'histoire de la médec

survenu le 27 janvier 1989, à la suite

Un office sera célébré le 1ª février, à 13 h 45, à Saint-Jacques du Haut-Pas, Paris-5°.

Ne crains pas d'avancer lenteme crains de l'arrêter.

59, benieverd Arzgo, 75013 Paris.

#### - Raimond MOUROT

est mort le 27 janvier 1989, laissan dans la peine, Ses enfants et petits-enfants, Emmanuel et Hélène Gerbauk, Marie, Pierre, Cécile ; Heuri-Dominique et Ferny

Crowisier,
Ludivine, Sylvain, Jérôme, Fleur;
Elisabeth et Jean-Claude Charrier,
Frédéric, Céline;
Véronique et Jean-Claude Morvan,
Claude, Soizie, Yann;
François et Sophie Ernoult,
Combine Caroline ; Ses frères et sœurs,

Francine Ritz, Monique Moirot, Solange Perrot, Bernard Moirot, Ghislaine Taty, Nicole Moirot,

Et ses parents très proches des familles Ritz, Perrot, Moirot, Taty, Heritier, Desbordes, Roure, MT and Ritz, Gendron, Arbogast, Flicoteaus, Chaumé, Rouast, Bernet Rollande, Laure Prada, Bourgeois, Boy, Morin, Beaude Lomenie, Massonaud, Molliard, Detro

An nom de tous, Claude Gaudin, prê-tre, ami et témoin des jours heureux, ini donnera l'Adieu selou sa fol en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris-5, le mercredi 1= février, à

Ni fleurs ni couronnes.

- Le 9 décembre 1988, à Westport (Conn.), Etats-Unis, est décédé le

professeur Henri PEYRE. encien cheirman du département français de l'université Yale (États-Unis), et da département français da Graduate Center do la City University of New York.

De la part de : M. Brice Peyre,

Son fils,

M= Heari Peyre et ses fils,

Sergio, Marco et Carlo Mac Cornick,

Le docteur et M= Jacques Peyre, à Avignon (84000),
M. et M™ Pierre Pennec, à La Tronche (38700),
M. et M™ P. de Lacroix de Lavalette,
à Nenilly-sur-Seine (92200).

(Né à Paria, le 21 février 1901, Harai Payre était ancien élève de l'Ecole nomaie supérieure. Agrégé d'anglais, docteur às lettres, il avait foir la plus grande partie de se carrière à l'université yais, aux Etats-Unis, où il avait professé de 1928 à 1933, puis de 1938 à 1989, avant d'enseigner jusqu'en 1980 à l'université de la ville de New-Yori. Il avait écrit de nombreux livres consacrés à la limérature française, en particulier d'exist-ce que le classicieme ? (PUF), Qu'est-ce que le symbolisme ? (PUF), Rense et le Grèce (Piezet). Rimbeut un per Verlanne (Nizet), ansi qu'un volume de la collection c Que saie-ja ? » eur le littérature symboliste (PUF).

M= Kaim Pham-Antoneson

son épouse, Mai-Lien et Ann Pham, Le docteur et M= Phans Quang-

Thieu,
M. et M. Pham Duc-Khiem, Ses frères et belles-sœurs, Se famille et ses amis de France, du Vietnam, de Suède, out la douleur d'annoncer le décès du

Doctour PHAM Ties-Khail, survene brutalement à Paris, le 18 jan-

vier 1989, à l'âge de cinquante-huit ans.

 Paris.
 La famille Rathenau, en France, a le regret d'annoncer le décès de

M. Guert RATHENAU, professeur honoraire de l'université d'Amsterdam, ancien directeur

de Philips NV (Pays-Bas), survenu le 6 janvier 1989, à Waalre (Pays-Bas).

Georgette Rappaport-Rathenau, 17, rue de l'Yvette, 75016 Paris.

 Mulbach-sur-Mimster.
 M. Henri Poussel,
 Ses enfants, Jacques, Magalic, ont la douleur de faire part du décès de

> Me Jesniae POUSSEL. nës Cordonnier. aviatrice. membre du centre d'étude ornithologique d'Alsace,

douloureusement enlevée à leur affec-tion après une brève maladie.

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité.

dispersées au vent des Hautes-Chaumes, dans les Vosges.

Courageuse et lucide, elle invite ceux qui l'ont aimée à soutenir par leur don les recherches pour la lutte contre le

Ligue nationale française contre le 1, avenue Stephen-Pichon,

- La direction générale de la Société a le regret de faire part du décès de

M. Jean REDDON. chevalier de la Légion d'homeur, ancien élève de l'Ecole polyrechnique, ingénieur civil des Ponts-er-Chaussées licencié ès lettres,

ancien directeur général outre-mer du groupe Colas, survenu le 20 janvier 1989.

Les obsèques ont eu lieu le 27 janvier, en l'église de la Trinité, Paris-9.

- Albi, Toniouse, Montauban,

Michel RODES,

pous a quittés le 27 janvier 1989, à l'âge Ses cendres scront déposées dans le caveau familial au cimetière de Terre-

Cabade, Toulouse, mercredi 1= février, vers 15 h 45. - Le professeur Dimitri Schakhov-

skoy, Yvan, Nathalic, Illarion,

rvad, vactorie, marion, ses enfants, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de la

princesse Dimitri SCHAKHOVSKOY, le 26 janvier 1989, à l'âge de quarante-

Une messe sera célébrée à 10 heures, suivie du service function à 11 h 30, le mercredi 1" février, en l'église des

Trois-Saints-Docteurs, 5, rae Pétel, 75015 Paris.

- M. Henri Thuriot, son époux, M™ Aurélie Solignac.

sa mère, Martine Thuriot

Et Christian Allard, et leurs enfants, Eric et Catherine Thuriot

et leurs enfants. Ses enfants et petits-enfants, M. et M= Paul Solignac,

ont la douleur de faire part du décès de

M Host THURSOT, née Lucette Sollgnac,

survenu le 28 janvier 1989, dans sa

La cérémonie retigieuse sera célébrée le mardi 31 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, à Saint-Maur-do-Fosés.

- Sa famille et ses proches ont la douleur de faire part du décès de

kinésithérapente, médaille d'or du mérite civique,

survenu à Paris, le 25 janvier 1989, des

Les obsèques ont cu lion dans l'inti-mité familiale.

Remerciements

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son deuil,
 La famille du

docteur Patrice BLANCHARD

vous remercie très sincèrement de la part que vous avez prise à sa douloureuse épreuve. Elle vous prie de trouver lei l'expression de sa vive reconnais-

Anniversaires

- By a wingt ans, Marianne, Annie VILLOUTREIX,

nous quittait tragiquement.

Une pensée est demandée à tous ceux qui hui sont restés fidèles.

Messes anniversaires

Une messe sera célébrée le 3 février 1989, à 18 h 30, en l'églisa Saint-Louis-en-l'Île, pour

Pierre-Louis CERVETTL

disparu ii y a un an.

Il y a des êtres à travers qui Dieu m'a aimé.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). - Le mardi 31 janvier, à 10 heures, salle cabinet 3, centre Panthéon, M. Liu Ke-Fu : « Les investisse-



### Informatique pour littéraires

Permettre à des littéraires « purs » d'acquérir une formation scientifique et de trouver des débouchés dans les « industries de la lanque » : tel est l'objectif du second cycle de « linguistique et informatique », qui existe depuis cinq ans à l'université Paris-VII. Cette formation est ouverte en priorité aux titulaires d'un DEUG de langues ou de lettres modernes, issus le plus souvent d'un bac A. En deux ans, à raison de cinq cents heures d'informatique, elle donne des problèmes du logiciel et une qualification d'analyste-programmeur en algorithmique non numérique. Les trois promotions qui en sont déjà sorties n'ont au aucun mai à obtenir des amplois dans des sociétés ou des administrations spécialisées dans la traduction ou la l'élaboration de dictionnaires ou l'intelligence artificielle...

Cette formation intensive, reposant à la fois sur un enseignement théorique, des exercices pratiques avec accès direct aux machines, la réalisation d'un programme et un stage en entreprise, demande évidemment un assez fort investissement personnel. Jusqu'à présent, la moitié environ de la trentaine d'inscrits annuels parvient à la licence et le tiers à la maîtrise. Selon les enseignants, cette formation, qui ne demande aucune compétence scientifique préalable, est accessible à tout le monde. Les obstacles principaux résident moins dans une incapecité intellectuelle que dans des habitudes de travail (rigueur, régularité, méthode...) que souvent les étudiants en lettres n'ont pas

Cursus en linguistique et informatique. Université Paris-VII. 2, place Jussieu, 75005 Paris. Tour centrale, 9º étage. Tél.: 43-36-25-25,

Opéra et Université

 Pont francoespagnol

Une association Opéra Université, présidée par Pierre Loubet, directeur de l'IUT, a été créée à Toulon par un couple d'enseignants de cet établissement. Elle se propose d'encourager l'intérêt des étudiants pour l'opéra, grâce à des rencontres, à des conférences et à un journal mensuel, Lyrica.

L'Ecole nationale des ponts et chaussées et l'Ecole des ponts espagnols de Madrid ont signé un accord attribuant un double diplôme d'ingénieur à des étudiants suivant un enseignement partagé entre ces deux écoles. Le nombre de candidats est limité, dans un premier temps, à cinq.

(Dominique Schneider, SNPC, 28, rue des Seints-Pères, 75007 Paris, Tél.; 42-80-34-13, poste 12-48.)

alors en surface...

mois de mars.

M. Jacques Chirac a nommé un e monsieur grand stade » en la per-sonne de M. Jacques Perrilliat,

ancien directeur des sports du secré-

tariat d'Etat à la Jeunesse et aux sports de 1974 à 1980 (le Monde du 23 décembre). Il devra lui remettre

un rapport complet avant la fin du

lue par des discussions politiques avant les municipales », explique volontiers M. Perrilliat pour justifier l'état toujours embryonnaire du pro-

en suspens. Quel type de stade? Réponse de Jacques Perrilliat : « Il n'est pas pensable de construire une

enceinte uniquement-pour le foot-

ball. Elle devra pouvoir accueillir le

rugby, l'athlétisme et; éventuelle-

ment, diverses formes de specta-cles... Mais tout cela reste à défi-

nir. » A quel endroit ? Réponse de

Jacques Perrilliat : « On a parlé de

Vincennes, de Colombes, du parc du Tremblay, de la ville de Tremblay-

lès-Gonesse, de Saint-Denis ou de

Marne-la-Valite... Rien n'est

décidé. Quoi qu'il advienne, le

financement sera assuré par la com-mune d'accueil, la Ville de Paris, la

Le futur grand stade n'est donc

même pas encore une petite

maquette. . Je ne pense pos que

opération. Je reste confiant », rétorque pourtant M. Perrilliat avant de

conclure: « Nous ne voulons rien

imposer à qui que ce soit. Si per-

sonna ne veut de ce stade, si l'on

n'est pas capable de se mettre d'accord d'ici à la remise du dossier

pour 1998, ce n'est même pas la

pelne de faire acte de candida-

région et l'Etat... »

jet. Car nombre de questions rest

« Ce dossier ne doit pas être pol-

### La France officiellement candidate à l'organisation du «Mondial»

1º février, la France sera officiellement candidate à l'organisation de la Coupe du monde de football de 1998. Le dossier français semble solide même si le problème de la construction d'un grand stade à Paris reste en

Le sootbail français s'apprête à donner le coup d'envoi du match le plus important de son histoire. Mercredi 1ª février, en fin de matinée à Zurich, une délégation emmenée par M. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football (FFF), déposera officielle-ment au siège de la Fédération inter-nationale (FIFA) la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde de 1998. A cet acte de candidature pourrait s'ajouter une lettre de soutien de M. François Mitterrand engageant l'ensemble du pays dans ce projet.

Une fois ces documents remis aux autorités du football mondial, le plus dur restera à faire : constituer, avant la sin de 1991, un dossier suffisamment solide pour convaincre les vingt-cinq membres du comité exé-cutif de la FIFA, qui se prendront leur décision qu'au mois de juin 1992. La constitution de ce dossier reviendra à une commission dont la composition sera également officia-lisée mercredi 1s février, mais au sein de laquelle devraient se retrouver des responsables de la fédération française, des membres du mouvement sportif, des représentants de la présidence de la République et du gouvernement. Cette équipe d'une quinzaine de personnes sera placée sous la direction de M. Gérard Enaut, quarante-six ans, haut fonctionnaire, ancien sous-directeur du secrétariat d'Etat aux sports.

La France vent donc organiser son « Mondial », succéder à l'Italie (1990) et aux Etats-Unis (1994). L'idée n'est pas neuve. Elle avait même animé le début de la campagne électorale des dernières élections présidentielles. Jeudi 18 février 1988, M. Jacques Chirac, premier ministre-candidat, avait déclaré lors d'un meeting à Dijon : « La Coupe du monde en 1998 ? Bien sur l Non seulement j'y ai songé mais c'est régié : elle aura lieu en France. (le Monde du 20 février 1988). M. Chirac avait couru plus vite que le ballon. La question n'était pas réglée. Et ne le sera donc pas avant

Reste à savoir si la France peut raisonnablement croire en ses chances. Compte tenu des postu-lants déjà déclarés (la Suisse a

3 décembre 1988) ou à venir (le Brésil et le Maroc, adversaires mal-heureux des Etats-Unis dans la course au Mondial 1994, devraient de nouveau proposer leurs services), la candidature française paraît com-

D'abord, la France devrait logiquement bénéficier de la règle de l'alternance : la Coupe du monde a lieu tous les quatre ans alternativement sur le continent américain (nord ou sud) et en Europe. Quatre ans après les États-Unis, la compétition devrait se disputer sur le Vieux Continent. La France, qui n'a pas organisé cette épreuve depuis 1938, et la Suisse, organisatrice en 1954, seraient alors les favoris.

Autre avantage du dossier français : l'Hexagone dispose de presque toutes les installations nécessaires : hôteis, moyens de transports, télécommunications, sécurité - la Fédération internationale de football exige de tous les candidats qu'ils remplissent un cahier des charges très complet. La commission mise en place prochainement – dont le budget de fouctionnement devrait s'élever à 20 millions de francs - y veillera, en consultant tous les ministères concernés (économie, intérieur, transports...).

Le championnat d'Europe des nations de 1984, organisé en France, avait abouti à un succès total, tant sur le plan sportif (victoire de l'équipe de France) que du point de vus financier (bénéfice de 62 mil-lions de francs). La Coupe du monde, qui regroupe vingt-quatre concurrents, et non pas huit comme le championnat d'Europe, constitue bien sûr un événement d'une tout autre ampleur, mais, forte de sa réussite de 1984, la France dispose de tous les atouts. Même s'il sera nécessaire d'aménager certains

stades – pour des raisons de sécurité 7 mars à l'Elysée. Il pourra alors toutes les places doivent être assises exposer au président de la Républitoutes les places doivent être assises - sur la douzaine (d'une capacité de 40 000 places) qu'exige la FIFA...

#### Le soutien des pouvoirs publics

Dernier point fort de la candida-ture française : le soutien que lui apportent les pouvoirs publics et en premier lieu M. François Mitter-rand. De même, M. Michel Rocard, au nom du gouvernement, et M. Jacques Chirac, en tant que maire de Paris, se sont à plusieurs reprises déclarés favorables à ce projet. Les membres de la FIFA sont très sensibles à ce genre d'argument. Ils ne l'avaient pas caché lorsqu'ils avaient reçu, jointe au dossier américain pour 1994, une lettre de M. Ronald

La France semble donc en mesure de gagner ce match. Mais d'ici au vote final de 1992, les responsables du football français vivront au rythme des petites phrases et des grandes promesses. Champion de ce type de stratégie : M. Joao Havelange, le tout-puissant président bré-silien de la FIFA. Ce grand patron du football mondial ne prendra pas part au vote final mais il n'a pas son pareil pour souffler le chaud et le froid. Mardi 24 janvier, il déclarait dans l'Equipe : « La France a toutes ses chances - avant d'énumérer les avantages de la candidature française et d'écarter d'un croche-pied les candidats tels que le Maroc ou le Brésil. Quelques jours plus tard, chez lui, à Rio, il s'empressait d'affirmer : « La candidature du Brésil est justifiée eu égard à ce que représente ce pays sur la scène du football mondial.

M. Havelange sera reçu par M. François Mitterrand le mardi

### L'Europe de la violence

Le match de première division espagnola opposant, samedi 28 janvier, le club de Pampelune, Ossassuna, au Real Madrid a dû ëtre arrëtë peu avant la mi temos: depuis le début de la partie, les supporters de l'équipe basque bombardaient le gardien du club madrilène, Francisco Buyo, de pétards, de barres de fer, de pièces de monnaies et de fruits pourris. A plusieurs reprises l'arbitre a appelé les spectateurs au calme. En vain. Les joueurs du Real ont alors décidé de quitter

stade d'Ossassuna pourrait être suspendu pour plusieurs matches. D'autre part, en Italie, un l'Atalanta Bergame a été grièvement blessé à coups de couteau, dimanche 29 janvier, queiques minutes avant un match contre l'Inter de Milan.

Le même jour, aux Pays-Bas, trente-sept supporters des clubs de Feyenoard et du PSV Eindho-ven ont été arrêtés à Eindhoven evant un match entre les deux équipes.

### TENNIS: les Internationaux d'Australie

### Lendl revient en force

Quatre joueurs, les Austra-lieus Rod Laver et Roy Emerson, l'Américain Donald Budge que le seul véritable reproche qu'il avone encore trouver à la candida-ture française : l'absence d'un grand et le Britannique Fred Perry, ont remporté au cours de leur carrière les quatre titres tennistiques majeurs. Le Tchécoslo-vaque Ivan Lendl sera-t-il le cinquième? Après sa victoire sans appel, dimanche 29 janstade, d'au moins soixante mille places, digne d'accueillir le match d'ouverture et la finale. Et le plus fantasque serpent de mer de l'histoire du sport français reviendra vier, en finale de l'Open d'Australie sur son compatriote L'absence de projet concret et d'interminables polémiques concer-nant son lieu d'implantation avaient Miloslav Mecir, il ne manque plus que Wimbledon à son palmarès. En tout cas cette vicdéjà valu - entre autres points fai-bles du dossier - à la France de pertoire lui redonne le première dre les Jeux olympiques d'été de 1992 au profit de Barcelone, Risqueplace mondiale qu'il avait occupée pendant cent cinquante-six t-il d'en être de même pour ce « Mondial » de 1998 ? L'histoire de semaines avant d'être dépassé par Mats Wilander en septem-bre dernier. ce stade fantôme incite à la prudence. Mardi 20 décembre 1988,

> **MELBOURNE** correspondance

Ivan Lendl a l'habitude de dire que rien dans la vie ne lui est venu facilement. Il pourra désormais faire une exception. La finale du simple messieurs de l'Open d'Australie sur le central de Flinders Park lui est tombée dans le sac, dimanche 29 janvier, comme un fruit mûri au

En deux heures pile, sans jamais souffrir, sans grimaces ni cris ni doute, ce champion moderne qui adore aller au bout de sa peine est simplement arrivé au bout de son chemin. Frais et dispos, avec pour scule gêne une casquette prudem-ment vissée sur le crâne, beureux ment vissee sur le crane, penicux acquéreur d'un septième titre majeur, l'un des deux qui manquaient jusqu'ici à son palmarès, Lendl semblait presque perplexe dans sa joie, songeur dans son triumphe. Remporter l'Open d'Australie n'était donc en fin de compte que

Après les saisons de travail, les préparations spécifiques, l'aide depuis quatre ens de l'ancien champion australien Tony Roche, après avoir fixé et annoncé son but pour le rater chaque fois, voilà que le tableau cerie année lui offre un parcours vidé des dix premiers monlui décoche des services indignes. Ivan Lendl a cafin eu de la chance une grosse, vraie baraka. Il la méri-

Il y avait pourtant dans la série d'échecs subis par Lendl à l'Open d'Anstralie, d'abord sur l'herbe de Kooyong et depuis l'année dernière sur le rebound ace flambant neuf de

sur le rebonn ace handant heir de Flinders Park, de quoi décourager les meilleures volontés du monde. Mats Wilander le bat sèchement en finale en 1983. Kevin Curren l'expulse en huitièmes de finale l'année suivante. Trois fois, ensuite, il perdra en demi-finale : d'abord contre Stefan Edberg et deux fois contre Steian Educate et usua dus contre Pat Cash, futurs vainqueurs de Wimbledon qui semblent ainsi souligner à plaisir et pour la plus grande frustration du Tchécoslovaque un lien entre les deux tournois. Voilà pour lui le rappel cruel d'un depublé febres.

Pourtant, à Kooyong, l'herbe était bien plus accueillante au transfuge de la terre battne que le gazon lon-donien. Si l'Argentin Guillermo Vilas et le Suédois Wilander a y sont exprimés avec succès, pourquoi pas Lend!? Il aurait pu y enregistrer son premier titre officiel sur herbe, il aurait pu y commencer à croire. Il

De Kooyong, l'Open d'Australie est passé à Flinders Park. L'herbe à haut rebond se transforme en ciment à haut rebond, en « dur » plus lent et plus spongieux que celui de Flushing Meadow, une surface qui amène la balle sur la raquette à hauteur de la hanche, propice à la frappe du Tchèque, une surface l'aite pour lui. La victoire aisée ? Non, l'échec cuisant contre Cash en janvier dernier, une défaite qui le marque profondément qui conditionne sans doute toute son

ssé à Roland-Garros, battu à Wimbledon et même à Flushing Meadow, opéré à l'épaule droite en septembre, Lendi renoue avec la compétition officielle au Masters. Après une lutte intense contre Becker, il y cède le dernier titre qui lu reste sur une balle de l'Allemand qui heurte la bande du filet et retombe du côté de Lendi. Un coup de dé. Comme pour épuiser en fiu d'année la malchance qui avait été la sienne tout au long de la saison ? Comment en avoir la certitude ?"

. 75

44.5

\_4: \_: - - -

Alternative States

germania agrana

9 - 1 May 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

4 2 ASS 125

And a displacement of

47 Block Co.

(4.9725) d = (2.975) d

Alexander - Lander - Land

Carlos Company

# #5 Care La

) is a set of the  $\gamma_{n,n} < \gamma_{n,n} > \gamma_{n,n}$ 

Flore and the grant

1122 - 10.

The state of the same

1 4 p + ...

14 s 11 s W

Lendl est la rationalité faite champion. Pourtant, ses cinq échecs australiens le rendaient presque superstitieux. Où se sent-il le mieux an monde? Chez his bien sûr à Greenwich dans le Connecticut à trente minutes de la scène de ses trois titres successifs à Flushing Meadow, entouré de sa fiancée Samantha, de son entraîneur Tony Roche et de ses bergers allemands. Les mêmes personnes l'accompa-guent à Melbourne, Manquaient les chiens. Lend! passe donc beaucoup de temps chez des amis ici qui possedent, en debors de leurs qualités pro-pres, une mini-mente de bergers allemands. Une préparation au quart de poil en quelque sorte pour le début d'une réhabilitation.

#### L'importance de service

Spéculer à la Bourse n'excite peut-être pas la convoitise de Lendi mais être détenteur de titres lui est devenu: uno secondo nature. Il ne pouvait donc pas rester insensible devant le parcours mémorable de Wilander qui réussit, en 1988, à dépasser le Tchécoslovaque en nombre de titres majeurs (sept), à ins-crire son nom sur trois trophées majeurs différents, et à supplanter Lendl au sommet de la hiérarchie mondiale. Defi sans doute inattendu pour Lendi et psychiquement exté-mant pour son anteur. La merveil-leuse saison de Mats l'a vidé. Le Suédois est allé au-delà de ses revanche, a raffermi son ambition. Déjà sans me ence de complaisance. Lendi brûle de nouveau de son grand projet, celui qui était le sien il y a douze mois, celui que Wilander a failli lui subtiliser : réaliser le grand chelem.

Dimanche, il a accepté obligeam-ment le cadeau de la première levée que Mecir avec une faiblesse candide hii offrait. Mecir ne faisait qu'effleurer la finale de sa présence.
Jamais il ne se donnait les moyens
d'exprimer le superfie talent insidieux qui est le sien. Jamais lors
d'eme finale majeure l'importance
dans le jeu moderne du service n'a
été si clairement illustrée. Que le
toucher et la finesse de Mecir aient
duelore. Chore d'anachronique, est quelque chose d'anachronique est certain, que son engagement nons ramène carrèment à l'époque des robes à crinoline et des déjeuners sur l'herbe est encore plus déroutant. Allan-il servir à la cuiller ?

La première victoire tchécoslova-que en Australie fut dans ces condidons dramatiquement déséquilibrée, la plus sèche depuis celle de Quist sur Crawford en 1940. Aucun des deux finalistes, chose rarissime, n'avait rencontré en chemin un seul joueur classé parmi les dix premiers mondiaux. Lendl ne sort pas seulement de Flinders Park en vainqueur et à nouveau en numéro un mondial. il est le seul des prétendants au grand titre, hormis peut-être Edberg, à sortir la tête haute de cette fournaise.

MARC BALLADE.

### SKI ALPIN: les championnats du monde

### La belle Américaine

Première épreuve des championnats du monde de ski alpin, programmés jusqu'au 12 février, le slalom du combiné dames a été remporté, dimanche 29 jan-vier, à Vail (Colorado), par la Suissesse Vreni Schneider qui lors de la seconde manche,a enlevé tout espoir à l'Américaine Tamara McKinney.

VAIL (Etats-Unis) de notre envoyé spécial

La neige enfin. Les Européens qui debarquent à Denver en sont tout surpris. Eux qui n'ont pas vu de flocons tomber depuis des semaines n'en croient pas leurs yeux. Une neige lourde qui en quelques heures bloque le trafic de l'aéroport et transforme les routes en piste de sla-

De drôles de montagnes que ces Rockies. Les habitués des massifs alpins sont étonnés de découvrir, à 2 400 mètres d'altitude, des sommets arrondis. Ces pentes douces, couvertes de sapins, ressemblent plus aux montagnes proches de Clermont-Ferrand qu'aux arêtes qui dominent la vallée de la Tarentaise. Ici pas de pics ou de gorges encaissés mais un relief sage. La nature calme pour des gentils cow-

lls savent vanter leurs vingt-huit lité de la neige inégalée et une lité de la neige inegaire et une moyenne de deux cent quatre-vingi-sept jours d'ensoleillement par an, soit davantage que San-Diego en Californie ou Miami en Floride », bref, un paradis.

Beaver Creek a choisi le moder nisme tempéré en bâtissant de petits buildings aux pieds des pistes, Vail, elle, s'amuse à singer les villages autrichiens. Deux conceptions archi-tecturales, deux façons d'habiller

une vallée pour attirer le public. Du beau monde. Mais pas une foule nombreuse à faire perdre leur sang-froid aux shérifs, pour la première épreuve organisée dimanche 29 janvier. Devant des gradins vides, les skieuses qui ouvraient les festi-vités par un sialom comptant pour un combiné ont eu du mal à forcer leur talent. A l'image de la Franabandon pour la canadienne Karen Percy, idem pour Chantal Bournis-sen, une série de chutes pas faites pour passionner les rares présents.

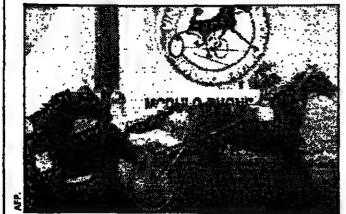
Heureusement, il y avait Tamara McKinney. Une Américaine en tête de la première manche, peut-on rêver plus belle ouverture pour des réver plus belle ouverture pour des médias nationaux qui parlent déjà d'elle chaque jour. Une jeune fille qui à vingt-huit ans continue à courir après le succès, malgré des malheurs à apitoyer toutes les familles américaines. L'an dernier, elle s'est fracturé le péroné lors d'une course aux Etats-Unis, ce qui l'a immobilisé plusieurs semaines et, surtout, elle a perdu sa mère au mintemps. elle a perdu sa mère au printemps.

caise Florence Masnada, première athlète à glisser officiellement sur les pistes, beaucoup de ces dames oublièrent o quelques portes. Abandon pour Maria Walliser, abandon pour la canadienne Karen Percy, idem pour Chantal Bournissen, une série de chutes pas faites pour la presente de faire encore mieux devant son public. Pari réussi pour la première manche.

Mais était-il possible d'oublier Vreni Schneider? L'étoile filante suisse s'était fait discrète derrière une quatrième place au premier sla-lom. Mais lors du second elle a fait une démonstration de son talent, comme pour signifier, dès les premières courses, que ces champion-nats seraient les siens. La belle Américaine n'avait plus qu'à attendre l'épreuve de descente, prévue mercredi 2 février, pour essayer de sau-ver une médaille à laquelle elle tient. SERGE BOLLOCH

### HIPPISME : le 65° Prix d'Amérique

### Ourasi sans couronne



Premier président de la République assistant au Grand Prix d'Amérique, M. François Mitterrand espérait sans doute être le témoin d'une pramière. Les pronostiqueurs s'accordaient en effet pour donner à Ourasi les meilleures chances de remporter un quatrième Prix d'Amérique, c'est-à-dire d'améliorer le record de victoires de ses illustres prédécesseurs, *Uranie, Roquépine* et *Bellino II.* Mais, dimanhe 29 janvier, l'alezen brûlé drivé par Jean-René Goujon a cédé. C'est un outsider, *Qualla Gédé*, à Roger Baudron, quí a gagné devant

### CYCLO-CROSS:

PHILIPPE BROUSSARD.

#### championnats du monde De Bie en démonstration

Les outsiders belges ont encore sévi. Après De Mol, vainqueur de Paris-Roubaix, voici De Bie, vingt-trois ans champion du monde de cyclo-cross.

PONTCHATEAU de notre envoyé spécial

La victoire de Danny De Bie représente l'illustration du véritable cyclo-cross dont l'art consiste préci-sément à descendre de vélo le moins possible. Car cette discipline, comme son nom l'indique, c'est d'abord du cyclisme et non pas du jogging, une bicyclette sur l'épaule. En ce sens, le nouveau champion du monde a donné une leçon à ses

L'itinéraire tracé par l'entraîneur national, Jean-Yves Plaisance, champion de France ici même en 1978, se prêtait îl est vrai à une exhi-bition de haut niveau. Sur un par-cours rapide mais bourré de pièges, De Bie a pu faire, avec une apparente facilité, la démonstration de son savoir, de sa virtuosité, pour tout dire de son talent,

Les barrières dressées au pied des buttes n'ont pas compliqué sa tâche. bien au contraire. Elles out fourni à ce funambule une occasion d'exprimer son adresse... et de creuser des écarts décisifs. Dans le but de corser les difficultés d'un parcours pré-sumé trop roulant, bien que très technique, les organisateurs avaient rehaussé les planches disposées en travers des chemins, portant le seuil de franchissement à 30 centimètres. De Bie, qui ne paie pourtant pas de mine avec son teint blème, ses yeux tristes et sa coiffure en queue de cheval, a été le seul que cet artifice n'ait pas rebaté. Alors que ses poursuivants devaient mettre pied à terre pour négocier les points stratégi-ques, le Belge s'est appliqué à sauter l'obstacle, bien posé sur son vélo. Aux approches de la trentaine, il a ainsi découvert à Pontchâteau, pour un jour rendez-vous mondial du cyclo-cross, les sentiers de la gloire.

JACQUES AUGENDRE.

### Les résultats

Athlétisme

RECORDS DE FRANCE EN SALLE RELURIUS DE FRANCE EN SALLE
Jean-Marie Gicquel a amélioré d'un
centimètre le record de France en salle
du saut en hauteur en franchissant
2,27 mètres, samedi 28 janvier à
l'INSEP, à l'occasion des champion
nats de France scolaires et universitaires. A Liévin, le policier parisien
Jacky Carlier a battu le record de
France du 3 000 mètres en 7 min 49 s
99. L'ancien record appartenass à 99. L'ancien record appartenais à Francis Gonzalez en 7 min 51 s 9,

Basket-ball

(Vingt et unième journée) RCF Paris b. ASVEL ..... 106-87 Cholet b. Monaco ...... 109-94 Classement. — 1. Limoges, 40 pts; 2. Cholet, 39; 3. Orthez et Montpellier, 37; 5. Mulhouse et Saint-Quentin, 36.

Escrime

Vainqueur en finale du Polonais Kielpikowski (11 touches à 9), dimm-che 29 janvier au stade Pierre-de-Coubertin à Paris, le Français Philippe Omnès s'est approprié le challenge

Martini en Triomphant pour la deuxième fois en cinq ans

Rugby and the second CHAMPIONNAT DE FRANCE (sixième journée)

Poole 1 Agen b. Bourgoin 9-4
Toulouse b. Cognac 25-6
Montferrand b. Montchanin 21-3
Dax b. Villeneuse F. Lot 15: 37-9
Carsement 11 Montferrand Ros-

Tartes b. Le Gesnot: he 447-12
Niner b. Ferpagnan
Bagtes-Boid, b. Bagnaria 1813-15
Louides b. Blagnar 1813-15
Louides b. Blagnar 1813-15

Colomiers 6. Monsde Maries 19-18.



# Culture

### MUSIQUES

«Le Chevalier à la rose » à Nancy

Deux siècles trop tard...

Une mécanique .... où Strauss et Hofmannstahl rivalisent d'adresse et d'humour? A Nancy, .... on est assez loin du compte. Mais quelle belle

Mais quelle Delle
Maréchale l

Sil est un opéss précisément daté, c'est bien le Chemilie de la pose : « A Vienne, dans les premières années du règne de l'impératrice Marie-Thérèse », écrit Hugo von Hofmannetail, autrement dit entre 1740 et 1750. Pourquei Anne Delbée veut-elle nous prouver par tous les moyens que prouver par hous les moyens que l'action se passe entre 1911 (date de la création à Dreade) et, disons, 1925 ?

création à Dresde) et, disons, 1925?
Les chanteurs sont ainsi sans cesse en porte à faux.

Le talent transcende heureusement les idées biscorpues, Valérie Masterson, qu'on entend si rarement en France, mêtite à elle seule le déplacement à Nancy. Depuis lougtemps, sa voix soyeuse, mystérieuse, souterraine, qui soudain brille d'un éclat de soleil, cette voix si réservée en son frémissement intime nous, hauté et nous charme. Naguère elle fut Sophie, anjourd'hui elle est la Maréchale, grave, pudique, très sité dénchée malgré l'aunour vrai qui jui laboure le cœur. Un renoncement plus tragique et rapide que celui de la pièce; après tout, disait Richard Strauss. Octave n'est al le premier, si le dernier amont n'est ni le premier, ni le dérnier amon de la Maréchale ».

Cette dignité et cette grandeur

Cette dignité et cette grandeur richètent ce que le spectacle a de lourd et d'incongru, à croire qu'Anne publée et son décorateur Jean-Pierre Regnandt out volontairement ignoré les indications des anteurs et le tradition d'une œuvre jouée suns interruption depuis soinante divisept ans.

Croit-on que la Maréchale accasellerait son jeune anna sur un des quistre durs divans, reconverts de housses des vacances, qui peuplent sa galerie de plein sir ? Ou que l'anberge du derpier acte peut avoir l'air d'un night-chub ou d'un lapaner rouge sangmin-leut comme les robes de la tionnesticité du sieur Faninal ? Et cefui-ci, kont par-

সকল ও মার্ট



Octavies (Elddwen Harrhy) et Sophie (Danielle Borst)

pantalon noir tenn par des bretelles, revêtira des travestissements parfaite-ment loufoques : soubrette noyée dans l'uniforme gris d'une de ces vénérables babouchkes qui willent sur les étages d'un bôtel russe, elle se transforme au demier acte en méchant loup dans les habits de Mêre-Grand ou de M. Mac-Miche. Si affamé de chair fraîche que soit le baron Ochs, il a bien du mérite à poursuivre une femme de

Par aillems, penton se contenter d'à-peu-près, de jeux de scène si décousus et souvent patands dans une couvre où musique et livret forment me mécanique de hante précision? Heureusement, le colossal Siegfried Vogel joue et chante en vieux routier le beron Ochs, plus soudard cependant que noble bandruche attendrissante. que nous tantrucae attenunssante. Elddwei Harrhy est un Octavian pétulant, à la voix brillante et sèche, tantis que Danièle Borst fait un por-trait délicat de Sophie : frémissante, un peu dure dans les vocalises aiguês mais vaillante, combattante, passionnée, digne partenaire pour le jeune

. Pourquei fant-il que ce dernier lui donne une «vraie» rose rouge alors que le cérémonial charmant, inventé par Hofmannstahl, reposait sur une rose en argent, parfumée artificielle-

Les autres rôles sont tenus de façon honorable, avec une mention particu-lière pour Zrinko Soco, le « chanteur italien», qui a presque la voix d'un ténor wagnérien... Malheureusement il se dépense en vain car la maréchale est allée se changer! Encore un détail absurde en ce qu'il détruit l'esprit même de la soène, axée sur la maitresse de maison.

Dn moins entend-on amplement Stranss, qui sonne très agréablement avec l'Orchestre de Nancy, un peu gros grain mais brillamment mené par Jérôme Kaitenbach, sans oublier les chœurs qui jonent et chantent avec

JACQUES LONCHAMPT.

\* Prochaines représentations les 31 junier et 2 février.

wenn qu'il est, pourrait il recevoir au tensen (de chez Balmain) sont à l'ave-milieu de colomades mommentales et nant, avec des chapeaux de la de statues antiques (inspirées d'Otto Maréchale que n'aurait pas désavoués Wagner, comme le suggère le pro-gramme) ? Les cosimmes d'Erik Mor-de sa maîtresse bien sanglé dans son

### « Platée », de Rameau, de Tourcoing à Versailles

### Pauvre nymphe

Venue de Tourcoing. la demière production du Platée, de Rameau s'est arrêtée à l'opéra gré leurs efforts, la Grande Ecurie, Jean-Claudo Malgoire et Bruce Bre-wer ne penvent rivaliser avec l'équipe aixoise dont l'interprétation vient de du château de Versailles. les 26 et 27 janvier avant de partir reparaître sur disque compact (2).

pour Montpellier En grenouille énamourée, barbopuis de rentrer à Paris, tense en tulle vert fluorescent sur les où elle sera à l'affiche hanches, genoux en dedans, petit doigt en l'air, Bruce Brewer ne tient de l'Opéra-Comique. per la distance du rôle. Il coasse sans finesse ; il est bien souvent incompré-Jameis démenti depuis son exhu-mation en 1901, le succès de Platée; parodie de grand opéra plutôt inat-tendue chez Rameza, tient à l'équili-

Sénéchal pour le Festival d'Aix-en-Provence : il est des interprétations teurs (voix petites mais raffinées) ne que indéfiénilles aux et laissent une marque indéfiébile sur des œuvres. Mal-ense leurs efforts la Granda Ferrie. de bâillements et. à Versailles, de regards circulaires (mais où pouvait done s'asseoir le roi? Quel beau pla-

Quand on pose à nouveau ses yeux sur la scène, tiré de sa torpeur par un frottement barmonique savoureux (ou par un « couac » des vents !), on regrette immédiatement que les décors soient si laids, les costumes si pauvres. Sur le plateau, on bouge, on hensible. Presque constamment s'affaire, on danse (rarement ensem-

scène de François Raffinot qui ne semble pas les entendre. La Grande Ecurie se tire honorablement de sa tâche (une mention très bien pour le continuo), et on lui pardonne ses quelques écarts tant son ardeur

rachète ce que l'on voit. Hélas ! De rires, point. ALAINLOWPECH. ★ Mostpellier les 8, 10 et 12 février. Paris, salle Favart les 16, 18, 26 et 28 février.

### David Hykes au Théâtre de la Ville

### Le derviche chanteur

Pour les amateurs d'insolite, le Théâtre de la Ville s'ouvre périodiquement à d'« autres musiques ».

Post-modernisme, minimalisme... La voix de David Hykes est en tout point hors catégorie.

Les fenêtres s'ouvrent sur les fancs de l'église Saint-Etienne-du-Mont et sur un petit coin de Parthéon. La musique que l'on entend, elle, débouche tout droit sur Dehli ou Samarkand avec un peu de Tibet dedans.

Ils sont quatre, déchaussés, assis à croupetons, dans une vague ocieur de fruits, de bois brûlé, d'encens, lis répètent le concert qu'ils vont donner, mardi soir, au Théâtre de la Ville - « répéter » n'est pas le bon mot pour une musique où l'on sent que, toujours, l'imprévu surviendra.

Le quatuor qu'ils constituent est un peu une séance des Nations unies en ministure, A gauche, la joueur de tabla : Indien du Nord, A droite, le joueur de zarb : Iranien. Au milieu, David Hykes, l'Américain, la voix. Son jouna assistant, Français apparement, ouvre et referme inlassablement une sorte de grossa bible d'où sort un saul son – la « fondamentale » de l'improvisation –, orgue de poche par lequel les musiciens indiens, invités désormais à beaucoup voyager, ont remplacé le trop encombrant tampura.

« Chantre harmonique » : c'est ainsi que David Hykes se désigne parfois. « Peu concerné par la musique contemporaine et par la musique occidentale », comme beaucoup de musiciens américains d'après 68, il a pris en effet son bâton d'e socié-pèlarir ». Il est parti étudier cette technique vocale utili-sée per les moines tibétains, qui permet de faire entendre, dans un seul souffle et une seule émission, un son et telle ou telle de ses har-moniques, y compris les plus éle-vées. Comme si une basse profonde cohebitait aous la même enveloppe corporelle avec un soprano suraigué.

La découverte de cette technique « dichonique», l'intuition des merveilles acoustiques qu'elle sutorise en groupe — un dôme de sons en constante élévation — a fait que, longtemps, David Hykes s'y est consacré, dens un état pro-che de l'émervellement contamdécouvriez un beau matin derviche tourneur. Il vous faudrait du temps pour vous lesser de toumer l

En 1982, donc, David Hykes se produisait ancore avec sas disciples américains : l'Harmonic Choir. Depuis qu'il vit à Paris, il a d'ailleurs formé un autre groupe aux vocations similaires : un «Harmonic Choir français». De Villeneuve au Thoronet, il a besuccup dirige de stages, besuccup fait d'initiés. Le



suffire, « J'ai au besoin, dit-il, de trouver la réalité des harmoniques dans une matière musicale plus

C'est pourquoi II chante, cette fois, accompagné (successivement ou simultanément) de tambours sur lesquels on ne tape pas bêternent comme sur leurs frères occiden-teux. Des deux fitts du tabla indien sortent de vrais murmures, sortes de lourds soupirs, lorsque le musi-cien glisse sa peume du bord de l'instrument à la pastille cantrale : tambour « diphonique », en quelque

Quand au zarb, tanu au Théâtre de la Ville par son maître en exil, Djamchid Chemirani, il change Djamchid Chemirani, il change d'intonation selon que la main qui en joue tend ou détend sa peau. Mêlées à l'extraordinaire gemellité vocale de Devid Hykes, dans des formes d'improvisations lentes, retenues, intenses, qui rappellent d'assez près les ragas du Nord, ces parcussions singulièrement épidermiques donnent réellement le friseon.

Faut-il rappeler que David Hykes, avec son petit côté « post-baba mystique » est un vrai chanteur, qui travaille sa voix comme une star d'opéra, et qui a fait en dix ans des progrès sidérants de pura virtuosité. « Virtuosité » est d'ailleurs un mot ou'il ne renie ces. leurs un mot qu'il ne renie pas, même s'il lui préfère la notion d' « équitibre entre le corps et la volonté». De sa voix double, à la fois très grave et très élevée, il diz, de façon symbolique qu'elle le met « an relation potentielle avec ce qui est plus haut que lui a. « Dens notre inconscient, ajouns-t-il, nous acceptons très bien d'être double. C'est la tête, c'est l'intelligence qui nous rend sound à cette dusêté. C'est contre cette surtité que j'ai entrepris de lutter ».

⇒ David Hykes: mardi 31, 18 h 30. Alan Lloyd, Michael Gebasso (musiquea pour Bob Wilson): 1st février, 18 h 30; Bryans, Nyman Lurie, Kupkovic: 3 février, 18 h 30; Arvo Part (cantiques d'aujourd'hui) par le Hilliard Ensemble: 4 février à 18 h 30 et 5 février à 20 h 30. Tél.: 48-87-54-42.

### CALENDRIER

Les Kuijken au Théâtre de la VIIIe. - Avec leur instruments anciens, leur science du phrasé et de l'articulation, cette famille de musiciens a renotivelé notre écente du répertoire baroque. Ils joueront l'intégrale des quatuors avec flâte de Mozart, qui pour ne pas être des chefs d'œuvre n'en possèdent pas moins un charme mélodique inépuisable.

(1) In album de doux disques com-pacts CBS, avec la même distribution : Bruce Brewer (Platée), Isabelle Pouls-nard (l'Amour, la Folie), Nicolas Rivenq (un satyre, Cithéron), Chris de Morr (Inpiter). Le même orchestre, le meme chteur placé sous la direction de Jesu-Claude Malgoire.

(2) Un album de deux disques com-nuits EMI, avec Michel Sénéchai et

bre parfait qui règne entre un livret,

dont la charge comique a traversé les ans sans s'affadir, et une musique dont la science n'étouffe ni la saveur harmonique ni une effervescence qui sous-tend sans cesse le désoulement

En choisissant de remonter Platée.

PAtelier lyrique de Tourcoing et Jean-Clande Malgoire, qui l'out au préalable enregistré (1), ne pouvaient pas ne pas se souveair du travail de Hans Rosband et de Michel

de l'action.

dall, John Tomlinson et Philippe Classique Rouillon. Daniel Barenboun sera-t-il le chef précis, froid dans la dême-

> sure exigé par Berlioz ? \* Let 2, 4, 7, à 20 h 30. Tel.: 45-63-

Discret ces dernières années, Gérard ★ Le 2, 18 h 30. Tel : 48 87-54-42. diaphane : cette fois-ci, il joue deux page de Lyon. Le Danmation de Faust à Pieyel. Avant de partir pour une tournée mondiale. l'Orchestre de Paris donne l'oratorio dramatique de Ber-lioz avec une distribution éblouis-sante : Waltrand Meier, David Renfois, et «a cappella», les sonates de Bach, Bartok, Ballig et du Pagamini.

\* Les 3, 6, 10, à 12 h 45. Tel.: 40-

Monty Alexander. - Le pianiste d'origine jamaiquaine, Monty Alexander, s'installe jusqu'au 11 février au Club Lionel-Hampton de l'hôtel Méridien.

Gérard Poulet au Châtelet. - \*\* Landi 30, Club Lionel-Hampton, 22 heures. Tél.: 47-58-12-30.

Louis Schwis. — Le plus mobile et le plus doué des jeunes musiciens de l'école lyomasise Louis Schwis, est au Via-Colomés : le club à la page de Lyon.

\*\*Mercrodi 1= et jeudi 2, Via-Colomés, 22 heures. Tél.: (16) 78-28-34-70.

Resé Utreger. — Utreger, le plus fin des pianistes de bo-bop, au bar unes des stars du clavier : Annie Fischer (le 7 mars), Murray Perahia (seul, le 9 mai; les 9 et 10 juin, avec l'orchestre symphonique de Londres et Georg Solti), Radu Lupu (le 18 mai), Maurizio Pollini (le 29 mai), Nikita Magaloff (le 13 juin), Claudio Arrau (le 16), Alfred Brendel (le 19), Maria Tipo (le 20) et Vlado Perlemater (le 23).

Tél.: 45-63-88-73 (paiement par carte bless exclusivement). Poulet grimpe au box-office des vio-louistes. Archet impeccable, justesse absolue, sonorité peu poissante mais absolue, sonorité peu poissante mais

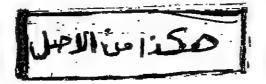
d'hôtel de la rue Saint-Benoît, tous les samedi, dimanche et lundi. Vive-ment conseillé pour ceux que les clubs de jazz intimident. + Les 5, 6 et 7, Montana, 22 h 30. Tél.: 45-48-93-08.

\* Entre le 7 mars et le 23 juin, Paris accueillers, dans la série « Piano quaire étoiles », quelques-unes des stars du clavier : Annie Fis-



MERCREDI





### Culture

### CINÉMA

### «Gorilles dans la brume» de Michel Apted

### La madone des primates

L'histoire est vraie — ou pres-que, comme toute histoire vraie dont s'empare le cinéma, — et inspirée de la vie incroyable de la madone des primates, l'antiropologue Dian Fossey. Cette femme n'est pas une légende. Elle a bien consacré dix-huit années de son existence à l'étude des grands singes, dans leur milieu. Elle les a aimés comme on sime ses enfants, totalement. Elle a lutté avec sauvagerie pour leur survie, bagarrá becs et ongles avec les braconniers. On l'a bien retrouvée dans sa cabane, le 27 décem-bre 1985 à l'aube, le crâne fendu

d'un coup de panga... De ce roman d'amour et d'Afrique, Michel Apted, metteur en scène britannique vanant du documentaire, a fait un compte rendu spectaculaire, où la personsey apparaît, sans pourtant nous être livrée tout à fait, dans sa folie défense obsessionnelle d'un paradis en danger, dans ses renoncements hystériques à ce qui fait - en principe - la nature d'une femme,

Tournant dans les paysages magnifiques du Ruanda, à 3 000 mètres d'altitude, s'entourant d'une équipe technique ayant déjà vécu sur le terrain pour des films tels que Mosquito Coast ou Out of Africa, Michel Apted a misé à juste titra sur la recherche de l'authenticité. Mais, malgré la performance dévouée de Sigourney Weawer, qui ne ménage pas ses efforts et crapahute dans les taillis avec courage, la réalité de

sait - reste plus forte que la fio-tion qui lui rend hommage. On tion qui lui rand hornmage. On demeure donc relativement insen-sible aux soènes de « comédie», tableaux elliptiquas où Sigour-ney/Dian s'éprend d'un beau photographe (l'Australien Bryan Brown) ou se découvre une vieille amie charmante (Julie Harris). Mais dès qu'apparaissant Digit et ses congénères, l'émotion est là. Ce sont les singes, admirable-ment filmés, libres et beaux parce que libres, qui font le prix de Ce

que libres, qui font le prix de ce grand reportage hollywoodien mais honnate. Quand le regard insoutenable de sagesse et de douleur d'un gorille se pose sur vous, si vous ne sentez pas une larme vous monter aut yeux, je vous l'affirme, c'est grave. DANIÈLE HEYMANN.

Festival d'Angers

### La nouvelle génération

Le premier Festival de cinêma d'Angers, qui s'est tenu du 20 au 29 janvier, s'intégrait dans les manifestations de l'Année européenne du cinéma et de la télévi-

Claude-Eric Poiroux, exploitant local – son cinema a appelle les 400 comps – qui a conçu le projet du Festival d'Angers (1), a lié l'idée de la création européenne à l'idée de la jeunesse. Celle des réalisateurs et



celle des spectateurs, face à la crise bien réelle du cinéma. Non pas pour provoquer une querelle de générations, mais pour tenter, en somme, une expérience de renouvellement. C'est en quoi le projet avait séduit la municipalité et tous les partenaires qui ont apporté une aide matérielle.

Angers est une ville de pointe, avec son oscar national de l'environnement et le premier prix européen de l'éclairage public. C'est une ville jeune. 42 % des habitants (140 000, 210 000 avec l'agglomération) ont moins de vingt-cinq ans et on y compte vingt mille étudiants « le Monde, supplément Villes au futur du 20 janvier 1989). Ce sont les jeunes qui ont fait le succès de Premiers plans, Festival des « films d'écoles » et des « premiers films » de réalisateurs européens. Trois mille entrées pour les « scolaires » aux séances de l'après-midi. Mais il y avait affluence partout où se présen-tait quelque chose de nouveau à voir, ainsi la rétrospective des films français de 1959. Les enfants, les adolescents, découvrent désormais l'his-toire du cinéma, à la télévision. Les salles d'Angers affichaient, cette semaine, les mêmes sorties qu'à

Pour le public du Festival, la notion d'exclusivité, de découverte, était ailleurs. Discuter après cela sur la qualité des courts mêtrages, films d'écoles et autres œuvres en compétition, par rapport aux critères du cinéma, disons, habituel, n'aurait pas grand sens. Trente ans après la nouvelle vague et, à une époque où il semble que le cinéma, bientôt conte-naire, n'invente plus rien, l'exemple du Festival d'Angers – nous voulors dire son particularisme – montre de façon concrète ce que certains succès imprévisibles laissaient pressentir une nouvelle génération peut faire remonter la fréquentation des faire évoluer le cinéma.

Les organisateurs avaient convié les critiques à deux matinées de

débats publics. Dominique Paini, venu de Paris pour aider à l'animation du Festival, avait organisé des rencontres entre les journalistes et des petits groupes de lycéens. Un autre geme de débat, inattendu. Qui en aura appris le plus ? Nous.

Qu'il s'agisse d'aller au cinéma, ou il s'agisse d'alter au chiente, d'en parler, de réaliser des films en passant par les « écoles» et le court métrage, l'attitude est la même : la nouvelle génération ne parle pas art ou industrie, même s'il lui faut compter avec l'argent et la culture. Pour elle, le film est un mode de vie.

La plus grande surprise du pano-rama des premiers films européens vient — signe des temps, d'URSS. La Petite Véra, de Vassily Pinchoul, est l'œuvre de la «transparence» absolue. La vie quotidienne d'une famille d'ouvriers dans un port de la mer d'Azov. La fille, adolescente, a quitté l'école va danser en minime quitté l'école, va danser en mini-jupe et bas résille, fréquente les cafés, refuse d'obéir et ramène un garçon qui ne plaît pas à ses parents. Une famille, des comportements par moments filmés par un émule de Maurice Pialat qui connaîtrait aussi, très bien, la comédie italienne. Un atyle réaliste et frénétique. L'annonce d'un autre cinéma.

JACQUES SICLIEFL

(1) M= Simone Veil a assisté à la soirée d'ouverture où l'on projetait le Matre de musique du cinéaste belge Gérard Corbias.

### Le palmarès

Les prix du jury

Les prix du jury

Meilleur court métrage: Daniel
endormi, de Michel Bena (France).
20 000 F offerts pur la Fondation
Kodak-Pathé. Meilleur premier film
européen: la Petite Vera, de Vassily
Pitchoul (URSS). 50 000 F offerts
par la Fondation GAN pour le
cinéma, pour la distribution en
France. Meilleur film d'école européen: Artisten: de Jomas Grimas
(Suède), école Dramatiska Institutet Stockholm. 30 000 F offerts par
ia SACD.

Les prix du public Les prix du public

Meilleur premier film européen :

Peaux de vaches, de Patricia Mazuy
(France). 50 000 F offerts par la
Fondation GAN pour le cinéma,
pour la distribution du film. Meilleur
film d'école européen : Water's
Edge, de Suri Krishnamma, école
NFTS, Londres. 30 000 F offerts par
la SACD.

### PATRIMOINE

Plans-reliefs au Musée des beaux-arts de Lille

### Le ratage d'une OPA

On se souvient de la polémique qui, au début de 1986. accompagna le transfert des Plans-reliefs vers Lille.

Le musée de la ville en expose six et ne sait où caser la vingtaine de maquettes qui lui reste.

Dans l'arrium du Musée des beaux-arts de Lille, fraichement repeint, six plans en relief sont exposés : les villes de Namur (le plus vaste : 65 m²), d'Audenarde, de Tournei, de Maza-tricht, de Gravelines (le plus petit : 12 m²) et bien sûr, de Lille ou du moins ce qu'îl en reste. La maquette avait été emportée par les troupes prussiennes en 1815 et un fut récuperée qu'en 1945, en fort piteux état. Ces panorames urbains en trois dimensions permettent aux visiteurs de faire un brusque

urbains en trois dimensions permettent aux visiteurs de faire un brusque woyage dans le temps.

D'un seul coup d'ori II peut se faire une âlée précise d'une de ces villes telles qu'elles étaient au milieu du dix-huitième siècle. Avec leurs béguinages, leurs lacis de ruelles et leurs places irrégulières, leurs monuments, bien irrégulières, feurs monuments, bien souvent dispurus, leur ceinnire de l'orti-

souvest disparus, leur centure de fortifications et la cumpagne environnante.

Plusieurs tablés de formes irrégulières sont nécessaires à la réalization de chacune des cités. Chaque tablé est revêtue d'un plancher de bois ou une femille de carton est clouée sur des plots de bois pour figurer le relief. Cette conche de carton, enduite d'un mélange de sable et de colle de poisson, sert à fiver les morceaux de sole naturelle hachée qui constitue le sol. Les arbres sont fairs de chenilles de coton teinté, les haies, d'une passementerie de velours de fin, l'eau des rivières, de peinture vernie. Les maisons, taillées en bois, sont habillées de papiers imprimés figurant briques, pierres et toitures. L'échelle des maquettes est presque toujours la même : un pied pour cent toises, c'est-à-dire, 1/600°. On comaît-le nom de certains des auteurs de ces

reconstitutions d'une minutie hallucireconsciones a une minute mainte-nante. Ce sont presque trajours des ingénieurs comme Nézot (Aude-narde) ou Larcher d'Aubencourt (Massricht). Ils ont travaillé in situ, remplissant des monceaux de cahiers de croquis qui out souvent été conservés.

conservés.

Les familiers des villes flamandes, numis de jumelles — on ne saurait trop recommander cet instrument pour visiter l'exposition, pourront relever les détails de la place du marché de Masstricht avec son létel de ville flamqué d'une double volée d'escalier et surmonté d'un extillen.

The recommentant contrêmement le sil-

monté d'un carillon.

Ils reconnaîtront certainement la silhouette de Gravelines dont les remperts out échappés à la pioche des démolisseurs, mais resteront perplexes devant Andenarde dont le clocher hant de 88 mètres, surplombe anjourd'hin les voies rapides. Tout le reste s'est évanoui, comme a dispara à Lille l'ancienne Motte Madame remplacée au XIX siècle par la cathédrale Notre-Dame de la Treille.

L'intérêt de ces plans conçus à partir de la fin du XVII siècle et poursaivis jusqu'au milieu de siècle demier était essentiellement d'ordre militaire. C'est Vanhan qui fit exécuter les premiers modèles. À une époque où la cartographie était encors embryomaire; ces

modèles. A une époque où la cartographis était encore embryonnaire; cet maquettes apportaient une meilleure vision de la réalité. En 1695, Vauhan écrivait à Louvois, ministre de la guetre : « Il y a un relief de Numur dans les Tulleries, le vous demanderai la complaisance dy venir avec mot ; je vous feral toucher au doigt et à l'ell tous les défauts de cette place qui sont en bon nombre et en même temps feral apercevoir comment se pourrait corriger celui qu'on m'impute. » Ces maquettes furent par la suite des objets de prestige que le roi aimait à montrer à ses visiteurs illustres. Transportés da châteam des Tulleries à l'iôttel des Invalides en 1776, ils devaient y rester dans des conditions précaires.
En 1986, sur la requête de Pierre

En 1986, sur la requête de Pierre Mauroy, la quasi-totalité de ces maquettes fut déménagée dans sa

bonne ville de Lille. Sans doute n'avait-il pas compris tout l'intérêt de cette collection, assimilée par certains à des jouets pour militaires à la retraite ou à des gadgets municipant. Jack Lang, qui côda à la pression de l'ancien premier ministre, pas plus que son successeur François Léotard qui entérina la calamiteuse partition de la collection (26 des 120 pièces sont restées dans le Nord), n'ont imaginé le parti qu'ils pourraient en tirer. Comble du paradone, la municipalité filloise, après avoir fait défiler ses administres pour sontenir le rapt légal, ne suit toujours pas où exposer ces maquettes. L'Hôpital général auquel on avait d'abord pensé est en trop manvais état. Le Minsée des beaux-arts qui doit les accueillir est trop exigu. Certaines bonne ville de Lille, Sans doute Minsée des beaux-arts qui doit les accueillir est trop erigu. Certaines pièces seront exposées dans les sous-sols, par notiement, lorsque ceux-ci aurout été réaménagés. Il n'y a pas à Lille de restaurateur de ces fragiles témoignages du passé. C'est un spécialiste venu de Paris qui a remis en état les maquettes, éprouvées par le déménagement et un séjour en caisse qui aura duré plus de deux ans.

Cet ensemble, qui intéresse les his-

anna duré plus de deux ans.

Cet ensemble, qui inféresse les historiens comme les arbanistes et les architectes, aurait pu être le noyau de ce musée de l'architecture dont on parle régulièrement depuis des décennies. On aurait d'ailleurs pu lui adjoindre les modèles réduits en liège des collections Cassas qui donnent dans les combies de l'Ecole des beaux-erts et ce qui reste du Musée des travaux combles de l'icose des beaux-arts et uz qui reste du Musée des travaux publics, entreposé dans des hangars près de la gars d'Ansterlitz. Quant aux municipalités qui désirent — à juste titre — posséder le plan-relief de leur cité, elles peuvent tonjous en demander une copie. C'est la solution adoptée par Luxembourg et plusieurs villes belges.

EMMANUEL DE ROUX.

★ Plans en relief, Musée des besux-arts de Lille, jusqu'en octobre 1989. L'a remar-quable cutalogue a été réalisé sous la direc-tion d'Annie Castier. Henriette Ozanne et Nicolas Fancherre en ont établi la phipart.

### THEATRE

### « Teresa » au Petit Montparnasse

### L'Italie, ma sœur!

Le théâtre, cala peut être petite fille. Le bonhomme qu'elle nous la cachons pas, innombraaussi, hélas i pourquoi pas, quelqu'une ou quelqu'un, ou les doux, qui se trouvent là, sur les planches, qui vont et viennent, et qui causent.

petite fille. Le bonhomme qu'elle nous la cachons pas, innombras'est choisi s'est révélé, à l'usage, lou del Teresa. Et comment ne cause, et je te cause, toutes les petites misères de tout le pauvre monde y passent, une photocopie

Adriena Asti sont toutes les trois

Pas sorcier. La befouille telle quelle, Le blablatage tartempion. Il y a des machina qui se donnent pour couvres dramatiques, et qui sont à une comédie de Labiche, ou de Becque, ou de Jules Renard, ou tenez même d'Anouilh, ce qu'un cliché d'iden-tité de Photomaton ou de Pole-roïd sont à un portrait de M= Cazanne per son tendre et bien-simé Paul.

Teresa, de Natalia Ginzburg, appartient à ce genre « déballage au magnétophone », à quoi au magnétophone », à quoi s'ajoute, tout de même, un côté e microire déforments », — vous savez, ces petites galeries de galeries dans les foires, où les miroire sont courbes, concaves, vous vous regardez, vous avez l'air d'une soupière, ou d'un salaits, vous vous tordez de fire.

Terese est une femme, à Rome, qui vit seule avec vue sur le dôme de Saint-Pierre loraqu'il n'y a pas de brouillard. Mamen ne l'a pas aimée quand elle était une

Bien, changeons de ton.
Teresa est un chef-d'osuvre d'intimisme en demi-teirne. Théâtrevérité. Théâtre du quotidien.
Emouvent. L'euteur, Natalia Ginzburg, a bien voulu nous écrire
quelques lignes, dans le programme. Elle nous dit : « Teresa a
été représentée à Londres en
1958, avec Joan Plowright, dens
la mise en scène de Laurence Olivier. En 1969, en Italie, avec
Adriana Asti dans la mise en
scène de Lucchiro Visconti, puis à scène de Lucchina Visconti, puis è Paris, en 1969, avec Suzame Flon dans le mise en scène de Gérard Vergez » Soit. Le dessus de perior de la contra de la contra de la contra la contr

Aujourd'hui, à Paris, Adriana Asti reprend elle-même le rôle, en français. Elle chante, danse, crie, mumure, fait au public les gros

cause, et je te cause, toutes les patites misères de tout le pauvre monde y passent, une photocopie grise de platitudes incolores, avec une grosse larme à l'œil, de temps et semps.

year et les yeux doux. Les personnes qui n'ont rien à fiche du théâtre, et qui sont, ne

Adriana Asti sont toutes les trois italiennes. La France n'a qu'une sœur au monde, une vraie sœur jumelle, bien plus belle et bien plus drôle, pien pus pelle et pen plus drôle, et plus vivante, mais quand même une accur : l'Italia. Et è sa sœur en pernet tout, on pardonna tout. Bénissons le ciel d'evoir l'Italia, même quand elle nous balance un navet écrit par un manche et joué par un pitre.

Les personnes qui elment le dans le rôle du bonhomme-courant-d'air, de Didier Flamand, acteur tout à fait personnel, mys-térieux, dont il est inutile de se demander ce qu'il fait là puisqu'il est clair que Didier Flamand, depuis une bonne dizzine d'années, se conduit comme un d'années, se conduit comme un nierait à perdre, sans y parvenir.

MICHEL COURNOT. ★ Petit Montparausse, 21 houres - 43-22-77-74.

# Film de Gilbert LEROY As cour du Tibet, hier interdit. Terre légendaire. Unesse. Possie. Le Delei-Lame. Féerie des montagnes habillées de monastères. Vie des nomades tibétaires. Péterins du soit du monde. PROCHAIN SUJET : SINAI (du 13 au 20 février) — Tél. 45-61-18-99. DEFEVRIER DEFEVRIER TOLIGINATION OF THE STREET OF THE ST NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS Un entretien avec : Pierre Munch Une recherche sur Emile Munch pionnier de l'air Une recherche sur Emile Munch pionnier de l'aire peries. Première carte Première LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

CONNAISSANCE DU MONDE

ALLE PLEYEL; Lund 30 januar 1983 (18 h 30), Marci 31 (16 h 30), Marcred 1" février (15 h et 20 h 30), Joué 2 (20 h 30), Vendred 3 (15 h, 18 h 30 et 21 h), Democre 6 (14 h 30).

### Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile Les Réducteurs du Monde », Société aponyme des locteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

# 75427 PARIS CEDEX 09 de - Monte -7, s. des Dafess

7. RUE DES ITALIENS.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ex publications, # 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index de Monde as (1) 42-47-93-81.



5, ret de Monttessey, 75607 PARIS TE:(1) 45-55-91-22 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 P

### Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONOPAR 660572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS**

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Tell	TUNCE		SUZZE	ATTERS PAIS
3	363 F	399 F	564 F	706 F
***	726 F	70.F	972 F	1400 F
3	1430 F	10077	146F	200F
fm	1300 F	1300 F	1 896 F	2 (50 F
_			_	

ETRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements Cadrane difficities on provisoires: nos ahomés sont invités à formules leur demande dem semaines avant leur départ. Jondre la dernière hande depard à transfer la dernière

# BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE 3 mois Adresse: Code postal

医氯化基化

 $\theta \in \mathcal{A}_{(0, 3k+2) 2k}$ 

A STATE OF

cinema

### théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ANTONIN MAL CONCUL AR Box Fin (42-96-29-35) 19 h. LA VIE BE THRATER Methories (42-65-90-00) 21 h. LES VICTIMES CLOSURERS Carré-Silvia Monfort (45-31(28, 34)). Uni-quement les lendir à 14 h 30.

And the second s

And the second s

The state of the s

The second secon

A Section of the sect The state of the s AND A STATE OF THE PARTY OF The second second second second second

And the second of the second o

The state of the s

THE SELECTION OF THE PERSON OF 10 pm 100 2.8 300 1、水油 机溶解

A CONTRACTOR

 $\operatorname{distance} = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}} = \bigoplus_{i \in \mathcal{A}} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}$ THE PARTY BOOK

Contract Page The same of the same of the same of

> · 中、 · 西州二

the state of the s

2 .. W 2263

Section 25 Print

<sup>क्रा</sup>लाकाका आहे.

tan in against 6 - 620 - 24

BATACLAN (47-00-30-12), 03 Match RATACIAN (47-00-30-12), © Match d'improvintion : 21 h.:

CARRÉ SILVIA MONTORY (45-31-28-34), © Les Victimes cionrées Lundi de la Révolution : 14 h 30 at 20 h 30.

CENTRE GEORGES PONTPHOU (42-74-62-79), © Noint blanchies et Ombres jagonales: 22 h a.

COMÉDIE FRATERNE (43-21-22-22). Les Délices du balser : 20 h 30.

COMÉDIE FRANCAISE (40-15-00-15). Saffe, Richelles . Ø La guerre de Trois n'aura pas lien : 20 h 30.

COMÉDIE FRANCAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE CORBERT (40-15-00-15): © Jodeles ou le maître salet Cycle : Fous et Bonffons du XVIIe sécle : 18 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Batins-

siècle: 18 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les BabasCadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous
dit de faire: 72 h

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Luccon;
20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que
l'on croit: 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).
La Pace cichée d'Orion: 20 h 30. Adieu

Monsieur Tchékhov: 22 h 15.

LE RATEAU (42-08-68-99). La Terreur:

LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

21 h.

EE CRAND EBGAR (43-20-90-12)
Exists on trois sailles: 20 h 15.

IJCERNAIRE FORUM (45-44-51-34)
Théire soit, Le Petit Prince: 13 h 45.
Remand et Arande: 20 h Le Coposcule
des prons: 21 h 30. Taéatra rouge.
Comes étotiques arabes du MVe siècle:
20 h. Quant au diable, n'en parlons pas:
UNIVERSITE PARIS-VOI JUSSIEU
(57) Le Fleuve janne, 20 h lan, Musique
traditionnelle chinoise. Amphithéatre
XXIV, iniéraire fléché. Entrée fibre.

## Continues (0.4590.00). © Une vie and the continues of the continues of

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME.

Film polonais-americain-allemand de Krzysztof Zanussi, v.o.: Forum Are-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Accatone, 5- (46-33-86-86); 14-Juil-let Parnasse, 6- (43-26-58-00); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76).

LA BOCA DEL LOBO. Film péruvien de Francisco J. Lombardi, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86).

Latina, # (42-78-47-86).

LES CICOGNES NEN FONT OUTA LEUR TETE Film français de Didier Kaminka: Forum Hostzon, 1" (45-08-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94).; UGC Odeon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-39-92-82); Saint-Lazure-Praguier, 2" (43-47-35-43); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Coyon Bussille, 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (43-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

COP, Film américain de James B.

COP. Film américain de James B.

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont
Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont
Opera, 2st (47-42-60-33); Pathé Impéral, 2st (47-42-72-52); 14. Juillet Odéon,
6st (43-25-98-33); UGC Montparnasse,
6st (43-59-19-08); Saint-LazarePasquier, 8st (43-87-35-43); UGC Biarniz, 8st (45-62-20-40); 14 Juillet Baszille,
11st (43-57-90-81); Les Nation, 12st (4343-04-67); Fauvette, 13st (43-31-56-66);
Gaumont Parnasse, 14st (43-33-56-66);
Gaumont Convention, 15st (48-2842-27); UGC Maillot, 17st (47-4306-06); Trois Secrétan, 19st (42-0679-79).
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

06-06); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Foram Orient Euress, 10\* (42-33-42-26); Cinoches, 6\* (46-33-10-82); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Les Montparaos, 14\* (43-27-52-37).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Lucermire, 6\* (43-45-73-4).

LA SECTION (afrique du sod, v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Foram Arc-en-Cicl, 1\* (42-97-53-74); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

THE WASTE LAND (Fr.): Reflet Logos

8\* (43-59-36-14); Sept Parassnets, 14\* (43-59-36-14); Sept Parassnets, 14\* (43-54-32-24).

THE WASTE LAND (Fr.): Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34); Reflet Logos III, 5\* (43-54-42-34); Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): L'Emrepèt, 14\* (45-43-41-63).

TUCKER (A. v.o.): Gaumon Les Halles, 1\* (40-26-12-12): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Gaumon Ambessade, 8\* (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 6\* (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumon Alésia, 14\* (43-27-88-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Gaumon Opéra, 2\* (47-42-60-33); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumom Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.o.): Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

ches, 6° (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Garmont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Garmont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Garmont Opéra, 2° (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80): La Pagode, 7° (47-05-12-15): Pathé Marignan-Comorde, 8° (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysèra, 8° (47-20-76-23): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40): 14. Juillet Beaugranelle, 15° (43-75-79-79): UGC Maillot, 17° (47-88-06-06): v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88): Les Nation, 12° (43-43-04-67): Fanvetta, 13° (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50): Pathé Montparnasse, 14° (43-

20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMIMES (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.a.): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? II (\*) (A., v.o.): Forum Orient Entress, 1: (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

VEUVE MAIS PAS TEOP (A., v.o.): Ciné Baubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Damon, 6: (43-74-94-94); UGC Barritz, 8: (43-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9: (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-49-540).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

Hile, 11st (43-43-41).

Optra 9 (45-74-95-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANOUILLE (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Hulles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Optra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Octon, 6st (43-25-59-83); 12 Pagodo, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassado, 8st (43-91-19-18); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-43-30-40); Gaumont Alfsia, 14st (43-28-43-43); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Images, 18st (45-22-47-94).

#### Les grandes reprises

ADORABLE MENTEUSE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).

Champo, 5' (43-54-51-60).
CES MALADES QUI NOUS GOUVER-NENT (Fr.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).
ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.):
Studio 43, 9' (47-70-63-40).
FELLINI ROMA (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5' (46-33-86-86).
LE LIVRE DE LA HUNGLE (A., v.f.): Canoches, 6' (46-33-10-82).
LOLITA (Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).
LES PASSAGERS DE LA NUIT (A.

LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

v.o.): Racine Odéon, 6' (43-26-19-68).

LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois
Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

LA SOURIS QUI RUGISSATT (Brit.,
v.o.): L'Emrepôt, 14' (45-43-41-63).

STRANGER THAN PARADISE (A.All., v.o.): Utopia Champollion, 5' (4326-84-65).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):
Le Champo, 5' (43-54-51-00).

ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Rive Gauchè; 5' (43-29-44-40).

ZELIG (A., v.o.): Accessona (by Studio

ZELIG (A. Vo.): Accatona (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). MERCREDI'-

### cinéma

### La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Reliche

SALLE GARANCE, CENTRE

GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cheéme géorgien : le Paradis perdu
(1937, v.o. e.l.f.), de David Rondell
(1931, v.o. e.l.f.), de Guiorgul Chengue

Reliche.

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

Les Alles DU DÉSIR (F1-Adl. v.o.)

DESIANT (F1-CHI)

André-Ces-Atiell, 6 (43-26-80-25)

DOMANI, DOMANI, DOMANI, Les Trois Baltae, 8 (45-74-94-94); Les Contract Con

Saint-Lazare-Pasquiez, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobeins, 13 (43-36-23-44); Gummont Alésis, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-85-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

COP. Film américain de James B. Harria, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Action Rive Gaucho, 9 (43-08-44-40); George V. 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-52); v.f.: Paramonat Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montparasso, 1st (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gamericant (45-22betta, 20 (46-36-10-96). DEVAQUET, SI TU SAVAIS... Film français de Francis Kandel et Franck Schneider: Studio 43, 9 (47-70-63-40). (47-70-63-40).

GORFILIES DANS LA BRUME.
Film américain de Michael Apted,
v.a.: Forum Horizon, 1" (43-0857-57); Bretagne, 6" (42-2257-97); UGC Danton, 6' (42-2510-30); UGC Normandie, 8"
(45-63-16-16); Kinopanorama, 15"

(43-06-50-50); v.f. : Rex, 2 (42-36-

83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

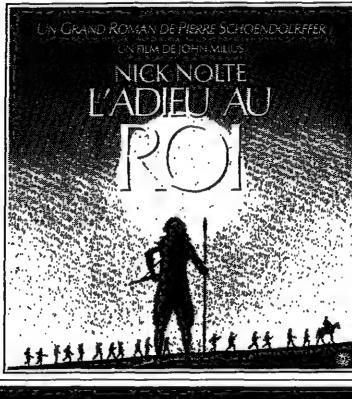
LES FILMS NOUVEAUX

INCIDENTS DE PARCOURS. (\*) PARCOURS. (\*)
Film américala de George A.
Romero, v.o.: Forum Horizon, 1\*
(43-08-57-57); Chuny Palace, 5\*
(43-54-07-76); George V, 8\*
(43-68-393); Paramount Opéra, 9\*
(43-68-393); Paramount Opéra, 9\*
(43-36-31); UGC Lyon Bestille, 12\*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\*
(43-36-23-44); Mistral, 14\*
(43-30-12-06); Convention Sainz-Charies, 15\*
(43-20-12-06); Convention Sainz-Charies, 15\*
(45-79-33-00); Pathé
Clichy, 18\*
(45-22-46-01); Trois
Secrétan, 19\*
(42-06-79-79); Le
Gambetta, 20\*
(43-36-10-96).

JULIA ET JULIA. Film Italien de Pater del Monte, v.o.: Forum Arc-co-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V. 8: (45-62-41-46); Trois Parnas-sians, 14: (43-20-30-19); v.f.: Convention Saim-Charles, 15: (45-79-33-00).

LE PIÈGE DE VENUS. Film allo-E PISOS, DE VENUS Frim and mand de Robert van Ackeren, v.o.: Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juli-let Beangrepelle, 15º (45-75-79-79); Bienvente Montparwasse, 15º (45-44-25-12); v.f.: UGC Coère, 5º (45-74-95-40); Images, 18 (45-22-47-94). PLEURE PAS MY LOVE. Film

PLEURE PAS MY LOVE. Film français de Tony Gatlif: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Pathé Hautofenille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Aléxia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Gambeira, 20" (46-36-10-96).



### **PARIS EN VISITES**

### **MARDI 31 JANVIER**

« Les arts décoratifs, du Secon Empire à l'art nouveau au Musée d'Orsay . 13 beures, sortie du RER. côté quai A.-France (D. Bouchard). Les scandales dans l'art du dix-neuvième siècle au Musée d'Orsay »; 13 h 30, l, rue de Bellechasse, sous l'élé-phant (P.-V. lante) phant (P.-Y. Jaslet). ...

«Carpeaux ou la farouche volonté d'ètre», 13 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Bollechasse (Paris et son histoire). -- Conciergerie et Sainte-Chapelle », 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Ars conférences).

• Le Palais de justice en activité ».

14 h 30, devant les grilles (M.-C. Las-

nier).

a L'Ordre de Maine, de 1530 à nos jours », 14 h 30, Musée de la Légion d'honneur, 2; rue de Bellechasse, à la caisse (Approche de l'art).

- Façades et jardins ignorés da quar-tier de la Pompe», 14 à 30, angle de l'avenue Paul-Dounier et de la place du Trocadéro (V. de Langlade). e Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du

passé).

«Le symbolisme au Petit Palais».

14 h 50, dans l'entrée (C. Merie). - Fonctionnement et histoire du Palais de justice », 15 heures, métro Cité, sortie marché aux Benrs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Les massacres de septembre à la Salpétrière »; 15 houres, entrée,

Saint-Etienne-du-Mont et ses fres ques restaurées », 15 heures, portail central place Sainte-Geneviève. Paris musics

«Les Delaunay et la soène pari-sienne », 14 h 30, 11, avenne du Président-Wilson (Musée d'art

«Arts de la Renaissance», 14 h 30, Pent Palais, avenue Winston-Churchill. - Boardelle (1861-1929), atelier et cenvre . 14 h 30, 16, rue Antoine-

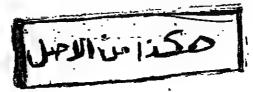
### **CONFÉRENCES**

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30; « Peinture et calligraphie, M. Tobey, B. Gysin », par W. Schiffman (Musée d'art oderne de la Ville de Paris). 9 bis, avenue d'léna, 14 h 30 et 18 h 30 : « Divinités et remples de la Gaule. D'Antun au Puy-de-Dôme », par O. Boucher (Antiquité vivante).

5, me de Solférino, 18 h 30 : « De Gaulle et la gestion des crises, le dis-cours de Pnom-Penh, septembre 1966 », par J. lacouture (Institut Charles-de-Gaulle).

3, rue Rousselet, 19 heures : « His-toire générale de l'art, la Renaissance en Italie au seizième siècle » (Arcus). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 : Un voyage aux quarre coms du monde pour découvir la vérité cosmique », dia-positives, par E. von Berndorff (L'homme et la connaissance). JI, rue de Lancry, 21 heures : « La dépression nerveuse, tremplin d'évolution» (La Maison du Soleil, Tél. : 43-31-65-88).





### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » « Chef-d'œuvre ou classique.

### Lundi 30 janvier

20.35 Feuilleton: Maria Vandamme. De Jacques Ertaud, d'après Jacques Duquesne, avec Corinne Dacla, Christian



Kohlund, Ronny Contteure (3º épisode), 22.10 Magazine: Médiations, De François de Closets, Richard Michel et Jean-Marie Perthuis. La république des machos. 23.30 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Minuit Sport. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Feuilleton: Symphorien, 1.40 Feuilleton: Cogne et gagne. 2.25 Magazine: Médiations, 3.40 Documentaire: Histoires paturelles. 4.30 Musique, 5.00 Feuilleton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

20.35 La marche du siècle. Emission de Jean-Mario Cavada 20.35 La marche du siècle. Emission de Jean-Mario Cavada et Jean-Pierre Bertrand. Thème : - Parlez dans l'hygiaphone! - Le service public et ses usagers. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Ski alpin. Championnat du monde (résumé). 22.30 Magazine : Haute curiosité, Présenté par Maurice Rheims et Claude Sérillon. Sommaire : La Bourse; Le musée clip ; Toute la vérité : Suivez le guide : L'événement du mois : Si vous étiez... Aphrodisias. 23.35 Informations : 24 beures sur la 2. 23.55 Météo. 0.05 Histoires courtes. Elle et lui, de François Margolin. 0.30 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Cipéma : Contre une poignée de diamants # Film américain de Don Slegel (1974). Avec Michael Caine, Donald Pleasence, Delphine Seyrig, John Vernon. 22.20 Journal et Métée. > 22.45 Magazine : Océaniques. Les supraconducteurs ou l'étrange invention du docteur Muller, de Dominique Plgnon et Marle-José Béhar. 23.40 Mustques, musique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM à Cannes.

20.30 Cinéma: le Dernier Vol de l'arche de Noé II Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Elliott Gould, Geneviève Bujold, Ricky Schroder. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Bohagolfoot. A 22.10, football; à 22.40, golf; à 23.40, basket ball. 0.35 Cinéma: Promis. Juré! II Film français de Jacques Monnet (1987). Avec Michel Morin, Roland Giraud, Christine Pascal. 2.10 Série: Steles 13.

20.30 Téléfilm: Le marécage maudit. De Douglas Grossman. avec Christopher Stryker, Maureen Mooney. 22.10 Magazine: Les rubriques de Sangria. 22.35 Série: Le voyageur. 23.05 Téléfilm: L'algie des Carpathes. De Francis Megaby, avec Anthony Valentine. Suzanne Danielle. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les chaq dernières minutes (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la unit. 3.00 Vie la vie! (rediff.). 3.15 Voisin, voisine (rediff.). 4.15 Feuilleton: Dominique, 5.00 Voisin, voisine (rediff.).

M 6
20.35 Cinéma: les Collines de la terreur # Film américain de Michael Winner (1971). Avec Charles Bronson, Jack Palance, Richard Basehort. 22.15 Série: Drôles de dames. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Série: On se dépèche d'en rire. 23.15 Magazine: Chah 6. De Pierre Bouneiller. 0.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 0.45 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Feuilleton: Malaventure (1º épisode). 2.10 Feuilleton: Anne, jour après jour (1º épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mene l'enquête (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: M 6 ainse le cinéma (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Quelle Révolution française commémorer? 21.30 Dramatique. La fontaine obscure. de Raymond Jean (dernière partie). Z2.40 Cote d'amour. 0.05 Du Jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Les Boswell

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apollon, Concert (en direct de Tallin): œuvres de Maegl, Ernesaks, Tubin, Tormis, Aav, Brahms, Lalo, Sibelius. Orff, Denisov, par le Chœur d'hommes de l'académie nationale d'Estonie, les petits chanteurs du chœur d'hommes de l'académie nationale d'Estonie, le Chœur des jeunes filles Ellerheim et Urmas Tanlico, orgue; à 22.30, Concerto vocale; à 22.50. Les enregistrements d'Ignaz Friedmann; à 23.07, Le roi des Juifs, op. 95, de Glazounov; à 23.45, Capriccio, études pour piano de Cherubini. 0.30 Dossiers. En direct de Nantes, à propos des représentations de Lulu, de Berg.

### Mardi 31 janvier

15.55 Variétés : La chance aux chansons. 16.30 Jeu : Ordi-pacceur. 16.50 Cinh Dorothée après-midi. 17.50 Série : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Sapta-Barbara. 19.25 Jeu: La roue de la fortone. 20.00 Journal. Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: le Beauf a Film français d'Yves Amoureux (1986). Avec Gérard Jugnot. Gérard Darmon, Marianne Basler, Zabou. 22.25 Magazine: Ciel, mon mardi l Présenté par Christophe Dechavanne. 23.40 Journal et Météa. 0.00 Spécial sports. Championnat du monde de ski. 0.15 Magazine: Livres en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne, 0.25 Série: Drôles d'histoires 0.45 Feuilleton: Symphorien. 1.10 Feuilleton: Cogne et gagne. 1.55 Documentaire: Ernest Leardee ou le roman de la biguine. 2.55 Documentaire: Histoires naturelles. 3.45 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires naturelles. 5.10 Feuilleton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

16.05 Série: Chapeau meloa et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. 17.55 Série: L'homme qui tombe à pic. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Cinéma: Twist again à Moscou & Film français de Jean-Marie Poiré (1986). Avec Philippe Noiret, Christian Clavier, Martin Lamotte, Marina Vlady. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Magazine: Ciné Paris. De Pierre Tchernia. Sommaire: Interview de Kirk Douglas; Interview du décorateur Alexandre Trauner: Reportage sur Paris. du décorateur Alexandre Trauner; Reportage sur Paris, filmé par François Truffaut. 23.30 Informations: 24 beures sur la 2. 23.50 Mejes. De Bernard Pivot. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

15.30 Magazine: Télé Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Croc note show. 17.10 Série: Coman, le fils du futur. 17.30 Série: Le chevafier lumière. 18.00 Asceuseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Météo. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. ▶ 20.30 Série: Fées et légendes. Madame Holle, de Juraj Jakubisko, d'après un conte des frères Grimm. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: l'Américain ∎ 11. Film français de Marcel Bozzuffi (1969). Avec Jean-Louis Trintignant. Bernard Fresson. Rufus. Françoise Fabian. 21.50 Miniques, musique Extraits de concerts enregistrés au MIDEM. à Cannes.

CANAL PLUS

13.10 Cinéma: l'Argent de poche un Film français de François Truffaut (1975). Avec Jean-François Stevenin. Chantal Mercier. Philippe Goldman. 15.30 Cinéma: II y a maldoune o Film français de John Berry (1987). Avec Clovis Cornillac, Luc Thuillier, Marcel Maréchal. 16.50 Pochettes surprises. 17.10 Magazine: Avance sur image. 17.35 Cabou cadin. En clair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ça cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma: Rocky III. l'ail du tigre o Film américain de Sylvester Stallone (1982). Avec Sylvester Stallione, Talia Shire, Burt Young. 22.05 Flash d'informations. 22.30 Cinéma: Tout ce

que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander \*\* Film américain de Woody Allen (1972). Avec Woody Allen, John Carradine, Louise Lasser, Lou Jacobi (v.o.). 23.35 Cinéma: Aux portes de Fan-detà \*\* Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs. Barbara Crampton, Ted Sorel. 1.00 Cinéma: le Moine et la Sorcière \*\* Film français de Suzame Schiffman (1987). Avec Teheky Karyo, Christine Boisson, Jean Carmet.

16.50 Flo et les Robinson suisses. 17.15 L'histoire du père 16.50 Flo et les Robinson suisses. 17.15 L'histoire du père Noël. 17.40 Cynthia ou le rythme de la vie. 18.05 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Denx flies à Mianti. 20.00 Journal Images. 19.00 Série : Denx flies à Mianti. 20.00 Journal 20.30 Cinéma : Pair et Impair □ Film italien de Sergio Corbucci (1978). Avec Terence Hill, Bud Spencer. Luciano Catenacci. 22.45 Cinéma : Laisse-mol rèver □ Film Irançais de Robert Menegoz (1978). Avec Michel Galabru, Myriam Boyer. Roger Mirmont. Patrick Chesnais. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitains Furillo (rediff.). 1.20 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.55 Vive la vie! (rediff.). 3.05 Journal de la nuit. 3.10 Voisin, voisine (rediff.). 4.10 Feuilleton : Dominique. 4.55 Voisin, voisine (rediff.).

M 6
16.05 Jeu : Quizz cœur. 16.50 Hit, hit, hit, hourra?
17.05 Série : Les espions. 18.05 Série : Vegas. 19.00 Série :
Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Racolage. De
Joseph Sargent, avec Lee Remick. Jill Clayburgh.
22.20 Série : Drôles de dames. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Série : On se dépèche d'en rire. 23.20 Magazine : Turbo (rediff.). 23.45 Magazine : Adventure
(rediff.). 0.10 Musiqué : Boulevard des clips. 2.00 Malaventure. 2.10 Anne, jour après jour. 2.25 Magazine : M 6 aime
le cinéma (rediff.). 3.15 Variétés : Carabine FM.
3.40 Magazine : Quand la science mène l'esquête (rediff.).
4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.).
5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique : Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel Science. La station Colombus. 21.30 Grand angle. Les réfugiés afghans au Pakistan (rediff.). 22.40 Noits magnétiques. L'hiver des tziganes. 1. Bohémiens en voyage. 0.65 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les Boswell Sisters.

### FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. (Donné le 7 janvier salle Gaveau): Regrets, six pièces pour piano. de Nystroem: Nocturnes pour piano m' 3 en la bémol majeur, n' 6 en ré bémol majeur, n' 13 en si mineur de Fauré: Suite pour piano op. 45 de Nielsen; Sonatine pour piano de Ravel: Suono da bardo pour piano op. 49 de Holmboe: Sonate pour violon, et violoncelle, de Mihalovici; Duo pour violon et violoncelle op. 7 de Kodaly: Trio pour violon, violoncelle er piano en re mineur op. 120 de Fauré, par Niels Erik Sparf, violon, Elemer Lavotha, violoncelle. Roland Pontineu, piano. 23.07 Club d'archives, Ernest Bour, à partir des symphonies de Beethoven. Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67, de Beethoven: Symphonie n° 6 en ut majeur D. 589. de Schubert; Requiem canticles et variations chorales d'après Bach, de Stravinski. 1.00 Le grand motel. Marc-Antoine Charpentier; Michel-Richard Delalande.

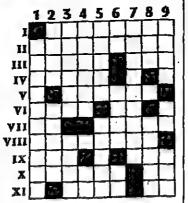
### Audience TV du 29 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

dience instante	née, France entière	1 point = 193 00	U royers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MB
		7 aur 7	Ştade 2	Sharlock Holmes	Les Visitours	200 dellars	Espian modèle
19 h 22	56.2	19.3	15.1	8.1	3.1	5.6	4.4
		7 sur 7	Maguy	Sherlock Holmes	Са солоск	200 dollars	Espion modèle
19 h 45	69.3	18.3	20.3	7.6	3.5	4.8	5.0
		Journal	Journal	Benny Hill	Ça cartoos	Journal	Coeby show
20 h 16	68.6	25.8	19.9	10.4	5.1	4.2	3.3
		Le Chon	Haute tension	Cosur du dragon	Toujours voulu	Homeur Proze	Rive drons
20 h 55	72.3	32.9	15.2	4.5	3.6	10.7	6.7
		La Choo	Ski	Journal	Argent potne	Honneur Prizzi	tive gauche
22 b 8	60,2	34,8	4.9	4.2	1.0	9.7	5.9
		Sport dimenche	Education com	Cas messiours	Argent peche	Honneur Prezi	Promiers désira
22 h 44	33.8	7.5	2.4	5.6	1.6	11.1	6.3

# Informations « services »

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4929



HORIZONTALEMENT

1. Remuent beaucoup quand elles sont fortes. II. Traitée comme de la chicorée. — III. Mettre dans l'embarras, Démonstratif. — IV. Sac à vin. V. Certaines sont absorbantes. — VI. Puits. Dans les traditions. — VII. Saint. L'Ancien fut un grand écrivain. - VIII. Quand elle est sale, c'est une mauvaise affaire. -IX. Plus vieux que jamais. D'un auxiliaire. — X. Un coup populaire. Degré. — XI. Dernier délai pour un paiement « l'abuleux ». Constructeurs de châteaux.

VERTICALEMENT

1. Est souvent malade pendant les traversées. - 2. Est incapable de voler. Se voit quand on a eu de la peine. - 3. Peut être poivrée. Coupa avec les dents. - 4. Deux cantons dans l'eau. Invitation à faire le grand saut. - 5. Permet d'ouvrir le dialogue. Comme un diable. -Rejoignit le troupeau. Supprimai. Conjonction. - 7. Peut descendre dans la fosse. - 8. Apparue. Se coupent plus facilement quand ils sont durs. - 9. Dans l'Hérault. Redevient neuf quand on arrive au bout. Expert en grimaces.

#### Solution du problème nº 4928 **Horizontalement**

 Horioger, Nougat. — JL Avion.
 Tueur. Ali. — III. Bas. Urnes. II. — IV. Item. Ancre. Ope. - V. Lieuse. Tribunal. - VI. Losey. Oser. G.I. - VII. En. Tialoc. Neper. -VIII. Espion. Tito. - 1X. Sen. Hötelier. Os. - X. Eiffel. Refrène. -XI. Dia ! Iléus. Sise. - XII. Tee. Our. Etc. - XIII. Orvet. Us. Leura. - XIV. Rouspéteur. El. -

Verticalement

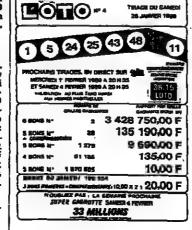
XV. Reniées. Tresse.

1. Habilleuse, Toc. - 2. Ovation. Eider. — 3. Risées. Enfièvre. — 4. LO. Muets. Fa. Eon. — 5. ONU. Sylphe. Etul. — 6. Aïoli. Se. — 7. Etna. Ilot. Loupe. — 8. Ruent. Onéreuses. — 9. Escroc. Leur. — 10. Nu. Ris. Tifs. Let. — 11. Or. Ebénier. Peur. — 12. Uretres. Ure. — 13. Galon. Pô. Nier. — 14. Al. Page. Œstres. - 15. Tirelires. Ecale. GUY BROUTY.

### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du amedi 28 janvier 1989 : UN DÉCRET :

- nº 89-46 du 26 janvier 1989 modifiant le décret nº 88-368 du 15 avril 1988 fixant les taux et les montants des rémunérations versées aux stagiaires de formation profes-

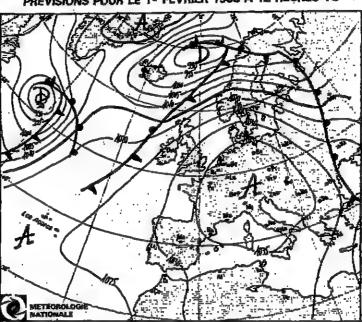




### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 1" FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France Mais les éclaircles se dévélopperent à entre le lundi 30 janvier à beure et partir de la mi-journée. le mardi 31 janvier à 24 beures.

Le puissant anticyclone qui recouvre sieurs jours se maintiendra encore durant la semaine. Le temps ne changera done guère par rapport à ce que nous comaissons actuellement : des gelées la nuit, des brouillards persistants

au nord et un doux soleil au sod. Mardi : bronillards an nord, soleil an

Sur la Champagne, les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté, les brouillards givrants resteront tenaces tout au long de la journée. Le seul moyen de voir le solcil sera de monter sur les bauteurs des Vosges, du Jura ou du Morvan.

Sur le Nord, la Picardie, l'Ile-de-France, la Normandie, la Bretagne, les Pays de Loire, la Poitou et les Cha-rentes, la matinée seta également grise à cause des brouillards ou des nuages bas.

Esperal Service (F)

A CONTRACT OF STREET

BIRTH

 $\mathbb{E}(\boldsymbol{\theta}_{i},\boldsymbol{\theta}_{i},\boldsymbol{\phi}_$ 

the many rate of the

 $\max_{i \in \mathcal{I}_{k}} \varphi_{i}(x_{i+1}) = \sum_{i \in \mathcal{I}_{k}} \varphi_{i}(x_{i+1}) = \sum_{i \in \mathcal{I}_{k}} \varphi_{i}(x_{i+1})$ 

2011

Marine Control of the Control of the

- Brain with the

3 77

State of the last Charles State Contract

 $\tau_{\rm trans}$ 

September 1

A September 1997 Landing

Talke Bear

Printing and and

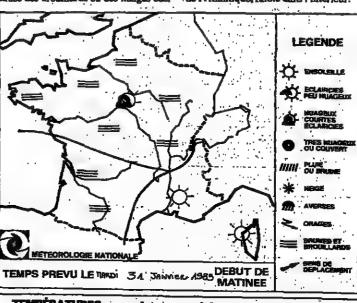
35

1 h . .

Sur mute la moitié and, c'est-à-dire sur le Sud-Ouest, la Massif Central, Rhône-Alpes et les régions méditerranéennes, ce sera ane belle journée, douce et bien ensolvillée. Attention toutefois aux bancs de brouillard le matin si l'un babine le Sud-Ouest.

Côté températures, on devra encore subir des gelées durant la nuit : entre -2 et -4 degrés, localement -6, dans le Nord-Est. le Centre-Est et le Sad-Onest, -2 à 3 degrés dans le Bassin parisien et 0 à 4 degrés en Bretagne; seules les côtes atlantiques et méditerranéennes auront des minimales de l'ordre de 4 degrés. Les maximales seront comprises entre 4 et 7 degrés sur le quart nord-est, 6 et 9 degrés sur le quart nord-ouest et 10 à 14 degrés sur la moitié sud et les côtes bretonnes.

Le vent sera d'est ou de sud-est, modéré près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, saible dans l'intérieur.



) ENTP	ERAT Vale	URES urs extrên	MEXIM	8 - E		et te	<b>mps: ob</b> : 29-1-19		
le 29-1-1	989 à 6	heures Tu	et le 30-1	s entre	heures TU		. 23-1-15		1
FI	RANCI	E	TOURS	10-	-1 -B	LOS ANG	ELES 16	5 'D	1
AJACCIO	14		DOMEST	TRE . 27	-3 D	LUXEMOK	XJRG	-1 R	ı
BIARRITZ			1	TRANGE		MARRAKI	CH 17		
BOURGES	11	O B	47 (359		4 N	MEXICO	72	,,, -	Ш
DREST		1 B	ANSTERDA	M 8	. I D	MILAN	33	_5 B	
CHERDOURG.	8	0 D	ATHENES	9'		MONTKE	L 5	-2. C	
CLERMONT-FE DUON			BANGKOK	31 E 16	24 C	NAUROM.	25	17 Č	
GRENORIE S.	M.R. 4	-4 B	HELORADE		-2 P	] NEW-YOR	K 1)	5 C	1
IRLE	8	-2 B	BERLIN	S 7	0 M	05LD	MAL . 17		1
LIMOGES	1	-1 'R	LE CAIRE.	17		PEKIN	3	-1 D	
MARSEILLEN	AR. 14	-2 D	COPENHAC	JE 5	3 C	200-DE-JA	NEDEO . 31	23 : D	-}-
NANCY NANTES			DAKAR Delhi	25 23	19 N 8 N	STATE	IR., 31		ı
NICE	16	6 D	1 DJERBA	. 17	8 N	STOCKHO	R 31		1
PARIS MONTS. PAIJ			J CENEYE	5	-5 D	SYDNEY	. 24	19 C	•
PERFICHAN	17	ī- D	STANBUL	G 15	14 C		11		
RENNES, ST-ETIENNE	6		L JERURAL PA	a n.	2 D.	VARSOVIE	15		}
STRASBOURG			LISBONNE LONDRES	14	7 D	YEXESE	15	3 D	
	_	<u> </u>	i mainta.	8	0. D	VIENNE.	3	-4 C	١.
A	B	C	D.	· N	0	P	T	*	1
SAELZE	brume	cicl convert	cicl décasé	Cicl	Orage		tempête	`-	l
				1 HUDGECUX (		. Same .	المناسبون		

(Document établi avec le support technique spécial de la Météarologie nati

# Le Monde

L'ENDETTEMENT DES ALLEMANDS

# Sous la tutelle des banques

N jugement du tribuaal fédéral de Raffornie, l'instance juridique supreme de la RFA, a fait en janvier, les gros titres de la presse ouest-allemande. Le cijent d'anc banque reprochait à cêtte dernière de lui avoir indiment fait pour des lui avoir indûment fait payer des intérêts se montant à l'équivalent de 1,40 franc en ne créditant à des familles est bien supérieur à son comple-un versement en celui des ménages français (15 % liquide que le lendemain du dépôt et en débitant le jour même un virement effectué au profit d'un

Le tribunal a tranché en faveur du client, soulevant un tollé des institutions financières qui voient ainsi disparaître une source de profits juteux. Le plaignant, sou-tenu par la très puissante Fédératrouvé du jour au lendemain promu au rang de héros national, bravant victorieusement les immenses gratte-ciel bancaires de Francfort-sur-le-Main,

Ce conflit illustre bien les tensions qui existent entre des particuliers - pourtant plus sages dans leur comportement que les Français, les Anglais on surtout les Américains - et des organismes de crédit qui maintiement leurs clients en tutelle, n'accordant des facilités qu'à coup sûr et poncchaque fois qu'ils le peuvent. De telles pratiques, qui résultent d'une entente parfaite entre les banques, ont pour conséquence une relative placidité des finan-ciers, qui estiment avoir le situation de l'endettement de leurs

concitoyens bien en main. L'image des Allemands, peuple d'écurenils amassant son bien, ne consommant qu'après avoir épar-

'OPTIMISME est donc à

notre pythie nationale, vient

de nous annoncer que la crois-

sance française sera soutenue

dans les mois à venir. Tous les

experts sont unanimes: l'écono-

mie mondiale entre depuis quel-

que temps dans une phase

d'embellie. Les problèmes de la

sont donc en voie d'être résolus....

· Après quinze années de crise,

prospérité économique est en

passe de réemprunter la voie

royale des «trente giorieuses»

chères à M. Jean Fourastié. A

nouveau les autoroutes vont bous-

l'espace, et les mégapoles étendre

encore leur linceul de béton pour

faire les beaux jours de l'industrie

du bâtiment et des travaux

Le chômage va régresser et la

consommation redémarrer grace à

nos sacrifices salariaux, à la res-

tructuration de notre économie et

à la compétitivité de nos entre-

prises. Le cercle vertueux de la

croissance est à nouveau encien-

ché. En avant toute sur la route de

la compétition économique inter-

nationale, source de nouveaux.

progrès et de bonheurs pour le

Tel pourrait être formulé en

peu de mots, un des dogmes fon-

damentaux de nos sociétés techni-

ciennes, lui-même partie inté- .

grante de la religion de la

genre humain!

se espoir voit le jour : la

gné et se comportant à l'égard de l'endettement comme leur enjoint leur langue - il n'y a qu'un mot, Schuld, pour désigner la faute et la dette - doit en effet être corrigéc. Le taux d'épargne des ménages tourne bon an mal an autour de 13 % du revenu disponible ; mais le taux d'endettement

contre 7%) L'esprit de consommation s'est répandu en Allemagne fédérale avec la prospérité, même si sur l'immobilier (47 milliards de deutschemarks en 1987 -160 milliards de francs - contre 11,6 milliards - 40 milliards de francs - pour le crédit à la consommation). Le recours à

On ne distribue les chèques que par dix à la fois et on n'accorde de crédit qu'après vérification auprès d'un service central de données.

l'emprunt est en progression; mais, contrairement à ce qui s'est passé en France, il n'est pas lié à une diminution du taux d'épar-

gne, qui reste stable. Les Allèmands, lors qu'ils gagnent plus consomment plus, et comme ils ont tendance à préférer les biens solides et de bonne qua-lité, donc chers, ils ont tendance à recourir davantage an crédit pour leurs acquisitions. L'évolution du marché automobile en témoigne : la progression du nombre d'imma-triculations pour les véhicules

haut de gamme est plus importante que pour les catégories inférieures. Cependant, en ce qui concerne les voyages à l'étranger, les Allemands, champions d'Europe dans ce domaine, n'ont qu'exceptionnellement recours

du crédit par les pouvoirs publics faisant horreur, la discipline très stricte qui règne cependant dans ce secteur est organisée par le système bancaire, avec à son sommet

a Bundesbank, l'institut d'émisdance, qui détermine souverainement la masse monétaire. Les organismes de crédit, de leur côté, ont, pour éviter tout dérapage, un métanisme très perfectionné qui se fonde sur deux grands prin-cipes: la vérification a priori de la solvabilité des clients et une extrême prudence dans la mise à la disposition du public des moyens « modernes » de paie-ment, cartes de crédit et même

Les banques ouest-allemandes ont créé un service commun de collecte de données sur les manvais payeurs nommé Schufa, dont le siège central est à Wiesbaden. Le directeur d'agence sollicité pour un crédit peut ainsi savoir instantanément le profil de son client potential. Les particuliers penyent aussi avoir communication des données les concernant, mais ils doivent pour cela dépenser l'équivalent de 35 francs.

Cependant, la loi sur la protection des données donne la possibilité au client d'une banque de refuser que des renseignements à son sujet soient transmis au Schufa. Mais cela lui rendra difficile l'obtention d'un crédit, les prêteurs se méfiant tout autant de ceux qui veulent rester dans l'ombre que de ceux qui ont déjà

#### En liquide de préférence

Une fois ces précautions prises et après une période plus ou moins longue d'observation, le client jugé « sûr » par l'établissement financier se verra régulièrement proposer toutes sortes de crédits, le plus courant et le plus utilisé étant le crédit « revolving », qui peut se monter jusqu'à quinze fois son revenu mensuel. Les autres devront, pour satisfaire un besoin pressant de liquidités, recourir à des officines plus ou moins lou-ches qui font de la publicité dans les journaux populaires, promettant l'octroi de crédits instantanés « sur simple coup de téléphone » et contre lesquelles les associations de consommateurs font des campagnes régulières en raison des taux usuraires pratiqués.

Les pratiques commerciales dominantes n'incitent pas à l'endettement. Mésiant par nature, le commercant ouestallemand, grand ou petit, préfère être payé en liquide plutôt qu'en chèque et ne se met que très lentement à la « monnaie plastique ». Le paiement des frais fixes des ménages (loyers, impôts, électricité...) s'éffectue principalement par virement bancaire. Il est rare de recevoir un chèque en règlement des transactions privées : le formulaire le plus utilisé est l'ordre de virement, le Uberweisungsauftrag.

Les banques d'ailleurs ne distri-buent les chèques que par dix, et

il n'est pas rare que les guichetières vous fassent remarquer que vous n'avez pas encore utilisé tout automatiques de billets et cartes de crédit se multiplient, mais le système est loin d'être aussi développé qu'aux Etats-Unis, en France ou en Grande-Bretagne. Cet accès facile à l'argent reste entaché d'immoralité.

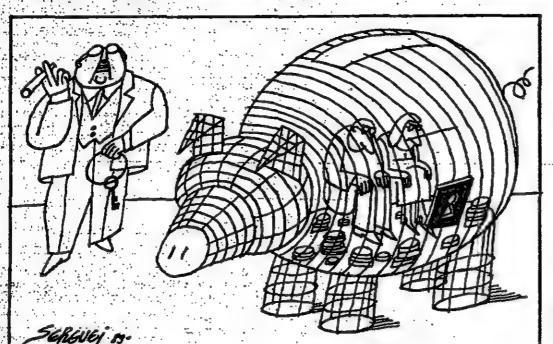
La démographie joue aussi un rôle certain dans les réticences allemandes à se lancer dans l'argent moderne : une population en constant vicillissement est moins prête à changer ses habinudes. Le nationalisme bancaire d'outre-Rhin contribue, enfin, à freiner l'extension des cartes de crédit : les banques ouestallemandes discutent entre elles pour mettre au point une carte de crédit purement germanique et ne poussent pas leur clientèle vers les réseaux de cartes bancaires conçus à l'étranger.

Toutes ces précautions n'empêchent per néanmoins que des incidents de paiement se produisent. Deux causes principales sont indiquées par les banquiers pour ces manquements aux obligations de remboursement : le chômage et le divorce. Dans le premier cas, les établissements financiers se montrent plutôt magnanimes : le débiteur qui a perdu son emploi se verra proposer de ne rembourser que les intérêts de ses emprunts jusqu'à ce qu'il ait retrouvé du

« Notre intérêt, c'est de récupérer l'ensemble de la somme, même avec du retard, nous confic procédons tout de suite à la saisie et à la vente sorcée des biens gagés, il ne nous revient qu'une faible partie de l'argent prêté. » La durée moyenne du chômage étant moins élevée que dans d'autres pays comparables, les indemnités étant relativement importantes et la conjoncture s'améliorant, les risques restent

La situation est beaucoup plus compliquée dans le cas du divorce - un mariage sur trois se termine devant le juge. Lorsque le contexte psychologique de la séparation est difficile, il arrive bien souvent que les traites d'une maison achetée à crédit dans l'euphorie de la lune de miel ne soient plus honorées. Les ventes aux enchères, à prix cassés, des logis de divorcés constituent la plus grosse part des pertes enregistrées par les établissements de crédit. Les banquiers ne sont pas encore parvenus à trouver le système obligeant des gens qui ne peuvent plus se voir à rester sous le même toit. Ce n'est pourtant pas l'envie qui leur en manque.

LUC ROSENZWEIL



### LA CROISSANCE EN QUESTION

# Une course folle

Les générations futures paieront le prix fort d'une fixation sur la performance et l'expansion.

### par SIMON CHARBONNEAU (\*)

idéologies politiques - tout le France et des pays développés monde en convient anjourd hui, il n'y a qu'une seule politique éco-nomique et sociale possible. Dans ce domaine, le consensus politique entre la droite et la gauche est total. Les joutes politiques ne peuvent plus se manifester que sur les marges où les enjeux sont dériculer les paysages, l'automobile encombrer et polluer un peu plus

#### Une timide ouverture

La réflexion sur la croissance serait-elle donc définitivement disqualifiée ? Pourtant, au début des années 70, alors que régnait, encore la prospérité économique, un courant critique vit le jour, avec la publication d'ouvrages comme ceux de Dennis Meadows. d'Edward Goldsmith, on en France, celui méconnu de Bernard Charbonneau (1), La problématique des limites de la croissance, popularisée par le Club de Rome, était lancée mais avait l'handicap de s'inscrire au départ dans le courant contre-culturel des amées 1968-1970, amené à paraltre rapidement par effet

croissance qui est la seule de mode. Cette timide ouverture par rap-port à l'idéologie bétonnée des « treme glorieuses » ne résista croyance effective existante aujourd'hui à l'Ouest comme à l'Est. Cette idéologie n'est pas, bien entendu, assimilable à une guère à la crise des années 70. La philosophie politique car elle imprègne la société civile dans son critique de la croissance devenait incongrue sinon inconvenante, alors que les Français se débatensemble dont le souffle semble depuis trente ans comme sustaient entre l'inflation et le chôpendu à la lecture annuelle de ses mage. Relancer la machine économique dans un contexte

Suite au dégonflement des international qui ne le permettait pas, voilà à quoi s'échinaient nos

> Pourtant un brin de réflexion montrait que la «crise» était bien le produit logique de la for-midable croissance des années précédentes. Qu'il s'agisse de l'augmentation constante des capacités de production de certaines branches de l'industrie - la sidérargie par exemple, - de l'engorgement consécutif des mar-

chés, de l'envoiée brutale des prix du pétrole entraînée par celle de la consommation, il fallait en toute hypothèse, sans compter la pression nouvelle des coûts externes (pollution, encombrements divers, exode rural, etc.), payer le prix de la croissance facile des années précédentes.

Anjourd'hui que nous sommes en passe de retrouver une certaine prospérité, la critique de la croissance serait-elle susceptible de retrouver une légitimité? Appa-remment non! Jamais l'élite du pouvoir n'a été aussi hermétique à une telle critique, et le silence des intellectuels sur une question aussi fondamentale est, à cet égard, tout à fait éloquent ! Est-ce d'ailleurs là un signe inconscient de son argence?

La crispation sur le dogme est le signe infaillible de l'accumula-tion des problèmes. Les faits sont en effet têtus. Il faut tout d'abord remarquer, banalité de base, que la croissance dans les pays développés est de plus en plus difficile. Tous les experts (mais il se trom-

pent souvent!) sont d'accord pour penser que les taux de croissance des année 60 ont peu de chances d'être retrouvés, même si l'ouverture à l'Est offre un nouveau

Il y a plusieurs causes à cela dont la mondialisation de l'économie n'est pas la moindre : plus il y a de pays qui accèdent aux techni-ques industrielles et se lancent dans la croissance, plus la compétition économique internationale devient dure. Les possibilités de

(1) Dennis Meadows: Halte à la croissance (1972, Fayard): Edward Goldsmith: Changer ost disparatire (1972, Fayard): Bernard Charbon-ness: le Spittème et le Chaos (1973,

(Lire la suite page 18.)

es codes

Dailoz ne

cessent de

grandir; régulière-

ment mis à jour, enri-

chis des annotations

de jurisprudence et

complétés de biblio-

graphies, toujours ac-

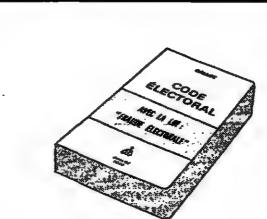
cessibles grôce à de

nombreuses tables.

Code électoral 1989.

AVEC LA LOI:

TRAUDE ÉLECTORALE



Sa grandeur est à l'intérieur.



# Une aberration économique

L y a deux manières pour l'Etat et les institutions sociales de se procurer les fonds qui leur sont nécessaires, qu'on englobe sous le terme de prélèvements obligatoires : soit les percevoir auprès des agents économiques une fois qu'ils ont recu leurs revenus primaires (1) en leur demandant de déclarer ces derniers, ce qui correspond à la pratique française pour l'impôt sur le revenu, soit les retenir à la source du revenu primaire, essentiellement dans l'entreprise, avant sa distribution aux agents économiques dont le travail ou le capital l'a généré et à qui il est destiné. Cette dernière méthode est celle utilisée en France pour les cotisations sociales et, dans certains pays étrangers, pour l'impôt direct sur le revenu.

Les principaux avantages du prélèvement à la source tiennent à ce qu'il facilite le travail de l'administration qui utilise les entreprises comme collecteurs d'impôt et à ce qu'il fait disparaître la fraude. En outre, il est peu apparent pour les contribuables qui souvent n'en ont pas conscience et par consequent ne s'en plaignent pas : comme disent les fiscalistes, • on plume la volaille sans qu'elle s'en apercoive . On comprend la faveur qu'il rencontre auprès des agents de l'Etat et de la Sécurité sociale.

#### Rendement et justice

Cet engouement est tel qu'il y a quelques années au cours d'un entretien-débat Michel Rocard et Raymond Barre étaient tombés d'accord sur l'intérêt du système et sur l'avantage qu'il y aurait à l'étendre en France à la perception de l'impôt sur le revenu. Plus récemment Michel Charasse, l'actuel ministre du budget, a manifesté son désir de l'appliquer à l'impôt payé par les professions

Le projet de Xª Plan adopté le 24 janvier préconise la mise à l'étude d'une retenue à la source pour l'impôt sur le revenu. Enfin la Commission européenne envisage de généraliser ce système pour la perception de l'impôt sur l'épargne dans le cadre de la CEE.

De telles extensions vont à l'encontre de l'intérêt général, car si la retenue à la source présente certains avantages pour le fisc et l'administration, ses inconvénients sur le plan économique sont tels qu'ils la condamnent et qu'il serait souhaitable de renoncer totalement à une semblable pratique.

Deux grandes préoccupations ont présidé à l'élaboration du droit fiscal français: le rendement fiscal et le souci de la justice, ou tout au moins de la conception que le législateur s'en fait. Moins le prélèvement est apparent, plus il est facile et plus son rendement est élevé, car le contribuable ne peut s'y opposer par le fait même de l'absence de conscience qu'il en a. Par ailleurs la retenue à la source en l'aisant échec à la fraude évite à l'administration tous les efforts

Le souci de justice a conduit les fiscalistes français à faire varier l'impôt en fonction de l'importance de son assiette : le revenu pour l'impôt sur le revenu, le bénéfice pour l'impôt sur les sociétés, le capital pour les impôts sur le patrimoine, la valeur ajoutée pour la TVA, le salaire pour les cotisations sociales. Mais la progression du prélèvement diffère : elle est progressive, c'est-à-dire plus que proportionnelle dans le cas de l'impôt sur le revenu, proportionnelle pour les impôts sur les sociétés, moins que proportionnelle par le jeu d'un plafond pour les cotisations

Encore que la conception de la justice soit une notion subjective et variable, il n'y aurait rien à en dire si le souci de la justice ne venait gravement mettre en question l'efficacité économique, car la fiscalité française n'a pas été l'œuvre d'économistes. Ce souci de l'efficacité économique présente à nos yeux une telle importance qu'il devrait être pris en considération en priorité.

On professe au nom de la justice préférer l'impôt sur le revenu, qui touche plus les riches que les pauvres, à l'impôt indirect (TVA) qui fait l'inverse, or le premier dissuade d'épargner et d'investir, surtout si son taux est élevé, tandis que le second dissuade de consommer et incite donc à l'épargne, ce qui est hautement souhaitable dans une économie comme la nôtre caractérisée par une insuffisance de l'épargne et de l'investissement, lesquels conditionment la croissance économique. De même les impôts sur les transactions et les plus-values, satisfaisants sur le plan de la justice, constituent une

obtenus aux dépens d'inconvénients plus graves encore.

Préconisé dans le Xº Plan un tel système, automatique et occulte,

> prive de conscience les contribuables par PHILIPPE ROBERT (\*)

grave incitation à limiter les échanges, donc une entrave à l'activité économique, voire pour le deuxième une pénalisation des opérations économiques profitables, donc utiles selon les lois du marché, et une prime aux opérations déficitaires, donc sources de gaspillage pour la collectivité.

L'imposition multiple du capital, notamment par l'impôt de solidarité sur la fortune, qui semble répondre au souci de la justice, du moins dans sa conception égalitaire qui est celle de notre actuel président de la République, amoute fâcheusement l'épargne, Elie constitue aussi une grave incitation à l'exode des capitaux vers des pays de moindre taxation (l'Allemagne fédérale par exemple), pour le plus grand dommage de notre économie

#### Responsabilité at motivation

La priorité de l'impératif de l'efficacité économique se justifie par le fait que, si cet impératif n'est pas respecté, les mesures prises risquent fort de se retourner contre leurs objectifs initiaux de rendement fiscal - l'impôt tue l'impôt - et de justice. La diminution de l'épargne et de l'investissement entraîne la dévalorisation monétaire, le sous-développement, le chômage, la paupérisation.

La retenue à la source présente deux inconvénients tellement

graves qu'ils doivent à nos yeux la condamner définitivement : la déresponsabilisation et la démotivation des agents économiques. L'inconscience qu'a le contribua-ble du montant de la retenue à la source, qui facilite le prélèvement, par le fait même le déresponsabilise : on ne peut être responsable que de ce dont on est conscient.

L'équivoque, voire les conflits engendrés par la retenue à la source des cotisations sociales ont des conséquences déplorables : le salarié ne prend en considération que son salaire net qui est le seul dont il peut disposer, tandis que pour l'employeur le coût d'un salarié se mesure au salaire brut plus les cotisations patronales, cet ensemble allant parfois jusqu'à approcher le double du salaire net ouché par le salarié.

L'employeur ne pourra embaucher, au risque de mettre son entreprise en péril, que des salariés ayant une rentabilité supérieure à leur coût mesuré par l'ensemble salaire brut plus cotisation patronale. Inversement le salarié, ignorant du montant considérable des cotisations patronales, voire des cotisations salariales figurant sur sa feuille de paie mais ne rentrant pas dans sa poche, aura tendance à considérer les prestations sociales comme gratuites, tombées du ciel (windfall profits, comme disent les économistes anglo-saxons) et par le fait d'en abuser.

(\*) Professeur à l'université Paris-V.

En matière de soins, le malade et le médecin sont déresponsabilisés financièrement. C'est la collectivité qui paie, c'est-à-dire tout le monde ou personne, ce qui explique le «bolide sans frein» que constitue de par son rythme de progression le remboursement des penses de santé. C'est pourquoi la feuille de paie-vérité sur laquelle figureront les cotisations patronales à partir de 1989 est un premier pas important pour rendre conscients les salariés quant au coût de la protection sociale. La gratuité ou semi-gratuité pour les individus est hors de prix pour la collectivité: la SNCF et Penseignement en sont d'autre éclairants

De plus, la retenue à la source démotive l'agent économique dont le revenu primaire qu'il perçoit et dont il peut disposer se trouve considérablement amputé. Près de 40 % du revenu des ménages est constitué de revenus sociaux sans aucun rapport ni lien avec le travail ou le capital fourni par les agents économiques. Si l'on tient compte des services publics gratuits ou semi-gratuits dont bénéficient les ménages, c'est environ 60 % des revenus réels des Français qui sont sans aucun lien ni rapport avec leur activité économique. Quand on travaille et qu'on investit pour accroître seulement 40 % de ses revenus et que 60 % tombest du ciel, on n'est pas incité à intensifier ses efforts dans le travail ni ses risques en investissant.

Il faut proscrire cette aberration économique que constitue la retenue à la source qui, en France, par les cotisations sociales stérilise psychologiquement pour l'écono-mie la somme fabuleuse de plus de 1000 milliards de francs, soit le cinquième du produit intérieur brut total. Or le moteur de l'acti-

Préparer l'après-croissance où

l'ordre social sera désormais

fondé sur le principe d'équilibre

nécessite en tous les cas un chan-

gement radical de mentalité chez

l'homme moderne et sans doute

un renouveau spirituel qui seul le

fera réagir contre les détermi-

nismes technico-économiques

dans lesquels, pour son propre

malheur, il a résolu aujourd'hui

(2) Jacques Ellul : le Bluff technologique (Hachette, 1988).

urqual? (Syros 1963):

(3) François de Ravignan : la Faine

SIMON CHARBONNEAU.

de s'enfermer.

vité économique qu'est la motivation relève de la psychologie et il convient de le préserver avant tout. Il faudrait verser aux salaries. la totalité de leur rémunération, y compris les cotisations salariales et patronales, et reprendre l'essentiel de celles-ci par une perception postérieure au paiement aux salariés de ce salaire global, comme on le fait pour l'impôt sur le revenu actuellement en France ou pour les assurances automobiles obliga-

#### Compétitivité et grand marché

Pourquoi cette complication, ce détour? Pour que ces sommes pas-sent par les poches des agents économiques, qu'ils soient conscients de l'importance de ces prélèvements et des sacrifices qu'ils doivent faire pour avoir la sécurité sociale, qu'ils en soient responsables et agissent en conséquence. En effet, lorsque nous recevons notre feuille d'impôt sur le revenu ou notre facture d'assurance auto. nous sommes d'abord effrayés du montant des sommes demandées, mais nous nous prenons par la main et faisons l'effort nécessaire pour y faire face en travaillant ou en économisant davantage et l'économie nationale y trouve son compte.

Inversement, nous ne faisons aucun effort pour faire face à nos cotisations sociales prélevées à la source, ignorées de nous et pourtant beaucoup plus importantes. Il faut remettre dans le circuit économique et dans le champ de nos motivations ces sommes considérables actuellement stérilisées par la retenue à la source.

Si nous ne nous décidons pas à faire cette réforme et continuous chaque année de boucher le trou de la Sécurité sociale en augmentant les cotisations, comme tous les gouvernements l'ont fait jusqu'ici, nous accroîtrons sans cesse les charges de nos entreprises, la déresponsabilisation et la démotivation de nos agents économiques par le fait le manque de comp titivité de nos entreprises dont nous souffrons déjà par rapport à nos concurrents. De telles consequences sont particulièrement dommageables à la veille de la constitution du grand marché européen de 1993.

D'une façon générale, le prélè-vement à la source, de par son caractère automatique, inexorable et occulte pour le contribuable. constitue une méthode de perception de type collectiviste qui réduit le champ de la liberté économique du citoyen et le domaine de la société civile.

(1) Les économistes entendent par revenus primaires les revenus découlant directement de l'activité économique (travail ou investissement) de ceux qui les perçoivent par opposition aux revenus de transfert tels que les prestations

### LA CROISSANCE EN QUESTION

# Une course folle

(Suite de la page 17.)

Ensuite, une expansion continue de notre richesse comme de nos moyens est contraire aux lois élémentaires de la physique comme de l'écologie. Tôt ou tard viendra la chute et l'effondrement des courbes. A cet égard la « crise » des années 70-80 devrait être interprétée comme un avertissement sérieux. Au lieu de cela, les citoyens n'ont droit qu'à des mystifications, pour ne pas dire des mensonges, de la part de nos décideurs éclairés !

#### Des coûts multiformes

Les coûts de la croissance, de plus en plus importants, sont d'ailleurs là pour nous avertir du caractère inéluctable de cette chute, qui sera d'autant plus manifestes.

d'emplois qu'elle n'en créait, surtout en terme d'emplois perma-nents qualifiés. Cela est particulièrement vrai dans la mesure où l'on se place à l'échelle internationale: la résorption du chômage dans un pays signific souvent, iné-

De plus, la révolution technique permanente (2), combinée à la compétition économique sauvage, est à l'origine de l'expulsion progressive de l'homme hors du monde du travail, à l'exception d'une poignée de managers. Le cas de l'agriculture est exemplaire à cet égard : les contradictions du productivisme agricole sont telles aujourd'hui qu'il faut s'attendre, dans les prochaines années, à voir mourir nos dernières campagnes et nos derniers villages dans des

vitablement, son aggravation dans

La politique actuelle de la CEE encourageant la mise en friche ne peut conduire qu'à une intensification des derniers secteurs encore voués à l'agriculture. Le système agro-industriel mène à une concentration croissante des exploitations au détriment de la gestion de l'espace rural. Les derniers lambeaux de l'agriculture paysanne non compétitive disparaîtront à jamais.

régions entières.

En ce qui concerne les coûts écologiques de la croissance, îl faut bien dire que la facture est en train de s'alourdir chaque année. Pour l'écosphère, c'est la réduction de la couche d'ozone provoquée par la pollution chlorée et l'effet de serre on, sur la surface de la Terre, c'est la déforestation de certains pays du tiersmonde et la nitrification des eaux dans certaines zones d'agriculture

### Le court

La fameuse croissance risque de se traduire rapidement par une décroissance vertigineuse de nos ressources naturelles. Tout le système actuel de la croissance repose d'ailleurs sur un mécanisme de transferts de coûts écologiques dans l'espace et dans le temps. Ainsi les générations à venir paieront le prix fort de notre fixation obsessionnelle. Pour le technosystème en expansion, les limites écologiques, sociales et même économiques de la croissance constituent un mur infrat-

Face aux menaces de désordres en tout genre qui accompagneront inévitablement l'effondrement de la croissance, comment réagit le système? Non par une remise en question de ses objectifs, mais par une fuite en avant éperdue où l'équilibre immédiat est recherché par une accélération du mouvement. Dans tons les pays développés se joue une course de vitesse entre la menace de chaos et la recherche d'une organisation plus sophistiquée.

Plus que jamais, l'économie mondiale fonctionne sur le court terme, la prévision n'étant opérationnelle que sur l'année et correspondant à l'absence de finalité du système. Face à la vulnérabilité croissante de l'économie et des systèmes techniques complexes qui la font fonctionner, des régulations sont mises au point qui, à leur tour, justifient la prise de nouveaux risques et induisent de nouvelles fragilités. La course entre la performance et la sécu-rité, l'épée et le bouclier, continue alors, plus folle que jamais.

Cette logique absurde et suicidaire doit cesser, à moins de considérer que pour l'homme moderne les déterminismes technico-économiques sont en-définitive assimilables à la tectonique des plaques. Peut-être est-il encore temps de réfléchir à l'après-croissance.

Cela nécessiterait d'abord d'arrêter de multiplier les bombes à retardement sociales et écologiques que nous prépare la recher-che scientifique imbriquée dans la croissance économique et que nous impose la technocratie ou le marché. Cela veut dire ensuite réfléchir à une décélération contrôlée de l'économie mondiale qui seule permettrait de limiter les dégâts existants et surtout à venir. On n'arrête pas brutale-ment un convoi lancé à pleine

La restauration progressive des autonomies, en particulier agroalimentaires, des économies régionales et locales, serait un élément essentiel de cette politique. Un monde où les Africains sont nourris par l'aide alimentaire des pays industrialisés et le bétail de ces derniers nourri par des tourteaux d'arachides afin de produire des excédents de lait ou de viande est un monde absurde (3).

Peut-être demain aura-t-on besoin davantage de paysans et d'artisans que de spécialistes de la finance internationale ou de la sécurité des systèmes!

Ce mois-ci dans

**Dossier** 

Avocats d'affaires contre "lawyers"

Et aussi

Les avatars

de Georges Pébereau • Pari risqué pour Chaumet

Libitate

• La mise en garde

de J.K. Galbraith

**EN KIOSQUE** 





L'EUROPE ET SES ILES

### Le soleil de Rhodes

Pour les responsables insulaires, il n'y a pas d'autre richesse et d'autre avenir que le tourisme

fatalisme? . M. Savas o plus de bateaux sur l'ile, même de de Rhodes, mise tout sur ce secteur pour conforter la prospérité de l'île. Pour tous les responsables de - la perle du Dodécanèse », il n'y a pas d'autre voie, ni d'autre

l'accueil afin de s'engager résolu-ment vers un tourisme de luxe : tel est le sens de la politique actuelle, Avec 1 million de touristes par an pour une population de 95 000 habitants, l'île est déjà proche de la saturation : plus de trois cents hôtels et cinquante

Comment faire autrement, alors que le tourisme rapporte chaque année quelque 700 millions de dollars, que cette indus-trie représente 70 % de l'économie insulaire et permet aux Rhodiens. d'avoir un des plus hauts revenus de Grèce? Quelle autre possibilité reste-t-il lorsque l'on sait que l'agriculture et l'industrie confondues atteignent moins de 20 % de la richesse locale?

C'est sans doute ce qui explique que le président des chambres. de commerce du Dodécanèse soit un hôtelier, propriétaire de deux chaînes. M. Georgios Karayiannis (sans lien de parenté avec le maire de Rhodes) n'entrevoit pas non plus d'autre base de développement : « La petite industrie que nous avons dépend complètement du tourisme.

 $1 < \| \delta \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}^{\frac{N}{N}} e^{-\frac{N^{N}}{N}} e^{\frac{N^{N}}{N}} e^{\frac{N}{N}}$ 

er er egging.

M. Karayiannis a d'ailleurs beaucoup de mal à parier des autres activités. Il se limite à évoquer la production de deux vins le kair, créé sous l'occupation italienne, et l'émery d'amboise, champagne de Rhodes », dont l'existence remonte à une dou-

N'allons pas naïvement nous imaginer que le développement de la production de vin a cutraîné bres de commerce répond :

est la meit: ter . N'évoquons pas non plus leure industrie de la : nos souvenirs scolaires de Rhodes, paix . Conviction on a puissance navale : on ne construit

#### De fortes primes

Améliorer la qualité de ridis, jeune loup du PASOK - le parti socialiste grec - et préfet de la région, fait des efforts méritoires pour expliquer que l'Etat tente de corriger le tir pour ne pas laisser la place à la scule industrie touristique. Les poevoirs publics accordent de fortes primes, explique-t-il, notamment au développement des cultures, afin d'atteindre l'autosuffisance pour les légumes — et à la création d'entreprises industrielles.

Toutefois, à l'instar des autres responsables locaux, il admet les bienfaits des devises dépensées par les Allemands, les Britanniques ou les Scandinaves, amenés au rythme de cent atterrissages hebdomadaires l'été, par des vols charters, le plus souvent des grosporteurs' (Boeing-747: notamment) que la longueur de la piste de Kremasti permet d'accueillir. « Grâce au tourisme, il n y a pas de chômeurs sur l'île. »

Le budget national finance d'ailleurs la construction d'une route transversale au nord de l'île afin de faciliter l'accès à l'aéroport. Les 2 milliards annuels de drachmes (80 millions de francs) que lui consacre le plan grec sont aussi destinés à la création d'écoles, d'hôpitaux et de loge-

Mais c'est la restauration de la cité médiévale de Rhodes qui est l'objet de toutes les attentions du gouvernement central: 25 milliards de drachmes (1 milliard de francs) sont destinés à cette opération d'une durée de dix ans. Ainsi, affirment les Rhodiens, non sans fierté; « la ville du Moyen Age la mieux conservée d'Europe sera préservée ».

Créer des golfs, des ports de plaisance, de grands hôtels perrences de toutes sortes, n'est pas sans inconvénients. Dans une fle où le soleil brille deux cent cinquante jours par an, qui reçoit

pendant huit mois d'affilée des touristes, il faut faire la chasse à la pollution. Le maire de Rhodes petit homme visiblement anssi energique que chaleureux, n'hésite pas cette fois à parler de « guerre » pour effacer, sur les deux cents kilomètres de côte, le passage des vacanciers.

Il faut montrer à la Turquie tonte proche - ses montagnes enneigées sont à portée de main que Rhodes est hellène et qu'elle le restera, prospère. L'appartenance à l'Occident a été confirmée une première fois lorsque l'Italie a arraché, en 1912, les îles du Dodécanèse à Istanbul qui les occupait depuis près de quatre siècles. Rhodes avait été prise par les Turcs (en l'espèce Soliman II)

L'arrivée de Mussolini au pouvoir et la politique de grandeur du Duce ont été bénéfiques pour les infrastructures de l'île : réaménagement du port, réseau routier dense et de bonne qualité, presque excentionnel en Grèce. Les architectes italiens out aussi reconstitué de toutes pièces le château de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui gouverna l'île de 1309 à 1522, avant de s'installer à Malte.

Tous les édifices publics (pré-fecture, mairie, théâtre, banque nationale, etc.), de style néo-classique, ont été construits entre les deux guerres. Pas tonjours réussies, les réalisations italiennes laissent toutefois apparaître ici et là de belles demeures, surtout un marché couvert et l'ancien Hôtel des Roses, d'une sobriété de bon

#### Une loi foncière

Les Italiens, qui s'étalent instailés à Rhodes comme s'ils devaient y rester pour toujours, demeurent attachés à la terre d'Hélios (dont la gigantesque statue de bronze - le colosse - fut une des sept merveilles du monde). A telle enseigne qu'ils achètent depuis longtemps des résidences, notamment à Lindos - l'une des trois villes doriennes, avec Ialysos et Camiros, qui fondèrent la cité de Rhodes (quatre siècles avant notre ère), - au site

incomparable, dominée par l'acro-

pole et les fortifications érigées par les chevaliers de Saint-Jean.

Les acquisitions de biens fonciers par des étrangers, même criginaires des Etats membres de la CEE, sont en principe interdites sur l'île. A situation géopolitique exceptionnelle, régime particulier. Interrogés sur cette loi communautaire, les Rhodiens se veulent rassurants. Ils expliquent on'en réalité s'est développé un service de prête-noms qui surmonte nisément tous les obstacles.

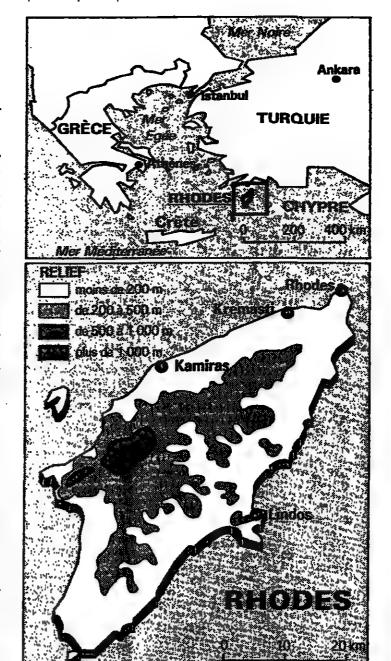
Il n'en reste pas moins que, très vite, avec la réalisation du grand marché de 1993, Athènes devra modifier la loi foncière rhodienne, tout comme le système original de tarif douanier et de régime fiscal, Le rattachement tardif, en 1947, de l'île à la Grèce a conduit le gouvernement de l'époque à concéder à Rhodes un certain nombre de facilités lui permettant d'adapter ses recettes douanières et fiscales aux besoins de la

Cette parade n'a pourtant pas suffi à freiner une émigration forte et lointaine - vers les Etats-Unis, le Canada, l'Australie jusqu'à la moitié des années 60. Le développement du tourisme a stoppé les départs et a même permis une remontée de la population (65 000 habitants en 1968), due pour une bonne part à

Aujourd'hui, les Rhodiens ne sont pas peu fiers de leur réussite. N'ont-ils pas eu le privilège d'organiser le Conseil européen en décembre 1988, lors de la présidence grecque? Mais que les lendemains de fête sont tristes à Rhodes! Redevenue carte postale, une fois le rideau tombé l'île peine pour retrouver vie : restaurants, échoppes de la vieille ville, ont été aussitôt fermés après le départ des chefs d'Etat ou de gouvernement et de leur suite.

Alors il reste la beauté naturelle et les non moins naturelles gentillesse et hospitalité des Rhodiens. Pour eux, on se met à souhaiter le retour de la pleine saison, tout en espérant que les touristes ne resteront pas les seules richesses de l'île. Ainsi, peut-être, la prophétie des oracles sibyllins so réalisera : « Et toi, Rhodes, fille du dieu du jour, tu seras pendant longtemps une terre indépendante et tu possèderas

De Rhodes, MARCEL SCOTTO







### MASTÈRES SPÉCIALISÉS

UNE FORMATION D'EXCELLENCE A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

M.S. HEC COMMUNICATION: LA COMMUNICATION GLOBALE

Au service des Entreprises et Organismes: Publicité, Promotion, Relations Publiques, Sponsoring, etc.

M.S. HEC ENTREPRENEURS: LES LEADERS EN ACTION

Former sur le plan humain et scientifique les managers de demain.

M.S. HEC INTELLIGENCE MARKETING: LE MARKETING SCIENTIFIQUE

Mettre le Marketing au service de la décision stratégique.

M.S. HEC FINANCE INTERNATIONALE: LES NOUVEAUX MÉTIERS DE LA FINANCE Maîtriser les nouveaux instruments l'inanciers et gérer les risques internationaux.

M.S. HEC STRATEGIC MANAGEMENT: L'EXPERTISE STRATEGIQUE

Les outils stratégiques des cadres d'état-major et consultants internationaux.

### Cloture des inscriptions

M.S. HEC Communication, M.S. HEC Entrepreneurs : M.S. HEC Intelligence Marketing,

M.S. HEC Finance Internationale :première session: 15 février 1989 M.S. HEC Strategic Management:

• session unique: 31 mars 1989

deuxième session: 28 avril 1989 session unique: 28 avril 1989

HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Renseignements et inscriptions



### LA SEMAINE EUROPEENNE **DU MARKETING DIRECT 1989**

CRÉE L'ÉVÉNEMENT

"Rencontrez les spécialistes et découvrez les nouvelles techniques du Marketing Direct"

Réservations instantanées

pement des entreprises, le Marketing Direct part à l'assaut du ses formes. Accompagnant l'impressionnante percée du Marketing Direct, la 8° Semaine Française du des marchés européens. Conquête, Marketing Direct devient, en 1989, la

fidélisation, réactivation de clients, création de trafic, optimisation des tournées des vendeurs, stimu-

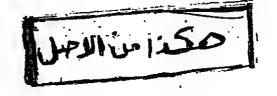
lation de la force de vente, action sur les plus de 280 exposants européens, repréprescripteurs... mais aussi télématique, vidéo, télévision, base de données, mailing, marketing téléphonique, coupon- et 35 séminaires spécialisés vous perning, cartes de fidélité, cartes d'achat, « mettront d'acquérir les connaissances clubs, parrainage..., les objectifs du indispensables dans les domaines de Marketing Direct sont aussi divers votre activité.

Semaine Européenne du Marketing Direct. Sur 5000 m<sup>2</sup> et 3 niveaux d'exposition du Palais des Congrès,

sentant toute la profession, vous accueilleront. Plus de 15 conférences gratuites

Quand les PDG font du "Direct" un objectif prioritaire. "L'Europe sans frantières, c'est pour demain. Alors comment

profiter du marché unique pour développer votre entreprise à l'étranger ?" La réponse des PDG tient en deux mots : "Marketing Direct", une nouvelle technique de vente fondée sur une relation per-sonnalisée, durable et confiante avec les clients et prospects. AUDE DE THUEN Présidente du Groupe ADT 4, rue de Commaille 75007 Paris



### ·La chronique de Paul Fabra ·

H I si nous avions en France une COB (Commission des opérations de Bourse) qui soit l'équivalent de la SEC américaine (Securities Exchange Commission), laquelle, comme chacun sait ou croit savoir - car beaucoup de confusion règne sur ce sujet, - dispose de pouvoirs d'investigation et de coercition bien supérieurs [ M. Pierre Bérégovoy tiendrait-il à la fois l'excuse des scandales et la clef d'une réforme pour remettre de l'ordre dans la maison ? Face au désarroi provoqué par les affaires, le gouvernement a trouvé d'autant plus commode de s'en remettre au jugement de cette institution qu'il n'avait même pas eu la peine de la saisir

Dans le climat français, cette première réaction en appelle presque irrésistiblement une autre. Devant une situation embarrassante, la tentation est permanente de légiférer, de voter un nouveau texte. Bien que malaisée, la voie sur laquelle on s'engage paraît bel et bien tracée par l'Histoire. C'est à l'imitation du modèle américain qu'avait été instituée, en septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse. Ne convient-il pas aujourd'hui de parachever cette œuvre ?

A ce déterminisme historique s'ajoute un autre facteur. Mardi 31 janvier, la COB remettra au gouvernement son rapport sur les conditions dans lesquelles, avant le rachat par Pechiney de la société américaine Triangle, de très importantes transactions flairant le délit d'initiés ont eu lieu sur ca dernier titre. C'est sur une demande d'assistance formulée par la SEC que l'enquête a été entreprise. Or cet appel de l'organisme américain a eu lieu dans un certain climat marqué, depuis octobre 1987, aux Etats-Unis surtout, mais en France aussi, par l'idée qu'il était absolument nécessaire, pour éviter un nouveau krach, de resserrer la coopération entre les différents organismes de contrôle des Bourses nationales.

Les initiatives prises des deux côtés de l'Atlantique de créer des groupes de travail à cet effet procède d'une même analyse, attribuant la cause du « lundi noir » à l'exécution automatique, grâce à l'informatique, de programmes massifs

# Les pouvoirs de la COB

de vente. Que le krach n'ait pas été suivi par la récession attendue n'a fait qu'accréditer un peu plus cette explication un peu courte. Ce ne sont pas les ordinateurs qui déclenchent les vagues d'achata, mais la surabondance du crédit. De même, c'est le surendettement et non pas l'informatique qui finit par provoquer les vagues inopinées de ventes pouvant tourner à la panique. Autrement dit, s'il est utile et même indispensable de policer le marché pour éviter les accidents, il faut également l'assainir en profondeur. En résumé, disons que les circonstances ont probablement favorisé une surestimation des capacités d'intervention et d'influence des organismes du type SEC ou COB.

Parmi les pays ayant une forte tradition boursière, il en est qui n'ont pas éprouvé le besoin de se pourvoir d'une telle institution. Tel est le cas pour le marché d'Amsterdam. Selon le système néerlandais, c'est à l'Etat de surveiller le bon fonctionnement de la Bourse. Mais l'Etat délègue ses compétences en la matière à la profession, qui fixe ses règles de déantologie et en assure l'application. En Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, le système est assez semblable, à ceci près que l'autorité de tutelle est exercée plus directement par l'institut d'émission. En poussant à l'extrême, on peut dire que dans ces pays tout se passe comme si la hiérarchie des urgences était à l'inverse de celle qui ressort implicitement du dispositif à l'anglo-saxonne : c'est la tâche d'assainissement général qui a la priorité sur la discipline proprement dite. Il est si vrai que ces systèmes de contrôle reposent sur des préoccupations différentes que Bruxelles n'a pu encore en prévoir l'harmonisation.

Quant à la discipline, la façon dont elle est exercée relève toujours d'un dosage, différent selon les pays, des deux principes suivants : ou bien l'autoréglementation des intéressés euxmêmes, d'où le danger de corporatismes, ou bien le contrôle de l'extérieur.

Cette dernière méthode comporte les avantages et les inconvénients de la

De quels pouvoirs la COB est-elle privée par rapport à son homologue américaine ? Une des grandes différences que déplorent les fonctionnaires de la COB est qu'aux Etats-Unis tout est organisé pour que ce soit le marché lui-même qui alerte la SEC des irrégularités qui peuvent s'y produire. Un réseau informatisé ment dense suit les opérations effectuées par quelque soixante-dix mille professionnels à travers l'ensemble du pays. L'audit trail est en mesure de récapituler l'ensemble des transactions faites à tout moment, Mais la COB est, au moins sur le plan de l'équipement, en train de rattraper son retard : elle s'est branchée sur les réseaux d'informations de la profession, et une dizaine d'analystes sont chargés de dépouiller en permanence les centaines de milliers d'informations inscrites sur leurs écrans. Ainsi peuvent être détectés en temps réel les écarts de cours.

UR les ématteurs de titres, la COB exerce une surveillance qui n'a rien à envier aux pratiques améncaines. Pas un emprunt ne peut être lancé en France sans son visa, il en est de même des augmentations de capital par émission d'actions nouvelles. La COB peut à tout moment interrompre une opération en cours.

On est persuadé en France que la SEC dispose de pouvoirs juridictionnels propres. Cela n'est vrai que dans la mesure où elle exerce sa tutelle sur les intermédiaires (professionnels) de la Bourse. C'est elle qui les nomme ; elle peut les suspendre ou les radier. Rien de ce genre n'existe en France, où le principe de l'autodiscipline l'emporte dans ce domaine. Les experts de la COB, sans doute un peu gênés de réclamer un partage des compétences avec le conseil des Bourses de valeur, font remarquer qu'il suffit qu'un intermédiaire opère sur

un merché étranger pour que son activité échappe totalement à la COB.

Pour enquêter, la COB jouit en revanche de pouvoirs étendus. Elle peut exiger d'une société de Bourse ou d'une banque la levée du secret. Elle peut passer des contrats avec telle ou telle autre profession. René Ricol, qui a assuré pendant huit ans la présidence du Conseil national des commissaires aux comptes (il quitte ces fonctions dans quelques jours), se félicite d'un contrat passé avec la COB qui confère aussi à cette demière le droit de faire ouvrir les livres de tout commissaire aux comptes. En revenche, elle ne dispose pas des pouvoirs de perquisition que peut exercer la SEC.

En vertu de ses compétence d'administrateur, la SEC américaine peut transiger avec les professionnels dont elle soupçonne le comportement. Mais ce sont toujours, bien sûr, les tribuneux qui infligent des sanctions de caractère pénal. Le plus important est finalement caci : personne, jusqu'à ce jour, n'a été condamné durant une juridiction américaine pour le seul délit d'initiés proprement dit. Les peines de prison et les amendes les plus lourdes ont été prononcées sur des chefs d'accusation de caractère traditionnel.

L'ancien président de la SEC de 1981 à 1987, John Shad, actuellement ambassadeur des Etats-Unis aux Pays-Bas et qui pourrait prochainement.prendre la présidence du groupe Drexel, vient de déclarer à notre confrère The Wall Street Journal (édition européenne du 25 janvier] : « La différence avec ce qui se passait en 1983 est qu'aujourd'hui nos enquêteurs ont en face d'eux des témoins coopératifs. » Traduisez en langage libre : des témoins prêts à se mettre à table pour dénoncer leurs complices (voir l'affaire Boesky).

L'efficacité des méthodes policières a sa logique propre. La COB, elle aussi, a le pouvoir de citer des témoins. A supposer qu'on lui confère celui de composer avec les opérateurs soupçonnés, la répugnance supposée du « système français » pour la délation y résisterait-elle ?

La notion de délit d'initiés est pleine de pièges. Encore plus depuis que la loi Thomson-CSF, jugée en 1987 par la de la cause que la transaction incriminée bonne analyse de l'évolution du marché.

ANS les rapports de la COB, les mots « intégrité du marché » reviennent régulièrement d'année en année. Qui n'applaudirait au souci de la préserver et, le cas échéant, de la rétablir ? Cependant, toute la construction du délit d'initiés, telle qu'elle a été forgée outre-Atlantique et reprise en France, ne serait-elle pas imprégnée d'une subtile idéologie ? On peut y voir comme une excroissance de la théorie dite de l'efficience des produits, enseignée, hélas I dans toutes les universités.

On suppose que sur un marché concurrentiel les cours reflètent à chaque moment la totalité des informations connues du public. Le corollaire de certe proposition est que la seule façon de troubler un marché est de le priver d'informations. Cette conception ne revient-elle pas à concevoir le marché comme réservé aux professionnels, les seuls qui sont dans la réalité capables d'être simultanément au courant de toutes les informations disponibles ? Qui peut penser que l'épargnant de base est dans cette situation ? La femeux marché efficient ne serait-il pas en réalité un marché d'exclusion qui n'admettrait comme opérateurs que des gestionnaires appartenant à un cercle d'« initiés » élargis aux dimensions de la pro-

du 22 janvier 1988 l'a élargie. Tout intervenant peut désormais être suspecté à partir du moment où la transaction a eu lieu pendant la période où il disposait d'« informations privilégiées », alors qu'auparavant il fallait prouver que la transaction avait été faite « sur le tondement » de ces informations. Les tribunaux français sont les premiers à être conscients des difficultés d'interprétation. C'est ainsi que dans une affaire qui impliquait les titres de la société cour d'appel de Paris, les prévenus ont été relaxés. Motif : il résultait des faits pouvait très bien s'expliquer par une

> $\operatorname{Hole}_{\operatorname{B}}^{\operatorname{A}} = \operatorname{Hol}_{\operatorname{A}}^{\operatorname{A}} \operatorname{Rank}_{\operatorname{B}} = \operatorname{Constant}_{\operatorname{A} \times \operatorname{Ann}} \operatorname{Constant}_{\operatorname{A} \times \operatorname{Ann}}$ Mittag of the first of the second Top the series of the series 200 to the distance was the

In entretten an

13.47

 $(x_1, x_2, x_3) = (x_1^2, x_2^2, x_3^2)$ 

19年1日本海安安

### Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

« Accélérez votre carrière dans la distribution et le marketing »\*



### LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE DANS LA CEE

## A quand une marque communautaire?

par ANDRÉ NETTER (\*)

Faute de décisions rapides, aucun progrès n'aura été fait

dans le sens de l'unification du droit

ANS le traité de Rome créant en 1957 la Commu-nauté européenne, une demi-ligne senlement est consacrée à la « propriété industrielle », expression derrière laquelle se cachent les brevets, les marques et les modèles. C'est peut-être pourquoi, au moins jusqu'à présent, le brevet et la marque communautaires sont restés lettre morte.

Cependant, aussi bien l'un que l'autre ont, entre-temps, suscité des travaux, rassemblé des commissions, fait l'objet de textes, de résolutions, etc. En ce qui concerne le brevet communaux. taire, une convention a même été signée à Luxembourg, qui devait être son acte de naissance officiel. Mais elle n'est pas entrée en vigueur, le Parlement d'un des pays signataires, le Danemark, ayant refusé de la ratifier.

En l'absence de brevet communautaire, les brevets nationaux ont continué de jouer leur rôle, avec leurs particularités, plus ou moins bonnes, en tous les cas différentes les unes des autres. Et, entre-temps, un autre brevet a vu le jour, le brevet européen, éloigné du brevet communautaire tant dans son architecture interne que dans ses buts.

#### Une seule langue

Le brevet européen a laissé en place les brevets nationaux et il place les divers hattongux et il n'a pas été prévu qu'il se substitue à ceux-ci à plus ou moins long terme. Il n'est pas dépourvu d'avantages : sa délivrance entraîne automatiquement la délivrance de multiples brevets nationaux, de sorte on un propédure naux, de sorte qu'une procédure d'examen unique remplace les différentes procédures propres aux divers brevets nationaux qu'il désigne. D'od son success, à tel point qu'on peut s'interroger sur l'accueil qui sera fait au brevet communautaire s'il est remis sur

Qu'en sera-t-il de la marque communantaire? Elle n'existe

pas encore, bien que le texte de la convention qui doit la créer soit pratiquement arrêté. Alors que manque-t-il pour qu'elle soit signée? Seulement les réponses le deux questions élémentaires, quoique critiques, qui ne relèvent d'ailleurs pas du juridique, mais plutôt de la politique. La première, c'est celle de la langue qui sera adoptée. La seconde : dans quel pays établir l'Office communautaire des marques ?

Au point de vue du territoire, la Communauté européenne n'est pas la plus vaste, comparée aux pas la plus vaste, comparée aux empires dont elle peut devenir la rivale, les Etats-Unis ou l'URSS; mais on y parle dix langues et dans chaque pays la langue du voisin n'est pas ou peu comprise. Alors quelle langue choisir pour la marque de la Communanté?

On a proposé de les adopter toutes, solution peut-être simpliste, mais qui permettrait à un déposant néerlandais on grec de suivre le déroulement de la procédure d'enregistrement de sa marque aussi facilement qu'un Anglais on un Français. Toutefois, le nombre des examinateurs qui devraient alors être recrutés serait très élevé et il ne serait pas facile de trouver des multilingues. Les frais d'examen seraient prohibitifs et, en conséquence, l'échec pratiquement assuré.

Alors, pourquoi pas une seule langue ou, à la limite, deux lan-gues? La Grande-Bretagne pré-tendra que l'anglais s'impose, car il est maintenant compris un peu partout. Mais la France, dans ce domaine particulier, n'est pas mal placée non plus.

Dans les années 70, lorsqu'il s'est agi de choisir le siège de l'Office européen des brevets, les Allemands out fait valoir qu'ils traitaient depuis longtemps, sur le plan national, un nombre de brevets plus important que les Français et les Anglais, et c'est la ville de Munich qui a été choisic. Or, aussi surprenant que cela puisse

paraître, c'est en France que, cha-que année, sont déposées le plus grand nombre de marques : plus de cinquante mille.

Alors pourquoi pas Paris, ou une autre ville française, comme siège de l'Office des marques? On y trouverait sur place le noyau d'examinateurs requis pour la propourraient être adjoints une centaine de juristes francophones, débouché inattendu en ces temps de sous-emploi. Cependant, les jeux ne sont pas faits et la concurrence est grande, y compris celle des Espagnols à qui l'attribution des prochains Jeux olympiques à Barcelone a développé l'appétit.

#### Des travaux **en cours**

Les choses pressent. Il existe en effet depuis bientôt un siècle une marque qualifiée d' « internationale mais qui en fait ne l'est pas elle vise bien plusieurs pays, mais jusqu'à présent laisse à l'écart de nombreux autres, et non des moindres, comme les Etats-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne. Or des travaux sont actuellement en cours pour éten-dre les effets de cette marque, en particulier pour la rendre accessi-ble aux déposants de ces trois pays. Des réunions, pour leur conclusion, sont prévues prochai-nement, et cela à Genève, siège d'un Office mondial qui traite des marques internationales.

Tout naturellement, si ces travaux aboutissent, c'est l'activité de cet office qui sera multipliée, au bénéfice de nos voisins suisses. Et s'il en est ainsi avant l'instauration de la marque communautaire cette dernière n'aura-t-elle pas le même sort que le brevet commu-nautaire, c'est-à-dire mourir avant d'avoir vécu ? Aucun progrès n'aurait alors été fait dans le sens de l'unification du droit un des de l'unification du droit, un des buts recherchés par le traité de

Pour la petite histoire, on peut rappeler que la langue utilisée dans la procédure de la marque internationale est le français. A l'époque de l'arrangement de Madrid, en avril 1891, le rôle de la France était éminent dans le domaine de la propriété intellec-

# Communication

## Un entretien avec M. Antoine Schwarz, président de la SOFIRAD

« Coordonner enfin nos activités, celles de RFI et de Radio-France »

holding d'Etat, désormais novembre 1985 par le président Mit-terrand qui jugeait anormal le statut des radios périphériques et de la France à l'étranger.

«En se désengageant de toutes ses activités en France, la SOFI-RAD n'a-t-elle pus-perdu se raison

- Loin de là. Si la SOFIRAD a pu paraître menacée en 1986, elle a aujourd'hui trouvé à la fois un cap et un équilibre. Elle dispose des moyens et de l'autonomie financière nécessaires à ce type de société bolding et il existe un véritable consensus interministériel sur l'importance d'une politique audio dans la pasopie des moyens utiles à l'action extériciere. la SOFIRAD est un outil privilégié. D'une part grâce à sa nature de société publique qui, sans la placer dans le giron du service public proprement dit, en fait un instrument d'Elat, à la disposition du gouvernement. D'autre part, grâce à son statut de société finan-cière et commerciale, qui lui donne la possibilité de s'allier avec des partenaires de toute nature à l'étranges.

A SUMMER OF MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

the A Section of Section

Chartenan de 1 de ministr

the state of the state of the state of

Committee of the Committee of the State of t

का साथ कि व उन्नादक

THE MEN'S BE THEFT

makina in the way with

With the State of Mar.

La politique andiovisuelle société afin de la redynamiser.

extérieure commence donc à nos — Quel sens donnez-vous à frontières à Mouseo. l'accord conclu entre TMC et

- Oui, Radio Monte-Carlo est en effet une société monégasque.

Les péripéties récentes autour de sa privatisation aujourd'hui

reportée sine die appartiennent désormais au passé. Le dossier était complexe il est vral, et l'absence d'accord sur la méthode de vente n'a rien simplifié.

Président de la SOFIRAD, prévalu pour la privatisation depuis le 11 juillet 1986. d'Europe 1 demeure valable pour M. Antoine Schwarz évoque les nouvelles orientations de ce nouvelles orientations de ce novembre 1985 par le président Mitsouhaitait leur privatisation.

» A cette logique s'opposent cependant quelques éléments atta-chés à la particularité de RMC et tenant à la fois à son histoire, à sa situation géographique et à son sta-tut. Un statut étroitement lié à la principanté, Etat souverain en matière de communication et notamment de diffusion. Un statut également lié à l'Etat français puisque les émissions sur ondes longues se font à partir de la France et nécessitent donc un accord entre les deux Etats.

En fait, je pense que le particu-larisme de RMC conduira sans doute à terme à dissocier les activités de diffusion, pour lesquelles continueront à être associés l'Etat français et l'Etat monégasque, des activités liées à son exploitation commerciale et susceptibles d'être confiées au privé. C'est, en tout cas, une piste de réflexion pour l'avenir. Aujourd'hui, l'irgent, c'est de don-ner une période de stabilité à la société afin de la redynamiser.

M 6? Est-ce une solution d'attente?

- Le terme est impropre. C'est au une privatisation avortée.

Le terme est impropre. C'est au contraire une solution qui peut se me privatisation avortée.

Le terme est impropre. C'est au contraire une solution qui peut se mévéler durable et déboucher sur un équilibre satisfaisant. L'accord se équilibre satisfaisant L'accord se termine en juin et je n'exclus pas qu'il soit reconduit sons une forme qu'il soit reconduit sons une forme ou une autre. La formule est couraite aux Etats-Unis qui fait concorder les intérêts d'un «network» fifiale de la SOFIRAD, qui émet der les intérêts d'un «network» cherchant un complément de diffusion et ceux d'une société régionale

tous les instruments

de bord.



- Ce n'est pas le cas de RMC. dont chaque sondage révèle une nouvelle chute d'audience.

- Ne dramatisons pas ! RMC qui connaît, c'est vrai, une érosion d'audience, reste en tête de vingtquatre départements au sud de la Loire. Elle a gardé l'intégralité de son fonds de commerce. Et les publisavent que sans RMC, complément naturel des periphériques du Nord, leur plan média présenterait un trou béant. C'est d'antant plus vrai que France-Inter, la deuxième radio dans le Sud, ne fait pas de publicité. Il reste à définir une stratégie de reconquête de l'audience; mais cela, c'est la mission qui a été confiée à Herve Bourges, qui fera très pro-chainement connaître ses projets.

vers l'Orient ?

ion et ceux d'une société régionale

A quelle logique correspond ayam besoin de programmes nationaujourd'hai la veloufé de maintenix aux. Cet accord ne nous empêchera la plus écoutée dans une région du monde où l'influence de la radio est quences an CSA, en particulier sur à tour, été privatisées?

Ber e cache pas qu'à titre per sonne! J'al toujours considéré qu'il serait sain que cette société commer nationale de la radio est que le source de couvrir au moins l'ensemble de la façade méditerrasserait sain que cette société commer nationale de couvrir au moins l'ensemble de la façade méditerrasserait sain que cette société commer nationale de couvrir au moins l'ensemble de la façade méditerrasserait sain que cette société commer nationale de mous empêchera la plus écoutée dans une région du monde où l'influence de la radio est sans doute la plus déterminante — nous disposons de sondages liables et éloquents. C'est aussi la station de référence pour les leaders d'opinion des différents, pays couverts, dirigreants économiques et responsables privé. Et je crois que le logique qui a sumontée. - C'est la première radio du

placé sous le volant,

interprète tous les:

quement vers elle pour connaître les informations de la région. Bref, un atout de choix pour la France et sa diplomatie. Atout dont le ministère des affaires étrangères connaît l'importance, lui qui nous a mani-festé son soutien récemment, alors que je faisais part au gouvernement de difficultés économiques dues à une baisse des recettes de publicité. Sur un badget annuel de fonctionnement de l'ordre de 35 millions de francs, il manquera en effet une dizaine de millions. Des sommes d'ailleurs peu élevées au regard de l'intérêt de l'outil.

- Radio-France internationale et la SOMÉRA se sont toujours superbement ignorées. N'est-il pas temps de coordonner davantage l'action radiophonique ?

- Bien sûr, RFI a lancé il y a peù des émissions en langue arabe, et il serait vraiment absurde que les deux sociétés publiques tirent chacune de son côté et sinissent, saute de concertation, par faire doublon sur une même zone. Je préconise donc clairement un rapprochement avec RFI - notamment par une mise en commun de moyens - et ai déjà proposé au gonvernement diverses modalités. A lui, maintenam, de trancher. La SOFIRAD, elle, est ouverte à toute idée de coordination tant avec RFI qu'avec Radio-France dont les projets européens par satellite m'intéressent au plus baut point.

- La SOFIRAD nourrirait-elle des projets radiophoniques en

- Oui, et c'est nouveau. Le ministère des affaires étrangères envisage en effet de nous confier le montage d'une radio FM à Lisbonne, en liaison sur place avec l'Alliance française. Il s'agirait d'une radio biculturelle et bilingue, haut de gamme et commerciale, qui s'intégrerait facilement dans la capi-tale portugaise très francophone. Ce serait pour nous une première et, si le dossier aboutit - nous avons déposé une demande d'autorisation, de la SOFIRAD décidée à s'installer dans quelques capitales d'Europe où la législation le permet.

- Evident ! Ces radios FM seront des utilisateurs naturels des pro-grammes de Radio-France – ou de RFI – distribués par TDF I. Pourquoi ne pas jouer la complémenta-rité et constituer ainsi une sorte de réseau très souple? Coordonnons nos efforts, harmonisons nos politiques de développement et mettons fin à l'éparpillement de nos initia-

 Cela fait de nombreux mois que l'on annonce le laucement de Canal France, ce programme de télévision conçu pour les pays d'Afrique. Où en est-on ?

- L'essentiel est fait. Nous disposons d'un canal satellite (sur Intelsat 5), d'une société (Trans Télé-Canal France international), filiale à 100 % de la SOFIRAD mais dont le capital pourrait largement s'ouvrir aux chaînes de télévision intéressées, d'un président (M. Fouad Benhalia) et d'un budget (environ 50 millions de francs) provenant essentiellement du ministère de la coopération. Le changement de gouvernement a provoqué quelques retards, mais un calendrier va être fixé en février et le service devrait démarrer rapidement. C'est un projet ambitieux. Sans doute la plus importante action culturelle menée à l'étranger puisque vingt à vingt-ciuq pays se verront offrir, à

· Parution de Sciences et vie

junior. - Le groupe Excelsior Publi-

cations (Sciences et vie, l'Action

automobile, Vingt ans, Option

finance, etc.) a publié le 20 janvier un

nouveau titre. Sciences et vie junior.

Ce magazine mensuel, destiné aux

douze-saize ans, est divisé en quatre

« Demain », « Peut-être » — et com-

numéro). Bénéficient de nombreuses

photos couleurs et d'une écriture

simple, ce nouveau titre — le onzième édité par le groupe Excelsion 290.000 exemplaires, avec une

espérance de vente de 120 000

seront libres de reprendre sur leur propre antenne les émissions qui leur conviennent. Voce fraction est finalement très politique.

jour, des programmes TV.

- Cette opération ne risque-t-elle pas d'apparaître comme de la propagnade ?

aucune frontière. Nous n'imposons aucune image à la population des pays. Nous proposons simplement un service, une banque de pro-grammes aux télévisions nationales

avec lesquelles nous espérons nouer des relations confraternelles et qui

- Sans ancun doute au regard

- Ah non! Nous ne forçons

des réalités internationales et des enjeux diplomatiques. - Et vous êtes le sezi président de la SOFIRAD à avoir survécu à un changement de gouvernement...

— Cela n'a rien d'étonnant si l'on

avant tout un outil de politique extérieure et que cette dernière n'a pas fondamentalement changé depuis le mois de juin. Cela dit, je dépends entièrement du conseil des fininistres qui me nomme et peut à tout moment me remplacer, ce qui est tout à fait normal pour une entreprise publique. »

ANNICK COJEAN.

 M. Rupert Murdoch remporte une victoire presque complète dans son OPA sur Collins. dent de la maison d'édition britannique William Collins, lundi 23 janvier, à la suite de la démission de l'ancien financiers: M. Chapman n'evait pas prend sur une dizaine de pages un, ménagé ses critiques envers l'offre grand dossier (« Les rendez-vous des publique d'achat (OPA) inamicale de la presse et de la télévision, à la mi-novembre, et qu'il avait réussie en proposant, au début de janvier, d'un « chevalier blanc », l'éditeur français Groupe de la Cité (le Monde

# L'hymne à la liberté.

Dès les premiers o mouvements, la Symphonie nº 21 vous emporte. L'intérieur est au diapason : velours, surtapis et lève-vitres électriques à l'avant. Les haut-parleurs de portes avant donnent le ton : Musique! Que l'hymne à la liberté commence. Essence ou



puissance d'un orchestre

symphonique.



distance,

la liberté est

de la main.

12

### Le Monde DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Services -

### futur directeur général

Filiale d'un groupe prestataire de services (150 MF de CA), notre société est spécialisée dans le traitement péri-informatique (édition laser, microfilmage, reprographie, édition de chèques...) et réalise 50 MF de CA avec une clientèle de grands comptes.

Dans un premier temps, rendant compte au PDG du Groupe, vous prendrez la Direction de notre établissement de Lyon (80 personnes) pour :

• animer l'ensemble de l'équipe (recruter, motiver, former...),

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES

DE HAUT NIVEAU : RÉMUNERATION ANNUELLE

• garantir au client un Service, dans le respect des délais et au niveau de qualité requis,

assurer la gestion de l'établissement,

• développer les affaires auprès d'une clientèle de banques, assurances, grands groupes... Dans un second temps, vous prendrez la Direction Générale de nos 3 établissements situés dans le Sud-Est.

De formation supérieure, vous avez environ 35-40 ans, l'expérience de la vente de services à l'entreprise et de l'animation d'équipes.

Si vous désires participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous réf. 1115-19 à notre Conseil. Nous nous efforcerons de vous recevoir le plus près possible de votre domicile.

Tour Crédit Lyonnais - 69431 Lyon Cedex 03

PARIS, LILLE, LYON, NANTES, STRASBOURG

### Paris - Toulouse INGENIEUR **FUTUR DIRECTEUR GENERAL**

Cette PMI s'est spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation de machines spéciales et de chaînes de production automatisées dans des secteurs variés (aéronautique, automobile, spatial, etc...). Des rétérences de premier plan attestent d'un savoir-faire plun-technique. A ce carretour de son évolution, elle recherche un ingénieur de haut niveau qui deviendra le Directeur Général capable

Intégré à l'équipe de direction, il prend en charge de grands projets sur le plan technique et en assure le suivi auprès de la clientèle. Dans l'entreprise, il est en contact direct - PMI oblige - avec les services études, méthodes et réalisations (atelier et chantier) qu'il anime, organise et contrôle. Il est en liaison

Ce poste concerne un ingénieur diplômé ayant une expérience significative, à niveau élevé, dans une entreprise d'activité voisine ou en ingénierie. Son champ de connaissances et la qualité de son réseau relationnel dans un (ou des) secteur(s) client(s) lui permettront d'y développer de nouveaux contrats et de définir de nouvelles orientations. Dynamisme, adaptabilité technique et contact sisé à tous les niveaux faciliteront une intégration rapide.

Si ce poste correspond à vos acquis et à vos projets, Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 10/2976 A &:

is Bordeaux Lille Lyon Nantes Strasbourg Toulouse - Belgique Darhark Deutschlard Espana Talia Mederland Portugal United Kingdom

EGOR S.A.

19, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

Un leader mondial de l'industrie biomédicale

de l'une des unités opérationnelles de notre groupe. Multinationale de taille moyenne, nous sommes l'un des leaders mondiaux dans le domaine biomedical. CORDIS a confié à notre unité (170 personnes), la responsabilité compléte des produits de neuroscience et infusystèmes (traitement de la douleur, chimiothérapie).

Membre du Comité de Direction, il vous sera confie une double mission :

la sécurité de tous nos produits pendant la recherche, le développement, la production et aussi pendant toute la durée d'utilisation de ces produits chez les patients.

REGLEMENTAIRE. face aux organismes mondiaux de la santé (FDA, DHSS...)

Ingenieur de formation, ácé d'environ 40 ans, vous avez acquis une solide exnénence des techniques d'assemblage et de miniaturisation très pointues de pièces

La maîtrise des contraintes et des impératifs exigés par la fabrication d'appareils implantés dans le corps humain, ainsi que la réglementation qui s'y rattache seraient.

Cette fonction, située au cœur de notre activité implique de nombreux contacts internes et externes. La maîtrise de l'anglais est indispensable. De reelles possibilités d'évolution pourront être envisagées au sein du groupe.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV et photo) à Anne-Mane VIRLOGEUX, CORDIS S.A. 2905 Route des Dolines, Sophia Antipolis, 06560 VALBONNE.

**LE MONDE** est le seul support capable d'offrir aux professionnels du recrutement et à leurs clients entreprises un éventail de candidatures à la fois plus ouvert et d'excellent niveau qui permettra d'accélérer le recrutement des cadres supérieurs.

Pour tous renseignements sur les performances du MONDE et la commercialisation de cette rubrique, vous pouvez contacter le département Communication-Emploi du

MONDE-PUBLICITÉ

au 45-55-91-82.

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

UNE DES 10 PREMIERES COOPERATIVES CEREALES APPRO EN FRANCE

CA 1.2 MMF - 360 personnes - 5 000 adhérents Usine de semences, conserverie, centre de conditionneme céréales, usine alimentation animale, 40 dépôts et silos.

Dans le cadre du départ à la retraite du titulaire actuel du poste nous recrutons pour notre filiale à CONTRES (20 mm de BLOIS )

# DIRECTEUR CONSERVERIE

35 ANS MINI, DE FORMATION SUPERIEURE, VOUS AVEZ UNE EXPE-BLENCE ANALOGUE EN INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES. VOS CAPACITES D'ANIMATION ET DE NEGOCIATION SERONT AUSSI IMPORTANTES QUE VOS COMPETENCES TECHNIQUES ET DE GESTION.

Vous bénéficierez d'une large AUTONOMIE pour organiser et gérer la TOTALITE des activités de cette entreprise (usine construite en 1986 - CA 70 MF - Production 15.000 T de légumes en 1988 et 25.000 T en 1992).

Vous serez responsable de ce centre de profit et nolamment : approvisionnements, fabrication, logistique et qualité,
 divec l'appui des services centraux: gestion des ressources humaines (35 permanents), contrôle de gestion, comptabilité, travaux neuts (20 MF sur 3 ans) et entretien.

Vous assurerez d'une part le suivi des ventes en collectivités (30 %) réali-sões par 2 Agents, d'outre part l'approvisionnement de la Compagnie Générale de Conserves D'AUCY pour les ventes en grande distribution. Vous optimiserez en permanence les résultats en recherchant la meil-leure qualité au moindre coût.

Merci d'écrire, sous référence UN/DC/113/M, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois 75001 PARIS. Réponse et accourant accours conseils.

### RESPONSABLE MARKETING **OPERATIONNEL EN CENTRALE D'ACHAT**

Notre client, une des plus importantes sociétés de distribution, implantée en France et à l'étranger, souhaite intégrer un responsable du marke-ting des achats qui sera chargé d'étudier, d'analyser les éléments du marché pour développer la stratégie à moyen terme sur différents cré-neaux de produits de grande consommation, non alimentaires.

Il participe activement à la politique commerciale de l'entreprise en définissant les objectifs, les moyens et opérations à mettre en œuvre pour faire progresser le chiffre d'affaires d'une saison à l'autre. Il a une autorité directe sur les commerciaux opérationnels des achats et collabore avec les cadres fonctionnels et sa direction qui l'apprécient à la fois pour la qualité de ses raisonnements, la rigueur de ses propositions, son rayonnement personnel et son aptitude à les écouter comme à les

Profil du poste:

 30 - 35 ans. Formation de l'enseignement commercial supérieur : HEC, ESSEC, EDHEC, Sciences Po, ou niveau équivalent étayé par une première

Homme de réflexion et d'action, il est disponible pour voyager en France et à l'étranger.

Sens des chiffres et de la gestion, aptitude à résoudre des problèmes complexes mettant en œuvre un nombre important de

Des qualités de rigueur, d'analyse et de synthése sont indispensables pour réussir dans ce poste.

Les perspectives importantes requièrent pour ce cadre un ascendant naturel, une large ouverture d'esprit allés à la diplomatie des contacts. Maturité, personnalité rayonnante, goût du challenge.

Lieu de travail: agglomération lilloise. Le niveau de rémunération correspond aux compétences et au sérieux

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, en indiquant salaire actuel et prétentions, sous référence 646, à: PROMONOR, 52, rue de Doual, 59000 LILLE. Discrétion et réponse assurées.

SOCIÉTÉ IMPUSTRIELLE DE DEMENSION EUROPÉRANE EN POUR DÉVELOPPEMENT -- CE DOUBLÉ ET MÉSULTETS QUEDRUPLÉS EN 3 AM --PULIALE DU GROUPE ST GORAIN

recherche

### **JEUNES CADRES COMMERCIAUX EXPORT**

Dans une unité de production de 200 personnes située à Château-Thierry (moins de cent km à l'Est de Paris) qui transforme le verre plat en produits finis destinés aux professionnels et industriels de l'électroménager, ils devront s'intégrer progressivement à l'entreprise en assistant l'équipe commerciale en place pour des activités de marketing, de gestion des ventes ou d'interventions sur le terrain, avant de prendre en charge une zone géographique à l'export dans les pays anglo-saxons.

Pour être candidat, il faut avoir une solide formation commerciale (Eccle Supérieure de Commerce ou équivalent), si possible, une première expérience concrète fût-elle simplement celle d'un V.S.N.E. et maîtriser couramment l'anglais et l'allemand.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS sous réf. 2784

DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

AND HERMONEY AND WE THE CASE AND hi liet, weller or we the best differentiable MATERIAL PROPERTY. top stopped to their annya the feet THE STATE OF A PART OF THE PART alaguang menangan BETT IN MORE THE

The same of the same

ME TO LANCED

THE THE PARTY NAMED IN

el na promes -

B Selection Desiries

25 8079 . FR

S FRANCE GAT TO

EN SITE PROUSTREET LA COMP LE MOTEUR DES HESSOURCES

RIFTERAL

The same of the second

NDE DIRIGIAN

事。1855年,阿里拉丁普

THE PERSONNEL PROPERTY OF PERSONNEL PROPERTY

### DIRECTEUR DU MARKETING ET DES VENTES INTERNATIONALES

Cette société internationale est spécialisée dans l'instrumentation de laboratoire (maniputation et analyse des liquides). L'unité GILSON installée en France
conçoit et industrialises ses produits, qu'elle commercialise à travers un réseau
international présent dans plus de 40 pays. Sa progression et ses bons résultats
ndés sur un développement constant des produits et un marketing très actif.

Membre du comité de direction de l'entreprise, collaborant étroitement avec les responsables des autres grandes fonctions, le Directeur du Marifeting et des Vertes assume l'ensemble des responsabilités "marketing" allant de la définition des produits à leur distribution. Il lui revient de proposer les aves de développement des lignes de produits et d'assumer par ailleurs la premotion des ventes par le soutien apporté au réseau international de distributions. Il anime et gère ses estrices (environ 25 personnes) qui recouvrent l'ensemble des fonctions du marketing, de la promotion, du suppost technique et de l'administration des ventes.

Pour ce poste de Direction à haute responsabilité, nous soutraitons rancontrer un candidat (35 ans minim

a prasque courante de l'anglais est indispensable. Le poste est basé au siège de l'entreprise (banileue Nord de Paris). ALCOURAITIE DE L'AMBIERE SON MAINEUR DES ENGERICES du ploste. Merci d'adresser lettre de candidaure, CV complet, photo et rémunération actuelle sous ref. M 6427 L à :

**EGOR** 8, rue de Berri - 75006 PARIS

### RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER FRANCE NORD - 200 KF +

Homme d'organisation et de gestion, vous êtes le bras droit du Directeur de succursale. Vous moi-trisez tous les aspects administratifs et financiers de la fonction : reporting au groupe; trésoretle, suivi factura-tion (achat/vente), procédures d'importation, planning gestion des hommes...

Vous serez directement impliqué dans la fonction personnel (équipe de 50 personnes).

A 30 ans. vous avez déjà exercé ce type de responsabilités, de préférence en cabinet d'audit international et souhaitez aujourd'hui accraître votre champ de compétences, d'initiatives et de décisions.

Votre formation supérieure et votre DECS, votre caractère fleidble et opérationnel seront pour vous les atauts indispensables à une carrière (nationale ou internationale) dans un groupe où tout est possible.

Pour ce paste basé à LILLE (volture fournie), merci d'adresser CV, photo et rémunération actuelle chez MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 PARIS sous réf. 56.2195 LM.

Mercuri Urval

### EN SITE INDUSTRIEL, LA QUALITE TOTALE...

### LE "MOTEUR" ... VOUS, LE RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES!

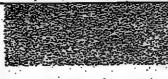
... Une large mission liée à la motivation des hommes, à maner bien sur, en collaboration avec

Nous sommes une unité industrielle à vocation internationale de 230 personnes, filiale d'un important Groupe américain, Fortement sensibilisés à la nécessité d'une qualité totale, nous recherchons notre Responsable des Ressources Humaines, dont ce sera la mission prioritaire. Votre objectif ? apporter aix différents intervenants, par des actions concrètes, les moyens necessaires pour y parvenir : communication, formation, implication.

Voici un challenge passionnant à rélever pour vous, 35 ans environ, de formation supérieure, vrai professionnel de la motivation du personnel, concret, pragmatique et réalisateur, ayant le goût du terrain ! Ce poste basé au Mans vous intéresse ? Laurence LENOIR, notre Conseil, vous remercie de lui

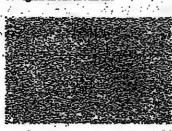
adresser votre candidature, sous la référence RH72/LM, accompagnée d'une lettre de motivations pour créer chez nous ce nouvel aspect de la fonction.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



Dans un environnement de techniques avancées, SOPRA assure toutes les fonc-tions reliant l'idée créatrice à la mise en œuvie d'une solution informatique personnalisée.

SA DIVISION ENTREPRISES ET ADMINISTRATIONS poursuit sa crois-sance en créant deux nouvelles Agences en région RHONE-ALPES.



Si votre expérience confirmée de l'informatique et votre formation grande école d'Ingénieur ou de commerce vous dorment aujourd'hui la volonté et les moyens d'assurer la Direction d'un certre de profit, si vous êtes convaincu que le service est le vecteur d'une carrière réussie, vous pouvez

### Directeurs d'agence

LYON TERTIAIRE (Réf. DAL)
GRENOSLE INDUSTRIE (Réf. DAG)

attendent le Manager qui saura les placer au cœur des grands projets de l'économie régionale. SOPRA s'est donné un objectif ambitieux : faire progresser le CA de 450 millions à 1 milliard de francs, doubler les

Pour servir cette ambition, RHONE-ALPES constitue un axe

Mercí de nous contacter en adressant votre CV à J.P. Galan, Directeur des Ressources Humaines - SOPRA - 3, rue Lauriston 75116 Paris, en précisant la référence de votre choos.

### Des marques mondiales Un audit de haut vol Une carrière internationale

Notre groupe est un des grands mondiaux de l'alimentaire C'est une expérience chez un des grands mondiaux de l'audit que nous recherchons.

Nos exigences sont à la mesure des opportunités d'évolution de carrière que nous offrons (vos prédécesseurs à ce poste viennent de bénéficier de promotions à des postes de direction opérationnelle en Europe et aux USA).

HEC, ESSEC, ESCP... MBA poursuivez une carrière à la hauteur de vos ambitions et qui vous permettra au niveau de la holding du Groupe :

 de valoriser une première expérience d'audit de 2 ou 3 ans acquise de préférence dans un cahinet anglo-saxon de forte notoriété.

e d'intégrer un environnement international, de conseiller et d'assurer une assistance technique diversifiée (finances, comptabilité, gestion, organisation...) auprès de nos filiales

• de participer aux différentes études financières dont celles concernant les nouvelles

Bonne maîtrise de l'anglais, espagnol apprécié.

Ecrire sous réf. 4A 1294 - 9M - Discrétion absolue



#### REIMS

### Responsable des relations humaines et sociales

Nous sommes un des premiers groupes industriels français et la mise en œuvre d'une politique du personnel dynamique représente un des moteurs de notre développement.

Nous recherchons le responsable des Relations Humaines et Sociales d'une de nos usines

Rattaché au Directeur de l'établissement, vous ferez en sorte que les organisations et les

Vous assurerez l'élaboration, la cohérence, la mise en œuvre des actions d'organisation, de formation, de communication et de relations sociales, permettant l'adéquation des ressources

une formation supérieure favorisera une rapide compréhension de nos métiers et de notre

5 ans dans la fonction personnel vous rendront rapidement opérationnel,
rigueur, dialogue, créativité feront de vous le membre

de l'équipe de Direction que nous recherchons.



### Jeune manager études et développement

PMI dynamique spécialisée dans la conception et la fabrication de pièces plastiques destinées à l'automobile met en œuvre une politique volontariste de recherche et développement de

Pour cela, elle renforce son potentiel technique et recherche le responsable de son bureau d'étude. Il assumera avec une équipe performante (8 personnes) la conception des nouveaux produits depuis l'élaboration du cahier des charges avec le client et la force de vente jusqu'à la mise au point des prototypes et des moyens de fabrication en séries. Ingénieur diplômé (INSA, AM...), il possédera une première expérience (3 à 5 ans) études et

développement avec une bonne connaissance des techniques d'injection des matières thermoplastiques et une expérience significative en CAO. La créativité, la rigueur, le dynamisme et les capacités relationnelles seront les critères de choix

Evolution d'ores et déjà prévue pour un ingénieur qui saura s'imposer.

Ecrire sous ref. 4A 1280-9M



Société industrielle à taille humaine, dynamique, disposant d'une bonne notoriété dans ses différents secteurs d'activité recherche un

### Jeune chef du personnel usine

Rattaché au Directeur de l'unité de production (250 personnes), il prendra la responsabilité complète de la fonction personnel et des services annexes (10 personnes environ).

de poursuivre l'informatisation des tôches administratives et l'élaboration des tobleaux de bord,
 d'être le mateur d'une politique dynamique de gestion des ressources humaines en collaboration étroite

de participer activement aux relations sociales.

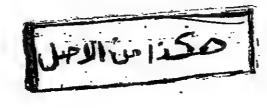
Ce poste s'adresse à un cardidat diplômé de l'enseignement supérieur, possédant une première expérience (3/4 ars) de la fonction en milieu industriel. De bonnes connaissances en informatique seraient un atout. Des

qualités de rigueur, de contact et des capacités d'animation sont indispensables

Son potentiel devra lui permettre d'évoluer à moyen terme vers des responsabilités plus larges. Poste: banieue est Paris.

Ecrire sous réf. 4A 1284-9M Discrétion absolue







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

### LA DIRECTION INFORMATIQUE DU GROUPE

### **PEUGEOT SA**

recherche deux spécialistes

### INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ingénieurs ou diplômés de 3° cycle d'Université, ils ont moins de 35 ans et bénéficient d'une expérience d'au moins deux ans en Intelligence Artificielle, connaissent LISP ou PROLOG.

lls seront intégrés dans le service chargé :

- de définir la stratégie du GROUPE et d'assurer la Veille Technologique dans ce domaine.
- de promouvoir cette technique dans les secteurs du GROUPE où elle peut constituer un facteur de progrès, et de suivre la mise en œuvre des applications retenues.
- d'expérimenter les nouveaux matériels et logiciels susceptibles d'être intéressants.
- de collaborer étroitement avec les autres Services de la Direction amenés à utiliser l'Intelligence Artificielle comme outil de développement, particulièrement dans le domaine de la Robotique

Adresser lettre manuscrite, Curriculum vitae, et photo à PEUGEOT SA - Gestion du Personnal 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS.



L'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES D'ASSURANCES DU SECTEUR PRIVE

### UN CHEF DE CENTRE SANTE

pour son DEPARTEMENT ASSURANCES DE PERSONNES

Après une période de formation complète au siège et sur le terrain, vous prendrez la direction d'un centre de santé en province (Région Sud-Est). Vous y serez chargé de l'animation d'un réseau d'apporteurs d'affaires (agents, courtiers) ainsi que de l'encadrement et de la gestion du centre.

Vous possèdez une formation supérieure (ESCAE, maîtrise sciences éco., droit,...). Vous justifiez d'une expérience d'au moins 2 ans acquise dans une fonction d'inspecteur (une spécialisation en assurances de personnes serait un plus). Si vous alliez sens de la négociation et qualité de gestionnaire, ce poste vous offrira de téelles perspectives d'évolution au sein de notre société.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV photo et prétentions sous réf. 2138 CH/JL à Mme IMBERT, Groupe Victoire - 52, rue de la Victoire - 75009 PARIS.

### Crédit National



### Juriste d'Affaires

En écroite relation avec les Cadres Financiers, il sera chargé de la mise au point des contrats de prêts et de la constitution des garanties. Cette activité implique également des contacts avec les entreprises, les banques et

les notaires. Il devra posséder :

- · au minimum une maîtrise en droit,
- 3 à 5 années d'expérience acquise dans un service juridique de Banque ou chez un conseil juridique.
- une bonne connaissance de l'anglais.

Merci d'adresser une lettre manuscrite avec curriculum vitae, indication du salaire et photo au CREDIT NATIONAL, Service du Personnel et des Relations Sociales, 45 rue Saint-Dominique 75700 PARIS.

#### Notre société, leader dans le domaine des langages de 4eme génération, vient d'ouvrir un centre de traduction dans sa filiale de Paris. Ce centre depend du de COGNOS, situé à OTTAWA.

### TRADUCTEUR REVISEUR

ous assurerez la gestion des activités du centre de traduction, la traduction de l'anglais en français de la documentation technique, la révision des textes traduits afin d'assurer

l'exactitude technique et l'homogénéité de la

Diplomé universitaire (type ESIT ou ISIT) yous avez acquis 4 à 5 ans d'expérience en traduction dans le domaine informatique et avez une solide compétence en planification.

### TRADUCTEUR

ous assurerez la traduction de l'anglais en français de la documentation technique et de formation.

Diplomé universitaire (type ESIT ou ISIT) vous justifiez d'une expérience de 2 à 3 ans en traduction dans le domaine informatique.

Pour ces deux postes vous bénéficierez d'un stage de quelques semaines au siège social à OTTAWA (Canada) avant de vous baser à Paris.

Merci d'adresser votre dossier à COGNOS FRANCE - Tour Manhattan - 92095 PARIS La Defense - Cedex 01.



# Directeur d'exploitation

350 KF + PRIMES

Gérer développer un porteseuille

L'opportunité d'entreprendre, vollà ce que vous propose notre Banque de 50 personnes (total de Bilan 88; 700 millions de F.), filiale d'un groupe industriel Suisse et international. Notre nouvelle organisation et des moyens accrus vous permettront de gérer et de développer activement un portefeuille de clientèle d'entreprises parisiennes. Agé d'environ 35 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez eu le souci de conseiller vos clients pour leurs opérations de haut de bilan, en liaison avec des équipes spécialisées. Aujourd'hui, vous souhaitez intégrer une direction collégiale jeune, animer une équipe d'exploitants et relever des défis quotidiens. A votre rémunération de base de 350 KF, s'ajoutera une prime en fonction de la réalisation de vos objectifs. L'opportunité vous séduit! Adresser votre dossier de candidature sous la réf. 4619/M à CURRICULUM, 6 passage Lathuile, 75018 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

### IMMOBILIER

Important organisme de construction, d'aménagement et de gestion locative (480 personnes, 23 000 logements, CA de 300 M de F), nous poursuivons notre développement par une politique de diversification. Nous recherchons notre

### DIRECTEUR TECHNIQUE

Spécialiste du développement urbain, de l'aménagement et de la maîtrise d'ouvrage, il assure la maîtrise sur le plan technique des opérations immobilières, depuis les études de faisabilité et la conception jusqu'à la livraison.

Il assure également le suivi et l'évolution du parc existant par la définition et la mise en œuvre d'une politique de maintenance optimisée.

Pour ce poste-clè, nous souhaitons rencontrer des candidats agés de 30 ans au moins, architectes ou ingénieurs BTP de formation. Ils auront obligatoirement acquis. une solide expérience de ce type de fonction dans un bureau d'études, un cabinet d'architecture d'envergure ou une structure de montages d'affaires. Poste basé à Beauvais.

Merci d'adresser votre candidature et prétentions s/rél. 73031/M à D. DUCAMP, Tour Vendôme, 204, Rd-Pt du Pont-de-Sèvres,

sélé **CEGOS** 

### UNE VISION GLOBALE DE L'ENTREPRISE

...Pour votre second poste..

Nous sommes une structure commerciale de 700 personnes dans le secteur des produits GRAND PUBLIC. Natre challenge, c'est de rechercher en permanence les solutions appropriées aux évolutions de notre métier.

Nous vous proposons de devenir notre :

### ORGANISATEUR - CONSEIL

VOS MISSIONS: il vous faudra assister chaque Direction pour ALLEGER, SIMPLIFIER, AMELIO-RER, ADAPTER un grand nombre de tâches, circuits, procédures, documents, afin d'augmenter notre productivité administrative et commerciale.

VOS QUALITES: vous êtes autonome, vous avez le don d'amiciper, mais aussi celui de convaincre, et possédez une connaissance de l'outil informatique et bureautique suffisante pour ne plus en

VOTRE FORMATION : supérieure ; écoles d'îngénieurs, de commerce ou de gestion, complétée par une expérience de 2 à 3 années dans un Cabinet Conseil ou en Entreprise.

Notre Conseil, attend votre dossier complet (CV, lettre de motivation, photo et prétentions) sous



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Métropole Lilloise

### La statistique au service de la finance



Groupe Printemps-Redoute

Notre forte expansion (+30% en 88), le développement de nos produits et de notre clientèle, induisent des besoins nouveaux dans les méthodes d'analyse de Pour compléter noure équipe, nous artendons le

### Chargé d'études statistiques (scoring) H/F

qui saura mettre sa créanivité, son sens de la rigueur, sa capacité de travail, son honnêteté intellectuelle an service d'un double objectif : e mettre en œuvre et optimiser les méthodes d'analyses quamitatives sophistiquées que nous avons

 assurer la conception et la mise en œuvre d'autres outils d'aide à la décision. Bac + 4 minimum (TESEG, ENSAE, IMA, ISUP....) votre fort potentiel d'évolution, vos connaissances en informatique gros système (IBM), en micro et en anglais sont souhainables à la maîtrise de ce poste. La connaissance du système SAS serait un plus.

Christine DANO traite confidentiellement voire candidature et vous reintroie de lui écrire sous la

DEPARTEMENT CONSELL EN RECRUTEMENT 1001, avenue de la République - B.P. 319
59701 MARCO-EN-BARCEUL Codex PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL ,

DATEAT

13. 4.



STATE STREET WHITE IN THE BU ME AND PE direction to be previous edual six contrib these **医 新國本 锰 医鱼 水原本**。 表演集器 [Activated States] SAL CHARLES AND ARE ARE

ADJOINT DU DIRECTEUR

1012年 國際

Limited Street

Her notre actenment of

BILIER

TECHNIQUE

1.31 大型 A (1.50)

NEGOCIATION, ORGANISATION, REFLEXION.

une véritable fonction Acheta Européenne ride la vissarie/boulonnerie standard, appartient à un grand groupe français. Notre équipe de Direction attend aujourd'hui un professionnel des achats

Reticine à notre Directeur industriel et en collaboration avec notre Direc-teils Général, vous participerez à l'élaboration de la stratégie des achats de matières premières, serez le garant de sa mise en oauvre. Vous traveillerez en outre étroitement avec les Responsables de Froduction DES ACHATS, par des usines et jouenez auprès d'eux un rôle important de conseil et de

dur pour les recherches de nouveaux matériels, participerez à leur 250 XE + - - négociateur de sous les achats de nos usines. De formation commerciale ou technique, vous avez au moins 30 ans et un expérience confirmée des achats industriels, vous parlez anglais et si

> staur mais aussi à votre sens de la commu e. Nous devons, en effet, aujourd'hui notre réussite à une d'entreprise, qui en un mot aime le REUSSITE. Nous attendons u colleborateur qui nous ressemble et accueillerons voloniers un "européen Pour ce poste besé en Franche-Comté, nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous référence O/LPA/LM, à notre Conseil Christiane CHARBONNE (Annonce couplée avec LE SOIR, DE STANDAARD, NRC).

Raymond Poulain Consultants - 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



#### La Gestion au service de la Production

La Division Véhicules Industriels recherche pour son usine d'AMIENS son

### Chef de Projet GPAO

Sa mission très complète portera sur l'optimisation et l'organisation des flux de production, la mise en place d'un nouveau système de gestion de production informatisée inchant l'ansemble des données du process industriel (petites et moyennes séries).

Ingénieur de formation, de type ARTS ET METIERS, 28 aus minimum, possédant une expérience concrète de gestion de production incluant l'utilisation d'un outil informati-que performant, il portera un œil neuf sur l'organisation de la production, agira comme váritable force de proposition et possédera en outre d'excellentes qualités relationnelles. La rénsaite dans ce poste ouvrira de réelles perspectives d'évolution au sein du groupe.

L'Equipement Automobile

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV + prétentions) sous réf. 4 A 1299-8 M à notre Conseil, Cabinet ETAP 71, rue d'Auteuil, 75016 Paris. Discrétion absolue

### Banque Vernes & Commerciale de Paris

1. 1. 1. 1. End 30 7 7 51

GROUPE SNIP OF

LA BANQUE VERNISED COMMERCIALE DE PARIS PRESTIGIFUSES INSTITUTIONS BANCAIRES ITALIENNES REQUESTION STONAS DESON DEVILOPPEMENT

### **EXPLOITANTS** ENTREPRISES H/F

diplômés de l'enseignement supérieur àgés de 25 à 35 ans environ, ayant le goût de faction et du terrain, et disposant d'une première expérience réussie en explottation.

Conquête d'une Clientèle de PME de qualité et gestion de cette clientèle. POSTE BASE SUR PARIS ET REGION PARISIENNE

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération à BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS-Direction des Ressources Humaines -Mme OLSEN - 52, Avenue Hoche -75008 PARIS.

# Juriste d'entreprise

accords et participations

Une importante société française (CA supérieur à 20 milliards, forte implantation Internationale) rattachée à un des tous premiers groupes industriels français recherche un juriste expérimenté et de valeur pour l'intégrer au sein de sa direction

Ce poste conviendrait à un candidat, Docteur en droit ou équivalent (formation complémentaire aux USA très appréciée), capable d'assumer avec dynamisme, autonomie et esprit d'équipe des responsabilités d'études, de conseil auprès des directions opérationnelles et de négociation avec des partenaires extérieurs, dans le domaine des accords et participations.

La réussite dans ces fonctions nécessite une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet ou une grande entreprise, la parfaite maîtrise de l'anglais ainsi que des qualités personnelles permettant de s'affirmer comme un interlocuteur fiable et déterminé.

Ecrire sous réf. 4B 1207 - 8M

**北京学生工学第二十**年

UR - CONSELL

And the state of t

DIX BANQUES ITALIENNES ont crée à Paris une Société destinée à leur apporter, sur la Place et an France, les services dont elles-mêmes et leur clientéle peuvent avoir besoin.

Nous recherchons

### L'ADJOINT DU DIRECTEUR COMMERCIAL

Les services apportés par la Société peuvent être fonctionnels (problèmes immobiliers, juridiques, fiscaux, d'assurances) etc... ou opérationnels (relations bencaires et commerciales notamment).

Nous recherchons un homme Jeune, ayant une expérience d'exploitant bancaire domestique et International et connaissant bien l'ensemble des produits bancaires, financiers, de Marchés ainsi que les systèmes modernes de communication.

### Il parlera couramment l'italien

Le poste implique méthode et organisation, la structure étant appelée à se développer rapidement.

Adresser C.V. détaillé + lettre manuscrite sous Réf. 592/45 à Claude THERAROZ - FRANCE CADRES 22, rue Saint Augustin 75002 PARIS

### Directeur d'établissement industriel

Un groupe de sociétés industrielles et commerciales recherche pour l'une de ses filiales (50 personnes) spécialisée dans la conception, la réalisation et la commercialisation d'équipements électriques, son Directeur.

Il sera responsable de la gestion, de l'organisation et du développement commercial de ce centre de profit bénéficiant d'une bonne notoriété auprès de sa clientèle et solidement implanté sur son marché.

Ce poste sera confié à un ingénieur diplômé (AM, HEI, IDN...) possédant 6 à 8 ans d'expérience en milieu industriel et les qualités d'animateur, de gestionnaire et d'organisateur qui feront de lui un véritable chef d'entreprise.

Poste: ville de l'Aisne.

Ecrire sous réf. 4A 1297-9M Discrétion absolue

### piloter notre administration commerciale

Notre groupe, s'est spécialisé dans des domaines pointus : à Biotechnologies e Diagnostic e Ophtalmologie e Pharmacie. Nos préoccupations essentielles sont tournées vers nos clients. Pour renforcer encore notre efficacité, nous créons au sein de certaines de nos Divisions des postas de : Responsable de l'Administration Commerciale.

Votre mission : Optimiser les services apportés à non cliente dans tous les domaines : commercial, administratif, SAV, qualité. Apporter aux équipes de vente des outile permettent un très bon suivi commercial.

Voe moyens : Utiliser taunes les ressources de l'Entraprise pour rendre encore plus performantse nos selections avec nos clients publics ou privés. Entratésir des rapports étroits avec nos clients importants pour bien coonsitre seurs préoccupations et leurs procédures:

Vos qualités: De formation supérieure, vous avez une première expérience réusele, très diversifiée, de préférence en moyenne. Entreprise. Vous êtes familiarisé avec les cients, l'administration des ventes, les marchés, les budgets, les stocks, le qualité... Résolument moderne, vous estimez, comme nous, que le succès ne peut que couronner ceux qui travallent en équipe dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel. Vous possèdez bien le langue anglaise. Vous bénéficierez d'une volture de fonction.

Si vous êtes intéressé à vous voir confier cette création de responsabilité, nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature, photo et prétentions, sous réf. SP 16 à notre Conseil qui vous assure de sa totale confidentialité.

1 1 1 1 1 A

2. nue Louis David - 75782 PARIS CEDEX 18 11. nue Victor Hugo - 69002 LYON

### Chargé de développement en ressources humaines

2 aus environ d'expérience

Des enjeux ambitieux, une réelle apportunité de valoriser une première expérience, un poste évolutif telles sont les possibilités offertes par une importante société de dimension nationale du secteur tertiaire compenant un effectif de 1200 personnes et de nombreux établissements.

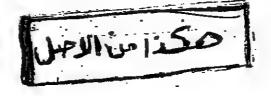
LA MISSION : Rattaché à la Direction des Ressources Humaines et dans le codre de sa nouvelle stratégie, vous

e un rôle de conception et d'études : analyse de l'existant, détection des besoins, élaboration et mise en place des autils de gestion informatisée (tubleaux de bord, simulation, plans de carrière...),
e un rôle de réalisation : être une farce de proposition mais assurer aussi la mise en œuvre des nouvelles méthodes et procédures visant à optimiser la gestion des ressources humaines,
e un rôle de contact : établir les relations sur le terrain et initier suivant les opportunités des groupes de travail.

LE PROFIL : ESSEC, ESCP, Sciences Po, codre de fort potential disposant d'une première expérience d'environ 2 ans ocquise de préférence dans une grande entreprise en gestion de personnel, formation ou recrutement. Larges perspectives de développement de corrière pour condidat disposant de réelles qualités de contact, crécifi et réalisateur.
Poste à Paris.

Ecrire sous ref. 4A 1296-9M-

Discrétion absolue



No. of the last of

graphical car form

44.50

The Real Contract of

A SHOWING

Mark to the second

The state of the s

 $\mathbf{y}_{i,j} = \mathbf{y}_{i,j} = (D_i)$ 

Alas Ca

Land the state of the state of

The second second マーディーティ 被しが響

and the second state of the second

-

The state of the s

-

化工作 经金额税



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Dans le cadre du développement de sa politique générale de communication, la MAIF (CA 5 milliards de F. 4 000 personnes) crée le poste de

### RESPONSABLE DES RELATIONS EXTERIEURES (H.F.)

l aura pour principales missions d'organiser et de coordonner les relations presse, de participer à la définition et à la mise en œuvre d'une stratégie globale de mécènat et de parrainage, et plus généralement d'intervenir sur toutes les opérations publicitaires et de relations publiques de la société. Rattaché au responsable de la communication et animant une équipe spécifique, il sera un interlocuteur régulier de la Direction Générale.

gé d'au moins 28 ans, diplômé d'une grande école de commerce, de Sciences Po Paris ou du CEISA... il justifie d'une réelle expérience, dans la même acti-vité, de 3 ans minimum en entreprise ou en agence. Outre d'excellentes qualités de contact, une grande riqueur, une bonne maîtise des langues étrangères (anglais + espa-gnol ou italien) et des aptitudes rédactionnelles vérifiées semut indispensables à l'exercice d'une fonction susceptiseront indispensables à l'exercice d'une fonction susceptible d'évolutions importantes.

Basé à Niort, le poste impliquera néammoins une présence fréquente à Paris.

Merci d'adresser une lettre manuscrile + CV + photo + prétentions, sous référence REM à Jean-Marie GUILROT - MAIF - 79038 Most Cedex

### UN CONTEXTE INTERNATIONAL **DE NOUVEAUX PRODUITS** DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

L'objectif de modernisation de la Bourse nous conduit à reorganiser nos structures dans un environnement financier en p développons notre fonction Marketing et recherchons pour assister le responsable du Département Communication notre.

### "RESPONSABLE DES: RELATIONS EXTERIEURES

Vous serez chargé de coordonner la mise en pouvre des moyens humains et techniques visant à promouvoir les différents produits boursiers et techniques de marché (cotation informatisée) développés par la SBF.

Plus généralement, vous assurerez la promotion du marché français dans un contexte de compétitivité internationale

Vous serez, en outre associé aux Responsables des Départements Etudes et Marketing de la Direction de la Promotion du Marché, dans la réalisation de projeta stratégiques.

Vous avez une formation supérieure adaptée (CELSA, HEC....) et une expérience de 3 à 5 ans minimum dans une fonction Communication au sein d'une entreprise (si possible dans le de la formation, domaine des Services Financiers). Ceci vous Bourse - 75080 PARIS cedex 02.

a permis d'acquerir des competences en matère d'édition, de manifestations, de publicité et d'information... le goût du travail en équipe, le sens de l'organisation et des responsabilités. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous pil "Personnel et confidentiel", à Mme COFFIN, Direction du Personnel et de la Formation, 4 place de la

a permis d'acquérir des compétences en



SOCIETE DES BOURSES FRANÇAISES

#### THE INFORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE DE PRODUITS DE LUXE EN PLEIRE EXPENSION (40 % PAR AN)

# DIRECTEUR MARKETING

prendre en main la fonction marketing qui comporte principalement :

- la réalisation d'importantes campagnes nationales de publicité
   la conduite de vigoureuses opérations de relations publiques
   la coordination des actions de merchandising et de PIV
- la participation à l'élaboration de la politique commerciale du groups.

Pour être candidat, il leut avoir une bonne formation de base (E.S.C. marketing ou équivalent) et une solide première expérience (5 aus environ) dans un poste similaire ou une fonction de chef de produit. ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE.



Envoyet CV. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions eu Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS

DISCRÉTION ET HÉPONSE ASSURÉES.

### VOTRE DYNAMISME COMMERCIAL

AU SEIN D'UNE BANQUE EVOLUTIVE Banque de gestion, banque d'affaires, banque de merchés, nous sommes la filiale française d'un puissant groupe financier international. Dans le cadre de notre développement, nous recherchous un :

### TTACHE COMMERCIAL Clientèle institutionnelle

Il assurera la constitution d'un portefeuille de clients, à Paris et en Province, qui verront en nos produits la réponse à leura besoins ; ils lui confieront alors des mandats de gestion d'actifs directs ou indirects. Afin de s'intégrer-rapidement à une petite équipe performante, nous pensons à un diplômé de l'enseiguernent supérieur ayant 5 ans d'expérience commerciale - banques ou assurances -. Il connaît donc les mécanismes bancai-

res classiques et les produits de gestion. Ce poste nécessite également une grande rigueur et une forte mobilité géographique : la connrissance des investisseurs institutionnels sera aporéciée.



Adressez votre candidature (lettre et CV) sous référence M30 à Catherine Weill - BGP -Direction des Relations Sociales - 26, rue de la Baume - 75008 Paris

BANQUE DE GESTION PRIVEE-SIB!

#### CADRE DE BANQUE AMBITIEUX devenez

#### Directeur Régional Rhône-Alpes 330 KF+

Notre Banque à taille humaine, spécialisée dans le crédit ion lier, est la filiale d'un puissant et mès dynamique groupe financier auropéen. Pour kui, le grand marché de 1993 est déjà réalité. Sous l'autorité du Directeur de l'Exploitation parisien, votre statut sara çakıl d'un véritable patron d'Etablissement.

Vous êtes Cadre de banque, Lyonnais, âgé de 35 ans minimum. Diplômé de l'enseignement supérieur, vous pouvez justifier d'une expérience réussie en animation d'équipe comme d'un centre de profit et techniques de montage des crédits immobiliers C.T. at L.T.

Si ce challenge est à votre mesure, merci de nous envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo), sous la référence DR/XR/LM, à notre Consell Xeure Mil'UARY

Raymond Poulain Consultants 21, bd Vivier Merie - 89427 LYON cudex 83

### bip

#### BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Nous sommes une banque de marché créative, et de haut niveau technique. Nous recherchons dans le cadre de notre expansion :

# Un Ingénieur Financier

- Réf. E1 -

Mission: Concevoir et mettre en œuvre pour le compte d'une clientèle exigeante des produits et montages financiers en intégrant leurs aspects comptables, juridiques et fiscaux.

Yous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur et disposez d'une expérience professionnelle de 4 à 6 ans dans la profession bancaire ou dans des fonctions de gestion financière en grande entreprise. Vous êtes créatifive),

### Deux chargés de clientèle : Grandes Entreprises/ Institutionnels

Mission: Gérer et developper un portefeuille de clients. Paréciper à l'élaboration de la politique commerciale et contribuer au développement de la gamme de produits.

Vous êtes diplomé(e) d'une grande ècole de gestion ou d'un 3° cycle universitaire. Vous disposez d'une expérience professionnelle minimale de 5 ans dans une banque ou un établissement financier, dans un poste en contact avec des entreprises grandes ou moyennes. Cette expérience vous à permis de développer vos qualités de négociateur et de travail en équipe.

## Un Cadre marketing

Mettre au service de la banque la connaissance synthétique du marché et des besoins de la Clientèle. Suivre la mise en œuvre des produits financiers dont la commercialisation est décidée. Vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur commercial. Vous disposez d'une expérience professionnelle de 2 à 3 ans vous donnant la connaissance du marché des entreprises et/ou

des Institutionnels pour des produits financiers. Nous vous offrons une rémunération motivante et de fortes possibilités d'évolution. Dans un contexte performant, vous avez la possibilité d'exprimer seinement votre potentiel.

Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite et votre CV, avec photo à : BIP - Direction des Ressources Humaines 108, Boulevard Haussman - 75008 PARIS.

### Pros du conseil aux entreprises

Filiale d'un groupe de sociétés de services connu pour son dynamisme et CEGID EXPERT EXECUTIVE CONSEILS apporte une presention de conseil en Ressources Humaines auprès des entreprises.

Vous avez sequis une expérience de :

Consultant en Audit Social '(ref. ASS)

Consultant en Recrutement pour le secteur industriel

Vous avez fair la preuve de vos capacités à participer à la conception et à l'évolution des produits, à les commercialiser et à gérer un portefeuille de clientèle.

Nous vous offrons de réelles possibilités d'évolution dans le cadre d'un développement national et une rémunération attractive (fixe + prime). Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo et rémunération actuelle en indiquant la référence choisie à C.E.E. CONSEILS - 24, rue Louis Armand - 75015 PARIS.



#### CONSULTANT **EN RESSOURCES** HUMAINES

CHIMIE NOUS souhaitons consolider notre position et

AGRO-ALIMENTAIRE,

COSMETIQUES,

PRODUITS DE LUXE

Conseil en ressources humaines, nous bénéficions déjà dans de nombreux secreurs économiques d'une forte notoriété lée à la qualité de nos prestations et à la dimension internationale de notre société.

diversifier notre activité. Nous recherchors le consultant, en mesure d'assurer au sein d'une structure dynamique, le développement de notre clientèle, préférentiellement dans les domaines de la chimie, l'agro-alimentaire, la cosmédique et les produits de luxe. Nous mettons à sa disposition l'ensemble des

moyens de notre structure. Les candidats que nous désirons rencontrer aurorit préalablement exercé une activité similaire ou justifieront d'une expérience de plusieurs armées en armaprise ou en conseil dans les secteurs énoncés.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo, sous la Ref. M.6919 à : HCA - 1, Place du Palais-Royal 75001 PARTS, qui transmettra.

### Consultants en organisation informatique

X, CENTRALE, MINES, ENST, ENSIMAG, HEC, ESSEC

Expert en organisation informatique et en systèmes d'information, nous occupons une place de premier plan dans le conseil auprès des grandes administrations. Notre performance et notre activité croissante nous conduisent à renforcer notre équipe de consultants. Vous êtes diplômé d'une grande école. Yous possédez une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet d'organisation ou de conseil informatique.

Après une formation à nos méthodes, vous serez responsable
de projets où vous aurez une large part d'autonomie et la possibilité d'accéder rapidement au management d'équipes. Merci d'adresser votre candidature sous référence L/115.89/M à notre Conseil Cittère 4, rue du Général Lanrezac 75017 Paris.



# Economie

#### SOMMAIRE

sal Bhine the

A STATE OF THE PROPERTY OF

The second section

The state of

and the second of the second o

230 D.

■ Le seizieme congrés appuie ses ambitions sur une quinze ans du canal Rhinconfédéral de FO s'ouvre trésorerie de 81,6 milliards Rhône (lire page 28). mardi 31 janvier à Vincennes de francs (lire page 28). E Le sur fond de guerre de succes-rapport Chassagne sur l'ave-

groupe d'hypermarchés Carrefour lance de nouveaux sion (lire ci-dessous). La nir des voies d'eau françaises produits bancaires (lire firme allemande Siemens préconise la construction en page 30).

Le seizième congrès confédéral et la succession de M. Bergeron

### Guerre des héritiers à FO

congrès confédéral, qui s'ouvre le mardi 31 janvier au Parc floral de Vincennes, FO ressemble un peu à un bateau ivre. Privé de gouvernail sans être certain d'enretrouver un de sitôt, muni d'un éguipage divisé et même déchiré, le bateau cherche up nouveau capitaine. En attendant, il ne s'aventure plus en mer et reste attaché à son port, bâti en 1947. Autant dire que la succession de M. André Bergeron, après ringtcinq ans de règne, suscite. l'inquiétude tant du gouverne ment et du patronat que des autres syndicats...

Pendant quatre jours à Vincennes, quatre mille participants, dent au moins trois mille quatre conts délé-gués représentant seize mille syndi-cats, vont définir les orientations de la centrale réformiste pour les trois ans à venir saes connaître le nom du chef d'orchestre qui sesa chargé de faire jouer la partition. M. Berge-ron lui-même, qui connaît pourtant à merveille son organisation, se refuseà tout pronostic sur son successeur, comme si, en bout de course, sa

confédération in échappair.

Deux candidats se disputent en effet son béritage. Homme du Nord, effet son hentage. Homme qu Nord.

M. Marc Blondel, cinquante ans,
ancien secrétaire général de la fédération des employés et cadres – la
deuxième de FO, – est candidat
officieux depuis 1284, même s'il s'y
prépare depuis qu'il est entré en.
1980 au bureau confédéral, Homme 1980 au burean confédéral. Homme du Sud, M. Claudo Pitous, cinquante-trois ans, ancien sectétaire général de la fédération des PTT, est candidat efficiel depuis 1987, mais M. Bergeron l'avait sat monter dans ce but au bureau confédéral en 1982. C'est son « dauphin » officieux Sans qu'il le proclame.

Pour l'heure, chaque candidat, fort de ses propres pointages, se dit potentiellement vainqueur. M. Bfordel fait état du soutien de guarantequatre unions départemen-tales (UD) et de vingt fédérations, ce qui lui assurerait une majorité de 51,7 % lors de l'élection du secrétaire général, le 4 février, par le comité confédéral national (CCN). M. Pitous aurait de son côté l'appui de soixante-huit UD et de treize sédérations, ce qui lai apporterait une majorité de 52,7 %. Mais îl n'y aura qu'un élu... et tout dépend des modalités adoptées pour l'élection, selon qu'on recourt au vote non secret par mandat impératif ou au wote secret personnel (voir enca-dré). L'incertitude est donc com-

La procédure va-t-elle l'emporter sur l'orientation? A première vue, il n'y a pas de divergence fondamentale entre les deux candidats, tous deux purs produits de FO. L'un et l'autre sont attachés à l'indépendance syndicale, an réformisme et au refus de toute intégration du syndicalisme dans l'appareil d'Etat. De surcroît, la marge de manœuvre de l'élu sere fixée par le congrès... Et pourtant, plus la bataille s'est aigui-sée, plus des différences, réclies ou artificielles, ont été mises en relief.

### La « recomposition ».

M. Pitous a rassemble dans un peut livre, à compte d'auteur, Prinpeut livre, à compte d'auteur, Prin-cipes et perspectives du syndica-lisme, réformisse l'le Monde du. 3 janvier), des idées d'une parfaite orthodoxie FO, où se mélent tradi-tion et réalisme pour celui qui se veut le gardien de l'héritage de M. Bergeron : Ee syndicalisme demain sera ainsi à la foix ce qu'il est aujourd'hut mais aussi il sera contraint d'évoluer. » Dans upe cir-culaire en date, du 30 décembre 1988, la fédération de la chimie a vu-dans ce livre un « programme » 1988, la fédération de la chimie a vudans ce. livre un « programme » digne d'un candidat à l'élection présidentielle, et craint que ceux qui soutiennem le « syndicalisme participatif » de M. Pitods n'entraînem FO, « même contre leur gré, vers l'aliénation de l'indépendance syndicalisme de l'accompagnition » dicale, voire à la - recomposition sur une ligne socialo-cédétisse ...

En clair, M. Pitous teuvrerait, avec la bénédiction du PS, à un rapprochement avec la CFDT et la FEN en vue d'une réunification. Dans FO-Hebdo du 23 novembre, M. Pitous a récusé un tel procédé:

A Force ouvrière, personne n'aspire à se rapprocher de telle ou telle autre organisation. Chez nous, telle autre organisation. Chez nous, qu'on le veuille ou non, la recompo-sition n'est pas à l'ordre du jour et

sous ne sommes pas atteints par le les «blandellistes» d'avoir changé de camp) — premaient position pour soupçus reste savamment entretenu par le camp adverse.

soupen reste savamment entretenn par le camp adverse.

De l'antre côté, M. Blondel, qui se qualifie fui-même d'archatque, défend un syndicalisme de «contesdefend un syndicalisme de contes-tation » par opposition an syndice-lisme d'accompagnement » prêté à son adversaire. Dans un article de FO-Hébdo du 12 janvier, M. Bion-del a défini ces deux syndicalismes, symbolisant pour lui les différences entre la CFDT et FO.: Le syndica-lisme d'accompagnement sent sent lisme d'accompagnement veut « tout mettre en œuvre pour que les choses se fassent le mleux possible, en un moi qu'elles soient socialement acceptables ». Le syndicalisme de contestation « considère que ce qui est déterminant dans une société; ce sont ses rapports sociaux ». Ainsi, «le social prime sur l'économique. Il ne peut dès lors pas y avoir confusion entre intérêts particuliers et iméret général ».

Ainsi, M. Pitous serait modéré.

woire a moderne ». M. Blondel radi-cel, voire aurchatque »... Dès lors, M. Blondel est sonponné d'être hos-tile à la politique conventionnelle. L'intéressé, qui met en avant son appartenance au secteur privé et le soutien des militants (alors que M. Pitous, fonctionnaire, n'aurait que l'appai de l'appareil), s'en défend vivement : « J'ai signé au moins cinquante conventions collec-tives, J'ai signé l'accord sur l'emploi en 1969 et sur les conditions de travail en 1975. » N'empêche, les «pitousiens» rappellent des propos de M. Blondel de 1966 : « Je crois qu'à Force ouvrière nous traicrois qu'a Porce ouvriere nous trations trop souvent avec le diable, et en l'occurrence le diable, pour moi, est et resterà le paronat. Le pacès daté singulièrement, mais M. Blondel était contre l'accord de 1984 – rejeté – sur la flexibilité et contre celui de 1986 – signé – sur les procédures de licenciements.

Un tel contexte explique l'apreté de la bataille, qui est allée en s'enve-nimant après que M. Bergeron eut donné le coup d'envoi à la campagne, en janvier 1987, en remani-publiques les deux candidatures. Fin octobre 1988, six membres du bureau confederal - MM. Derlin,

(le Monde du 10 novembre 1988). Puis les «documents internes» ont fleuri : an «Halte au trucage» des «pitousiens»; le 10 janvier, répon-dait un «Halte à la division» des « blondeliistes »... Face à la montée des déchire-

ments — et des coups très bas, — M. Bergeron a multiplié les appels à la tolérance. Mais il n'a pas voulu passer vis-à-vis de M. Pitous du sou-tien officieux à l'appui public. A la fin de l'aunée 1988, désemparé, il envisageait même de se représenter. Ce n'est que le 30 décembre que la perspective d'avoir dans ce cas un on peut-être même deux candidats contre lui l'en a dissuadé. Dès lors, la bataille s'est encore amplifiée dans les UD, M. Blondel voulant, fort de l'appui de la fédération des services publics et de santé (la pre-mière à FO) et de celle des employés et cadres, largement représentées dans les UD, obtenir des votes des commissions exécutives départementales donnant à leurs secrétaires généraux des mandats impératifs pour tel ou tel candi-

Dans l'Hérault, le secrétaire général de l'UD, M. Gabriel Recommis, un métailurgiste, soutenait M. Pitous. Sa commission exécutive se prononça pour M. Blondel mais li refusa de changer son futur vote. En décembre, lors du congrès de son UD, son rapport d'activité était voté à la quasi-unanimité. Mais M. Recommis ne fut pas réélu (un solondelliste » le remplaçant) et se retrouva chômeur. Les e pitousiens » y ont vu une véritable « déclaration de guerre » « des « blondellistes ». Un tour identique a failli dernièrement être joué à M. Georges Paulin dans l'Aveyron.

Il n'empêche que c'est dans les UD que la bataille a été, jusqu'à ce weck-end, la plus dure. A Evreux, le a blondelliste » Jean Jayer assure : « Pitous autant que Blondel parlent d'indépendance syndicale. Mais entre parler d'indépendance et la A Grenoble, M. Maurice Rossat s'en prend à M. Blondel : « Ses actes et ses écrits - pleins de contradic-tions - le disqualifient. Il encou-Faesch, Mourgues, Lalonde, Doriac tions – le disqualifient. Il encou-et Dusfaud (lequel était accusé par rage les minorités agissantes dans

### La querelle du mandat

Le samedi 4 février, averue du Maine, ă. Paris, les secrétaires genéraux des 103 unions départementales (UD) et des 33 fédérations de FO, constituant le comité confédéral national (CCN), se réuniront pour élire le le trésoner (2 candidats), les 12 - ou 14 ? - membres du bureau confédéral (22 candidats, dont 12 4 phousiers > et 10 « blondellistes ») et les 35 mem-bres de la commission exécutive (57 candidats dont 24 « blondellistes a). Pour l'élection du secré: taire général, chaque fédération, dispose de 103 voix et chaque. UD de 33 voor, soit un total de : 6 798 voix. L'élu doit donc avoir . 3 400 voo.

'A la-veille du congrès,' M. Blondel disait disposer de 44-UD et 20 fédérations - representant, dit-il, 72 % des effectifs de FO et que contestent les & pitousiens 3, en assurant qu'il soit 3 583 voix. Un elu de trop....? C'est là que surgit la controverse - décisive - des mandats. Une dizaine d'UD seraient, compabilisées par M. Pitous en sa faveur en raison de la position personnelle de leur secrétaire général alors que, selon M. Blondel, leurs commissions exécutives ont donné un « mandat » pour lui.

Tout se joue sur l'interpréta-tion de l'article 6 des statuts : uLes délégués au CCN devront se tenir en faison étroite avec les syndicats, de façon à connaître tions à l'ordre du jour des réu-nions. En ces de réunion rapide, ils prendront individuellement leurs responsabilités mais auront toutefois le devoir de consulter

les instances permanentes de leur union ou de leur fédération ».

Pour M. Biondel, c'est clair, cela signifie mandat impératif desdites instances et vote non secret (et donc contrôlable). «Tout militant, écrit-il dans FO-Habdo du 25 janvier, sait que la notion de mandat suppose : un débat, des délibérations, un vote et la désignation d'un manda taire chargé de respecter les déli-bérations et le vote. Cela va de soi (:..). C'est pourquoi la notion de mandat impératif constitue un pléonasme. » « Que le congrès de FO, ajoute-t-il en privé, se joue sur une marrien de procédure, c'est honteux, c'est la forêt des

M: Pitous récuse cette conception de la démocratie et cette interprétation de l'article 6 : «Consulter n'est pas mandater. Et un mandat indicatif n'est pas un mandat impératif. » Pour lui, les délégués au CCN doivent voter personnellement, après consultation, et le vote doit rester secret (et donc non recueillir des avis et prendre leur conscience. « Méthodes stali-niennes », réplique le biondelliste Marcel Hupel (bâtiment). « Si vous admettez le mandet impétaire général de la CGT en 1902. c'est la disparition des congrès, car vous rabaissez les camarades au rôle de commissionnaires. »

Les « pitousiens » voudraient que le CCN tranche d'abord la question du mandat impératif et du vote secret, ce qui devrait alors leur assurer une majorité. Mais il n'est pas exclu que les « blondellistes », suivant la tour-nure du congrès, demandent aux congressistes d'imposer leur point de vue... Dure bataille l

la maison. Il ne joue pas la carte de

Dans une organisation aussi com-posite que FO — où les adhérents; mais non l'appareil qui est sociali-sant, vont du RPR aux trotskistes en passant par les socialistes, - les sou-tiens des diverses « sensibilités » comptent autant que celui des fédérations. M. Pitons est soutenu par des locomotives très « pragmati-ques » comme la métallurgie, les PTT et l'Île-de-France. S'il a'est ni socialiste ni franc-maçon, il est dans cette monvance et a aussi des appuis de ces côtés-là. Au PS, MM. Rocard, Fabius et même Jos-pin lui seraient, laisse-t-on dire, plutot favorables. Ses adversaires font circuler un texte - qu'il ne cau-tionne pas - d'un « cercle d'études socialiste » composé de postiers FO, qui se résume en une question · Allons-nous, socialistes, dévoir reconquérir de l'intérieur un syndicat que nous avons contribué à met-tre sur pied ? »

#### Socialistes et trotskistes

De son côté, M. Blondel ne cache pas qu'il est à la fois membre du PS et franc-maçon. Proche de M. Mauroy, il peut théoriquement compter sur la bienveillance du premier secrétaire du PS. Mais s'il se défend farouchement d'être trotskiste, il est appuyé par ceux-ci (1) et par leur allié anarcho-syndicaliste Alexandre Hébert, secrétaire général de l'UD de Loiro-Atlantique. Parmi les vingt fédérations qui le soutiennent, trois (éducation et culture, personnels des services des départements et des des services des départements et des régions, spectacles et presse) sont sous influence trotskiste. Des alliés aussi turbulents que véhéments. Dans le numéro de novembre-décembre 1988 de l'Anarcho-syndicaliste, M. Hébert accuse M. Bergeron de pratiquer la «politique de l'autruche» et imagine ainsi l'hypothèse d'une victoire numérique de M. Pitous : « Très concrètement, il faudrait se poser la question des mesures à prendre question des mesures à prendre pour assurer la pérennité de la CGT [de 1947] et faire que la CGT-FO assurer l'existence d'une CGT-FO maintenue qui, soyons-en per suadés, n'aurait rien de comparable à la CFTC maintenue. - Scission?

Le - pire - est-il tonjours sûr ? Le congrès de Vincennes risque d'être encore plus animé qu'à l'accoutumée. Le premier test sera le vote du rapport d'activité de M. Bergeron. Se maintiendra-t-il au-dessus de son plus bas score (84,5 % en 1986) ou sera-t-il sanctionné par certaines fédérations e blondellistes », comme celle des services publics et de santé, qui fait planer la menace d'un vote ontre? Les abstentions risquent d'augmenter. Les congressistes feront-ils fortement pression sur la succession, qui n'est pas directement de leur ressort? Le danger reste que l'élu du 4 février, quel qu'il soit, se retrouve à la tête d'une organisation durablement divisée, comme la CGC en 1975 après le départ d'André Malterre. Elle mit quatre

ans pour commencer à en sortir... .... MICHEL NOBLECOURT.

(1) Rouge, hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, le 26 janvier, juge que « la défaite de Pitous en souhaitable ».

#### La hausse des prix de détail en décembre : + 0,2 %

(d	Des 12 mois mois léc. 88/ éc. 87)	Des 6 derniers mais (déc. 88/ juin 88)	Des 3 derniers mois	Du dernier
		Jan. Out	(déc. 88/ sept. 88)	mois (déc, 88/ nov, 88)
ALIMENTATION (y compr. hoissons) Prod. à base de céréales Viandes de boucherie Pore et charcuterie Vol., lap., gib., prod. base viande Produits de la pèche Lait, fromages Gedis Carps gras et beurres Légumes et fruits Antres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées PRODUITS MANUFACTURÉS 1) Habilte Vétements de dessus Autres vêtements et access. Articles chaussants Autres articles textiles 2) Astres produits manafacturés Meubles et tapis Appareils ménagers étec. et gaz Antres art. équipement du ménage Savon méa., produit entretien Articles toilette et soins Véhicules Papeteris-librairis-journaux Photo, optique, électroaconstique Autres articles de loisirs Combustibles, énergie Tabacs, prod. manuf. divers Produit smanuf. secteur privé (1) SERVICES Services relatifs au logement Dont: foyers	1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7	+ 1.4.6 + 1.5.7 + 1.4.0 + 1.5.7 + 1.4.0 + 1.5.7 + 1.5.0 + 1.5.7 + 1.5.	+ 0.5 + 0.7 + 0.7 + 0.7 + 0.7 + 0.4 + 1.1 + 0.4 + 1.1 + 0.6 + 1.2 + 0.7 + 0.7	+ 0.4 + 0.4 + 0.2 + 0.4 + 0.2 + 0.2 + 0.4 + 0.2 + 0.4 + 0.4 + 0.2 + 0.4 + 0.4

L'Indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en décembre 1988 à 174 contre 173,7 en novembre 1988. De décembre 1987 à décembre 1988, la hausse des prix est de 3,1 %.

La hausse des pric de détail, 12 mois, a progressé de 0.8 % au confirmée par l'INSEE à + 0.2 % cours du seul mois de décembre. au mois de décembre, a principalement pour origine l'augmentation des prix alimentaires et énergétiques, alors que les prix des services sont demeurés sages, en hausse de 0,1 % seulement au mois de décembre. Pourtant, l'augmentation des services de décembre 1987, à décembre 1988 (4,6 %) est plus importante que celle de l'ensemble des produits (3,1 %). Les loyers, qui ont augmenté de 6,2 % au cours des douze mois finissant en décembre, n'ont pas subi de variation au cours du dernier mois de 1988.

A l'inverse, le prix de l'énergie, qui n'a augmenté que de 0.6 % sur

Du côté de l'alimentation, se sont les œufs, les viandes de boucherie et la volaille qui ont le plus augmenté en décembre, alors que le prix des boissons non alcoolisées en baisse de 5,7 % sur douze mois en raison de la baisse du taux de TVA intervenue sur ces produits, encore un peu baissé en décembre (-0,3 %).

Quant au prix des produits manufacturés, qui représentent près de la moitié de l'indice de l'INSEE, ils ont augmenté, en décembre, au même rythme que l'ensemble des produits (0,2 %), alors que sur douze mois, leur progression est plus modeste (+ 2,3 %).

(1) Hors énergie. (2) Le poste «soins personnels, soins d'habitlement» comprend notamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais anssi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, tirage de l'ilms, redevance

### La Commission européenne réagit au programme néerlandais sur la «voiture propre»

BRUXELLES

de notre correspondant

La Commission européenne vient d'inviter les Pays-Bas à suspendre la mise en œuvre de leur programme d'incitation fiscale en faveur des voitures propres. Les Néerlandais avaient notifié à la Commission leur intention d'appliquer la nouvelle législation ainsi visée à compter du le février (le Monde du 24 janvier). La controverse provient du fait que la ristourne à l'acquéreur lors de l'achat d'une voiture munie d'équipements la rendant, conforme aux normes américaines sera le double de celle consentie si le véhicule répond seulement aux normes communautaires, qui sont moins sévères.

La Commission, appuyée par plusieurs Etats membres, dont la France, estime qu'une telle mesure fausserait la concurrence à l'intérieur du Marché commun. Elle l'avoriserait les constructeurs allemands qui exportent des quantités importantes vers les Etats-Unis et qui seraient donc en mesure de proposer aux Pays-Bas, sans coût supplémentaire, des voitures conformes aux normes américaines, ce qui n'est pas le cas des producteurs français, italiens ou britanniques.

La Commission semble déterminée à empêcher les Pays-Bas d'appliquer leur programme. Dans sa lettre, elle prévient le gouvernement néerlandais que, s'il refuse de s'incliner, elle portera l'affaire devant la Cour européenne de justice de Luxembourg. On semble considérer à Bruxelles que le conflit est inévitable et que le seul moyen d'y mettre un terme est précisément

de le faire trancher par la Cour. Les Pays-Bas ont souscrit à l'accord conclu par les ministres de l'environnement des Douze en novembre, qui fixait des normes communes de pollution pour les petites cylindrées. Dans ces conditions, encourager l'utilisateur nécriandais à acheter des voitures répondant à des normes plus sévères est considéré comme une bien paradoxale manière de respecter cet accord.

en bref

ROISSY: évacuation des grévistes de la Société générale.

— Après les grévistes de l'agence d'Orly, le 25 janvier, les grévistes de l'agence de la Société générale à Roissy ont été évacués samedi 28 janvier au matin par cino agents d'une société de sécurité. L'opération s'est déroulée « sans incident et sans heurt ». En audience de référé, la 13º chambre commerciale de la our d'appel de Versailles avait ordonné, le 27 janvier, l'évacustion de l'agence de Roissy. Les amployés des deux agences dans les aéroports c'éraiem miss'étaient mis en grève avec occupa-tion le 17 janvier pour protecter contre le fermeture prévue pour la fin

Renault : manifestation dominicale. - Pour s'opposar aux suppressions d'emplois, annoncées vendredi 27 janvier, et réclamer la réintégration des 21 militants licen-ciés, la CGT de Renault avait appelé à une manifestation, dimanche 29 janvier, sur les Grands Boule-29 janvier, sur les Grands Boulevards, à Paris. De 3000 à 4000 salariés et leurs familles se sont ainsi rendus de la place de la République au carrefour Richelieu-Drouot. « C'est une première réponse au gou-vernement et è la direction de la Régie », a affirmé M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT de Renault, qui a qualifié cette action de ≰ tremplin a.

· L'inspection du travail refuse le licenciement du « voleur de fèves ». — L'inspection du travail a refusé le licenciement pour « faute lourde » de M. Olivier Duvert, vingttrois ans, employé du supermarché Leclerc de Saint-Herblain (Loire-Azlantique), qui avait dérobé, dans la nuit du 10 janvier, deux fèves de galette des rois d'une valeur de 2,50 F ( le Monde du 21 janvier). M. Duvert est délégué syndical CFDT. Dans une lettre à l'employé. l'inspection du travail refuse le licendissimulation des faits ne permet pas de conclure à un voi manifestement

L'avenir de la voie d'eau

### Le rapport Chassagne préconise la construction du canal Rhin-Rhône en quinze ans

Parmi les éléments dont dispose le président de la République pour trancher la question de la laison à grand gabarit du Rhône au Rhin figure depuis quelques semaines le rapport rédigé, à la demande du gouvernement, par Mme Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP. Loin de classer la voie d'eau parmi les vieilles lunes, celle-ci propose un programme de rattrapage et de développe-ment où le canal Rhin-Rhône occupe la meilleure part.

A la fin du siècle dernier, les 5 000 kilomètres de voies navigables françaises supportaient la comparaison avec les voies d'eau de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas. Aujourd'hui, la situation a bien changé. Les pays du nord de l'Europe ont adapté leurs réseaux pour accueillir des convois de 5 000 tonnes, soit quinze fois plus que ne contenaient les péniches d'antan. La RFA, par exemple, investit 2.4 milliards de francs par an pour moder-niser ses 3 000 kilomètres de fleuves et canaux à grand gabarit, et elle s'apprête à relier le Rhin au Danube. La France dépense cinq fois moins, et ses | 830 kilomètres de voies fluviales sont en fait « des autoroutes reliées entre elles par des chemins de terre ».

Le réseau a vicilli. Il ne se passe pas de semaine sans qu'une rupture de berge ou un blocage d'écluse paralyse la navigation. La Compa-gnie nationale du Rhône (CNR), qui a la mission d'aménager le Rhône et la Saône, se débat dans les pires difficultés financières en raison des « atermolements des pouvoirs publics - et de sa dépendance à l'égard d'EDF, à laquelle elle cède son courant pour un prix peu rému-

M<sup>me</sup> Chassagne estime que toute francs. modernisation devrait s'inspirer des principes suivants : créer un établis- bles ? Un peu partout : la taxe sur la

sement financier capable de recevoir des crédits d'origines variées; gérer les voies navigables au niveau de chaque bassin; supprimer la dicho-tomie entre les services de la navigation et l'Office national de la naviga-tion (ONN); associer la gestion des voies navigables et la gestion de l'eau; mettre fin au « tour de rôle» qui interdit aux clients de choisir le

batelier qui leur convient le mieux. L'auteur passe en revue les projets possibles, et notamment trois grandes réalisations nouvelles : Seine-Est (vers le réseau rhénan); Seine-Nord et Rhin-Rhône, encore baptisée Saône-Rhin. M™ Chassagne défend cette dernière liaison malgré une rentabilité faible de 8 % et un coût de 17,8 milliards de francs, car elle - s'inscrit dans l'ambition européenne de notre pays ». Les industries allemandes, néerlandaises et suisses ne s'implanteront en France qu'à condition de bénéficier de la voie d'eau.

#### 40 feanes par ménage

Le rapport envisage trois hypothèses de travaux. La première remet en état le réseau actuel et en cinq ans, réalise le contournement du pont de Mâcon et la liaison Bray-Nogent pour un budget annuel de 1 260 millions de francs. Rappelons que le budget actuel tourne autour de 1 000 millions de francs. Cette solution « signifie l'abandon de tout développement ultérieur ».

La deuxième hypothèse, étalée sur vingt-cinq ans, comporte la réalisation du programme précédent, la construction Seine-Nord par Saint-Ouentin et ensuite celle de Saône-Rhin. Coût annuel: 1900 millions

La troisième hypothèse, moins lente, réalise simultanément Seine-Nord et Saone-Rhin en quinze ans. Coût annuel : 2 650 millions de

Où trouver les crédits indispensa-

ETRANGER

La dette du tiers-monde au Forum de Davos

### Le président du Venezuela propose la création d'une agence multilatérale

et cela accompagne d'une · dynami-

que pernicieuse de transferts de res-sources financières de la région vers

le nord».« Au cours des cinq der-nières années, a-t-il précisé, ces transferts ont atteint la somme incroyable de 180 milliards de dol-lars, équivalant à un tribut quoti-dien de 100 millions de dollars, soit dem de 100 millions de dollars, soit des de 100 millions de dollars, soit

annuellement 4% du produit interne brut de l'Amérique latine.» A ses yeux, jamais un phénomène sembla-ble ne s'est produit dans l'Histoire,

Intervenant samedi 28 janvier au Forum mondial de Davos, M. Carlos Andres Perez, président élu du Venezuela, a proposé la création d'une agence multilatérale pour gérer la dette du tiers-monde, constituée par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

M. Perez a estimé qu'un « pas positif » pourrait être accompli par la création d'une agence, qui serait chargée de racheter, avec un escompte, la dette bancaire com-merciale des pays en développe-ment. Les banques recevraient en paiement des bons sans risque à long terme émis par cet organisme, à un taux d'intérêt normal. L'escompte consenti au moment du rachat de la dette permettrait à l'agence de rêts à payer par les pays débiteurs et d'étendre les délais d'amortisse-

même quand l'Allemagne et le Japon ont été contraints de payer des dommages de guerre. De son côté, le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Helmut Haussmann, a critiqué l'attitude des

pays industrialisés sur le problème de la dette. Il a indiqué que son pays avait toujours insisté pour que les pays débiteurs du tiers-monde aient Concernant l'Amérique latine, M. Perez n'a pas hésité à parler de décomposition économique et sociale de l'hémisphère sud », où la situation est pire qu'il y a sept ans. Le montant de notre dette, a-t-il dit, est passé de 300 milliards de dollars en 1982 à 400 milliards aujourd'hui, et cela accompagné d'une « dynamiun plus large accès aux marchés du monde industrialisé et des Etats nouvellement industrialisés. On nouvellement industrialisés. On ne peut à la fois, selon lui, -fournir aux pays en développement de la technologie et des prêts pour moderniser leurs industries textiles et fermer nas marchés à leur production de vêtements (...). Pour citer un deuxième exemple, le protectionnisme agricole des pays industrialisés ne peut être qu'un sujet d'irritation.

"Pour la première fois, il y a

sujet d'irritation ».

« Pour la première fois, il y a accord au sein de la communauté internationale sur la nécessité de réduire la dette du tiers-monde » a conclu M. Raymond Barre qui, en sa qualité de président du Forum mondial de Davos, faisait la synthèse des discussions engagées au cours du week-end avec les dirigeants politiques réunis dans la station des Grissons.

**建筑器 1867 基份** 

- With Burnell Sand State (Section 2018)

AND CARLES OF THE PARTY OF THE

M + 8 2 m

363 -

4

A the contraction of the contraction

ARES 150 4 1 1 7 18 1 18 12

Stew with

SE A DECLAR

+ 16 Main 5 ( 4 ) ( 1 ) ( 2 ) ( 1 ) ( 1 ) ( 1 )

A SECTION OF STREET STR

The state of the s

The property of the second sec

The first to a first the same of the same

The state of the s

to the state of th

The state of the s

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The state of the state of the state of

Special State (1944) Spirit all the Spirit and Spirit a

The second state of the second second

Rebondissement de la crise au Pérou

### Le président Garcia rejette les propositions du FMI

le Pérou allait donner aux décisions pourraient, à juste titre, conditions du Fonds monétaire international, le président Alan Garcia avait déclaré, le 22 jan-vier : « Laissez-moi méditer. » Le temps de réflexion a été bref. La décision est désormais prise : c'est « non ». Un « non » catégorique, bien que « courtois », a précisé le chef de l'Etat, le vendredi 27 janvier, en citant le dicton : « Etre courtois n'empêche pas d'être courageux. »

de notre correspondante

tion du FMI, M. Garcia a expliqué son « non », pour des raisons prati-ques et, aussi, pour des questions de principes. Les raisons pratiques d'abord. Le calendrier proposé par le FMI permettait, dans le meilleur des cas, d'obtenir un crédit en fin d'année, après que le pays eut effectué un versement symbolique de 30 millions de dollars, adopté un programme d'assainissement drastique et obtenu un crédit-relais qui lui permette de rembourser plus de milliard d'arriérés. A cette épo-

lions de dollars. « On ne va pas rembourser 200 pour qu'on nous prête 100, et que, par-dessus le marché, on nous impose un programme d'une rigueur extrême... D'ailleurs, ce programme ne nous convainc pas », a déclaré le chef de l'Etat.

Deuxlème condition : le programme d'assainissement - flottement de la monnaie nationale, suppression des subventions, austérité budgétaire et baisse des droits de douane. Le FMI «exige un ajustement en une fols, selon le style tra-ditionnel. » Cela provoquerait » une inflation de plus de 100% le pre-mier mois. La pression syndicale indexer les salaires, et envisager un réajustement le mois suivant.... Ce serait peua-être supportable si nous avions I milliard de dollars de

réserves. Mais ce n'est pas le cas. » Il existe aussi des questions de principes. Ccomme les pays capitalistes, a déclaré M. Garcia, le FMI ne pense qu'en terme «'comptable, il pratique une conception fétichiste de l'argent, ce qui conduil à créer du papier et non pas de la richesse. Il n'y aura pas de changement au sein des organisations internatio-

que, il devrait remettre à jour ses paiements avec le FML, car sa dette aurait augmenté d'environ 300 mil-relancer la consommation des pauvres. Si leurs statut est un obstacle au changement, qu'il soit modifié... Ce que nous exigeons, c'est un désarmement financier », sur le modèle du désarmement nucléaire, pour régler le problème de la dette.

Fier d'avoir été baptisé le « gladiateur solttaire »; dans cette lutte contre le FML, M. Alan Garcia a reconnt que les corrections aux dis-torsions de l'économie péruvienne sont douloureuses politiquement », mais inévitables.

- Nos problèmes sont dus à une croissance trop rapide et à l'affrontement avec les groupes de pouvoir... On dit que nous n'avons pas de programme. C'est faux. De façon graduelle, nous corrigeons les erreurs, diminuant les subventions et les importations, aiguillonnant les exportations, et réajustant le toux de change. Nous réduisons progressivement le déficit fiscal et essayons, de façon rationnelle, de contrôler l'inflation. En six mois, nous avons fait ce qui était fondamental. Pour que la situation se stabilise, il ne reste plus qu'à parcourir : un tiers du chemin.

NICOLE BONNET.

Un audit pour un malaise

### Comment donner du dynamisme aux cadres de la SNCF?

La « grande » grève, qui avait para-lysé la SNCF durant trois semaines en décembre 1986 et janvier 1987, avait fait apparaître un climat social dégrade, que les accidents ferroviaires de l'été ont encore souligné. Convaincue de l'inadaptation de la gestion des ressources humaines, la direction a lancé des audits sur les conducteurs et les contrôleurs. Elle a le courage de publier, dans un numéro hors série du ensuel interne Direct les résultats de l'audit portant sur l'encadrement.

L'équipe, conduite par MM. Mîchel Crozier et Jacques Lesourne, a interrogé cent quinze cadres cheminots, choisis dans les directions centrales et dans les régions de Lyon et de Limoges. Ceux-ci ont dit combien leur pesait le modèle militaro-hièrarchia multiplie les échelons de grades, les forsouffrent du cloisonnement, de l'absence de compliments comme de

reproches, du flou qui entoure les objectifs de l'entreprise. M. Crosier, lui-même, juge « archaïque » le mana gement de la SNCF et estime qu'e on ne supporte plus le command direct ou brutal et on ne supporte pas davantage le commandement par les

Parmi les recommandations que formule le comité d'audit, on retiendra la diminution des effectifs des états-majors pour décentraliser certaines décisions dans les établissements. On notera également qu'il propose de développer les structures participatives, le recrutement de cadres non cheminots, une promotion appuyée sur les perfor-mances réalisées. Un investissement massif dans la formation sera indispensable pour permettre aux cadres d'assumer leurs responsabilités toutes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sir Thomas Sopwith, pionnier britannique de l'aviation, est mort à 101 ans

navigation intérieure et les rede-

vances domaniales peuvent augmen-

ter leurs recettes mais il convien-

drait de prendre en considération les

prélèvements d'eau qui pourraient générer 200 millions de francs par

an. Avec une bausse de 0,00035

francs du prix du kilowattheure,

l'électricité rapporterait 100 mil-

lions de francs par an. Les collecti-

vités territoriales pourraient appor-

ter de 15% à 20% du coût de

chaque opération. La CEE et les

pays bénéficiaires voisins, 15%. L'Etat augmentant de 20% sa

contribution. A titre d'exemple,

l'hypothèse numéro 3 coûterait

40 francs par an aux ménages du

·M= Chassagne conclut : « A la

veille de l'entrée dans le grand mar-

ché européen, le gouvernement (...)

ne peut plus différer des décisions

d'ensemble depuis trop longtemps

renvoyées, ni se refuser à arrêter

une échéance raisonnable. - Ello

préconise « un étalement dans le

temps permettant d'envisager avec optimisme la réalisation d'un pro-

gramme ambitieux auquel ceux qui

auraient eu la responsabilité de ces

laisser, dans la durée, leurs noms ».

• La RATP e progressé de 1,6 % en 1988. — Malgré les

grèves, le trafic annuel de la RATP a

atteint 2,3 milliards de voyages, soit un accroissement de 1,6 % par rap-

port au trafic réalisé en 1987. C'est

le bus qui progresse le plus evec une amelioration de 4,4 % dans Paris et

3,6 % en banlieus. Le métro s'amé-

liore de 1,2 % et le RER recule de

0,2 %, ce qui, en données corrigées des grèves, équivant à un bond de 6,2 %. Cette bonne tenue des trans-

ports en commun parisiens s'expli-

que par la conjoricture économique

soutenus et par les réaménagements

de lignes du RER et des bus.

fait du surcoût de l'électricité.

Sir Thomas Sopwith, qui a onné à la Grande-Bretagne ses meilleurs avions de chasse pour trois guerres, est mort vendredi 27 janvier à l'âge de cent un ans. Ce pionnier de l'aviation était né le 18 janvier 1888 dans une famille d'ingénieurs. Il était déjà coureur automobile, yachtman et aérostier lorsqu'il apprit seul à voler en 1910.

li reçut le brevet de pilote britannique numéro 31. Sopwith Aviation, créée en 1912. alian construire le Sopwith Pup, le Snipe et le Camel. Ce dernier chasseur monoplace abattit 1 294 avions ennemis pendant la première guerre mondiale. Pendant la seconde guerre mondiale, le Hawker Hurricane, également conçu par Sopwith, joua un rôle essentiel dans la bataille d'Angleterre. Enfin, Sopwith construisit le Harrier, avion à décol-lage vertical, utilisé pendant la guerre des Malouines. – (AP.)

AFFAIRES

Avec près de 82 milliards de francs de trésorerie

### Siemens creuse son sillon

On l'attendait conquérant, on l'a trouvé prudent. Et bien qu'il défraye la chronique depuis la mi-novembre, Siemens garde la tête froide et se choisit une devise bien peu spectaculaire : « le changement dans la conti-

La continuité, c'est avant tout la solidité financière du groupe : un chiffre d'affaires de 59,4 milliards de deutschemarks (202 milliards de francs), en hausse de 15 % (7 % si l'on fait abstraction de la facturation de deux centrales), un bénéfice en progression de 9 % et une trésorerie mirifique (24 milliards de deutsche-marks, soit 81,6 milliards de francs) que les trois opérations récentes ou en cours (rachat de l'américain Roim, du français INZ et OPA sur Plessey) ne feront qu'écorner de 5 milliards de deutschemarks, dont 1.5 milliard pour l'exercice en cours.

Le groupe, qui ne facturera qu'une seule centrale cette année, prévoit une stabilité de son chiffre d'affaires, soit en fait une croissance de 7 %. Et le président de son directoire, M. Karlheinz Kaske, s'est déclaré « certain que le résultat de 1989 ne sera pas inférieur » à celui de l'an passé, iors de sa conférence de presse traditionnelle de janvier. La baisse des effectifs (6 000 emplois perdus en un an) va également se ralentir.

La continuité, c'est aussi la pugnacité que met l'entreprise à creuser ses sillons. En termes de métiers, d'abord : nous voulons nous « occuper exclusivement de la construction électrique et électronique, a souligné M. Kaske, évaluant à 2100 milliards de deutschemarks (7140 milliards de francs) son marché mondial, qu'il crédite d'une croissance annuelle de 6 à 7 % l'an. En termes de portefeuille d'activités, ensuite : nous voulons couvrir une vaste gamme du marché des biens d'équipements électriques et électroniques » et rester un « ensemblier »... La continuité, on la retrouve aussi

dans la constance avec laquelle Sie-mens enfonce le coin dans les deux domaines qu'il a retenus comme priorité : les puces électroniques et les Etats-Unis, deux secteurs où il investit des sommes énormes, quitte à y perdre de l'argent. Dans les mémoires, il a engagé, pour la recherche, le développement et les investissements, de 700 à 800 millions de deutschemarks (2,38 à 2,72 milliards de francs), pour la mémoire de 1 mégabit et entre 1,4 et 1,5 milliard de marks (4,76 et 5,1 milliards de francs) pour les mémoires de 4 mégabits.

Les pertes du groupe en micro-électronique, si elles ne sont pas pré-cisément communiquées, compor-tent encore « trois chiffres », a répété M. Kaske, ce qui signifie en clair qu'elles s'élèvent au moins à 340 millions de francs. Mais ce sacrifice permet au géant allemand de rester dans la course sur les mémoires puissantes : il produit actuellement 1 million de mémoires 1 mégabit par mois (à comparer avec les 7 millions sortis par Toshiba, avec lequel il a passe un accord technologique). Seul cette fois, pour développer les 4 mégabits, il annonce le début de la fabrication en série « en cours d'année ».

Les efforts déployés par le groupe depuis dix ans aux Etats-Unis com-mencent aussi à produire leurs fruits : le chiffre d'affaires du groupe dépasse les 18 milliards de francs et progresse de 19% en dol-lars (à 3,1 milliards de dollars). Au début des années 90, il devrait atteindre les 5 milliards de dollars, a précisé le patron du groupe.

Coup sur coup, il a conclu cette année deux opérations importantes. Le rachat de la majorité de Bendix Electronics permet au groupe de doubler son chiffre d'affaires dans l'électronique automobile (à 1,6 mil-

liard de deutschemarks, soit lard de deutschemarks, soit 5,44 milliards de francs). Mais l'opération qui a fait couler le plus d'encre a été la reprise à IBM de l'entreprise de téléphonie privée Rolm (le Monde du 15 décembre 1988). Avec ses trente-cinq mille salariés outre-Atlantique, Siemens y réalise désormais 9% de son chiffre d'affaires consolidé.

L'OPA sur Plessey

Pourtant ces deux rachats, ainsi que celui du constructeur informati-que français IN2 et surtout l'OPA que français IN2 et surtout l'OPA sur Plessey ont accrédité l'idée que Siemens changeait. D'abord, parce que toutes ces opérations ont été très rapprochées, dans le temps et se déroulaient à un moment où le groupe réorganisait ses structures. Ensuite, parce que c'était la première fois que Siemens lançait une OPA hostile... M. Kaske s'est monfé extrêmement prudent sur ce donnée extrêmement prudent sur ce donnée extrêmement prudent sur ce donnée. tré extrêmement prudent sur ce dossier, affirmant que son groupe « fera tost pour répondre aux questions » des autorités britanniques et qu'il « comprenait » l'accord conclu par son allié, la GEC (General Electric Company) avec le français Alsthom dans la production et la distribution d'énergie... En fait, c'est dans l'entourage du patron de Siemens que l'on peut trouver les misons d'une telle prudènce s'exprimant à d'une telle s'exprimant à d'une telle prudènce s'exprimant à d'une telle s'exprimant à d'une s'expr ture personnel, un de ses collabora-teurs indiquait que le groupe alle-mand avait une chance sur deux seulement de réussir son OPA sur

Affichant la sérénité sur une éventuelle entrée en lice de l'américain ATT dans le dossier britannique, il expliquait que son groupe était favorable à une entrée d'ATT sur le marché européen des télécommunications, laissant entendre que si Siemens avait à choisir entre l'Italie et la Grande-Bretagne, il choisirait plutôt ce second pays... Il est vrai que Siemens est déjà implanté dans

FRANÇOISE VAYSSE.

**COMPAGNIE FINANCIÈRE** DE CRÉDIT INDUSTRIEL **ET COMMERCIAL** 

La Compagnie Financière de CIC confirme, sur la base des premières estimations, que le bénéfice consolidé du Groupe CIC sera, cette année, supérieur à 1 milliard de francs, contre 613 millions de francs en 1987.

Le produit net bancaire devrait s'élever à prèsde 14 miliards de francs, en hausse de 3 %, avec un résultat brut d'exploitation de plus de 3 milliards de francs. Hors plus-values et provisions exceptionnelles, les résultats courants de l'exercice devraient être comparables à ceux de 1987.

Le Président Jean Saint-Geours, présentant ces résultats à la presse, a souligné que les plusvalues sur titres de porticipation ont un caractère désormais récurrent, même si elles sont irrègulières. En 1988, elles ont représenté près de 200 millions de francs.

Résultat consolidé 1988

### **UN BÉNÉFICE SUPÉRIEUR** A 1 MILLIARD DE F.

Commentant les comptes des deux principales banques parisiennes du Groupe, le Président de la Compagnie Financière de CICa précisé que le CIC Paris a réduit ses pertes de moitié, à moins de 100 millions de francs en 1988. En ce qui concerne la Banque de l'Union Européenne, bénéficiaire depuis 1983, elle dégagera, en 1988, un bénéfice social de l'ordre de 80 millions de francs, son bénéfice consolidé devant s'établir aux environs de 300 millions de francs. La BUE contribue ainsi, depuis trais ans, pour une part élevée, aux résultats du Groupe CIC.

En outre, au cours de l'exercice, les fonds propres du Groupe ont été renforcés de 3,6 milliards de francs, dont 2,2 milliards de francs par deux émissions de titres subordonnés

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC - 52, rue de Monceau - 75008 PARIS GROUPE CIC



### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

nezuela propog

### UNION FINANCIERE DE FRANCE

Le couseil d'administration de l'Union financière de France Banque, réuni dans sa séance du 24 janvier 1989 sous la présidence de M. Philippe Geslin, a pris note de la démission de M. Guy Churkoux, et coopté, pour la durée restant à courir de son mandat, M. François Lesieux. Il a constaté que l'épargue recueillie et les angagements d'épargue souscrits en 1985 out été de 6 851 149 000 F, marquant une progression de 9,95 % sur l'exercice précédent, l'activité du dernier trinsestre ayant été en accrossement de 29 % sur le trimestre de référence de 1987.

Les actifs gérés, ou suivis pour le compte de la clientèle, s'élevair 18 milliards de francs sui 31-12-88.

Le résultat consolidé du groupe Union financière de France Ba être supérieur de plus de 15 % à celui-de l'exercice précédent qui s' 143 903 124 F et permettre de ce fait une progression sensible du divide

### **GROUPE DIDOT-BOTTIN**

DIDOT-BOTTIN a pris une participation de 34 % dans la société OTPAR-cutreprise d'affichage dirigée par Messiours Xavier Lesca et Jacques Couvreur, dont l'activité s'étend dans la France entière, principalement dans les villes de moyenne importance et en zoue rurale (réseau vert). Le société OTPAR assure la régie des campagnes nationales d'affichage. Le couverture des opérations régionales et locales est en revanche assurée par un réseau de filiales créées paritairement entre OTPAR et de grands organes de la Presse quotidienne régionale, il s'agit principalement de ;

- AFFI-CENTRE : La Montagne.
- AFFICHES 28 : L'Echo républicain. AFFICO: La Nouvelle République du Centre-Ouest.
   AFFIEST: L'Est républicain.

- AFFILOTE: L'Est républicain.
   AFFILOTE: Ouest-France, Pesses Océan.
   AFFINORPI: La Voix du Nord, le Courrier picard et les Caisses régionales de Crédit agricole Nord-Pas-de-Calais / Picardie.
   AFFINOUEST: Ouest-France.
   AFFISUD: La Dépêche du Midi.
   AFFI-YONNE: L'Yonne républicaine et le Crédit agricole de l'Yonne.
   ALSACE AFFICHES: Les Dermières Nouvelles d'Alsace.
   AZUIR ANSINCHES: Nico-Matin.

- AZUR AFFICHES: Nico-Matin.
  BOURGOGNE AFFICHES: Le Bien public.
  LORRAINE AFFICHES: Le Républicain lorrain.
  PROVENCE AFFICHES: La Méridional, le Provençal.
- L'activité d'OTPAR et de ses filiales a progressé de 67 % en 1988. Une sance importante est prévue pour l'exercice en cours.

BOUYGUES

Le couseil d'administration de Bouygnes, réuni le 25 janvier 1989, sons la prési-ce de Francis Bouygnes, a craminé la situation du groupe et les prévisions d'acti-

BOUYGUES CONSOLIDE	1988 (estimation)	1987	88/87
Chiffres d'affaires (H.T.) . Bénéfice net total Bénéfice net (part du groupe)	734 MF	46,6 MdF 695 MF 495 MF	+7% +6% +4%

lles électriques qui représentait 495 MF en 1987 a été enclu lation en 1988 à la suite de la vente de cette activité au mois Le chiffre d'affaires Piles électrique

CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXE (Milliards de F.)	1989 prévision	1988.
CONSTRUCTION IMMOBILIER DIVERSIFICATION (compris TF1 à 100 %)	30,7 8,0 13,8	29,3 7,8 13,0
TOTAL	52,5 20 % -	50,1 19 %

La Division Construction regroupe les activités de BTP et les activités rou-tières. Dans le BTP, une reprise est sensible à l'International dans des pays industria-lisés. La croissance de l'activité routière a été supérieure à 20 % en 1988 ; cette acti-vité devrsit poursuivre son développement en 1989.

La Division Immobilier avait enregistré une forte croissance en 1987. Elle a mainteus sa position de leader en 1983 et devrait la consolider en 1989.

Les activités de Diversification ont des perspectives encourageantes dans tous les nouveaux métiers du Groupe : communication, distribution d'eau, électricité, étanchéité.

Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 2 milliards de franca, Bouygnes Offshore verra son activité croître de 28 % par rapport à 1988.

D'une manière générale, les perspectives 1989 devraient permettre à Bouygnes de poursuivre son développement dans toutes ses divisions.

A la suite de la fusion-absorption de la société Aux Trois Quartiers et de l'exercice d'une option de souscription d'actions, le Couseil d'administration a constaté l'augmentation de capital social de 646015700 F à 659385100 F divisé en 13187702 actions et cartificats d'investissements de 50 F nominal chacun.

Cette opération financière permettra de renforcer les fonds propre s de manière progressive et d'assurer l'indépendance de son développ comaires bénéficieront d'un délai de priorité de souscription à ces bons Le Conseil a été informé que la compagnie d'assurance japonaise N mance Company a acquis, le 17 janvier 1989, 220 000 actions Bouygue



Informations sur nos titres et nos SICAV Tapez: 36-16 AXA

Les Sicav du Groupe des Banques Populaires

**Des placements** adaptés à vos objectifs :

SICAV ACTIONS,

pour dynamiser vos placements en accédant à tous les marchés

SICAV OBLIGATIONS, pour valoriser votre capital à moyen ou long terme

SICAV COURT TERME, pour gérer vos liquidités en les gardant disponibles

AU 31.12.1988	Maker Equidative de l'action en F	Demier diridende servi	Actif not on Mi	Performance departs to 1.1.6
SICAV ACTIONS		produce set on 17		Annual and others
RUCTIRANCE	810.42	19.76	3.712.09	+ 36.76%
PLANINTER	940,63	19.74	411,47	+ 25,07%
VALOREM	519,40	11,50	486,78	+ 23,77%
FRUCTNALOR	493,55	15,74	548,21	+ 23,71 %
AAA.	918,94	17,72	520,36	+ 43,21 %
FRUCTIMANO"	27,53	_	181,14	+ 24,97%
FRUCTI-ÉPARGNE**	27,77	-	113,27	+ 11,04%
SICAV OBLIGATIONS				
FRUCTIOOR	242,09	4,50	1.062,65	+ 10,13%
FRUCTI-CAPT	32,54	8,82	752,46	+ 8,48%
SICASDEN	718,60	13,50	315,20	+ 10,03%
FRUCTI-PREMIÈRE	11.198,21	902,00	830,42	+ 8,81%
RUCTI-ÉCU -	575,23	23,20	516,06	+ 6,32%
SICAV COURT TERME				
FRUCTIVAR	4.353,33 (1)	2.642,69	1.853,52	+ 7.73%
VALORS	1.528,75	37,37	859,82	+ 7,55%
FRUCTI ASSOCIATIONS**	28,28	0,99	6.316,46	+ 7,21%
FRUCTI COURT	112.098.86	3.627.86	10.201,89	+ 7,32%

BANQUE POPULAIRE **THE BEERGE MOUVELLE SH PRANCE** 



## LE CREDIT NATIONAL & L'AERONAUTIQUE

Face au développement du marché du Secteur Aéronautique, des financements originaux se

Les interventions du CRÉDIT NATIONAL dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, sont fondées sur une ingénierie financière de pointe et une créativité mises au service des besoins

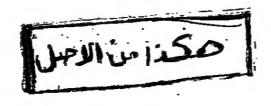
Depuis deux ans, le CRÉDIT NATIONAL a participé au financement de plus de 50 appareils (1) utilisés par 18 compagnies (nationales, régionales, charters), sous forme de prêts, de crédit-bail ou de lease back. En contribuant notamment au financement d'Airbus, il a permis un développement des exportations et de l'emploi dans le secteur aéronautique.

(1) ATR 42, Airbus, A 300 et A 310, Boeing 727 et 747, Tristar, DC 8...

VIASA WIA

AIR FRANCE AIR LITTORAL -AIR TAHITI dem AMERICAN AIRLINES AA AmericanAirlines BRIT AIR CONTINENTAL AIRLINES EGYPTAIR CONTRACTOR GPA/ATR SPARE MINERVE @ Minere PAN AM EXPRESS OF THE PAN AM ROYAL JORDANIAN DIOLENGE CONTROL CONTROL TWA TWA

CRÉDIT NATIONAL - 45, rue Saint-Dominique - 75007 Paris - Tél. (1) 45:50.93.96



## **Economie**

Carrefour va rémunérer les dépôts

### La grande distribution se lance dans la banque

La société Carrefour propose, depuis lundi 30 janvier, à ses clients titulaires de sa carte privative Pass, la rémunération de leurs dépôts. A cet effet, elle a créé, avec l'agrément de la Commission des opérations de Bourse, un fonds commun de placement qui offrira les mêmes avantages qu'un compte sur livret de banque ou de caisse d'épargne (livret B exonéré d'impôts), mais avec une rémunération supérieure, 6 % au lieu de 4,50 %. Le service « Epargne libre Carrefour » demande au client une souscription initiale de 5000 F sans plafond de dépôt, avec liberté totale de versement et de retrait.

Par ailleurs, le 15 mars prochain, Carrefour annoncera officiellement l'ouverture de sa banque. Le Comité des établissements de crédit (CEC), sous la tutelle de la Banque de France, a donné en effet son accord à la transformation en succursale bancaire de la Société de paiements pratiques (SPP), filiale commune de Carrefour et du Cetelem, filiale de la Compagnie bancaire.

En outre, prochainement, le CEC donnera le feu vert à l'arrivée des centres Leclerc dans le capital d'une petite banque du sud-est de la France, où ils prendront une participation minoritaire, la Banque Gui-raud (Gard). Si les deux succur-sales de cette banque, situées à Saint-Ambroix et Alès, se consacrent principalement aux activités de banque d'affaires, elles n'en sont pas moins des succursales de dépôts et de crédit.

Il y a un peu plus d'un an mainte-nant, c'est le groupe de distribution Auchan qui avait ouvert la brèche en reprenant la Banque Delort, rachetée au Crédit commercial de France. La motivation d'Auchan

était alors de distribuer du crédit à la consommation, de vendre des produits financiers, mais surtout de favoriser l'ouverture de distributeurs de billets dans ses centres commer-Euromarché a également reçu

l'agrément pour sa société finan-cière, avec le souci de prendre pied dans la monétique et le financement du crédit. Dans le courant de l'année 1989, Euromarché devrait dépasser ce statut pour arriver lui aussi à celui de banquier.

Pour sa part, Intermarché, via la Banque Chabrière, n'envisageait pas de se substituer à ses partenaires bancaires mais souhaitait connaître les coûts réels et tenter de les optimiser, comme il a coutume de le faire pour les produits de grande mmation par exemple.

L'irruption de la grande distribution dans la banque s'accentue donc, aiguisant la concurrence, essentiellement par l'utilisation des points de vente commerciaux comme gui-

#### Nouvelle organisation du Crédit agricole

M. Philippe Jaffré, directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA), a annoncé la nomination de deux directeurs généraux adjoints dans le cadre de la nouvelle organisation qui - regroupe les directions de marchés et les directions fonctionnelles actuelles autour de quatre pôles ».

Le premier pôle, « Développement et finances», sera sous la res-ponsabilité de M. Edouard ral de la Caisse régionale de la Loire. Le deuxième, «Capitaux», sera sous la responsabilité de M™ Monique Bourven, jusque-là directeur des marchés des capitaux de la CNCA. Le troisième, «Ressources logistiques », n'a pas encore de titulaire, M. Bernard Pasquale, directeur central des réseaux et systèmes d'information à la CNCA en assurant l'intérim. Le quatrième, « Assaires bancaires », est placé « pour le moment sous l'autorité immédiate - de M. Jaffré.

> Sur le service télématique du « Monde »

#### « Calculez vos impôts »

Depuis le 30 janvier, le service télématique du *Monde* donne sur minitel la possibilité de calculer automatiquement quel sera le montant des impôts de chacun. Quelques questions et le tour est

Bien entendu le questionnaire ne fait aucune allusion ni au nom ni à l'adresse du consultant, ce qui préserve son anonymat. « Calculez vos impôts » est

disponible 24 h sur 24, en fai-sant : 36-15 LM. Les autres services du *Mande* sont par ailleurs disponibles tant sur 36-15 LM que sur le 36-15 *le Monde*.

### Diminution des avoirs de change de la Banque de France

Les avoirs officiels de change de la Banque de France ont baissé de 11.194 milliards de francs en mois à 361,031 milliards de francs.

Les avoirs en devises ont baissé de 4.9 milliards de francs en décembre, à 82.841 milliards.

#### Le Prix Cristal de transparence à la SANOFI et au Centre national de transfusion sanguine

Le premier Prix Cristal de transparence de l'information financière a été décerné, vendredi 27 janvier, à la Sanofi et au Centre national de transfusion sanguine par la Compagnie des commissaires aux comptes.

Créé à l'initiative de cette compagnie (dont la mission consiste à contrôler et à certifier les comptes des entreprises), le Prix Cristal récompense les efforts accomplis en matière de transparence de l'information financière par les sociétés et associations (ou fondations), pour en assurer à leurs destinataires la

meilleure compréhension possible. Sanofi obtient ce premier prix dans la catégorie «sociétés faisant appel public à l'épargne», et le Cen-tre national de transfusion sanguine dans la catégorie - associations et fondations. Des mentions ont été attribuées à l'Association française contre la myopathie, l'association La vie au grand air pour l'enfance, Bail Equipement, Canal Plus, la Compagnie bancaire et Conforama.



- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE **IMMOBANQUE** 

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Gérard Billaud le 25 janvier 1989, a tout d'abord constaté que, à la suite de la souscription de 544 actions nouvelles de 100 F nominal chacune par les titulaires de bons attachés aux obligations émises en 1987, le capital social se trouvait porté de 172 781 300 F à 172 835 700 F, la prime d'émission correspondante s'élevant à 277 440 F.

Le président a ensuite commente l'activité de l'exercice 1988 qui s'établit à 460 millions de francs. Cette production se répartit en 400 millions de francs de contrats de crédit-bail et 60 millions de francs d'opérations en location simple.

Au 31 décembre 1988, compte tenu de la production de l'exercice et des opérations arrivées à leur terme, le montant brut hors taxes des engagements d'Immobanque se trouve porté à 3,6 milliards de francs contre 3,3 milliards de francs au 31 décembre 1987.

Le niveau d'activité ainsi que la progression des recettes locatives doivent per-mettre à Immobanque de servir, pour 1988, un dividende unitaire en augmentation par rapport au dividende de l'exercice 1987 qui s'élevait à 50 F.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

45-55-91-82, poste 4330

## Marchés financiers

PARIS, 30 janvier 4

Pesanteur de la grève

Après six semaines de hausse quasi ininterrompue, la Bourse a marqué une pause lundi, les investisseurs préférant rester sur la réserve devant la déféndra-tion du conflit social. L'indicateur ins-tantané s'orientait à la baisse dès l'appendration de la 12 %.

teresser momentanement de la place française pour se toumer vers des mar-chés tout aussi attractifs, comme caux de Londras et de New-York. Néanmons, ils ont pour l'Instant encore gardé leur position, étonnés de voir une Bourse se mattre en gréve, même partiellement.

mettre en grève, même partiellement.

En effet, dès 12 h 30, un amêt de treveil érait décidé par l'ensemble des organisations syndicales, dont les représentants prirent ensuite la perole pendent près de querame-cinq minutes sous les lembris du palais de la Bourse, devant plus de 1000 salariés. L'intersyndicale a appelé à poursuivre le mouvement de grève durant toute la journée pendant qu'elle rencontrait l'organisation patronale dans l'après-midi. Elle a appelé également à se rassembler en cortège pour une manifestation devent plusieurs sociétés de Bourse. Enfin, un autre mouvement d'amêt de travail a été décidé pour mercredi 1º février dès 7 heures du metin...

Les revendications portent toujours

Les revendications portent toujours sur la grille des salaires et sur les sup-pressions d'emploi envisagées. Si l'ensemble des activités encore réalisées

rue Vivienne e été suspendu (cotation des valeurs supports, MONEP), la cota-tion assistée en continu de la plupart des

valeurs cotées au règlement mensuel ou au comptant a pu s'effectuer sans pro-blème par le bais des cordinateurs. Néanmoins, la grève des quatre-

Néanmoins, la grève des quatre-vingtsemployés du service informatique

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE et des etudes economiques)

ess génér, de base 100 : 31 décembre 1988

	20 janu.	27 janv.
	-	-
Valeurs franç. à rev. variable .	106,6	107,
Valours industriolles	107	188,
Valeurs étrangères	105,3	108,3
Pétroles-Energie	112,1	114,6
Chárgie		106,2
Métallurgie, mécanique		107.5
Electricité, électronique	103,1	104,8
Bătiment et matériaux		108,1
lod, de consommet, pon sim.	105.7	107.3
Agro-alinentaire		114.1
Distribution		109,3
Transports, loisirs, services	103.2	107.3
Assurances	106.1	108.5
Crédit banque		104.7
Sicomi	98.2	38.3
Immobilier et foncier		101.1
investissement et portefeuille .		107.1
Base 100 ; 31 décambs		14711
Valours franç. à revenu fixe		100.3
Emprunts d'État		100
Emprents garantis et estimilés		100,5
Sociétés	100.6	100,7
	_	

rs franç, à rev. varieble . 3 748,83 819,8 rs étrangères . . . . . . 4 174,14 293 Base 100 en 1972

rs fresc, à rev. variable . 541,1 561,3 rs écrangères . . . . . 557,7 573,8 Base 100 : 31 décembre 1980 Indice des vel, frace, à rev. fixe 122,1 122,1 Emprent d'Etat 120,6 120,8 Fraprunts garantis et assimilée 122,2 122,3 Sociétée 122,7 122,8 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

biens de comoca, aumanitures 1958
Services 397,8
Sociétés financières 511,7
Sociétés de la zone franc
exploitant principalement
à l'étranger 451,9
Valeurs industrielles 442,5

BOURSES RÉGIONALES 

### rfa

Cent nouvelles sociétés cotées en 1988 Cent nouvelles sociétés ont fait

au cours de l'année 1988, selon le groupe de travail des Bourses ouest-allemandes (ADW). Le nombre de allemandes (ADW). Le nombre de sociétés ouest-ailemandes cotées en Bourse a atteint 609, soit 35 de plus qu'en 1987. Elles ont représenté une capitalisation boursière de 446,6 milliards de deutschemarks (1511 milliards de francs), soit près de 30 % de plus que l'année précédente (345,5 milliards de deutschemarks). Les sociétés étanprès de 30 % de pus que l'annec précédente (345,5 milliards de deutschemarks). Les sociétés étrangères cotées en RFA sont passées de 409 à 474 (soit 65 de plus, dont 13 à la cote officielle). Au total, les huit Bourses ouest-allemandes traitent les actions de 1 083 sociétés. Le nombre d'actions cotées a atteint 1 224 (706 titres nationaux et 518 valeurs étrangères). Parmi les actions étrangères cotées en RFA, la plus grosse partie vient d'émetteurs américains (143 actions). Viennent ensuite le Japon (66 titres), la Suisse (41). Puis, plus loin derrière, les Pays-Bas (32 émissions), la Grande-Bretagne (29), l'Australie (27), la France et l'Itslie (chacune 22), le Canada (19) et l'Espagne (18). Sur le marché obligataire, 16 342 titres, émis par 1 565 émetteurs nationaux, ont été l'objet de transactions.

# Dans l'attente du G 7 prévu à la fin de la semaine, les opérateurs se mon-traient prudents également sur le

TOKYO, 30 janvier ♣

Nette baisse

continu, les hausses étaient encore emmenées par le CI Pechiney, mais aussi par la Micland et la SGE. En

La Bourse de Tokyo a terminé en nette baisse à la clôture de lundi dans un marché fortement irrégulier avec Nikket, qui avait inscrit un nouveau record durant la mi-séance, a'est ensuite déprécié. Il terminait en repli à la clôture pour la première fois depuis trois séances. Il cédait 111,57 yens par rapport à samedi, revenant à 31 567,50. Le marché avait ouvert sur une note ferme dans le siliage de la hausse à la veille du week-end, mais il a ensuite cédé nettement du terrain dans l'après-midi en raison de l'incertitude sur la tendance future du taux de sar la tentance ritture di taux de change yen-dollar, dans l'attente notamment de la réunion, vendredi à Washington, des ministres des finances et des gouverneurs des banques cen-

trales des sept grands pays industria-Parmi les valeurs en baisse figu-raient les firmes productrices d'élec-

incriè et les valeurs	imancien	es.
VALEURS	Cours du 28 janv.	Cours do 30 jane.
Alcai Bridgestone Caron Fuji Bank Honda Moons Massushrat Bectric Missushrat Bectric Missushrat Bectric Nissushrat Bectric Toyeta Motors	742 1 450 1 510 3 760 2 170 2 550 1 170 7 300 2 690	755 1 430 1 500 3 740 2 140 2 550 1 160 7 290 2 660

### FAITS ET RÉSULTATS

 La BNP porte plainte contre Yves Rocher. – La BNP a décidé de porter plainte pour a chantage et tentative d'extorsion de fonds a contre « le ou les dirigeants de la société Yves Rocher », tout en rejetant « catégoriquement les insinuations totalement dénuées de fondement » de la firme spécialisée dans les produits de beauté. Cette action vient en réponse de celle d'Yves Rocher, qui a porté plainte contre X » pour abus de conflance et escroquerie » à l'occasion de la vente de Petit-Bateau (le Monde du 27 janvier). Cette démarche vise particulièrement la Banexi, chantage et tentative d'extorsion

cui 21 janvier). Cette demarche visc particulièrement la Banexi, filiale de la BNP, qui avait servi d'intermédiaire dans l'opération.

• Les créanciers d'Equiticorp premient le contrôle de Guinness Peat. — Le consortium de baneau conscient du creune final. reat. – Le consortum de bat-ques créancières du groupe finan-cier néo-zélandais Equiticorp, mis en liquidation, a pris le contrôle majoritaire du groupe britannique Guinness Peat (GPG). Ces ctablissements bancaires avaient accordé des prêts à Equiticorp pour financer l'acquisition de 61 % de Guinness Peat en septembre 1987. Cette décision intervient quelques jours après la démission de l'état-major de GPG (le Monde du 27 janvier), due à la révélation d'un scandale financier après la faillite d'Equiticorp.
Toutefois, les créanciers, devenus principales actionnaires de Guisprincipaux actionnaires de Guin-ness Pear, entendent revendre leur

participation - des que possible ». Le groupe textile West Point Pepperell à la recherche d'un chevalier blanc. - Le groupe textile américain West Point Pepperell a annoncé, le 27 janvier, qu'il menait des discussions avec

plusieurs acquéreurs éventuels pour tenter d'échapper à l'OPA hostile de 1,4 milliard de dollars (8,9 milliards de francs) lancée par la société Farley depuis la fin du mois d'octobre. Toutefois, la du mois d'octobre. Tontefois, la firme n'entend pas se vendre à cet éventuel chevalier blanc. De son côté, Farley a indiqué que 52 % des actions West Point Pepperell avalent été apportées à son offre. Elles s'ajoutent aux 10 % du capi-tal déjà détenus. Une assemblée générale extraordinaire de West Point Popperell devrait permettre de clarifier la situation le 25 février.

 Du Pont enregistre une progression de 23 % de son résultat.

Du Pont Co., premier groupe chimique américain, a enregistré une hausse de 14 % de son bénéfice net trimestriel, qui a atteint 500 millions de dollars (3,2 millioné de forme). liards de francs) au quatrième tri-mestre 1988, contre 439 millions lors de la même période de 1987. Pour l'ensemble de 1988, ce groupe a vu son resultat net aug-menter de 23 %, à 2,19 milliards menter de 23 %, à 2,19 milliards de dollars (14 milliards de francs), contre 1,79 milliard en 1987. De son côté, le chiffre d'affaires annuel a crû de 8 % pour totaliser 32,9 milliards de dollars (210 milliards de francs), contre 30,5 milliards. Cette progression « reflète une hausse des prix pour la plupart des produits chimiques et une forte demande mondiale », a indiqué le numéro un de la chimie américaine. 1988 marque la troisième année consémarque la troisième année consé cutive de hausse des bénéfices pour Du Pont, a souligné son pré-sident, M. Richard Heckert, en prévoyant - une nouvelle amélio ration des bénéfices en 1989 ».

### PARIS:

Se	CO	nd m	arché 🖦	lection)	
ıs	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours priic.	Dertier
×	280	510	La Contrognide Electro Le gd intre du mas	303 270 20	325

VALEURS	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	pric.	COURTS
VALEURS  Ament & Associés Asystei B.A.C. B. Demachy & Assoc. B.L.C.M. BLP. Boron Bottoni Cables de Lyon Carberton Carberton Carberton Carberton C.A. L. de-Fr. (C.C.L) C.A. T.C. C.D.M.E C. Squp. Bleet. C.E.G.LD C.C.G.L. C.C.G.LD C.C.G.L. Concept Contents of Origny C.N.L.M. Concept Continues Consiste			La Consmande Electro. Le gel inve de notes Leca investissement Lecame Metallary, Ministre Méteologie Internat. Inferourivate Méteologie Internat. Inferourivate Missel-Delotes Diversi-Logales Offices Subject Offices	270 20 175 811 231 421 408 440 406 108 431 60	205 165 150 595 199 20 4 300 10 100  1740 217 30 305 408 108 396 20 4 1370
Elysées investissen	26 40	••••	TF1Uraiog	350	208
Finacor	235	•	Union Financ, de Fr.	494	***
GC Foncier Fr. (GJF.F.) .	240				
Guintoli		505	LA BOURSE	SUR N	MINITEL
LCC		231			

#### Marché des options négociables le 27 janvier 1989

Nombre de contrat	5:10433				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mars	Juin
	EXECUTE	dernier	dernier	dernier	dernier
Accor	680	12,80	- 30	-	-
CGE	400	27,90	42,50	11,50	- :
Elf-Aquitaine	440	18,10	42,59 32 98	14	17
Lafarge-Coppée	1 550	50	98	-	_ i
Michelia	218	4,50 119	_	-	! - !
Midi	1 645	119	l –	38	l – 1
Paribas	480	-	45	13,50	-
Peugeot	1 300	150		_	15
Saint-Gobain	600	42	64	10	19
Société générale	560	8,50	20,58 50	50	- 1
Thomson-CSF	209	44	50	-	2,50

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 janv. 1989

COURS	<b>ÉCHÉANCES</b>								
	Mars 89	Jaj	n 89	Sept. 89					
Dernier Précèdent	107,92 107,96		7,34 7,38	107,34 107,38					
	Options	sur notions	iel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	IS DE VENTE					
TRIA D'EXERCICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89					
104	_	- 00		2.55					

### **INDICES**

### **CHANGES**

Dollar: 6,3535 F 1

Sur des marchés des changes rendus prudents par la crainte d'intervention des banques cen-trales, le dollar a repris sa hausse, les demandes restant fortes. Le cours du deutschemark a été coté

FRANCFORT 27 janv. 30 janv. Dollar (en DM) .. 1,8528 1,8677 27 janv. 30 janv. Dollar (en yens) .. 128,65 129,40 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (30 janv.). .... 87/1689/16% New-York (27 janv.)..... 51/85

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88)

26 janv. 27 janv. Valeurs françaises . 187,5 168,3 Valeurs étrangères . 187,6 168,5 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC , NC (Str. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 677,42 1 677,32

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 463,40 467,49 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 291,87 2 322,86 LONDRES (Indice « Financial Times »)

Industrielles ... 1691,3 1638,9 Mines d'or ... 173,2 173,9 Fonds d'Était ... 88,39 88,78 TOKYO

Nikkeï Dowloss .... 31 679,67 31 567,50 Indice général ... 2 478,12 2 467,60

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

140	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SOX MOSS
	+ bes	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + oa dép	Rep. + ou dép.
S E-U S cas Yen (100)	6,3125 5,3288 4,8858	6,3175 5,3353 4,8935	- 35 - 29 - 110 - 80 + 199 + 186	- 70 - 45 - 229 - 191 + 327 + 366	- 220 - 130 - 709 - 591
DM Florin FB (198) FS L (1 600)	3,3993 3,9110 16,2400 3,9940 4,6450	3,4038 3,0148 16,2613 3,9997 4,6555	+ 67 + 85 + 51 + 63	+ 159 + 173 + 117 + 135 + 228 + 356 + 366 + 189 - 255 - 284	+ 975 + 1085 + 425 + 494 + 337 + 395 + 682 + 1966 + 1966 + 553 - 734 - 625

### TALLY DEC EUDOMONIO

		TUA	DE9	EUKU	HON	NAIE	S	
SE-U. DM Floris F.R. (186) F.S. L(1 606) E. franç.	9 5 1/4 6 7 1/8 5 1/4 9 3 4 12 3/4	9 1/4 5 1/2 6 1/4 7 5/8 5 3/8 11	9 1/8 5 9/16	9 1/4	9 3/16 5 3/4 6 1/16 7 1/2 5 9/16 1 3/8	9 5/16 5 7/8 6 3/16 7 1/8 511/16	9 3/8 6 6 3/16 7 3/4 511/16	2 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

	K2	E	DU	30		AN	VIE	R		-												à 1	s relevés 15 h 06
Company VALEUR	RS Court priced.	framer tours	December 15					Rè	glemer	ıt m	ens	suel						Compto	VALEUF	Court précéd	Premier cours	Demier coers	*
3680 CRE 3% ± 1063 RNLP.TP.	1000		+ 0 62	VA	LEURS	Cause Pressur	Dernier .	% Compan	VALEURS Cour	Presier d. Cours	Densier	% Comp	VALEURS	Cours précéd.	Prome	Denne	%	198 95	Chees March. Ecto Bay Mir	979	5	::::	::::
1187 C.C.F.T.P 1109 Crid Lyon. T. 1647 Remait T.P. 1763 Phone-Park;	7. 1189 7. 1185 1717	1130 . 11	90 - 044	536 C.S.E	75.7	690 689.		- 1 15 1250	Lebon # 1350	·	cours	2190	Salamen	2195	2179	2179	- 072	77 1870 1060	De Beers Deutsche Ber Drestiner Ber	k . 1040			
1763   Street Pool; 1310   Street Street T.J. 1318   Thomson T.P.	TP . 1795 P. 1320	****	3	480 : Cross 300 : Dept 670 : De Di	mt to the state of	463 468 1320 3310 1571 1670	J280 }	- 054 3620 - 120 2700 + 257 1420	Legrand # 3770 Legrand IDP) # 2790 Leroy-Screen 1410		3729 2752 1409	- 1 09 880 - 1 36 805 - 0 07 800	Sanger	710 818 800	710 815 796	710 818 792	- 037	57 590 285	Drightmein C Du Post-hier Eastmen Kod	n 533 bak. 300 t	0		****
630 Accor	640 637	042 · 6	35 078 30 - 110	225 Déc.	P.A.C. Lija . R. Sand Est	216 214 360 355	214	- 083 2480 - 132 710	Locabel In. 4 701	2510 710	2500 715	- 0.79 290 + 2 870	S.A.T. # Said-Crife (6) # Sapaguar (No)	319	318 1035	310 1035	- 252	26 295 365	East Rand . Bectroker Ericsson	31 2 303 7 377 9	0		
2620 Alcatel & 2000 Ala Superro, 355 ALSPIX	2750 2000 364	642 6 636 6 2760 27 2000 20 364 3	780 + 109 100 161 - 082 2			528 532 386 385 1040 3050	384 60	+ 0 19 435 - 0 10 885 - 0 98 345	Locationes tr 482 Locations tr 885 Locations 880	858	479 860 379	+ 3 55 655 - 0 52 57 - 0 26 695	SCOA+	685 86 90 728	695 67 40 737	897 85 735	+ 028 - 284 + 056	285 330	Exette Corp. Ford Motors	287 6			
466 Alsthom tr 2510 Arjon. Prioge	467 50 t. 2515	470. 4	74 + 139 1 110 - 019 1	175 - Dumi	z ±	900 909	878	- 244 3730 1580	LV.M.H 3804 Lyone. Box + 1700	1720	3780 1700	- 0 63 885	Seh # Selenag # SFLBL#	. 950	960 456	962	+ 126	109 285	Fraegold Gencor Gita. Electr.	114 8 295			
975 Augustist Rev 975 Aug. Engreps. 980 Vor. Departies	r# 812 ★ 984	970 - 9	1 19	580 Eng 720 Eco 880 Eng	±	1812 1788 1829 1811 1020 1001	1848	- 006   30 + 104   180 - 137   430	Mais Phints . 87 Majoretta Lyte 206 Mar. Werdel & 442	205 442	84 50 210 438	- 376 1820 + 244 178 - 090 730	SFLULT	192 10	1730 197 730	1730 205 50 738	- 017 + 898 + 236	905 560 142	Gén. Belgispo Gen. Motors Goldfields	587			
445 BAFP *	± 307 20	447 4 308 3	38 90 + 039 110 + 038	430 Bi-A	Controlly quitains	502 483 441 50 438	481	- 2 19   265 - 1 70   3680	Mario-Garin 🛨 . 3711	297 3895	226 60 3733	- 118 525 + 659 1110	Since-U.P.II. #	525 1170	526 1194	527 1160	+ 036	53 36	GdMesopolia Hermany	194 56 1 39 4	0		
320 Bull Continued Section 1981		316 10 3	17 + 144 1	380 - 1 130 Epeci 800 <del>Exi</del> l	ef. f 1	367 367 1279 1253 1796 3750	1230	- 0.54 33 - 3.83 181 - 1.13 1890	Metaleuroph 124 Michelin 198 Mich (Ce) 1705		126 196 80 1890	+ 1 81 905 - 0 86 510 - 0 88 142	Signs & Societé Génée, Sociecco	920 525 141 50	925 515 142	919 507 142	- 011 - 343 + 035	1010 120	Hostis Hostis Akt. Imp. Chamics IBM	1060		****	
565 Bezar HV. & 610 Bighin Say &	560 612	560 5 515 6	56 - 071 1 22 + 163	750 " Engl.	SAF.	1770 360 20 380 20	1760 - 365 -	- 1 12 194 + 1 23   410	15-1 Bk SA 208 14-5 Salety (Ma) 460	208 460	223 50 460	+ 7 50 178	Societo (Na.) Societas 🛨	179 3720	179 3715	179 3840	- 215	775 330 220	tro-Yokado .	221 4			
820 Berger (Ma) . 835 Blc #	917 840 438	827 8	35 -:060 1		ma * 1	768 1768 1430 1434 270 2850	1430 ].	- 0 45   138 1170 - 3 31   154	Moderne 138 Novie Minto + 1177 Novi-Est + 152	1180	1171	+ 0 14 T18 - 0 51 380 - 2 81 2740	Sogeral (Hy) Sogeraph Sown-Alifa &	385	118 50 365 2650	118 50 380 2645	- 137 - 094	300 123 380	Mat Donald's Matsushita . Metsk	2. 328 123 8	0		
3120 Songrain S.A. 640 Souygues ±	* 3284 633	3270 32 639 5	HO - 134 134 + 018		entt.	754 755 56 70 67 50	758 67 30	+ 053   430 + 090   635	Nordon (My) 455 Reunalies Gal. k 620	464 619	464 815	+ 198 1850 - 081 715	Source Perniary	1775 731	1768 735	1790 732	- 085 + 014	900	N.Commonton I.I.	425			
S2 B.P. France & 690 B.S.N. *	88 50 705 850	710 7	03 028 1	400 Eur 340 Facus 150 Fiche		1475 1475 1380 1355 1140 1145	1320	- 1 69 925 - 4 35 1460	Occid. (Gén.) 4 . 944 Occid. F.Pating . 1474 Olido-Caby & 489	944 1480 488	936 1470 478	- 0 85   450 - 0 27   970 - 2 25   308	Spie-Battgrot & Strator &		474 972 319	475 976 323	+ 0 41 + 0 62	220 2951	Mobil Corp. Morgan J.P. O Nessië	222 5 2999			
2580 Cap Gen. S. 1 605 Cannad +	2800 F	849 8 2601 25 500 5	84 - 023 80 - 150	200 Feet	tilet	202.80 200 . 274 270	202.50	- 0 15 4190 - 5 29 490	Ordal (L*1): 4279 Parkes 491	4229 488	4240 485	- 091 500 - 102 1180	Synthelato & . Thics Luterous :	500 1178	500 1179	493 1179	- 140 + 008	132 115 2210	Norsk Hydro Oksil Pengina	136 116 5 2276	io ::::		
210 Canadourie 145 Casapo A.D.P.	21780	218 80 2 149 90 1	1540 - 110 T	360 Gall	agur. Beisk   1 Latayatasik   1 Ogdasik   1	785 1819 1340 1339 488 484	1335	+ 0 78   430 - 0 37   1210 - 1 03	Paris-Résec. ± . 443 Pachelaron ± . 1240 Pacheny CP ±	1220	443.90 1220	+ 020 4110 - 181 230	Till Best & Themson-C.S.F. Total (CFF) &	4500 244 50 424	244 50 420 10		- 082 - 033	\$45 110	Philip Morris Philips	686 110		****	
980 Castor Det. 1 1060 C.C.M.C	390 1060	981 9 1050 10	161 + 0 10 f 160 - 0 94	700 Gaza	Estat 1	880 1890 611 609	1990 - 602 -	- 147 1280	Period-Ricards 1415	1392	1392	- 1 63 1210	~ (cartific.)*	92 1245	91 70 1245	91 05 1248	- 103 + 924	325 390	Placer Dome Ordenia Resolontaio	88 2 396	1	****	
680 Catalons 480 Catalons 2150 C.F.A.D.会	468 20	470 4	6780 - 009 3		me Chink 3	625 621 370 3350 . 090 1090	3305	- 1 12 1410 - 1 23 645	Peopert S.A 1433 Point & 660 Précipal Sic. & 1109	1437 670 1091	1440 655 1063	+ 0.49 430 - 0.76 880 - 2.34 640	U.F.SLocab. 1	. 880	449 830 535	681 515	+ 239 + 011 - 374	375 54 41	Royal Dutch Rus Tisto Zin Sear. S. Sast	C. 548	O	****	
415 CGE	410 20 1510 1	409 4 1515 15	09· - 0 25 1	130 Guye	ane-Ges. #		929	- 138 1130 + 088 480 - 086 645	Précabell Sa. ± 1109 Primagazit 730 Primagazit 648	729	715 840	- 205   860 - 123   185	ULE #	850 193	854 190 10	849	- 0 12 - 1 55	48 220	St Halens Ct Schlumberge	45 7 225 5	5		
1270 Chargeons S.A 1220 Chanter wants	* 1338 1 * 1321	1325 13 1330 13	25 - 097 31 + 076	700 Havai 800 Háola	tal*	714 715 613 601	896	- 2.24 2880 + 1.14 620	Promodet 2900 Radiotecko, ± 710	2900 888	2810 706	- 3 10 715 - 0 58 620	Valido ft	720	710 640	718 643 386	- 028 - 016 - 130	41 1780 365	Stell transp. Seeners A.G. Sony	1852			
555 Chih Miditur. 178 Codetels 345 Colimagir	182 40	183 90 1	82 40	510 - Prades	it	342 1330 332 340 355 361	345	- 1 27 99 + 3 92 3370 + 1 13	Raff, D. Total & 110 Particular (La) & 3445 R. Poulenc CP &		107 3440	- 3 17 340 - 0 15 380 790	Vallourac 🛠 Via Rasque 🛠 Ell-Gabon 🛨	389 80 353 90 815	355 355 800	362 798	- 130 - 054 - 196	52 225	Telefonice	219 6			
730 Coiss 🛊 235 Cpc. Secrept. 🛊	736	741 74	40 + 054 2 39 + 166 7	295 logén 190 lost. i	ico 🛊 7	307 50 310 040 7060	309 50 ·	+ 0.65 330 - 0.57 1650	Robus financ 335 Roussel-Uclarit: 1580	329 1600	332 1670	- 090 162 + 570 177	Arrest Inc Arner, Express	168				51 390 275	Toshiba Corp Uniaver Unit, Tecian,	297 276			
850 Cred Forcier : 485 C. F. Internet.	* S68	869 8	90 + 2.63 1	500 februare		528 525 530 1506 207 1215	1526	- 0 38 1050 - 0 26 3580 - 0 17 176	R. Uciel CNI # . 1000 R. Implir. (Ly) 3540 Sade 175	1040 3850 90 175 50	1000 3850 175 50	+ 3 11 114 - 0 23 430	Arser, Telegis, . Angio Arrer, C. Arrgold					485 415 175	Vagi Renis . Volso West Deep .	472			
215 C. Lyon (CD)	# 510	728 2 488 5	24 50 - 0 88 1 07 - 0 59 14	180 (Lab.) 180 (Lab.)	efort	961 967 661 1630	937 - 1660 -	- 250 1830 + 055 615	Sagaro # 1650 Saint-Gobain 623	1800 616	1550 520	- 606   960 - 048   1010	Bayer	1037	****			370 200	Xeen Corp. Yemanouch	386 5	ž0	****	
1070 Cráck Nat. #	l1200 l1	1200   111			ge-Coppée  1			+ 0 20 l 1280	St-Louis * 1326	11316	1314	- 090 1 88	Buthiston	1 80 1	****			1 23	O[Zambis Corp	28	XI)	07	1
				Con	npta	nt 🜬	ilection)					SIC	AV (see	ection)								27	
VALEURS	du nom.	% du coupon	VALEURS	Coors préc.	Demier cours	VALEUR	S Con		VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR	S Emission Free incl	Rachet	'	VALEUR	S Free	is incl.	Rechet	VALE	JR\$	Frais lact.	Rachet
Oblig	ations		C.L.C. (Fiscase, da) C.L. (Hartima	400	212 739	Machines ind Magnuss Units	k		Visipaix Visax	148	1320	AAA		988 30 223 47		ci: Piezre ci: Piegons		101 40 173 95	99 45 1091 21	Phenix Placeson Pierro Investiga		28127 725 %	259 97 692 28
Emp. 8,80 % 77(	1	B 076	Cited (1)	2200	742	Magnest S.A Markipus Part.		428	Water S.A	1475	069	Actions France	530 94	511 75 606 04	Fruzz	i-Appointions i-Epargra		2503	2843	Piecement A .		1908 74	1108 74 +
9,30 % 78/93 10,80 % 79/94	****	5 424 · 4 379	Copii	1340	1300 342.20	Michi Déphyé Mas	*****	470 20 163	Bases, do Meroc	****	ļ <u>.</u> ,	Actions in	131 25	606.43	Feed	icapi		33 17		Plecement J . Plecement Pre-		57005 41 55892 75	5705 41 + 5382 75 +
13,25 % 80/90		8749 0755	Cie industriale		3505 3505	Nexte	361	1 1:22	Étrar	ngères			627 19 1111 09		Fieta	idor idorom	2	247 10 882 85	86132	Présidente Promière Oblig		116 78 11033 14	113 65 11022 12
16 % jin 52 14.60 % 84.53	****	10 301 13 722	Categorie (La)	****	793 15 50	Orini (L.) C.L Origny Deserois	2460		AEG	451		A.G.F. Interfereds	44831		Fructi	immo	43	29 41 386 80	28 69 4375 88	Princymon Ec Prin/America		114 73 21538 71	111 66 21938 71
13.40% dic. 33 12.20% est. 34 11% (A. )	'bnes'	1 468 3 810 10 339	Orld, Gift. Incl	- 582	585	Polici Nacromi Polici Mermani			Alcan Alean	210 127 10 400		AGF. Breez	1123 04	11947	Frech	i (CO) <del>i Novin</del>	114		11232.58	Operiz Quetre querts	Ratain .	122.71 1 10	119 69 1 07
10.26 % marc 86	108	9 108	Crédital		154 610 267	Parfearce Parker CP Park France	296	1 222	Art. Patroline	430 706		AGF. Sicoshi .		642.91	Gesti	ion	306		111291 80466 04	Rectaci;		189 35 5589 40	188 85 5534 06
OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997		5 795										5 and	3 991.00				- 1 1	100 00		Persona Tripe			
CAT 9.80 % 1998		1302	Deletando S.A. Deletant-Violi, (Fir.)	****	1570 2250	Peris-Orliens		245 321	Acturieran Minos	200 10 367 40 490		Alto	19275		HLA	ion Austriaio V. Monitaire . 100	302		166 30 10253 04	Beveno Vert Se Honoué Aus	œ	1177 70 13745 92	1160 30 13677 53
CHE Boxeston, 82	·	:	Datmas-Violi, (Fir.) Distor-Bottin Ener Bust. Victor	****	2250 956 1040	Peris-Orifore Pertodos Petoro, Ring Die Pipus-Heidrick	1947	245 321 1280	Banco de Sentecter Boo Pop Espanol Bacque Ottomana B. Rigi. Internat	367 40 480 1901 44000			182 75 5961 03 700 37	185 78 5690 72 663 29	Horiz Incom	ion Autochion V. Monitain 1911 Shig. Shept France	902 11 125	253 04 178 98	156 30 10253 64 1144 35 12058 24	Hausens Vest St-Homoni Aus St-Homoni (Bo St-Homoni (Bo)	efraget.	13745 92 877 31 267 85	1180 30 13677 53 637 53 255 51
		0712 0712	Datemer-Viel, (Fin.) Dictor-Bottin Ener State. Victor Ener Victor EC.L.A. Shenro-Bongue	2530 1600	2250 955	Peris-Orders , Pertude Peters, Riss, Die Piper-Heidelsch P.J.M. Poster Prospolis	1867	245 321 1280 197 550	Banco de Secrendar Boo Pop Espand Banque Ottomera B. Rigil Interest Br. Lambert Canadian Pacific	367 40 480 1901 44000 632 122 50		ALTO Amai Gm Amaica Vator	182 75 5961 03 700 37 605 75 5283 04 1205 38	125 78 5690 72 683 29 588 11 5277 76 1225 334	Hotel Inter- later Japan C Japan	V. Albenitaire . con allect France . cic e éparges	922 11 125 4	25) 04 178 98 540 57 486 26 207 25	196 30 1023 04 1144 35 12058 24 471 13 196 86 240 89	Bewern Vert Se Honoré Aus Se Honoré Gio Se Honoré Pac Se Honoré P. M Se Honoré P. M	et elinget figus	13745 92 877 31 267 86 583 67 488 16	1160 30 13677 53 637 53 255 51 666 75 468 96
CH japa, BZ		0712 0712 0712 0712	Determa-Violi, (Fin.) Dictor-Bottin Ener Buen. Victor Ener Victor	2530 1600	2250 955 1040  330	Procedure Porture Porture Porture Porture Picar Heiddisch Picar Porture Procedure Procedure S.A. Publicia	1867	245 321 1280 197 550	Banco da Sentroder Boo Pop Espanol Bacquo Ottomena B. Ridal, Internett. Br. Lumbert Canadino-Pacific CR Canadino-Canadino-Caradino-Caradino-Caradino-Caradino-Caradino-Caradino-Caradino-Caradino-Car	367 40 480 1901 44000 632		ALTD. Amei-Ster Associa-Vator Acoptado Addragas contri Associa Associa Associa Associa Associa Associa	182 75 5961 03 700 37 805 75 5223 04 1205 38 1471 74	185 78 5690 72 663 29 588 11 5277 76 1225 38 331 32 1428 52	Hotel Hotel least least Japa C Jarry Laffe	M. Monitoire en	11 125 4 2 2 2	201 04 178 98 140 57 146 25 202 55 207 35 208 30 208 79	166 30 10233 04 1144 35 12053 24 471 13 196 85 249 89 225 58 252 78	Bevena Vert . Se Horoué Aue Se Horoué Bio- Se Horoué Giol Se Horoué Pac Se Horoué P M Se Horoué Se Horoué	ot	13745 92 877 31 267 85 583 67 486 16 11994 13 533 59	1160 30 13677 53 637 53 265 51 666 75 468 96 11948 34 513 06
CHE See:	112 15	0712 0712 0712	Debrear-Violi, (Fin.) Dichor-Bottin Ener Been, Victor Ener Victor ECLIA Becare-Bereper Bi-Antargut ELiai, Lublear Eneri-Rossagne Entrepôts Paris	2530 1600	2250 955 1040	Pacis-Orifans Parturia. Parturia. Prima Rina Die Pipus-Heistrich Puschar Poschar Procedus Proficie Rockaloresius S. Rockaloresius S. Rockaloresius S.	1847	245 321 1280 197 550 4000 753	Banco de Sentender Bo Pop Espirind Bacque Occonten B. Rigl. Interest Br. Lumbert Camedian-Pacific Caryaire corporation CIR Consucaturat Dert. and Kraft De Beere (port.)	367 40 480 1901 44000 632 122 50 180 27 18 830		ALT.D. Ameri-Gen Ameri-Gen America-Velor America-Velor America-Velor America	182 75 5961 03 700 37 805 75 8000 - \$283 04 1225 38 	185 78 5690 72 663 29 568 11 5277 76 1245 38 331 32 1428 52 1337 57 103 41	Horizone Interest Japan C. Javan Laffer Laffer Laffer	M. Monitoire con chilig chil	1125	731 04 178 98 540 57 466 25 207 25 207 25 208 20 208 208 20 208 208 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 208 20 208 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 20 208 208 20 208 208 208 20 208	166 30 10253 04 1144 35 12653 24 471 13 186 65 242 89 225 98 227 33 334 86	Beveno Vest . Se Honoré Ase Se Honoré Bio- Se Honoré Grot Se Honoré Pat Se Honoré Res Se Honoré Ser	dinet.	13745 92 877 31 267 85 833 67 486 16 11994 13 533 94 815 95 12524 94	1160 30 13877 53 637 53 255 51 666 75 466 98 11946 34 513 06 778 96 12524 56
CHESSON	112 f5 108 80 100 70	0712 0712 0712 0712 0712 1 623 0254 6 834 6 613 0833	Debrear-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Ener Sten. Viciny Ener Sten. Viciny E.C.I.A. Decryo-Bornage EV-Antargas E.I.M. Labber: Enell-Bostigne Engraphs Paris Europ. Accural Europs Scotse lucinst. Exemb.	2530 1600	2250 955 1040  230  665 300 545	Pucin-Ordines Persula Persula Persula Persula Pipe-Heidrick P.J.M. Postar Rosuin (Fin.) Rosuin et Fin Rosuin et Fin	A	245 321 1280 197 550 4000 750	Banco da Sentroder Boc Pop Espirind Bacque Ottoronia B. Rigi, Interest Br. Lumbert Canadian-Pacific Caryain corporation CR Carrowaczbark Dart. and Kraft	367 40 480 1901 44000 632 122 50 180 27 18 830		ALTO. Ansai-Gen Assaica-Veter Assaica-Veter Aspitude Addingse count! Assaic Ass	182 75 5961 02 700 127 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 805 75 126 75 127 74 1425 52 106 57 124 26	185 78 5690 72 5693 29 588 11 5277 76 1225 38 331 32 1428 12 1397 57 103 41 118 63	History Later Late	M. Monitoire con	125	200 4 176 8 540 5 540 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	196 30 N253 04 1144 S5 12053 24 471 13 186 65 247 89 225 58 252 78 277 33 334 95 239 89 408 05	Beveno Vest . Se Honoré Ase Se Honoré Bio- Se Honoré Grot Se Honoré Pat Se Honoré Res Se Honoré Ser	dinet.	13745 92 877 31 267 85 583 67 485 16 11994 13 533 59 815 95	1160 30 13877 53 837 53 265 51 666 75 466 98 11946 34 513 06 778 96
CHESee: CH jape, 82 PT.11.20% 85 CF 10.30% 86 CHE 11.80% 86 CHE 95/86 CHI 10.30% dic. 85 CELCA TP. Direct Ann. Chi. Cons.	112 16 108 50 100 70 111 18	0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 5 613 0 833	Debreas-Viel, (Fin.) Didne-Bottin Ease Been. Victor Ease Victor E.C.L.A. Becare-Berepas Bit-Antargat E.L.M. Lublen: English-Resigne Estimptes Paris Estrop. Accented. Buropa Sootes Indust. Estanti. First First First First	2530 1600 777	2250 955 1040 	Pucin-Ordines Petuna Rino, Die Rochellon Rochellon Rochelon Rino, Rochelo Carpa Rosein (Fin.) Rochelo Carpa Rosein (Fin.) Rochelo Carpa Rosein (Fin.) Rochelo Carpa Rosein (Fin.) Rochelon Rino, Rosein Fin. Sacor SAFAA	A 101 102 103 104 105 1	245 321 1280 197 550 4000 750 167	Banco da Sentrodor Bo Pop Espaind Banque Ottomene B. Ridel, Internet Br. Lumbert Canadiso-Pacific CR Carsenezabant Dar. and Kraft De Beire (pon.) Dove Chamical Genatical Genatic	367-40 480 1901 44000 632 122 50 180 27 10 830  586 901 1290 128 306		ALTO. Areai-Gen Assaica-Valor Bad Assaication	162 75 5961 03 700 37 505 36 5283 04 1265 38 1471 74 1425 52 106 51 122 78 118 22 2481 86	185 78 5690 72 563 29 568 11 5277 76 1265 38 331 32 1428 12 1397 57 103 41 118 63 118 63	History Later Late	M. Monitoire coting cotin	11 125 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	200 A 178 B 540 57 550 57 550 50 750 50 750 50 750 77 750 77 750 77 750 77	196 30 NESS 04 1144 35 12658 24 471 13 196 85 242 89 225 58 252 78 277 73 334 86 289 89 405 05 141 82 200 15 360 25	Bewens Vert Se Honard Asse Se Honard Bio- Se Honard Bio- Se Honard Pac Se Honard Pac Se Honard Se S	ort	13745 92 877 31 267 85 593 67 488 16 11994 13 533 59 815 35 12524 58 9632 25 10489 52	1160 30 13677 53 637 53 253 51 666 75 466 98 11946 34 513 06 778 96 12524 56 5626 62 1048) 52
ORES NO. 100 June 12 PTT-11.20% 85 CF 10.20% 88 CF 10.20% 86 CF 10.20%	112 16 108 50 100 70 111 18	0 712 0 712 0 712 0 712 1 823 0 254 6 834 6 613 0 833 106	Debreas-Viel, (Fin.) Dicho-Sottin Ener Been Viciny Eners Vital ECLIA Secto-Serven EN-Astropie EN-Astropie EN-Astropie Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Eners-Serven Fire Fire Fire Forcities (Cid.) Func. Lyconnine	2530 1600 777 777 1400 580 583	2250 955 1040 	Pucin-Ordines Petuna Rinu Die Petuna Rinu Die Petuna Rinu Die Petuna Rinu Die Petuna Rinu Rinu Rinu Rinu Rinu Rinu Rinu Rinu	A	245 321 1280 197 550 4000 750 167  390 836 2377 237 19	Banco da Sentendar Bo Pop Espand Banque Ottomene B. Righ, Internet. Br. Lumbert Consider-Pacific Chyeler corporation CR Commendant Dert. and Knelt Dert. and Knelt De Been (port.) Dow Chemical Grin, Integran General	367 40 480 1901 44000 632 122 50 180 27 10 830  586 901 129 306 187 295 365		ALTO. Annei-Gin Annei-Vitor Arphite Achingst conti Associ	182 75 5961 00 700 137 605 75 5283 04 1265 38 1471 74 1425 52 168 122 78 158 124 28 118 22 118 22 118 23 1762 37 1762 37 1762 37	185 78 5690 72 563 29 588 11 5277 76 1205 38 131 32 1428 52 1428 52	Haris leases Japan Carlos Laffer Laff	M. Monitoire	11 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1	200 04 178 88 594 57 30 57 30 57 30 77 30 77 3	196 30 N253 04 1144 35 12052 24 471 13 186 85 247 89 225 58 352 78 277 33 334 86 239 89 408 05 141 82 203 16 380 25 8236 62 111 13 87	Bewens Vert St-Horoné Asses- St-Horoné Asses- St-Horoné Bo- St-Horoné Pari St-Horoné Pari St-Horoné Pari St-Horoné Sar- St- St- St- St- St- St- St- St- St- St	or	13745 92 877 31 267 65 833 67 489 16 11994 16 553 59 815 55 12524 58 9632 25 10489 50 868 51 732 16 668 50 403 60	1160 30 13677 53 255 75 255 75 466 96 1596 34 512 06 778 95 5625 52 10469 52 10469 52 561 95 721 33 466 86 392 80
CHESee: CH jape, 82 PT.11.20% 85 CF 10.30% 86 CHE 11.80% 86 CHE 95/86 CHI 10.30% dic. 85 CELCA TP. Direct Ann. Chi. Cons.	112 16 108 50 100 70 111 18	0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 5 613 0 833	Debreas-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Esse See. Victor Esc. See. Victor E.C.L.A. Decro-Benese El-Antergriz E.L.M. Lebber: Englis-Bresigne Francisco Forcisco	2530 1600 7777 377 1400 530 583	2250 955 1040 330 665 300 545 81 80 116 90 3010	Pucin-Ordines Petruka Petruka Petruka Petruka Pitruka Pitruka Puchar	A. 101 620 1947 558	245 321 1290 197 550 750 750 750 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Banco da Sentroder Boo Pop Espand Bancus Ottomens B. Stigl. Interest Br. Lumbert Canadian-Pacific Chysist corporation CR Dart. and Kast De Beste (port.) Dow Chemical Gen. Belgies Genet. Genet Genet Goodper Genet	367 40 480 1901 44006 632 122 50 180 27 10 830  586 801 1290 1280 127 306 187 285 306 187 285 306 187 285 306 48 10		ALT.O. Annei-Gm Annei-Gm Annei-Shlor Anopliade Achtenges count? Annei- A	182 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1265 38 342 38 1471 74 1425 52 106 51 122 78 118 22 1762 37 37 21 1762 37 37 21 1762 37 1762 37 1762 37 1762 37 1762 37	185 78 5690 72 563 29 588 11 5207 30 1331 32 1428 52 1337 57 103 41 118 63 112 96 2474 43 1762 37 29 87 5188 22 111 31	Hander Latter Later L	M. Monitolio en	11 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1	200 04 178 08 178 08 177 08	166 30 M253 64 1142 5 1265 24 471 13 196 85 24 489 225 58 252 78 277 33 334 95 299 89 40 60 5 141 52 203 16 360 25 523 62 1113 67 125 52 46 770 14	Bewens Vert St-Horsuf Ase St-Horsuf Bio- St-Horsuf Bio- St-Horsuf Bio- St-Horsuf Pacie St-Horsuf Pacie St-Horsuf San St-Horsuf San St-Horsuf San St-Horsuf San St-Horsuf San St-Horsuf Val Stanticis Stant	or	13745 92 877 31 267 85 836 18 11994 13 533 93 515 95 12524 35 9602 35 1048 51 732 15 1451 02 688 90 403 54 803 54 803 54 803 54 803 54	1180 30 13977 53 837 53 255 51 566 56 466 86 11948 34 513 06 778 96 12524 56 12524 5
CHESen. CHIPP. BZ PTT-1120% 85 CHIPS. 88 CHIPS. 88 CHIPS. 86 CHIPS. 87 Whitelegist. 85 6,77 VALEURS	112 15 102 50 100 70 111 16	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 823 0 254 6 834 6 813 106 8 800	Debreas-Viel, (Fin.) Didos-Bottie Esse Been. Victor Esse Been. Victor E.C.L.A. Decroe-Berepas ER-Antargue EL-List. Lubbers Endis-Bossagne Estropites Paris Europe Sootse batant. Europe Sootse batant. Frant	2530 1600 7777 1400 583 583	2250 955 1040 330 330 665 300 545 81 80 116 50 3010	Pucin-Ordina Partura. Rinc, Dir. Partura. Rinc, Dir. Pipu-Haidisek. P.J.M Postar Rochatornim S. Postar Rochatornim S. Postar Rochatornim S. Postar Rochatornim S. Postar Safo .	A	245 321 1290 197 550 4000 759 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Banco dis Sentender Beo Pop Espand Banque Occonten Banque Occonten Banque Occonten Banque Occonten Banque Occonten Banque Occonten Caradian-Pacific Consider Pacific Consider corporation CR Consultation CR Consultation CR Consultation Caradian De Beste (port.) Dev Chemical Gene Gene Gene Gene Gene Gene Gene Gen	367 40 480 1901 44006 632 122 50 180 27 10 830  586 801 1290 1290 1290 1295 306 157 285 395 910		ALTO. Annei-Gm Annei-Ghor Aspitude Achtages contil Associr Ass	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1225 38 1471 74 125 52 125 78 124 78 124 78 125 27 125 27 125 27 125 27 126 51 127 78 127 78 128 118 22 128 28 1	185 78 9890 72 983 29 583 12 1207 78 1207 38 1307 77 100 41 118 63 112 86 117 23 77 20 87 5188 22 1113 77 518 22 1113 77 515 20	HLAN Horist Language	M. Monitoire  On	322 1125 125 125 125 126 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	200 04 178 88 178 88	196 30 NESS ON 1144 SS 24 471 13 196 85 24 25 58 25 27 83 34 86 25 36 25 141 25 26 26 111 15 17 25 36 46 51 41 51 53 46 51	Bewens West SH-Homan's Asse SH-Homan's Res SH-Homan's Paci- SH-Homan's Paci- SH-Homan's Sim- SH-Homan's SI	or	13745 92 877 31 267 85 933 67 86 16 11994 12 533 93 515 95 12524 35 1048 55 732 15 1461 02 688 30 403 60 105 42 642 706 218 23	1980 30 13977 53 637 53 253 51 686 75 446 96 1946 34 512 66 776 96 12524 55 5626 62 1046 53 563 86 392 80 797 17 615 33 466 11 217 16
CRESen: CRI Joyn, BZ PTT-11,20% 85 CRE 11,20% 85 CRE 12,30% 86 CRE 9% 86 CRE 9% 86 CRE 10,30% déc. 86 CRECA TP Dront Ann. Chi. Comm. Métologie J. 8% 6,77	112 15 108 50 100 70 111 16	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 823 0 254 6 834 6 813 106 8 800	Debreas-Viel, (Fin.) Didos-Bottin Ener. Sten. Viciny Ener. Sten. Viciny E.C.I.A. Decro-Borreps EV-Astrogre EV-Astrogre E.J.M. Linbher: Eners-Borreps Estraples Paris Europ. Accural Europ. Accural Europe Sociol luciust. Examit Finations Finations Foreclare (Clie) Foreclare Fore	2530 1600 777 777 1400 580 583	2250 955 1040 330 465 300 545 81 80 116 50 3010 	Pucin-Ordines Petrula Petrula Petrula Petrula Petrula Pitrula Pitrula Pitrula Petrula	A. 101 620 194 254 254 256 300 179	245 321 1280 197 550 4000 750 750 160 330 330 330 335 2377 237 16	Banco da Sentendar Bo Pop Espaind Banque Ottomene B. Righ, Internet. Br. Lumbert Canadian-Pacific Chysier corporation CR: Convention Dert. and Kraft Dert. and Kraft Dert. and Kraft Generation Genera	367 40 480 1901 44006 632 122 50 180 27 10 830  586 801 1230 128 306 187 285 306 187 285 910 48 10 71 50 71 50 135 24 30		ALT.O. Annei-Gm Annei-Veter Anglinde Addingst cont! Associr Annet Feter Aureic Annei-Alfria Annei-Alfria Annei-Alfria Annei-Annei-Alfria Annei-A	182 75 5961 00 700 137 505 75	185 78 5690 72 563 29 588 12 5207 76 1205 38 1205 38 1205 38 1205 38 112 66 118 63 112 66 2474 45 1762 37 5188 22 111 31 367 27 5768 1031 14	HLAN Horie Lenes L	M. Monitoire en	322 11 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	对作的对方。 1766年, 1766年 , 1766年 ,	196 30 NESS 04 1144 85 1268 24 471 13 186 85 247 89 225 98 225 98 227 73 334 86 239 89 406 05 141 82 208 15 360 25 111 13 97 2116 13 469 81 469 81	Bewens Vert. SH-Horoné Asse SH-Horoné Bos SH	or	13745 92 877 31 207 85 508 16 11994 13 533 93 515 95 12502 35 10489 50 105 42 632 25 447 60 218 32 447 62 447 62 4	1180 30 13977 53 255 75 255 75 466 98 11946 34 512 06 778 95 1524 55 1525 52 1048 52 1048 52 1048 88 392 80 797 17 615 33 466 11 217 16 402 15 1194 48
CRESent CRESEN	112 16 108 80 100 70 111 16 Cours price.	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 823 0 254 6 234 5 813 0 833 106 8 800	Debreas-Viel, (Fin.) Didos-Bottis Fam Been, Victor Eng. Been, Victor E.C.L.A. Decro-Berepes EF-Antargue ELLM. Libblenc Englis-Bourges Expop. Account. Expop. Account. Expop. Socies buttent, Enmit: Fastings Fare. Fastings Forcities (Clie France, Lyconalise Franc	2530 1600 7777 1400 530 563	2250 955 1040 330 655 300 545 91 50 116 50 3010 	Pucin-Ordina Patrula Patrula Patrula Patrula Pitrula Pitrula Pitrula Puthar Puchar	A 101 620 1947 558 480 221 178	245 321 1290 197 530 4000 750 181 330 836 2377 23710 350 181 181 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	Banco dis Sentender Bon Pop Espand Bon Pop Espand Banque Occoment B. Rigi, Internat. Br. Lumbert Canadian-Pacific Chysier corporation CIR Consumanian Derit and Roth De Beer (port.) Des Chemical Gen Intglique Georgee George	367 40 480 1901 44000 632 122 50 180 27 10 830  586 801 1230 1282 306 157 285 305 910 46 10		ALT.O. Annei-Gm Annei-Gm Annei-Arber Aspelade Adhauge coatt Associ Assoc	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1265 38 342 28 1471 74 1425 22 106 51 123 78 124 26 1182 37 1762 37 37 21 1762 37 381 96 174 85 114 85	185 78 5890 72 583 29 588 17 1205 38 1205 38 1205 38 1205 38 110 86 110 86 110 86 110 86 110 30 111 31 111 31 113 36 113 36 113 36 113 36 113 36 113 36 114 36 115 36 116 36 117 36 1	HLAN Hories Language	M. Monitoire	11 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1	200 04 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	168 30 M253 A4 1145 24 471 13 196 85 24 471 13 196 85 24 35 277 33 334 95 25 38 25 36 25 1111 37 25 39 46 87 175 17 18 13 48 87 175 17 18 18 175 177 18 177 177 18 177 177 18 177 177 18 177 177	Bewens Vert. St-Horsuf Ase St-Horsuf Sio- Sionalis- Sion	or	13745 92 877 31 267 85 133 93 315 95 12524 95 1252	1180 30 13977 53 837 53 255 51 586 56 1948 34 513 06 778 96 12524 56 12524 56 12524 56 1048 52 458 80 757 17 915 33 436 11 217 16 422 45 1194 45 1194 46 1194
CHESons CHI Joyn, B2 FFT-11,20% 85 CFF 10,20% 86 CHI 10,20% 86 CHI 10,30% dife. 85 CHICA TP Dront Ann. Chi. Comm. Mindingini, B% 6,77  VALEURS  Agents (Shi. Fin.) A 6,F. (St. Cont.) Applic. Hydrod. Astrony	112 15 108 50 100 70 111 10 Cours pric.	0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 5 813 0 833 106  8 800 Demisr coars	Debreas-Viel, (Fin.) Didos-Bottin Esse Been, Victor Esse Been, Vic	2530 1600 7777 1400 530 583 583	2250 955 1040 330 655 300 545 91 50 116 50 3010 	Pucin-Ordina Patula Patul	A	245 321 1280 197 530 4000 750 160 390 856 2377 23710 450 181 450 181 450 450 460 400 2211	Banco dis Sentoning Ban Pop Espand Ban Pop Espand Banque Occontens Banque Occontens B. Rigi, Internat Br. Lumbert Canadian-Pacific Canadian-Pacific Canadian-Pacific Canadian-Pacific Canadian-Pacific Canadian-Pacific De Bette (port.) Dev Chemical Geno Geno and Co. Green and	367 40 4800 1901 44000 632 122 50 180 27 10 830  586 101 1230 1285 366 157 1285 365 910 48 10 135 24 30 345 347 555 57 595		ALT.O. Annei-Gm Association Associat Associa Association Association Association Association Association Association Association Association Association Capital Plus Caudat-Place Cardat-Place Cardat-P	182 75 5961 03 700 37 505 75 506 75 5233 04 1205 38 342 38 1471 74 1425 52 106 51 122 78 114 22 118 22 118 22 118 25 114 55 114	185 78 5690 72 563 29 568 12 5277 76 1255 38 1257 39 1257 39 1257 39 1258 12 1268 12 1274 45 11762 37 1275 38 1276 38 1277	HLAN Horie Lane Lane Lane Lane Lane Lane Lane Lan	M. Monitoire	22 21 22 22 23 24 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	对作的有效。 1950年, 1950年	168 30 MICES AN 1144 S 12053 AN 1154 S 12053 AN 1154 S 12053 AN 1155 S 12053 A	Bewene Wert SH-Horouré Auer SH-Horouré Bois SH-Horouré Bois SH-Horouré Pari SH-Horouré Pari SH-Horouré Pari SH-Horouré Pari SH-Horouré Reur SH-Horouré Reu	or	13745 92 877 31 267 85 136 14 11994 13 1533 93 1534 93 1252 93 1048 51 732 15 1451 02 688 51 732 15 1461 02 688 60 1055 42 106 12 107 107 108 108 107 108 108 108 108 1	1180 30 13877 53 255 75 255 75 468 96 11948 34 514 06 778 96 1252 52 1048 52 501 95 771 13 468 83 468 83 468 83 478 11 217 76 478 11 217 16 472 16 47
CRESen. CRI Joyn. BZ PTT-11.20% 85 CRT 10.30% 85 CRT 10.30% 86 CRT 9% 86 CRT	112 16 108 80 100 70 111 16 Cours price.	0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 6 813 0 833 106 8 800 Demier cours	Debreas-Viel, (Fin.) Didor-Sottin Esse Stee. Viciny Esse Stee. Viciny Esse Stee. Viciny Esse Vicini	2530 1600 777 177 1400 580 583 583	2250 955 1040 330 665 300 545 81 80 116 50 3010 	Pucin-Ordina Patrus Rinu Die Petrus Rinu Die Figur-Heideleck P.J.M Porchar Patrus Rinu Die Figur-Heideleck P.J.M Porchar Patrus Rinu Die Figur-Heideleck P.J.M Rochatorelina S Rochatorelina S Rochatorelina S Rochatorelina S Rochatorelina S Rochatorelina S Rochatorelina Security et File Sacur Safra Sacur Safra Saf	A. 101 620 194 254 254 256 300 179	245 321 1280 197 550 4000 750 750 160 180 237 237 237 10 450 181 435 308 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	Banco da Sentendar Bo Pop Espainol Banque Ottomana Chrysier corporation Chrysier corporation Chrysier corporation Chrysier corporation Chrysier corporation Chrysier corporation Description Description Description Description George George George George George George George George George Kaboth Latools Michard Bank Ple Minasti Rescore Latools Michard Bank Ple Minasti Rescore Clivetti Palanati Rescore Chrysiel Chr	367 40 4800 1901 44006 632 122 50 180 27 10 830  586 801 1290 1285 306 167 285 306 167 285 306 167 285 310 48 10 345 345 357 557 557		ALTO. Annei-Gm Annei-Gm Annei-Gm Annei-Shor Aspliade Addragst contil Associr Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Annei-Bert Annei-Annei-Bert Annei-Ann	162 75 5961 03 700 37 505 75 505 75 5283 04 1265 38 342 36 1471 74 1425 52 106 51 123 78 124 26 1182 37 31 21 1083 11 1080 530 66 114 65 114 6	185 78 5890 72 583 29 588 11 1257 36 1357 37 1367 31 138 51 118 63 112 96 2474 67 1782 37 29 87 768 143 161 143 161 142 166 143 161 143 161 143 161 143 161 143 161 144 161 145 161 147 165 147 16	HLAN Horis Lane Lane Lane Lane Lane Lane Lane Lane	M. Monitoire on consideration of the consideration	1125 125 125 126 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	が1966年 1976年 1977年	168 30 M253 A4 1144 S5 1268 A4 115 136 A5 125 S8 225 S8 225 S8 227 33 334 86 228 86 228 86 228 11115 97 41 21 18 53 48 51 51 770 94 12 20 31 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Bewens West SH-Homan's Asse SH-Homan's Res SH-Homan's Paci SH-Homan's Paci SH-Homan's Paci SH-Homan's Simple SH-Homa	or	13745 92 1377 155 1387 156 1388 151 1393 155 1493 155 1552 155 1552 155 1563 155 1663 1	1180 30 13977 53 1377 53 137 53 135 51 1686 76 15946 34 513 06 772 96 12524 55 12524 55 127 16 402 15 1194 48 146 15 146 146 146 146 146 146 146 14
CRESSER CRESSE	112 f5 108 50 100 70 111 16 1011S 1011S	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 833 106 8 8600 Denier cours	Debreas-Viel, (Fin.) Didor-Bottie Esse Stee. Victor Esse Stee. Victor E.C.L.A. Decro-Berepe El-Antergre EL-M. Lebberc Englis-Bossigne Estreptes Paris Esrop. Accumal. Europa Sooks bakant, Enmit Fissions Erry Fesc Forcities (Clie Forcities	2530 1600 7777 1400 530 563 563 305 450	2250 955 1060 330 665 300 545 81 80 116 50 3010 	Pucin-Ordines Petrula Petrula Petrula Petrula Petrula Pitrula Pitrula Pitrula Pitrula Puchar Rociatorales S.A. Rociatorales Rociatorales Safor Alcan Safor Alcan Safor Alcan Safor	A. 101 620 194 480 220 630 179 179 1725 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726	245 321 1280 197 550 4000 750 750 160 330 330 330 335 2377 237 16 450 181 435 309 400 2211 886 197 70 a	Banco dis Sentender Boo Pop Espaind Bacque Ottomene Consider Constitut Consider Constitut Consider Constitut Consider Constitut Consti	367 40 4800 44000 632 50 180 27 10 830 128 306 187 285 306 187 285 306 187 285 306 187 285 306 315 315 315 326 327 328 328 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329		ALTO. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Arbitrat Arphiade Addragas conti Associ Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Annei-Faler Cuphal Plus Counta-Piero Ciphal Plus Comptantion Comptantion Comptantion Comptantion Comptantion Comptantion Counta-Faler Counta-Fale	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1205 38 1471 74 1425 52 106 51 122 78 118 22 2481 53 118 22 118 23 118	185 78 5890 72 583 25 583 12 125 38 125 38 125 38 125 38 112 86 112 86 112 86 113 35 125 38 113 35 113 3	H.L.A. Hories Later Lat	M. Monitoire  On  Oliginal de la contraction de contractio	22 11 125 125 125 125 125 125 125 125 12	2017年5年5月20日 2017年5月20日 2017年5月5日 2017年5月20日 2017年5月20日 2017年5月20日 2017年5月20日 2017年5月20日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年5月5日 2017年	168 30 M253 64 1144 85 1253 64 471 13 186 85 24 489 225 58 227 83 34 86 229 89 405 65 141 52 203 16 360 25 469 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51 802 25 460 51	Bewene Wert Si-Horoné Aue Se-Horoné Bio- Se-Horoné Bio- Se-Horoné Piu- Se-Horoné Piu- Se-Horoné Piu- Se-Horoné Ser- Sélection Crois- Sélection Sélection Crois- Sélection Sélection Crois- Sélection Sélection Crois- Séle		13745 92 877 31 267 85 138 96 16 11994 13 1533 96 1534 95 1048 50 1048 50 1054 42 106 21 107 10 108 10 108 10 109 11 109 11 10	1180 30 13877 53 255 75 255 75 468 96 11948 34 512 06 778 96 1252 52 1048 52 1051 95 721 33 468 83 468 83 477 17 475 33 476 11 217 165 1194 48 146 21 146 146 1361 95 1112 50 1084 56
ORLSing 22 ORLSing 22 ORLSing 22 ORLSing 25 ORLSing 26	102 f5 108 50 100 70 111 18 1071S 1071S	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 823 0 254 6 834 6 833 106 0 8 800 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Debreas-Viel, (Fin.) Didos-Bottin Didos-Bottin Esse Been, Victor Esse Been, Victor Esse Victor ESLA. Decreo-Berepa EL-Antargue EL-Antargue E-Antargue Entropés-Paris Expop. Sootse batant, Europe Sootse	2530 1600 7777 1400 580 583 583 583	2250 955 1040 330 665 300 545 51 50 116 50 3010 	Pucin-Ordina Patura, Rina, Dir. Patura, Rina, Dir. Pipur-Haidisek, P.J.M Poschar Paschar Paschar Paschar Paschar Paschar Paschar Paschar Rodular Carta. Rosuin (Fin.) Rosuin (Fin.) Rosuin (Fin.) Rosuin (Fin.) Rosuin Sacr	1847 A 101 829 194 254 558 480 178 178 101 101 101 101 101 101 101 10	245 321 1280 197 530 4000 750 180 330 835 2377 237 10 450 181 450 181 455 308 400 400 2211 885	Banco dis Sennoder Bon Pop Espand Bon Pop Espand Banque Opperation Banque Opperation Bright Internat Br. Lumbert Canadign-Pacific Caryaire corporation CR Canadign-Pacific Caryaire corporation CR Canadign-Pacific Caryaire corporation CR Canadign-Pacific Caryaire De Bette (port.) Dev Chemical Gen Bette (port.) Dev Chemical Gent Gent Gent Gent Gent Gent Gent Gent	367 40 480 1901 44006 632 530 27 10 830 27 10 830 27 10 830 27 10 1230 1250 1250 157 1255 365 910 48 10 135 34 30 34 30 34 30 34 30 34 30 34 30 48 15 55 57 55 57 55 57 55 57 55 57 55 57 55 57 56 7 57 124 58 124		ALT.O. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Annei- Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Curtan-Piera Curtan-Pi	162 75 5961 03 700 37 5967 05 505 75 5283 04 1265 38 342 38 1471 74 1425 22 106 51 122 78 124 22 146 51 124 22 146 52 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 31 21 1762 37 38 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 48 38 58 3	185 78 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 73	H.L.A. Horiso Lanes Japan Laffer Laff	M. Monitoire on control of the contr	125 115 125 125 126 127 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	が176年の175年の175年の175年の175年の175年の175年の175年の175	168 30 Micro Al 1143 5 12053 Al 471 13 196 85 24 471 13 196 85 24 471 13 196 85 252 86	Bewere Vert. Sr-Horsof Ase Sr-Horsof So Sr-Horsof Sr-Horsof So Sr-Horsof So	or	13745 92 1377 15 1377 15 1381 15 1381 15 1382 15 1382 15 1382 15 1382 15 1382 15 1451 10 1451 15 1461 10 1461 10 14	1180 30 13977 53 837 53 253 51 686 56 1948 34 513 06 778 96 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 1088 52 458 15 458 15 458 15 458 11 217 16 422 16 1194 46 1194 46 1194 46 1194 46 1194 56 1119 56 6147 26 6147 26
ORL See: ORL Joy, 82 ORL JOY, 85 OF 10,30% 85 OF 10,30% 85 ORL 10,30% 86	112 f5 108 50 100 70 111 18  Cours prác.  1071.S  560 221 7100 320 410 50 400	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 833 106 0 833 106 0 851 740 751 1 751 1 15	Debreas-Viel, (Fin.) Didne-Bottin Didne-Bottin Esser Been. Victey Esser Steen. Victey Esser Victei EC.LA. Becare-Berepas Bit-Antargate EL.M. Lublenc Endressigne Extraptics Paris Estrop. Accessed. Estrop. Societe Instant. Estrop. Societe Instant. Estrop. Societe Instant. Estrop. Foreist Estrop. Societe Instant. Estrop. Foreist Estrop. Societe Instant. Estrop. Foreist Foreist Foreist Foreist Foreist Foreist Estrop. Societe Estro	2530 1600 7777 1400 580 583 583 306 450 452	2250 955 1040 330 485 300 545 81 80 116 50 3010 	Pucin-Ordina Patrus Rina Die Petrus Rina Die Pierra Rina Die Rochelorelina S. Positian Rochelorelina S. Rochelorelina S. Rochelorelina S. Rochelorelina S. Rochelorelina S. Rochelorelina S. Salor Alcun Salor Alcun Salor Alcun Salor Alcun Salor Rina del Sistema (18 Salor Salor Rina del Sistema (18 S	A. 101 620 194 480 220 830 9 173 162 162 172 182 182 182 182 182 182 182 182 182 18	245 321 1280 197 550 4000 750 750 160 330 835 2377 237 16 450 181 435 309 400 2211 885 197 70 a	Banco dis Sentender Ben Pop Equand Ben Pop Equand Banque Opperation Ben Religione Constant Ben Religione Constant Ben Religione Constant Ben Religione CR Constant Creation CR Constant Creation CR Constant Creation CR Constant Creation Cr	367 40 480 1901 4400 632 530 180 27 10 530 1230 1230 125 157 157		ALT.O. American Ameri	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1207 34 1207 34 1207 37 1207 37 121 22 122 22 122	185 78 1890 72 663 29 568 32 125 38 33 12 25 38 33 12 25 38 33 12 25 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	H.L.A. Hories leaves le	M. Monitoire en en en en en elict Finnes elict	22 11 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	对作的 2000年 1000年 1	168 30 NESS AN 1148 S 1205 AN 1148 S 1205 AN 115 186 S 240 AN 125 S 25	Bewere Vert.  Gr-Horsuré Aue Se-Horsuré Bio- Se-Horsuré Bio- Se-Horsuré Bio- Se-Horsuré Bio- Se-Horsuré Bio- Se-Horsuré Ser- Se- Se-Horsuré Ser- Se- Se- Se- Se- Se- Se- Se- Se- Se- Se	ST	13745 92 1377 15 1377 15 1381 15 1381 15 1382 15 1461 10 1382 15 1461 10 1461 15 1461 15 14	1180 30 13977 53 837 53 255 51 686 86 11948 34 514 06 778 96 12524 56 524 56 5
CHESons CHESON	112 15 108 50 100 70 111 18  Cours pric.  1071S  560 221 7100 320 410 50 406  722	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 813 0 833 106 8 800 Denier coers	Debreas-Viel, (Fin.) Debreas-Viel, (Fin.) Debrea-Octobe Essen Been, Victor Essen Been, Victor Essen Victor Es	2530 1600 7777 1400 580 583 583 306 450 452	2250 955 1040 955 1040 485 300 545 81 80 116 50 3010 3010 3010 5700 4611 3020 301 5700 470 570 570 570 575 5770 5770 5787 5787 5	Pucin-Ordina Patrus, Ring, Die Petrus, Ring, Die Figur-Heidslett. P.L.M Poschar Patrus, Ring, Die Figur-Heidslett. P.L.M Poschar Patrus, Ring, Die Figur-Heidslett. Poschar Patrus, Produkter S.A. Patrus, Rechaltersless S. Rechaltersless S. Rechaltersless S. Rechaltersless S. Salor & Heid Salor	A. 101 620 194 480 220 830 179 172 162 162 172 172 162 162 172 172 172 172 172 172 172 172 172 17	245 321 1280 197 550 4000 750 160 330 836 2377 237 10 450 181 455 308 400 2211 886 197 70 a	Banco da Sentender Ben Pop Espand Bancus Octonena Bancus Octonena B. Sigi, Internet. Br. Lumbert Canadian-Pacific Cayalire corporation CR Carsusezburk Durt, and Karlt De Betre (port.) Dev Cayalire Grin, Ibrigue Grownet Gro	367 40 4800 1901 44000 632, 50 180 27 10 830 		ALTO. Annei-Gm Annei-Gm Annei-Shlor Aspliade Addrages contil Associr Carden-Piero	162 75 5961 03 700 37 105 75 506 75 506 75 507 75 126 75 127 76 114 75 117 74 1	185 78 1890 72	H.L.A. Horiso Lanes Japan Laffe Laff	M. Monitoire  Sen  Sen  Selica Finnes  Selica Finnes .	22 11 125 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	对作的对法法法的对方,并不是一个人的,我们是一个人的,我们是一个人的,我们是一个人的,我们们是一个人的,我们们们们们们们们们的,我们们们们们们们们们们们们们们们们们们们们们们们们	166 30 M253 64 1144 55 1265 44 115 116 65 24 26 25 58 25 27 8 334 86 22 58 25 111 15 17 12 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Bewere Vert. St-Horoné Asse St-Horoné Ses St-Horoné Ses St-Horoné Ses St-Horoné P.M. St-Horoné Ses S		13745 92 1377 15 1377 15 1381 15 1391 15 13	1180 30 13877 53 837 53 255 75 568 75 568 75 468 98 11946 34 512 06 778 95 525 52 521 95 721 33 456 19 52 80 777 17 615 33 456 11 217 16 412 15 1194 48 346 21 1051 48 346 21 1051 48 346 21 1051 48 346 21 1051 48 346 21 1051 48 340 21 1051 48 340 21 1051 48 340 21 1051 48 340 21 1051 48 340 21 1051 48 340 21 1051 48 340 30 104 36 114 36 36 307 36 114 36 114 36 36 307 36 114 36 36 307 36 114 36 36 307 36 31 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308
CRESent CRESEN	112 f5 108 50 100 70 111 18 111 18 110 113 1	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 813 0 833 106 8 8 800 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Debreas-Viel, (Fin.) Debreas-Viel, (Fin.) Debreas-Octobe Esser Steen. Victor Esser Steen. Esser Victor Estancia Foreigne Estancia Foreigne Estancia Foreigne Estancia Foreigne Foreigne (Cief Estancia Foreigne Estancia Fo	2530 1600 7777 1400 583 563 563 462 462 2862 440	2250 955 1040 330 665 300 545 51 50 3010 	Pucin-Ordina . Patrola . Poster . Patrola . Revisionia S Patrola . Revisionia S Rochatoria . Salor . Sal	A. 101 620 1947 558 558 558 558 558 558 558 558 558 55	245 321 1280 197 530 4000 750 181 330 835 2377 237 10 450 181 450 181 450 181 450 181 450 181 450 181 455 308 187 708 197 70 a	Banco dis Sentender Bon Pop Espand Banque Occomene B. Rigi, Internat. Br. Lumbert Canadian-Pacific Crysier corporation CIR Consumanian Derit and Rosh De Bene (port.) Dee Chemical Grin Intgique Grown	367 40 4800 44000 632 50 180 27 10 830 		ALTO. Annei-Gm Annei-Gm Annei-Anthr Aspelade Addrages contil Associa Annei-Fater Aureic Annei-Fater Annei-Fater Annei-Fater Annei-Fater Annei-Fater Annei-Fater Companyler Compa	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1471 74 1425 25 1471 74 1426 25 1471 74 1426 25 1471 74 1426 25 1471 74 1426 25 1471 74 1	185 78 1890 72 663 29 663 29 663 29 125 38 22 113 37 37 125 38 22 1113 37 36 125 38 37 12 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 45 515 29 516 31 516 31	H.L.A. Hories leans; Japan C. Juvan L. Juring Laffer Laffe	M. Monitorio en en estado de la compania en estado en estado en estado en estado en en en entre en en entre en en entre en	1125 1125 125 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	对作的概则和25对为30分别了是外第60多个分别,1500分别的1500分别	168 30 Micro Al 1148 35 Micro Al 1148 35 Micro Al 1148 35 Micro Al 1148 35 Micro Al 1148 36	Bewere Vert. Sr-Horsof Ase Sr-Horsof Sie Siestic Siest	or	13745 92 1377 15 1377 15 1378 15 1394 12 1394 12 1394 13 1394 13 13	180 30 13977 53 837 53 255 75 468 98 1948 34 510 06 778 95 1252 52 1048 52 1051 95 771 13 468 83 472 15 1184 48 146 11 217 165 33 476 11 217 165 33 146 18 146 18 146 19 110 18 114 18 1
CRESent CRESEN	112 f5 108 50 100 70 111 18  Cours pric.  1071 S 550 221 7106 320 410 50 400  722	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 5 813 0 833 106 0 833 106 0 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Debreas-Viel, (Fin.) Didne-Bottin Didne-Bottin Esser Been. Victor Esser Been. Victor Esser Victor ESSER Been. Labbert Esser BEEN. Manualle Enmobrage Esser BEEN. Manualle Enmobrage Esser BEEN. Labbert Esser BEEN. L	2530 1600 7777 1400 580 583 583 306 450 450 452 440	2250 955 1040 330 485 300 545 51 80 115 50 3010 3010 3010 5700 374 631 380 863 863 865 722 8700	Pucin-Ordina Patrus, Rina, Die Petrus, Rina, Die Petrus Patrus, Rina, Die Pipus-Inidiate, P.J.M Patrus, Rina, Die Pipus-Inidiate, P Patrus, Rina, Die Petrus, P Patrus, P Patrus, P Rodina Carta, Romain (Fin.) Romain Carta, Romain (Fin.) Romain Carta, Romain (Fin.) Romain Carta, Romain (Fin.) Romain Carta,	A. 101 820 194 258 558 480 179 179 1123 1622 1123 1623 179 179 179 182	245 321 1280 197 550 4000 750 160 330 330 330 330 330 330 330 330 330 3	Banco de Sennoder Bo Pop Espand Bo Pop Espand Banque Opperand Banque Opperand Banque Opperand Banque Opperand Banque Opperand Banque Opperand Chrysite corporation CR Consumerburk Durt, and Kraft De Beste (port.) Dev Chemical Grin Belgique Geodyter Fallowel Helding Fraithough Helding Send Cy Lor Teomy Send Cy of Can Teomy Helding Send Cy of Can Teomy Helding Fraithough Helding Send Cy of Can Teomy Helding Heldingen Weight Hend Weitherer Corporation Helding	367 40 480 1901 4400 632 50 180 27 10 830 		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei- Annei-Ainei Annei-Ainei Annei-Ainei Annei-Ainei Annei-Ainei Annei-Ainei Curtan-Fiere	162 75 5961 03 700 37 505 75 505 76 505 75 502 70 1265 38 1471 74 1425 22 166 51 122 78 114 55 114 5	185 78 589 72 589 72 589 72 589 72 589 72 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	H.L.A. Horiso Lanes, Japan Laffer Laf	M. Monitorio en en estado de como en estado en estado en estado en estado en estado en en entre en entre en entre en entre en entre en en en entre en	22 11 125 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	对作的感觉的2000年,1980年,	168 30 NESS AN 1148 SE 24 471 13 196 55 24 471 13 196 55 24 471 13 196 55 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Bewere Vert.  St-Horsef Asse St-Horsef Asse St-Horsef Sin- Sin- Sin- Sin- Sin- Sin- Sin- Sin-		13745 92 1377 15 1377 15 1387 15 1388 15 13	1180 30 13977 53 13977 53 1397 53 255 51 586 586 1946 34 514 06 176 96 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 12524 56 1252 56 1213 36 121
CRESent CRESEN	102 15 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0 712 0 712	Debreas-Viel, (Fin.) Debreas-Viel, (Fin.) Debrea-Octobe Esser Steen. Victor Esser Steen Esser Victor Esser Vi	2530 1600 7777 1400 580 583 583 583 450 452 440 467 2862 440	2250 955 1040 955 1040 485 300 545 81 80 116 50 3010 3010 3010 3010 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 301 301 301 301 301 301 301 301 3	Pucin-Ordina Patrus Rina Die Petrus Rina Die Pierre Rina Residente S.A. Publish Rocheltoreline S. Salor & Film Solor Salor & Film Solor & Film	A. 101 820 194 258 558 480 179 179 1123 1622 1123 1623 179 179 179 182	245 321 1280 197 530 4000 750 16 390 536 2377 237 10 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	Banco di Sennoder Bo Pop Espand Bo Pop Espand Banque Depond Banque Depond Banque Consens B. Rigi, Internat. Br. Lumbert Canadian-Pacific Caryaire carporation CR Caryaire carporation CR Caryaire carporation CR Caryaire carporation CR Caryaire carporation Grant Ball Grant	367 40 480 1901 4400 632 50 180 27 10 830 		ALTO. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Archite Achtages conti Associ Annei-Fate Aurei Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Annei-Refe Broke-Refe Broke-Refe Comptantion Contine-Piero Comptantion Contine-Piero Comptantion Contine-Piero Droot-Franco Droot-Franco Droot-Franco Droot-Signific Econol Signific Eco	162 75 5961 03 700 37 505 75 5283 04 1205 38 1471 74 1425 25 1421 22 1	185 78 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 73	H.L.A. Hories Later Late	M. Monitoire on control of the contr	22 11 125 125 125 125 125 125 125 125 12	对作的低处介达到分别不是外笔的多个分别的形式,但是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 NESS ON 1144 SE 24 471 13 196 85 241 89 225 98 225 98 225 98 225 98 405 05 141 52 203 16 205 24 89 51 802 25 11115 97 205 25 49 51 802 25 10177 06 25 49 51 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 49 25 10177 06 25 10177 06 25 10177 06 25 10177 07 10177 06 25 10177 06 25 10177 07 10177 06 25 10177 07 10	Bewere Vert.  St-Horse's Ase St-Horse's Ase St-Horse's Ase St-Horse's Bio St-Horse's Bio St-Horse's Bio St-Horse's Ser- St- St- St- St- St- St- St- St- St- St		13745 92 1375 93 94 12 1394 12 1394 12 1394 12 1395 15 1395	1180 30 13877 53 837 53 255 57 586 57 586 58 11948 34 514 06 778 96 12524 56 12524 56 1252 56 1252 56 1252 56 1252 56 1252 56 1252 56 1252 56 1253 56
CRESent CRESent CRESent CRESENT CRESS CRES	112 f5 108 50 100 70 111 10  Course pric.  IGHLS  560 221 7109 320 410 50 400  722	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 834 5 613 0 833 106 0 8 600 0 751 0 600 1 106 50 0 106 50	Debreas-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Esser Best. Victor Esser Stein. Victor Esser Vict	2530 1600 7777 1400 580 583 583 583 450 452 440 467 2862 440	2250 955 1040 330 485 300 545 51 80 3010 3010 3010 3010 3010 3010 3010 30	Pucin-Ordina Patrus Rina Die Petrus Rina Die Pierre Rina Die Rodustrossins S. Rodustrossins S. Rodustrossins S. Rodustrossins Remain et Film Rodustrossins Remain et Film Rodustrossins Rina Remain et Film Rodustrossins Rina Remain et Film Rodustrossins Grand et Film Sacra Sacra Alexan Sala Sacra Alexan Sacra Sacra Alexan Sacra Sacr	A. 101 620 194 254 558 558 558 558 558 558 558 558 558 5	245 321 1280 197 530 4000 750 16 390 536 2377 237 10 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	Banco de Sennoder Bon Pop Espand Banque Occomene Chroline Perillic Chroline corporation CR Chronizel Der Chronizel Grin Intglique Grown Chronizel Grin Intglique Grown Grown Grown and Oc Househarg Kaboth Latoche Middend Bank Ple Midden	367 40 480 1901 4400 632 50 180 27 10 830 27 10 830 1230 1250		ALTO. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Anthur Annei-Anthur Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Bird Annei- Bird Annei- Comptanton Contain- Comptanton Contain- Comptanton Contain- Comptanton Contain- Con	162 75 5961 03 700 37 505 75 506 76 505 75 502 70 126 58 127 28 118 52 128 136 136	185 78 589 72 58	H.L.A. Hories leaves in Japan C. Justin Luffer Luff	M. Monitorio en en estado de como como como como como como como com	1125 125 126 127 128 128 128 128 129 129 120 121 121 122 123 124 125 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	对作的情况介绍的对方,并不是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 NZ 30	Bewere Wett  SP-Horsof Are  SP-Horsof Bio  SP-Horsof Bio  SP-Horsof Pid  SP-Horsof Pid  SP-Horsof Pid  SP-Horsof Pid  SP-Horsof Pid  SP-Horsof Spr  SP-Horsof Spr  SP-Horsof Spr  SP-Horsof Spr  SP-Horsof Spr  SS-Horsof Spr  SS-Horso	ST	13745 92 1375 93 1375 93 1375 93 1385 93 13	180 30 13977 53 837 53 255 75 466 96 1946 34 512 06 778 65 522 55 523 466 96 524 55 525 55 777 17 615 33 466 11 217 16 422 65 1194 45 1105 14 227 16 1194 56 1105 56 1
CHISME CHISME CHISME CHISME FTT-1120/5-85 CHE 11,50/5-85 CHISME 11,50	112 f5 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 813 0 833 106 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Determe-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Didor-Bottin Esse Been, Victor Esses Victor ESLA. Decro-Berepe El-Antargue EL-Lik. Lubbers Estrupties Paris Estrupties Procedire (Clief Francis (Clief Estrupties	2530 1600 1777 1400 580 583 583 462 462 2652 440 1820	2250 955 1040 330 685 300 545 81 80 116 50 3010 5700 374 631 390 863 863 865 727 727 727 727 727 729 863 863 863 863 864 865 865 865 865 865 865 865 865 865 865	Perio Ordina . Petunia . Revisio Gia Petunia . Revisio Gia Petunia . Revisio Gia Petunia . Revisio Gia Revisio Gia Revisio Gia Revisio Gia Revisio Gia Revisio Gia Salari .	1947 A. 101 620 1948 558 480 221 558 179 179 179 179 179 179 179 206 1125 162 208 3050 300 300 300 300 300 300 300	245 321 1280 197 530 4000 750 16 390 836 2277 237 19 450 181 455 398 400 400 2211 856 197 70 a 197 70 a 197 70 a	Banco da Sennoder Bo Pop Espand Bacque Occostera Bacque Occostera B. Sigl. Interest Grundian-Pacific Crysist corporation CR Chrysist corporation CR Chrysist corporation CR Chrysist corporation CR Chrysist De Beste (port.) Dev Chemical Sin. Belgique Goodyner Kaboto Latoola Chiesto Robeco Robe	367 40 4800 632 50 1801 27 10 630 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 135 366 107 1 50 135 345 135 345 1		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Calc. Annei-Aleis Cardon-France Carter-France Cart	162 75 5961 03 700 376 5961 03 700 376 505 75 5233 04 126 38 342 38 1471 74 1425 22 166 51 122 78 114 55 1762 37 31 21 160 51 144 51 1211 22 131 36 121 26 131 36 132 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 134 36 135 36 136 36 1	185 78 1890 72 1895 72	H.J.A. Hories leaves le	M. Monitoire on chilip of the	22 11 125 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	对作的概义打造外外的方法,并且以下的证明下的方法,但是一个人们的对方,可以不是一个人们的,可以不是一个人们的一个人们的,可以是一个人们的一个人们的一个人们的一个人们的一个人们们的一个人们们的一个人们们	168 30 M253 A4 1143 S 12053 A4 35 12053 A4	Bewere Vert. St-Horse Auer St-Horse Auer St-Horse Be- St- St- St- St- St- St- St- St- St- St		13745 92 1375 93 1375 93 1375 93 1385 93 13	180 30 13977 53 837 53 255 75 466 96 1946 34 510 06 778 65 525 55 251 33 466 96 352 80 777 17 615 33 450 18 345 11 217 16 452 15 1194 48 346 21 1051 48 313 50 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 1084 56 1113 50 113 5
CRESHE CRESH CRESHE CRESH CRESHE CRESH	112 15 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0712 0712 0712 0712 0712 1 623 0 254 6 834 6 833 106 8 800 Denier coers 551 740 751 115 1300 775 115 1300 136 15 490 225 139 30 148 15 149 30 148 15 149 30 149 30 140 30 140 30 140 30 140 30	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottis Esse Bess. Victor Esse Bess. Victor Esse Cours Cours Cours Cours Esse Victor Esse Victor Esse Victor Esse Cours Esse Victor Esse Vi	2530 1600 7777 1400 583 563 308 308 452 450 452 450 452 450 452 450 450 452 450 452 450 452 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	2250 955 1040 330 665 300 545 116 50 3010 301 5700 374 631 390 393 393 395 423 90 896 289 20 289 20 289 20 289 20 355 422 50 d	Public Chilens Patrola Public Chilens Patrola Patrola Patrola Chilens Patrola	1947 A. 101 620 1944 558 489 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	245 321 1280 197 550 4000 750 330 85 237 237 16 85 225 d 450 181 450 181 450 181 450 181 450 181 450 181 450 181 450 187 708 197 70 a 181 285 285 287 780 201 211 285 285 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	Banco da Sennoder Bo Pop Espand Bacque Ottonder Bacque Ottonder Bacque Ottonder Bacque Ottonder Bacque Ottonder Bacque Ottonder Chyside corporation CR Consulte Corporation General Consulte Gen	367 40 4800 1901		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Annei-Annei Annei-Annei-Annei- Annei-Annei-Annei- Annei-	162 75 5961 03 700 37 505 75 5061 03 700 37 505 75 5283 04 126 58 127 24 166 51 127 26 118 56 114 56	185 78 189 72 18	H.L.A. Horiso Later Japan Laffer Laff	M. Manistrie on on other control of the control of	22 11 125 4 4 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	对作的情况对为3000000000000000000000000000000000000	168 30 NESS AN 1148 SA	Bewere Vert. St-Horoné Auer St-Horoné Ser St-Horoné Ser St-Horoné Ser St-Horoné P.M. St-Horoné Ser S		13745 92 1375 93 1375 93 1394 13 1394 13 1395 13 1396 13 13	180 30 13977 53 837 53 255 75 466 96 1946 34 510 06 778 55 252 55 253 456 15 551 95 777 17 615 33 456 18 345 18 34
CRESHE CRESH CRESHE CRESH CRESHE CRESHE CRESHE CRESHE CRESHE CRESHE CRESHE CRESHE CRESH CRESHE CRESH CRESHE	112 15 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0712 0712 0712 0712 0712 0712 0254 6834 6813 0833 106 8800 Denier coars 8800 0813 106 8800 0813 106 8800 0813 106 8800 0813 106 8800 106 107 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Didor-Bottin Esse Been, Victor Esses Victor Esses Victor ESSES Been, Victo	2530 1600 1777 1400 583 583 583 306 452 450 452 450 452 450 1820 1820	2250 955 1040 955 1040 465 300 545 81 80 116 50 3010 3010 3010 301 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 5700 301 301 301 301 301 301 301 301 301 3	Presidente Patrola Presidente Pa	1847  A. 101  620  1944  558  480  209  179  1123  162  179  200  200  200  200  200  200  200  2	245 321 1280 197 550 4000 750 750 167 237 237 237 237 237 237 237 237 237 23	Banco de Sennoder Bo Pop Espand Bo Pop Espand Banque Opp Espand Britan Banque Opp Espand Chrysist corporation CR Converse opporation CR Converse opporation CR Converse Opporation CR Converse Opporation Grant Bangles Grant Bangles Grant Gran	367 40 4800 632 50 1801 44000 632 50 180 180 1230 180 180 180 180 180 180 180 18		ALTO. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Calc Candin-Piere Calc Cardin-Piere Cardin-Calc Card Cardin-Calc Cardin-Calc Cardin-Calc Cardin-Calc Card Card Card Card Card Card Card Card	162 75 5961 03 700 37 1265 38 342 38 1471 74 1425 22 166 51 122 78 114 22 1762 37 37 21 1762 37 38 44 18 18 1211 32 261 33 38 44 121 32 261 33 38 44 121 32 261 33 38 44 121 32 261 33 38 44 121 32 261 33 38 44 121 32 261 33 38 44 121 32 30 50 32 3	185 78 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 72 1890 73	H.J.A. Hories Later Japan Later Late	M. Monitoire on control of the contr	125 11 125 125 125 125 125 125 125 125 1	对作的低处介达到分别的分类,可以可以让他们的一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 M253 A4 1145 A4 115 A5 116 A5	Bewere Vert. Sr-Horsof Are Sr-Horsof Goo Sr-Horsof Goo Sr-Horsof Goo Sr-Horsof P.M Sr-Horsof P.M Sr-Horsof P.M Sr-Horsof Sr Sr-Horsof Sr Sr-Horsof Sr Sr-Horsof Sr S		13745 92 1375 93 1375 93 1394 13 1394 13 1395 13 1396 13 13	180 30 13977 53 837 53 255 75 468 98 1946 34 510 06 778 95 525 52 525 52 50 195 52 721 33 456 195 322 80 757 17 615 33 456 11 217 16 422 15 1194 48 346 21 1051 485 313 50 110
CHI Series	112 f5 108 50 100 70 111 10 11 10	0 712 0 712	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Fees Been, Victor Ease Victor Ease Victor ECLA. Sheare-Bereger ELList Liablesc Endistryin ELList Liablesc Endistryin Estropides Paris Eropa Account Europe Sooks batant, Europe Sooks bat	2530 1600 7777 1400 583 563 563 452 450 452 2552 440 1820 1820	2250 955 1040 955 1040 955 1040 955 1050 955 15 50 115 50 2010 957 15 50 115 50 2010 957 15 50 1	Perio Ordina . Petruka . P	1947  A. 101 620 1948 558 480 221 558 179 179 179 206 1123 162 208 1123 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 1125 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 208 162 173 162 173 162 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	245 321 1280 197 550 4000 750 390 85 227 237 10 85 225 d 450 480 400 400 400 400 400 400 400 400 40	Banco da Sennoder Bo Pop Espand Bacque Occonten Chysist corporation Chysist corporation Chysist corporation Chr. and Kash De Bette (port.) Dov Chemical Gen Goodyner Gene and On Green and Gr	367 40 4800 632 50 1801 27 10 830 1290 12		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Annei-Annei Annei-Annei-Annei- Annei-Annei-Annei- Annei-	162 75 5961 03 700 97 505 75 5061 03 700 97 505 75 5023 04 147 74 1425 22 147 74 1425 23 147 74 1425 23 147 74 1425 23 147 74 1425 23 147 74 1425 23 143 84 1211 22 1212 33 12	185 78 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	H.J.A. Horist Latin Lati	M. Monitorios en en el controlo en e	22 11 125 4 4 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	对作的低处介达到分为各位和17万吨的多价的介绍的方面,但是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 MESS 34 1144 SE 24 1144 SE 25 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Bewere Vert. Sr-Horsof Asse Sr-Horsof So Sr-Horsof Sr-Horsof So Sr-Hor		1345 92 137 55 137 55 137 55 138 55 138 55 138 55 138 55 138 55 138 55 138 55 138 55 148 10 138 16 148 16 138 1	180 30 13977 53 837 53 255 75 468 98 1946 34 514 06 778 95 1254 52 1048 52 151 95 771 13 468 83 477 17 615 33 466 11 217 16 1184 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 146 21 1461 48 147 28 1468 88 704 98 10065 06 1148 98 1109 44 128 02 129 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128 02 128
CHISTON CONTROL CONTRO	112 f5 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 833 106 8800 Denier coers  551 740 751 1 300 36 15 650 36 15 6	Debress-Viel, (Fin.) Didne-Bottin Didne-Bottin Esse Been, Victor Esse Been, Victor Esse Victor ESSE Been, Victor Esse Be	2530 1600 1777 1400 583 583 583 450 452 450 452 450 1820 1820 1820 1837 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115	2250 955 1040 955 1040 955 1040 955 300 955 9150 11550 3010 974 631 390 963 7727 6700 974 631 390 963 974 631 390 963 975 975 975 975 975 975 975 975 975 975	Pretin Children Petruska Petru	1847  1847  1847  1848  101  620  1948  588  480  208  178  178  182  182  183  182  183  184  185  185  185  185  185  185  185	245 321 1280 197 530 4000 750 160 390 536 2377 237 10 85 225 d 400 2211 495 187 70 a 187 70 a 188 700 295 295 2449 245 255 4 388 700 295 295 2449	Banco de Sennoder Bo Pop Espand Bo Pop Espand Banque Occonten Bo Reigl Enternat Br. Lierbert Canadian-Pacific Caryaire corporation CR Caryaire Grant Reigner Grant Reigner Critical Reigner Sent Reigner Sent Reigner Sent Grant Critical Reigner Sent Grant Se	367 40 4800 632 50 1801 19		ALTO. Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Gin Annei-Alber Anteliade Achtingst contil Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Alfale Companyle Co	162 75 5961 03 700 57 505 75 505 75 505 75 505 75 505 75 505 75 505 75 107 17 107 17 108 18 1	185 78 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	H.L.A. Hories Leaners Japan Laffer La	M. Monitorio en en el controlo en el	1125 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128	对作的模型的分类的分类,可以可以使用的一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 M259 A4 1145 34 471 13 186 35 277 33 33 4 35 279 38 40 55 277 33 33 4 35 279 38 40 55 277 33 33 4 35 277 33 33 4 35 277 33 33 4 35 277 33 34 35 277 35 277 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 3	Bewere Vert. Sr-Horoné Auer Sr-Horoné Auer Sr-Horoné Goot Sr-Horoné Goot Sr-Horoné Full Sr-Horoné Full Sr-Horoné Full Sr-Horoné Full Sr-Horoné Sar- Sr- Sr- Sr- Sr- Sr- Sr- Sr- Sr- Sr- S		13745 92 187 31 207 55 188 18 11994 13 133 93 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	180 30 13977 53 837 53 255 75 456 96 1946 34 512 06 778 95 252 52 252 52 253 456 95 352 80 757 17 615 33 456 195 217 16 217 17 217 18 2
CHISTON ST. ACT. Agents (St. Fm.) ACT. Agents (St. Fm.) ACT. Agents (St. Fm.) ACT. Agents (St. Fm.) Actory Americal Hydron Arbeil Ballon St. Ballon St. Ballon St. Ballon St. Ballon St. Ballon St. Chiston Ballon St. Chiston Casten Chiston Chiston Casten Chiston	112 f5 108 50 100 70 111 10 11 10	0712 0712 0712 0712 0712 0712 0712 0254 6813 0833 106 8800 Danier coers 8800 Danier 551 751 350 156 50 36 15 490 350 130 360 360 360 360 360 360 360 360 360 3	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Didor-Bottin Esse Bean, Victy Esses Victor Esses Victor ESCLA Becare-Berepas EH-Antargat ELIAL Lubbers Energia Becard Estrop-Rockettal Estrop-Rockettal Estrop-Rockettal Estrop-Social Indust. Estrop-Rockettal Estrop-Social Industrial Estrop-Social Industria	2530 1600 1777 1777 1400 580 583 583 583 462 450 462 440 450 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 182	2250 955 1040 955 1040 330 465 300 545 81 80 116 50 3010 974 4611 1080 301 974 671 280 963 863 805 7727 8700 789 482 50 d 789 288 20 368 482 50 d 789 7800 7800 7800 7800 7800 7800 7800	Puch-Orders Putch Chilens Petrus Ring Die Plane Ring Die Piece Heidsleck PLAM Perchar Passodis Position S.A. Patricia Recinatorialma S. Position Recinatorialma S. Position Recinatorialma S. Salorialma et Filia Salorialma e	1847  A. 101 620 1944 254 259 480 179 179 1123 162 179 208 1179 208 208 208 208 208 208 208 208 208 208	245 321 1280 197 530 197 530 4000 750 16 23 330 536 2377 237 10 85 225 4 400 400 2211 896 197 70 a 198 700 198 197 70 a 198 198 197 70 a 198 198 198 198 198 198 198 198 198 188 18	Banco de Sennoder Bon Pop Espand Bon Pop Espand Bancas Pop Espand Chrysie corporation CR Convier corporation CR Convier corporation CR Convier Chemical Get Belgique Georges Hiddend Burk Pic Jahnet Houses Latoob Richard Burk Pic Jahnet Houses Latoob Richard Chiefor Robero Robero Robero Robero Robero Robero Robero Sent Group Sent Cy of Can, Teaseo Thom Bill Teaseo Chrobotomy Mal. Cuchery Copandor Copandor Chrobotomy Mal. Cuchery Copandor Copand	367 40 480 1901 4400 632 50 123 123 123 123 123 124 125 125 125 125 125 125 126 127 128 128 128 128 129 128 128 128 128 128 128 128 128		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei- Annei-Annei-Annei- Annei-Ann	162 75 5961 00 700 37 505 75 506 00 700 37 505 75 502 00 126 53 147 17 126 53 117 27 117 27 118 81 121 22 121 23 1	185 78 1890 72	H.J.A. Hories Later Japan Later Late	M. Monitaire on on other process of the control of	1125 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	对作的模型的分类的分类,并不可以可以使用的一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 M253 A4 1144 S5 24 471 13 186 85 24 471 13 186 85 24 471 13 186 85 24 471 13 186 85 25 27 28 28 40 86 25 27 28 28 40 86 25 27 28 28 40 86 25 27 28 28 40 86 25 27 28 28 40 86 25 27 28 28 40 86 25 28 40 86 25 28 40 86 28 40 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Bewere Vert. St-Horoné Aue St-Horoné Bos St-La ar de.		1345 92 157 35 157 35 158 35 159 45 1	180 30 13977 53 837 53 255 75 666 75 666 77 666 34 510 66 778 96 1254 54 510 66 778 96 1254 54 510 66 178 96 1254 54 125 15 125 16 125
CHI Series CHI Series CHI Series CHI Series CHI Series CHI 1, 2015 85 CHI 1, 2015	112 f5 108 50 100 70 111 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11 10 11	0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 0 712 1 623 0 254 6 813 0 833 106 8 8 800 0 8 8 800 0 8 8 800 0 8 8 800 0 8 8 800 0 8	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Didor-Bottin Esser Bean. Victor Esser Stein EC.LA. Becare-Berepse El-Astragate EL-M. Lubber: Chell-Borstagne Entrupões Paris Esrop. Sootse Indust. Esrope Sootse Ind	2530 1600 7777 1400 583 563 563 563 450 450 452 450 450 1670 1820 1820 1820 1837 1750 1820 1837 1750 1839 1839 1839 1839 1839 1839 1839 1839	2250 955 1040 955 1040 955 1040 955 300 955 9150 11550 3010 974 631 300 974 631 300 975 633 806 727 727 727 727 727 727 727 727 727 72	Puch Orlines . Petrola Petrola . Petrola Ring Die Petrola . Potrola . Rocinto Carta . Rocinto Carta . Rocinto . Salo .	1847  A. 101 620 194 254 558 480 179 179 1123 162 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	245 321 1280 197 550 197 550 4000 750 750 16 18 181 435 205 181 435 206 400 2211 886 187 708 708 708 708 708 708 708 708 708 7	Banco da Sentendar Bancas Pop Espand Bancas Pop Espand Bancas Octonens B. Sigi, Internat. Br. Lumbert Canadian-Pacific Cayuler corporation CR Carsunazbunk Durt, and Kraft De Betre (port.) Dure Cayuler Gran Barigan Gran and Kraft Gen Belgigan Groward Groward On Gro	367 40 4800 632 50 1801 19		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Calle Candra-Piere Cardina-Piere Cardina-Calle C	162 75 5961 03 700 37 126 38 342 38 1471 74 1425 22 166 51 122 78 114 55 1762 37 37 21 160 55 114 56	185 78 189 72 18	H.J.A. Horison Japan Jap	M. Monitorio en en el controlo en el	1125 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128	对作的低处介达到约对各种设计可以通过多个特别了,但是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 Micro Al 1148 30	Bewere Vert. St-Horsof Are St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Pall St-Horsof Pall St-Horsof Stra St-Horsof Stra St-Horsof Stra Stra Horsof Stra Stra Horsof Stra Stra Stra Stra Stra Stra Stra Stra	IBL AN State	13745 92 187 31 207 55 188 18 11994 13 133 93 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	180 30 13977 53 837 53 255 75 666 75 666 77 666 34 510 66 778 96 1254 54 510 66 778 96 1254 54 510 66 178 96 1254 54 125 15 125 16 125
NR See 12 NR SEE	112 15 108 50 100 70 111 10 11	0 712 0 712	Debress-Viel, (Fin.) Didor-Bottin Didor-Bottin Esse Bens. Victor Esses	2530 1600 1777 1777 1400 530 563 563 563 305 452 450 462 462 463 1670 312 4630 4630 4630 4630 4630 4630 4630 4630	2250 955 1040 955 1040 955 1040 955 300 955 115 50 3010 957 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Pucin-Ordina . Patrus, Ring, Die Petrus . Patrus, Ring, Die Piece . Puthar . Patrus	1947  A. 101 620 1948 558 480 220 630 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	245 321 1280 197 590 4000 750 160 180 180 181 435 225 400 400 2211 286 187 708 187 708 187 700 288 288 700 288 30/1 80400 80600 465 465 566 576 180400 80600	Banco de Sennoder Bon Pop Espand Bon Pop Espand Bancas Pop Espand Chrysie corporation CR Convier corporation CR Convier corporation CR Convier Chemical Get Belgique Georges Hiddend Burk Pic Jahnet Houses Latoob Richard Burk Pic Jahnet Houses Latoob Richard Chiefor Robero Robero Robero Robero Robero Robero Robero Sent Group Sent Cy of Can, Teaseo Thom Bill Teaseo Chrobotomy Mal. Cuchery Copandor Copandor Chrobotomy Mal. Cuchery Copandor Copand	367 40 4800 632 50 1801 19		ALTO. Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Gri Annei-Calle Candra-Piere Cardina-Piere Cardina-Calle C	162 75 5961 03 700 37 126 38 342 38 1471 74 1425 22 166 51 122 78 114 55 1762 37 37 21 160 55 114 56	185 78 189 72 18	H.J.A. Horison Japan Jap	M. Monitorio en en el controlo en el	1125 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128	对作的低处介达到约对各种设计可以通过多个特别了,但是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	168 30 Micro Al 1148 30	Bewere Vert. St-Horsof Are St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Bo- St-Horsof Pall St-Horsof Pall St-Horsof Stra St-Horsof Stra St-Horsof Stra Stra Horsof Stra Stra Horsof Stra Stra Stra Stra Stra Stra Stra Stra	IBL AN State	1345 92 157 35 157 35 158 35 159 45 1	180 30 13977 53 837 53 255 75 666 75 666 77 666 34 510 66 778 96 1254 54 510 66 778 96 1254 54 510 66 178 96 1254 54 125 15 125 16 125

#### **ÉTRANGER**

- 3 Afghanistan : le siège de
- Mort du panchen-lama. 4 Les rapports Est-Ouest et la réduction des effectifs
- 5 M. Fayçai Husseini, personnalité cisiordanie proche de l'OLP, a été

#### POLITIQUE

- 6 Les élections partielles. 7 Un week-end de polémiques sur les « affaires ». 8 Le congrès extraordinaire du RPR.
- La préparation des muni-cipales à Metz. 9 La convention nationale

### SOCIÉTÉ

- 10 Religions : Jean-Paul II encourage les catholiques à s'engager dans l'action politique. 11 Justice : la fin de la visite de M. Arpaillange en
- Nouvelle-Calédonie. 12 Sports : la France officiel lement candidate à l'orgamonde de football 1998.

13 Le Chevalier à la rose à

reliefs à Lille.

Nancy. 14 Gorilles dans la brume, un film de Michel Apted. L'exposition des plans-

#### ÉCONOMIE

- M. André Bergeron. 28 Le rapport Chassagne préconise la construction
- du canal Rhin-Rhône en cuinze ans. 30 Carrefour lance de nouveaux produits bancaires.

30-31 Marchés financiers.

### SERVICES

Météorologie ...... 16 Mots croisés ..... 16

Radio-télévision .......... 16

- Abonnements ...... 14 e La Monde vous aide à remplir votre déclaration Annonces classées . . 22 à 26 Celculez le montant de Loto, Loto sportif ..... 16
  - vos impôts sur minitel ..... IMPOTS

3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

### Selon BVA

#### Une majorité de l'opinion désapprouve M. Juppé et taxe le gouvernement de mensonge

Selon un sondage BVA-le Journal du dimanche (1), publié par cet hebdomadaire le 29 janvier, 38 % des personnes interrogées s'intéressent ou s'intéressent beaucoup à l'affaire Pechiney. Elles ne sont que 32 % dans le même cas pour ce qui concerne l'affaire de la Société

générale. Cinquante-sept pour cent s'intéressent peu ou pas du tout à l'affaire Pechiney (Société générale : 54%). Soixante-sept pour cent des per-sonnes sondées par BVA trouvent «grave» ou «très grave» l'affaire Pechiney (Société générale : 54%). Ces affaires pourraient affaiblir durablement le chef de l'Etat,

gées (contre 38%). Cinquante-quatre pour cent estiment que le gouvernement ment aux Français dans ses explications (et 14% qu'il dit la vérité). Cependant, 61 % des personnes interrogées désapprouvent les propos de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, lorsqu'il déclare que la France a - la gauche la plus pourrie du monde - (21 % l'approuvent).

jugent 39 % des personnes interro-

A 73 %, les personnes interrogées affirment que les scandales politiques survenus en France depuis quelques années touchent autant les gouvernements de gauche que ceux de droite. 10 % jugent qu'ils tou-chent plus souvent les gouverne-ments de gauche; 5 % qu'ils atteiouvernements de gauche que ceux guent plus fréquemment les

Enfin, 58 % des personnes interrogées assurent qu'aux élections muniles ils ne *- tiendro*: des affaires - (contre 32 %).

(1) Enquête nationale réalisée par téléphone par BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française (huit cent une personnes) interrogé les 26 et 27 janvier. Echantil lonnage par la méthode dite des quotas.

●ÉCHECS : les quarts de finale du championnat du monde. -Tandis que Youssoupov et Spragett, qui ont terminé, dimanche 29 janvier, leur quart de finale à égalité (3-3), commencent, lundi, la série de deux applémentaires pour se l'ancien champion du monde Anatoli Karpov, trente-sept an, et le jeune Islandais Johann Hjar tarson, vingt-six ans, ont entamé, eux, leur quart de finale dimanche à Seattle (Etats-Unis), par une première partie nulle,

Le numéro du « Monde » daté 29-30 janvier 1989 a été tiré à 507 659 exemplaires

### Sur la Côte d'Azur

### Les auteurs présumés des attentats racistes sont inculpés et écroués

de notre correspondant

Au terme d'une enquête de six semaines, les hommes de la police judiciaire de Nice ont interpellé six personnes, à Nice et à Cannes, à la suite des attentats racistes commis le 19 décembre 1988 contre le foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer, attentat qui avait fait nu mort et onze blessés (le Monde du 20 décembre), et, le 9 mai 1988, contre le foyer Sonacotra de La Bocca, près de Cannes, où une bombe avait blessé deux personnes. Ces attentats avaient suscité une émotion considérable et provoqué une vague de protestations.

Nicolas Gouge, quarante-deux ans, barman au buffet de la gare de Cannes, demeurant à La Bocca, présenté comme • un anarchiste révolutionnaire assoiffé de guillotine ». et son « maître à penser » Gilbert Hervochon, soixante-huit ans, retraité, demeurant à Nice, qui avait fabriqué les engins explosifs, ont été écroués dimanche soir à Nice, après avoir été entendus deux heures durant par M. Marc Nogueras, juge d'instruction au tribunal de Grasse. Celui-ci les a inculpés d'a assassinat, tentative d'assassinat, destruction de biens mobiliers ou immobiliers par substance explosive ou incendiaire ayant entraîné la mort d'une personne et commis en bande organisée dans le but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur ».

Deux des personnes interpellées ont été mises hors de cause, aucune charge n'ayant été retenue contre elles. Un troisième homme, Gérard Prath, quarante-sept ans, ancien cheminot, et actuellement cogérant du buffet de la gare de Cannes, fondateur local de l'association La France avec sa police, également ancien conseiller municipal de Vallauris, a été inculpé de détention d'armes et écroué. Une quatrième personne, dont l'identité n'a pas été divulguée, a été inculpée de défaut d'assurance et laissée en liberté.

Activistes marginaux, connus pour leur xénophobie - « Ce que nous voulions, ont-ils déclaré au magistrat instructeur, c'était terroriser les Arabes pour les faire fuir et faire porter le chapeau aux juifs ... . . Gouge et Hervochon avaient appartenu à des mouvements d'extrême droite. Nicolas Gouge, notamment, avait adhéré au Front national. Il avait quitté ensuite le parti de Jean-Marie Le Pen, jugeant « trop modérées »

les prises de position du Front en matière d'immigration. Lui et ses complices s'étaient alors orientés vers des groupuscules d'extrême droite, comme le Parti nationaliste français et européen (PNFE) et l'association La France avec sa

#### Armes, munitious, tracts

Ils ont reconnu les attentats commis dans la nuit du 8 au 9 mai 1988 contre le foyer Sonacotra de La Bocca, où ils avaient déposé sur le palier du premier étage une bombe artisanale fabriquée à partir d'une bouteille de gaz. L'attentat n'avait fait miraculeusement que deux blessés, mais les dégâts furent considérables : chambres et locaux soufflés, fenêtres pulvérisées, et ils avaient entraîné le relogement en catastrophe de quatre-vingt-deux pensionnaires. Des tracts avaient aussi laissé entendre que l'explosion était le fait de l'organisation juive combattante Massada, ce qui avait été aussitôt démenti par ce mouve-

Les policiers ont retrouvé chez Hervochon, entre autres bouteilles de gaz, armes, munitions et matériels à reproduire des tracts, un faux tampon de Massada.

Le même scénario s'était repro-

duit dans la nuit du 18 au 19 décembre dernier au foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), où deux engins prominute et demie d'intervalle avaient été posés. Cette fois, il y eut un mort, un ressortissant roumain, Gheorges Iordachescu, quarantebuit ans, tué sur le coup, et douze blessés, dont deux grièvement

Là encore, les dégâts furent très importants et une centaine de personnes durent être relogées. Deux autres attentats sont à mettre également à l'actif de Nicolas Gouge et de Gilbert Hervochon: l'un commis le 6 mai 1986 contre le siège de la permanence du Parti comn du Cannet; l'autre, le 3 janvier 1987, contre la Bourse du travail de Cannes. Mais la liste n'est pas limi-

Les inculpations qui visent les deux hommes, et qui se référent à la loi de septembre 1986 contre les entreprises collectives on individuelles de caractère terroriste, entraîneront, si elles sont maintenues, la comparution des deux hommes devant la cour d'assises · spécialement composée », c'est-àdire siégeant sans juré.

Le prix Dominique. — Le prix Dominique de la mise en scène, doté pour la première fois de 5 000 F, a été attribué à Robert Hossein pour le

Liberté ou la Mort, qui se donne actuellement au Palais des congrès. Robert Hossein était, avec Patrice

Chéreau, Brigitte Jacque et Jean-

Pierre Vincent, l'un des quatre met-teurs en scène choisis après une sélection préalable.

------

Cours résidentiels de français. 38 leçons + repas et soirées en compagnie des professeurs

= 66 heures

de français pratique

oar semaine.

A partir de 5.000 FFht

FRENCH IN PROVENCE

#### D'autres inculpations ne sont pas impossibles, a indiqué dimanche soir M. Marc Nogueras, qui n'a pas fait de commentaire sur les motivations ou sur l'appartenance politique des deux hommes, précisant qu'il s'en tenait aux faits seuls, pour ne pas

L'association La France avec sa police, comme le Parti nationaliste français et européen, dont Nicolas Gouge et Gilbert Hervochon se sont réclamés, ont démenti avoir quelque rapport que ce soit avec les attentats et les extrémistes qui les out

compromettre l'instruction.

La veille, le docteur Albert Peyron, secrétaire départemental du Front national, confirmant que l'un des inculpés avait bien appartenu à son mouvement, avait déclaré que « ses actions n'engageaient que lui-même » et que le Front national, · qui condamne toute violence, respectait strictement les lois de la République ». Il a précisé que Nicolas Gouge avait quitté ce parti depuis trois ans, date à laquelle îl avait cessé d'acquitter ses cotisations, estimant le mouvement « trop

MICHEL VIVES.

### Sur le vif

### Hauts risques

Ce qui est génial, aux Etats-Unis, c'est cette passion pour les sciences exactes. Ils sont endettés jusqu'aux sourcils, et ils consacrent des millions de dol-lars à la recherche fondamentale. Il n'y a pas de jour où l'on ne nous révèle l'incidence de la consommation de yogourt sur le cancer de la prostate ou celle de la chute des cheveux sur la perte-

il y a quelques années, deux eurs californiens ont fait sensation en réussissant à séparer l'humanité en deux types bien distincts. Le type A et le type B. Le type A, c'est les bosseurs, les ambitieux, les mecs qui s'arra-chent, qui se défoncent. Et le type B, c'est les autres. Des manips plus poussées leur ont permis d'établir ensuite que le type A risque de claquer plus vite que le type B.

D'abord foudroyée par l'impact de ces travaux fracassants, la communauté scientifique n'a pas tardé à réagir. Les savants, vous les connaissez : rien que des jaloux, des envieux, des aigris. L'un d'eux vient de faire la une du «Herald Tribune» en s'inscrivant en faux contre ces conclusions hátives, háciées.

Il a repris l'expérience à zéro dans une tac de médecine, en Caroline du Sud, et ses résultats sont confondants. Je les ai là

sous les yeux. Le type A se divise en deux groupes : les gentils et les méchants. Les premiers n'ont rien à craindre. Seuls les seconds sont menacés d'une fin précoce. Non, c'est pas le doigt de Dieu. Le mauveis caractère. l'hostilité à l'égard de l'entourage, la colère se manifestent à la moindre occasion. Une caissière de grand magasin qui hésite sur le prix d'un article mai étiqueté, en piéton qui s'engage sur le passage clouté au moment où vous ailiez griller un feu rouge, et c'est sion s'emballe, les artères cororiaires s'engorgent, le système vasculaire disjoncte. Les plombs sautent. Court-circuit. Avis de décès. Le mec pas sympa, son parasympathique lui revaudre ça. Le cynique, parail. Ça lui appren-

Façon de parler. Ca lui apprendra rien du tout, vu que c'est pas acquis, c'est inné. Ils le disent dans le journal. Alors, si votre bébé vous recrache sa bouillie à la gueule, si la gamine vous file des coups de pied sous prétexte que vous l'avez contrariée et si l'aîné mord ses petits camarades à la récré, consolez-vous. Ils feront pas de vieux os, ces petits

CLAUDE SARRAUTE

### **VANUATU**

### M. Timakata a été élu à la tête de l'Etat

M. Fred Timakata a été élu sans. surprise, kundi 30 janvier, à Port-Vila, président de la République de Vanuatu, en remplacement de M. George Sokomanu. Titulaire de cette charge suprême depuis l'indépendance de 1980, ce dernier avait été destitué à la suite de la crise poli-tique qui a seconé l'archipel en décembre dernier.

M. Timakata, candidat officiel de la formation an pouvoir, le Vanua'aku Pati – il était jusqu'à présent ministre de la santé, - a recueilli quarante et un des quarante-deux suffrages du collège des grands électeurs, composé des membres du Parlement et des présidents des conseils régionaux, tous acquis au gouvernement du pasteur Walter Lini depuis l'arrestation des élus de l'opposition.

Deux autres candidats étaient également en lice : MM. George Kalsakao, ancien chef du gouverne ment d'autonomie interne en 1978, affilié à l'opposition francophone, et Dill Kalpor, personnalité indépen-dante sans antécédents politiques.

Dans l'actuel climat de crise larvée, le choix de M. Timakata n'est pas innocent. Le nouveau président est, en effet, originaire des flots Shepherd, rattachés à l'île de Vaté - où est située la capitale Port-Vila - qui fait figure de bastion de l'opposition. L'intention de désamorcer les tensions régionalistes est donc manifeste. Mais, à trois semaines du procès des vingt-six responsables de l'opposition, prévu le 20 février, les esprits sont encore loin d'être. apaisés, comme en témoignent les incidents sporadiques sur l'île de Vaté - exactions, incendies de maisons - qui ont émaillé ces dernières semaines. - (Corresp.)

en bref

- POLOGNE : décès d'un prê-tre. Un jeune prêtre, le Père Stenislaw Suchowolec, âgé de trente et un ans, proche du syndicat Solidarité, a été retrouvé mort lundi matin 30 janvier à son domicile à Bialystok, dans l'extrême nord-est de la Pologne. Le corps du prêtre et les murs du deux-pièces qu'il occupait au presbytère de la paroisse étaient noirs de suie, ce qui pourrait laisser penser « à première vue » à un acci-dent, a indiqué la curie. — (AFP.)
- LIBAN : deux voitures piégées à Beyrouth-Est (cinq morts).

  — Cinq personnes ont été tuées et sept autres blessées, lundi 30 janvier, par l'explosion simultanée de deux voitures piégées dans le secteur chrétien de Beyrouth. Cette explosion a eu lieu au passage du convoi du chef du parti Kataëb (Phalanges), M. Georges Saadé. Ce dernier est sorti indemne de l'attentat bien que sa voiture ainsi que celle de ses gardes du corps aient été endommagées. - (AFP.)
- BANGLADESH : au moins six morts lors des élections municipales. - Six personnes au moins

ont été tuées et qualque cinq cents blessées lors des élections municipales, samedi 28 janvier, au Bangladesh. La police a ouvert le feu sur des groupes rivaux qui s'affrontaient, dans plusieurs villes, et une vingtaine de bureaux de vote ont dû. être fermés en raison des violences. -

 SRI-LANKA: attaques d'extrémistes cinghalais : . huit morts. - Des extrémistes cinghalais ont attaqué, le samedi 28 janvier, trois postes de police, dans la ban-lieue de Colombo, faisant cinq morts du côté des forces de l'ordre. Deux soldats et un civil ont été tués le lendemain dans une embuscade contre une patrouille de l'armée, à Akuressa (sud), tendue par des hommes soupconnés d'appartenir eux aussi au mouvement extrémiste cinghalais. Par ailleurs, pour la neuvième fois depuis le début de la campagne électorale, un candidat aux élections législatives du 15 février a été tué

### Bande dessinée

#### Le palmarès du Salon d'Angoulême

La cérémonie de remise des Alph'arts du seizième Salon d'Angoulême s'est déroulée, vendredi 27 janvier, en présence de M. Jack Lang, ministre de la culture (voir « le Monde des livres » du 27 janvier).

Le Grand Prix, 1989 est alié à René Pétillon, créateur du détective Jacques Palmer. C'est la troisième fois que les Editions Dargaud, qui publient Pétillon, s'adjugent le Grand Prix d'Angoulême.

Parmi les autres prix, citons : - Prix du public : le Grand Pouvoir du Chnikel (Rosinski et Van

Hamme, éd. Castermann); - Prix de l'humour : les Vieux Copains pleins de pépins (Florence Cestac, éd. Futuropolis);

- Prix du meilleur album : Marie Vérité (Yann Le Gall, éd. Dupuis).

### Le Président de Rodin vous révèle : LE "GOTHA DE LA MODE" NOUS CEDE SES STOCKS DE TISSUS.

Vous devinerez focilement ces "noms" célèbres et familiers. line élémentaire courtoisie commerciale nous interdit évidemment de les citer. Mais les tissus, eux, sont là, pour vous, à des prix dont vous : n'aviez même pas rêvé. Ainsi nous vous faisons largement profiter des affaires que nous avons obtenues et d'articles prestigieux et exclusifs,

### REVENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

### TELEX ECOPIEUR MICRO LE BILAN REVELATEUR **DE LEURS** PERFORMANCES CE MOIS-CI DANS TELECOMS . TRAITEMENT DE DONNÉES TECHNOLOGIES DE LA COMMUNICATION

la maîtrise des technologies de la communication

#### cours et pension \*\*\*). étranger, cours résidentie d'anglais et d'espagnol. Tél.: 66.39.38.38. Télécopie: 66.39.37.20 CERAN B.P. 27/305 CERAN B.P. 27/305 30130 PONT-ST-ESPRIT LANGUES & AFFAIRES EUROPE 1992 : PRENEZ DE L'AVANCE ! Faltes fructifier vos connaissances en langues avec un borr diplôme. ■ Chambres de commerce ■ BTS + Langues : Commerce étrangères, certificats International, Action Comeuropéens, Cambridge. merciale, Bur /Secrétariat.

Cours par correspondance tous niveaux avec supports oraux. Renforcement études. Formation continue. Séjours à l'étranger.

Documentation gratuite sur diplomes et cours à

LANGUES & AFFAIRES, Service 480. BP 95 -92303 Paris-Levallois, Tel. : (1) 42.70.81.88